participat. in hearth. to be been a second to the term Co as the same of the same Martinette et am frem promis Take & arts many less comments learners person survey at the learners person of the learners person survey at the learner learners at the lea political and the second secon de 25 arra de Francis de Credit de C Marie Level II as Francisco Propries de la companya de la companya

PARATOIRE CES PO



QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12606 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

....- , SAMEDI 10 AQUT 1985

NIE

titu-

tion ési-ché, des eve-? »... / Je

si dé-

SiOn

tion [a

i si uté

imi-les

ans

sion

run

MTI-

en

au-

Sra-

ais-

llier

n'était

u que ollecti-

ru ainsi

ion ne

iauble

nts du

Eration

attants

unisic

n com-

acquis

cicl du

a pour

Le dilemme sud-africain de Washington

Pour la première fois depuis l'instauration de l'état d'urgence dans les trente-six districts sudafricains les plus touchés par les tronbles, des conversations diplomatiques à un niveau éleyé ont en lieu, jeudi, à Vienne, entre les gouvernements de Pretoria et de Washington. Tout à fait inattendue, la rencontre entre M. McFarlane, le conseiller du président Reagan pour les affaires de sécurité nationale, et M. « Pik » Boths, le ministre sud-africain des affaires étrangères, s'est tenue alors que depuis trois semaines les morts chaque jour s'ajoutent aux morts au pays de l'apartheid. L'extension des pouvoirs accordés aux forces de police, annoncée le même jour à Pretoria, a fourni à ces entretiens me toile de fond plutôt sombre.

Hostile à des sanctions économiques, qui risquent, selon hi, d'aggraver la situation de la mauté noire et de déstabiliser un peu plus un pays de la plus haute importance stratégique, le gouvernement américain ne peut cependant rester insensible aux pressions qui s'exercent en ce sens tant au Congrès que chez les alliés européens de Washington. Avant de partir en vacances pour un mois, la Chambre des représentants a voté à une large majorité une résolution préconisant l'arrêt des importations de pièces d'or sud-africaines, l'interdiction de vendre au régime raciste de la technologie nucléaire on du matériel informatique favorisant-la politique d'apartheid et la suppression des prêts bancaires

Le gouvernement américais est, d'autre part, conscient qu'après la décision spectaculaire prise par la France, le 24 juiliet, de rappeler son ambassadeur en Afrique du Sud et la décision des Dix d'envisager « certaines restrictions » dans leurs relations avec Pretoria, un durcissement à l'égard du pays de l'apartheid est en cours en Europe. Agissant avec peutêtre pins de discrétion, Washington, sur le plan diplo-matique, n'est au demeurant pas en reste par rapport Paris. Rappelé en juiu après l'incursion de l'armée sud-africaine au Botswana, l'ambassadeur des Etats-Unis à Pretoria n'a toujours pas regagné son poste. Quant au représentant de M. Botha dans la capitale américaine, il est retourné dans son pays au début du mois d'août après avoir attendu en vain pendant deux mois l'honneur de présenter ses lettres de créance.

Au Conseil de sécurité, les Etats-Unis, rompant avec leur attitude négative précédente, se sont réfugiés dans l'abstention, récemment, à deux reprises, sur des résolutions, en particulier sur celle présentée par la France qui condamnait «énergiquement » le système de l'apartheid.

Toute la question, mainte-nant, est de savoir si M. Reagan peut aller beancoup plus loin sans remettre en cause sa politique d'« engagement . constructif . envers Pretoria, sur laquelle reposent ses espoirs d'un allégement progressif du dispositif discriminatoire imposé par le gouvernement sudafricain à la majorité noire. Le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, a jusqu'à présent opposé une fin de nou-recevoir à tous les appels au dialogue, y compris celui que lui a lancé le prix Nobel de la paix, Mgr Desmond Tutu. Il doit savoir qu'en s'obstinant il risque de mettre dans une situation tonjours plus inconfortable le plus fidèle de ses alfiès.

plus fidèle de ses alliès.

avaient été convoqués par le présicu prend, car M. Baumet se prépare
(Lire nos informations page 4.)

dent de leur groupe. Il s'agissait à annoncer son intention de former,

LES RÉSERVES DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Nouvelle-Calédonie : le Parlement sera convoqué en session extraordinaire

Le Conseil constitutionnel a déclaré jeudi 8 août non conforme à la Constitution la répartition et le nombre des membres des quatre conseils de région institués par la loi du 26 juillet dernier sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie. M. Pisani, ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie, a fait connaître vendredi matin que le. gouvernement entend agir rapidement pour que, tenant compte de la décision de la haute juridiotion, les élections puissent avoir lieu sur le terri-

Toute la loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie est donc · conforme à la Constitution sauf... Sanf l'essentiel sans doute, aux yeux des pouvoirs publics : le déséquilibre rentes régions dans les quatre

Corriger en baisse l'énorme poids économique, politique, démographique de Nouméa, donner une chance historique inédite à l'ethnie canaque au prix certes d'une sur représentaphis du projet.

La réponse du Conseil constitu-tionnel est nette : vons n'avez pas

mal agi quant an principe, vous en avez trop fait en l'appliquant. Exit donc la répartition voulue par le gouvernement pour conjurer ce que le chef de l'Etat avait appelé, sur le sol même du territoire, « la force

toire dans les meilleurs délais. Ce qui implique la convocation très prochaine du Parlement en session extraordinaire. La décision du Conseil constitutionnel a en effet pour conséquence immédiate de geler momentanément le processus d'élections prévues le 8 septembre. Surtout, cette décision perturbe le calendrier politique gouvernemental. Le premier ministre espérait avoir le problème calédonien derrière lui avant d'aborder la restrée politique.

Trop? M. Pisani avait, le 25 juil-let, devant l'Assemblée nationale, expliqué : « En ce qui concerne la pondération, nous avions le choix entre deux approches : une approraisonné et raisonnable a toujours che de type purement politique, qui soutenu M. Edgard Pisani, ministre a conduit le gouvernement et la chargé de la Nauvelle-Calédonie majorité à adopter un système proentre la représentation des diffé portionnel, et une approche de type France métropolitaine »; qui relève au contraire du domaine élections. administratif. Dans le premier cas,. l'écart de représentativité est très faible : il ne tient qu'à des calculs tion, telle avait été la volonté départementai métropolitain, constamment affichée, la philoso-l'écart de représentativité entre les cantons est considérable, puisqu'il La réponse du Conseil constitu- atteint dix, vingt, voire trente par mathématiques. Dans le système fois. Dans le cas qui nous occupe. l'écart de représentativité va de 1 à : 2,2, ce qui me semble parfaitement acceptable, compte tent de nos tra-

> Le ministre avait vonlu, dans le même prapos, revenir aur I'

exprit - dans lequel il avait été procédé nu découpage : . Naus avons voulu rendre dans une très

large mesure imprévisible la com-position du congrès du territoire. En effet, al nous avions mis sur pled un système assurant à l'une des deux grandes tendances représentées sur portionnel, et une approche de type -le territoire la victoire, le risque « élections départementales en écistait d'un refus de l'autre lendance de participer au débat et aux ". Nous pretendons; ennelnait M. Pisani, au terme d'une série d'analyses et d'études, que, s'il est

vrai que deux des régions auroni vraisemblablement des assemblées représentant-l'une des deux tendances et que la trolsième - je veux dire la région urbaine - aura une assemblée représentant l'autre principale tendance, on ne peut faire de pronostic sur en ce qui concerne la MICHEL KAJMAN.

(Lire la side page 6.) . .

L'ATTENTAT CONTRE GREENPEACE

Les policiers reprennent l'enquête au départ

bilités des services français dans l'attentat du 10 juillet contre un navire du mouvement écologiste Greenpeace, M. Bernard Tricot s'est entretenn, jeudi 8 août, avec l'amiral Pierre Lacoste, chef de la DGSE, le contre-espionnage français. Il a d'emblée demandé à consulter le dossier Greenpeace de ce service ainsi que l'organisation de la DGSE dans le Pacifique. Parallèlement, les policiers français repressent su départ avec leurs collègues néo-zélandais l'enquête destinée à identifier et à retrouver les six participants à l'attentat, dont deux sont actuellement détenus en Nouvelle-Zélande.

routine policière. Une seule certitude : en son état actuel, la piste est française. Quant au reste, à son origine, à sa nature véritable, sauf à se livrer à un infini jeu d'hypothèses, on ne peut qu'en revenir aux faits les policiers de la sixième section de la direction centrale de la police indiciaire, spécialisée dans la répression des atteintes à la sûreté de l'Etat et des menées subversives, .

Chargés d'épanier leurs collègues néo-zélandais, qui seront bientôt quatre à Paris, ils no pouvent espérer dissiper le brouillard qui entoureattentat contre le Rainbow-Warrior on'en reprenant l'affaire à son point de départ : la location de l'Ouvea, le bateau parti de Nouméa début juillet pour la Nouvelle-Zélande, et disparu depuis le 17 juil-

d'aller plus loin dans la rupture. Ses

tion - qu'on leur inflige. Ils com-

prennent aussi que M. Benmet ne

veuille pas se contenter d'un second rôle dans le département derrière

M= Dufoix pour le PS et M. Bous-

quet pour l'opposition Mais qu'il

tants de la droite pour les élections

législatives, c'est trop !: M. Baumet

conférence de presse du 1" soût et

de continuer les pourpariers pour les

Le 6 août, M. Baumet reçoit une lettre de M. Journet l'informant

qu'il donne sa démission de la prési-

dence de la commission des finances

du conseil général. Le député et maire du Vigan critique la gestion du département et dénouce «des

querelles fumeuses et des aventures

personnelles ». Les séances hebdo-

ficiles. C'est-pen de chose comparé

an coup de théâtre du lendemain.

radaires de rentrée s'annoncent dif-

élections régionales.

roches supportent mal la « puni-

Après le roman d'espionnage, la let ; la constitution de l'équipage, le passé et la localisation de ses quatre membres : l'idenfification du couple de faux touristes suisses arrêtés par la police néo-zélandaise et inculpés d'assassinat et d'incendie volontaire. Tâche difficile, comme le montre connus, à leur exploitation systèma- : notre propre enquête à Dieppe et à tique, à une enquête rigourense. Paris, tant tout ici semble trouble, C'est la démarche que vont suivre incertain, comme en un jeu de pou-

Une conclusion est déjà acquise

l'opération a été montée à Paris, plusieurs semaines à l'avance, de façon très systématique et organisée, nvec d'importants moyens financiers. Point de départ, en juin : une agence de voyages parisienne. l'Odyssée, sise dans le seizième arrondisse ment. l'une des rares à servir d'intermédiaire pour la location de voiliers en Nouvelle-Calédonie. Des clients potentiels prennent contact avec elle, par écrit semble-t-il. Ils annaient payé cash 70 000 francs. plus une importante cantion, pour la location d'un bateau de onze mètres POuvez un départ de Nouméa. Les nons deines par les quatre mem-bres de l'équipage : Raymond Vel-che, Jean-Michel Bertheln, Eric Andrenc, Xavier Maniguet, Qui sont-ils ? Les trois premiers

sont introuvables jusqu'à aujourd'hui, bien que sons le coup d'un mandat d'arrêt international délivré, par l'intermédiaire d'Interpol, par les autorités nén-Alandaises. Rien ne certific que leurs identités soient véritables. Raymand Velche, présenté en Nouvelle Calédonie par le propriétaire de l'Ouvea comme un skipper reconnu, est en fait inconnu dans les milieux nautiques français. Le quatrième, en revanche, se nomme bien Xavier Maniguet. Il n'est actuellement sons le coup d'aucune procédure judiciaire, ayant quitté le bord de l'Ouves dans l'île australienne de Norfolk après un contrôle policier sans résultat. Pourtant, bien que se trouvant en France scion ses parents, il no peut être joint et fuit la presse.

EDWY PLENEL

(Lire la suite page 6.)

(Lire la suite page 7.)

Les aller-réteur de M. Baumet

ient du conseil général du Gard, exclu de Parti socialiste en septembro 1982, et qui remit de s'inscrire au groupe RPR du Sénat, a amoncé, le jeudi 8 août dans la soirée, qu'il and the track in the s

Nimes. - Mandit Journal officiel i Imperturbable, il annonce, par exemple, qu'un pariementaire a décide de changer de groupe politi-que et que les listes publiées lors du dernier renouvellement de l'Assemblée concernée doivent être modifiées en conséquence. Méticuleux ou désœuvrés, les journalistes lisont le Journal officiel. Et découvrent que M. Gilbert Bannet, sonsteur et président du conseil général du Gard, jusqu'alors non inscrit, l'est désormais au groupe du RPR. Or M. Baumet avait été fiu au Sénat comme socialiste. Sacrés jour nalistes !

Ln dépêche « tombe » et, à Nîmes, les téléphones se réveillent à l'étage présidentiel du conseil général. Nous sommes le march 6 août. M. Baumet se préparait à partir en vacances avec son secret. Il va falloir qu'il s'explique; visiblement, ce n'était pas prévu. Ses amis sont atterrés. Les responsables socialistes, qui avaient exclu le sénateur de leur parti en 1982, triomphent. M. Jean Bousquet, le maire d'oppo-sition de Nîmes, découvrant que le RPR accueille l'un de ses principaux adversaires, est furioux.

Il manquait au programme des manifestations culturelles sinon-nières du Midi un festival politique. Le voils offert, le télévision est la Mardi soir, M. Baumet, pas très à l'aise, déclare sur Antenne 2 que ses désaccords avec la politique gouvernementale le conduisent à rejoindre l'opposition, et qu'il se propose de diriger aux élections législatives une liste de « large rassemblement ». Le lendemain, sur la même chaîne, M. Bousquet, candidat à la direction d'une liste commune de l'opposition, accuse le RPR de trahison et s'en prend à M. Jacques Chirac. Les pages locales du Midi libre s'emplissent de déclarations, communiques et mises au point jusqu'à ce vendredi où M. Brumet y annonce qu'il

Deux semaines auparavant, le 26 juillet, les vingt conseillers généraux, socialistes et apparentés,

De notre envoyé spécial PATRICK JARREAU

d'adonter une motion de solidarité pour les élections législatives de envers quatre d'entre eux, sano-només par le PS pour avoir, lors du scrutin départemental de mars der-nier, sourient un semiciller sortant socialiste appuyé par M. Baumet, Dufoir, chef de file des socialistes contre le candidat désigné par le pour les élections municipales de parti dans le canson de Sommières.

Les sahetions – trois suspensions, an l'affaires sociales et porte parole du blime - sont légères. La motion est gouvernement, doit conduire le liste adoptée à l'unanimité des treize pré- du PS pour les élections législatives.



sents, mais M. Baumet ne veut pas en tenir li.

Deuxième point à l'ordre du jour : constitution des socialistes et apparentés en « groupe autonome » jusqu'à la prochaine réunion, le 26 août, du comité directeur du PS, invité à annuler toutes les sanctions Neuf conseillers approuvent cette proposition, trois sy opposent, le dernier refuse de se prononcer. La dissidence - devient générale.

Fort de ce vote, M. Baninet fait savoir qu'il donners une conférence de presse le 1" 2011. Ce qui se pré-pare va zu-delà des démêlés, devenus habituels depuis trois ans, entre le PS et ses chu départementaux gardois. Cinq d'entre eux —
dont les deux députés André Journet
et Georges Benedetti, et un séristeur, M. André Rouvière, s'en avisent et adressent à M. Lionel Jospin une lettre exprimant leur désaccord avec les «baumettistes» et leur loyanté envers leur parti. Bien leur

M. Baumet, qui avait affirmé n'être pas candidat pour ces élec-tions, vient de négotier la direction de la composition de la liste du PS pour la future Assemblée régionale. Ses interlocuteurs hésitent sur la conduite à tenir à son l'égard. Si adversaire de Sommières, est hostile à ce que le président du conseil général conduise aux élections régionales la liste d'un parti dont il est exclu, d'autres prèchent la concilia-tion. M. Robert Capiteville, président du canseil régional du Languedoc-Roussillon, fait savoir que ses amis de l'Ande et lui-même soutiement M. Bannet, M. Dufoix ville, recennuandé à M. Jospin de traiter l'indiscipline beumetriste en douceur, ce qui explique la légèreté des sanctions prises contro les amis du patron du Gard

Ce sont néanmons des sanctions. M. Bannet, qui joue avec succès depuis trois ans de l'espris d'indépendance des socialistes gardois

3. Liban

Le président Gemayel se prononce pour une réforme constitutionnelle.

5. RFA

L'attentat de Francfort revendiqué conjointement par la Fraction armée rouge et Action directe.

8. MÉDECINE

Un rapport officiel sur la prise en charge des malades du SIDA.

13. ÉCONOMIE

Le gouvernement réexamine sa politique énergétique.

16. CINÉMA

La mort de Louise Brooks.

npagno s droits particiet aux zient à ble que 13-79.



La foi paradoxale d'un syndicaliste

par BERNARD GUETTA

Phoenix (Arizona). - Aucun incendie n'avait déchire la nuit, mais trois secours d'urgence, un accouchement à un entêt d'eutobus plus les bricoles qui ne valent même pes mention, cela suffit à ne pas laisser une heure de sommeil. Au petit matin, la fatigue plissait donc la regard et elourdissait les traits du pompier Can-telme, personnalité montante de la ville.

Ce n'était pas exactement la moment pour une question sur les mérites du capi-talisme, mais la réponse est tombée du tac au tac, concise et définitive : « C'est le plus efficace des systèmes et celui qui offre la liberté la plus grande. » On n'aurait su mieux dire ni à la Chambre de commerce ni eu Parti républicain, et Pat Cantelme est pourtent, par excellence, un homme de l'autre bord, celui qui est en renouveau duquel il croit dur comme fer. Non content d'être syndicaliste et démocrate. Il est encore, en effet, responsable du syndicat des pompiers de Phoenix, numéro un, pour l'ensemble de la conur-bation, de l'AFL-CIO (la Confédération syndicale américaine), et résolument fidèle, de surcroît, à l'aile libérale du Parti démocrate, la plus à gauche at la plus décriée dans l'establishment politique, la presse et l'opinion publique.

Au premier étage d'un petit immeuble moderne avec patio fleuri et escaliers extérieurs, son buresu affiche la couleur. Sur chaque mur ou presque, John Kennedy sourit à pleines dents. Quand ce n'est pas ce mythe vivace qui occupe l'espace, c'est un souvenir de San-Francisco — c'est-à-dire de la dernière convention démocrate. Et quand la secréla lourde table de bois, qu'est-ce qui app-paraît? Une photo de Bobby Kennedy, frère du président assassiné et assassiné lui-même en 1968. «Je me souviens, dit Pet Cantelme sur un ton ne souffrant pas de discussion, de l'émotion que j'ai ressentie, enfant, à la mort de Kennedy et de cination pour Bobby et pour Martin Luther King : pour des hommes qui se souciaient des plus pauvras et agissaient

Le déclin syndical

Un ancien combattant? Il a étudié les sciences politiques et la philosophie à l'université (qu'il s'est payée avec ses premiers selaires de pompier fils de pompier). Une bourse l'a envoyé à un séminaire de Harvard. Il pourrait, sans difficulté, faire camière ailleurs, mais ne juge pas fou, à trente cinq ans, de placer ici ses - évi-demment grandes - ambitions car, dit-il, eje sais qu'ici je peux être efficace». Père de famille, il a encore une tignasse d'étudiant, mais sa moustache est proléta-rienne tandis que le polo recherché et les lunettes de soleil la tirent vers le jeune cadre. L'erdeur à vouloir convaincre, la tranquille certitude de l'argumentation, volonté surtout de continuer à aller à sa casemo assurer un service auguel rien ne l'oblige, sont enfin celles d'un militant à la

En matière de syndicalisme, l'Arizona, c'est le dix-neuvième siècle. Il en fallait plus pour décourager Pat Cantelme, un militant sans faille. Ce qui ne l'empêche pas de reconnaître les mérites du capitalisme.

Pat Cantelme est un hybride, encore rara sur la scène américaine mais dont la composition laisse à penser qu'il n'e peut-être pas tort d'affirmer qu'aussi malade soit-il le syndicalisme n'est pas encore condamne aux Etats-Unis.

A a'en tenir aux chiffres, la cause est entendue puisque les syndicats n'organi-sent plus aujourd'hui que 18 % des salariés contre 35 % il y a trente ens. Ce recul est d'autant plus marqué que 50 % des membres de l'AFL-CIO travaillent dans l'industria et le construction, qui n'emploient plus que 22 % de la force de n'emploient plus que 22 % de la force de travail. A l'inverse, alors que la plupart des emplois créés durant la dernière décennie l'ont été dans les services, seuls 10 % des salariés de ce secteur sont syn-

Plus grave, car leur déclin s'en nourrit, l'image des syndicats est exécrable. Ils sont à la fois vus, d'abord, comme une organisation de privilégiés bénéficient de salaires plus élevés que la moyenne et comme une organisation qui a failli puisqu'ils sont maintenant incapables de défendre les avantages qu'ils ont, hier,

L'appareil syndical, ensuite, e la répu-tation — justifiée — d'être beaucoup moins composé de militants que de salariés qui ont perdu le contact avec leur base et les réalités. Si l'on ajoute à cele que flotte toujours, autour des dirigeants syndicaux, un vieil effluve des années de corruption morale et financière, on com-M. Mondale durant la campagne présiden tielle de l'année demière ait'été qu'il béné-ficien de l'appui de l'AFL-CIO,

Tout cela, Pat Cantelme le san si blen qu'il acquiesce, partiellement au moins, à ce qu'il n'e pas dit lui-même et explique, d'entrée de jeu, que la situation est encora bien pire en Arizona. Dans la haute technologie, qui assura la moitié des 16 % d'emplois Industriels de l'Etat, seuls 3 % des salariés sont syndiqués, Virtuellement, aucun ne l'est dans les finances, les assurances et l'immobilier (6 % de l'amploi), at ca n'est que dans la construction (7 % de l'emploi) ou dans l'administration (20 % de l'emploi) que l'on trouve des taux de syndicelisation de 20 % ou plus, qui permettent d'entiver péniblement à un taux global de 11 %.

Secrétaire da l'AFL-CIO pour l'Etat, Darwin Aycock aura ainai an lui, à deux ans, beaucoup de rage et de lassitude - deux traits des vaincus. # L'Arizona, din-il, ou plutôt hurle-t-il, est au syndicalisme ce que le Mississippi était aux droits civils dans les années 60 (» Le doigt tremblant de colère, il pointe sur un tableau le montant maximal de l'indem-nité hebdomadaira de chômage en Arizona : à 115 doltars, elle n'est supérieura qu'à celle de Puerto-Rico. « Vous voyez ce ! Ils croient toujours que c'est le dixneuvième siècle I ils sont ignobles, tous, à tous les niveaux, y compris l'administra-



tion, oui I Y compris ce gouverneur démocrate qui veut se présenter à l'élection présidentielle (» Là, on sent qu'il e'est emporté plus loin qu'il ne l'aurait voulu, mais il ne se dédit pas. « lis », ce sont les patrons et les élus :

les riches - un autre monde pour Darwin Aycock, armoire à glece, fils de paysan, frère d'un accidenté du traveil resté invalide à vie, ancien soldat et ancien impri-meur venu au syndicalisme après un licenciement e injuste ». Darwin Aycock est un prolétaire d'Epinal, même s'il a e deux secrétaires » (il le répétera trois fois en deux heures); même s'à évoque avec un ravissement d'anfant ses dernières vacances dans les capitales européennes et ses parties de golf sur les gazons de la region parisienna; même enfin si comme tous ses homologues des autres Etats — il bénéficie, dans la mechine démocrate, d'une formidable influence qui a fait de lui un vieux renard politique.

Pour kil, les melheurs du syndicalisme local tierment essentiellement à l'adoption per l'Arizona, en 1948, de sa loi sur la « droit au travail », qui interdit à tout employeur, public ou privé, de condurs avec les syndicats des accords réservant l'emploi à leurs membres.

L'Arizona avait été l'un des tout premiers Étata à se doter d'une telle légis tion, sujourd'hui en vigueur dans vingt autres, et qui prive le mouvement ouvrier américain d'un outil de développement privilégié grâce auquel une bataille gagnée signifiait la création d'un nouveau bastion.

« Avec cetta loi, dit Derwin Aycock, nous avons perdu de larges possibilités d'orga-nisation.... » « Ah I les salauds I « Droit au travall » I Sevourez l'axpression l », enchaîne-t-il en évoquent, pêle-mêle, Ronald Reagen (dont les coupes budgé-taires ont « probablement été responsa-bles de plus de morts que le Vietnem »). le profit (« J'y crois, mais il y a des moments où il devient obscène ») et encore la liberté, qui « existe dens ce pays, mais n'empêche pas qu'on puisse

Inutile de hi demander si les usines automatiquement syndicalisées à 100 % n'ent pas contribué à la sclérose des syndicats américains : il n'entend pas. Darwin Aycock est le meilleur des hommes, mais - pardon à lui - appartient à une autre époque, avec son candide goût du golf, la virulence de son verbe et son triste local eux ellures de vieille administration.

Retour chez Pat Centelme. Le télé-phone ne casse de sonner, pas question na pousse la porte : ça vit. Le « droit au travail »? Le problème, répond-il, « est purement psychologique at, en fait, dépassé. Croyez-vous qu'un gars de vingt-cinq ans se soucie de cela? Ses préoccupations, ce sont les violations des regles de sécurité, les traites et ce qu'il devra payer pour que ses enfants recoi-vent une bonne éducation. Notre boulot à nous est donc de l'aider à obtanir de meilde lui enseigner l'histoire ».

Et comment ramonter la pente? Réponse ; premièrement, consolider l'implantation là où elle existe, et, deuxiè-mement, s'implanter là où il n'y a pes d'implantation. Certes, mais... « Mais non, dit-il, ce n'est pes si compliqué. Pour ce qui est de consolider, il faut gagner une influence politique et savoir l'util promoteur, par exemple, veut lancer une opération, qu'il a un problème avec le plan d'occupation des sols, que nous l'aidons à régler ce problème, et que 100 % de syn-diqués traveillent sur le chantier, c'est perfait pour tout le monde.»

Rapports de force

La différence entre la Vieux Monde et le Nouveau est qu'ici on exprime les rep-ports de force et qu'on négocie au grand jour, sourires et colts sur la table, tendis que, dans l'hypocrite Europe, le vice rend des hommages à la vertu. Mieux ? Pis ? propos de vice : ne craint-il pas un jour, au milieu de tant de millions en jeu, de se laisser corrompre ? Pet Cantelme : «Non. car j'ai confiance en moi. >

Alors... Pessons eu second de ses objectifs, tout aussi aisé, selon lui. L'idée de base est que les adhérents à recruter ne se trouvent nulle part zilleurs que dans le société américaine contemporaine et qu'il faut donc commencer par redresser

. PHOENIX ARIZONA

l'image des syndicats dans l'opinion. Pat Cantelme est ainsi extrêmement fier de ce que les syndicats de Phoenix aient large-ment perticipé à la construction, sous l'égide de la municipalité, d'un refuge pour les sans-logis.

Entre deux portraits de John Kennedy, un cadre protège d'ailleurs un diplôme d'honneur décerné pour action bénévole, le 22 avril dernier, à l'AFL-CIO de la conurbation et signé par le président des Etats-Unis, Ronald Reagan, dont Pat Cantelme ne cesse de dire qu'il ne faut pas sous-extimer l'intelligence et la popularité. Cette même volonté de prendre les Américains où ils sont le conduit à plaider pour une très grande modération dans l'usane des gràves, car « la tandence, dit-il, est à la coppération » (entra patrons et ouvners); que cette coopération est obligatoire si l'industrie américaine veut pouroir résister – en jouant sur la qualité – à la concurrence internationale; et qu'il est possible de l'imposer «en ayant une bonne politique», c'est-à-dire la soutien de l'opinion et des élus. Comment l'obtenir ? Eh bien, par exemple, en acceptant les baisses de selaire eux seules condi-tions qu'elles s'appliquent à tout la monde et que les bénéfices futurs profitent à tous.

Conséquent, Pet Canteline a été l'un des principaux maîtres d'oauvre de l'élection du nouveau maire démocrate de Phoenix, contre lequel s'était ligué tout l'establishment conservateur. Il affirme tranquillement que la syndicalisme américain doit changer, sous peine de « ne plus exister dans dix ans ». Il croit aussi « que l'on ne doit que très peu de choses à son propre mérite et que chacun a une detta envers la société », « car prenez, dit-à, tous ces gens si fiers d'avoir réussi en Ari-zona, faites-les travailler avec la même ardeur et la même intelligence en Amérique letine ou en Asie, et on verra »,

Autrement dit, si la capitalisme est le meilleur des systèmes, l'avantage de vivre à son ombre vous oblige à défendre les démunis et l'égalité des chances — à être démocrate et à placer là son ambition, car a la vague conservatrice, affirme-t-il, a atteint son apogée, tandis que nous avons, nous, touché le fond ». Ce serait discutable, mais personne, après tout, n'surait, hier, prédit le poids nouveau des Hispaniques, qui ont, aujourd'hui, com-mencé de se faire entendre en Arizona. Meis ça, ee sere, la semaine pro-chaine (1), la suite de l'histoira, où l'on verra une communauté se développer et progresser malgré de sérieux problèmes d'identité.

Prochain article:

CE QUI EST BON POUR MOI L'EST POUR MES FRÈRES

(1) Le Monde daté mardi 13 soit.

L'erreur et la faute

Que reproche-t-on au juste an Parti socialiste et quels gages devrait-il donner pour tenter de reconquérir son électorat l'an pro-ehain? Il a à se faire pardonner deux erreurs et une faute.

La première erreur est d'avoir, au début, dans l'élan de la victoire, été

5, RUE DES ITALIENS,

Télex MONDPAR 650572 F

Tél: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
Audré Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social; 500.000 F

Principaex associés de la société

Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Mery, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sales.

S, o des Italiens PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

par ROGER BRÉCHON (*)

trop naïvement fidèle à son programme et d'avoir cru que l'économie, comme l'intendance, suivrait : comme si l'idéologie, en démocratie, pouvait commander à la réalité. Or

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2536 F

ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504F 972F 1494F 1800F

Par vole serienne: tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs on
provisoires (deux semaines on plus); nos
abounés sont invités à formuler lour
demande une semaine as moins avant leur
départ. Joisdre la dernière bande d'envoi à
brits correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Le Monde

la réalité de notre société, c'est que l'intérêt des riches coincide avec l'intérêt national. Tout ce que les socialistes ont gagné à faire une politique volontariste, c'est de permettre à la droite de confisquer à son profit l'idée de liberté qui, dans le vocabulaire politique actuel, ne désigne plus guère que le droit du plus fort.

L'antre errenr est de s'être ensuite trop écartés de ce même programme et d'avoir mené une politi-que de rigueur destinée à rétablir les grands équilibres ., en tenant exclusivement compte, cette fois, des réalités économiques et en fai-sant plus de cadeaux aux riches qu'aux « pauvres » ; comme si l'on pouvait faire impunément une politique contraire aux valents qu'on prétend défendre. Le résultat ne s'est pas fait attendre : on a déçu la gau-che sans rassurer la droite, a priori systématiquement contre. Le redres-sement de l'économie va de pair avec l'effondrement électoral

La faute, e'est d'avoir prétendu que la première politique (sournet-tre la réalité à l'idéologie) et le seconde (sacrifier l'idéologie à la réalité) n'étaient qu'une même et scule politique. Le président a man-qué là une belle occasion de resou-veler l'état de grâce. Imaginez qu'il ait franchement annoncé la couleur et même, pourquoi pas? fait son autocritique. Nous aurions marché à tous les coups. Tandis que mainte-

Alors, que faire ? Il n'est jamais trop tard pour se mettre à « parler vrai ». Pour assumer de nouveau les vraies valeurs de la ganche (et non, comme avant, son idéologie), sans cesser de jouer le jeu de l'économie de marché, puisque c'est notre destin d'Occidentaux, mais sans trop favoriser non plus les grandes entreprises privées qui font des profits monstrueux. Pour jouer le rôle de Salomon, plutôt que celui de Tartuffe. Mais le temps presse,

(*) Agrégé de l'Université, écrivain.

que les autres partent en vacances. À quel prix pour leur santé ces employés assurent-ils la sécurité des voyageurs?

Aussi je prends ma plume pour parier en faveur du «chef de gare intérimaire ». Son salaire, son uni-forme, son prestige sont loin d'égaler ceux des pilotes d'avions de transport. Et pourtant il a quotidienne-ment en charge des vies humaines et la sanction à la défaillance est terri-

Si défaillance il y a eu et quelle qu'en soit la cause, je demande comprehension et sympathie pour le chef de gare intérimaire.

> E FABRE [Toulouse].

L'informatique a bon des

A écouter nos dirigeants, l'infor-matique est l'avenir de l'homme. Que d'éloges pour un petit cerveau électronique qui est apparemment à l'origine de tant de blocages dans l'activité administrative. Qui ne s'est pas entendu dire, alors qu'on lui refusait «momentanément» une carte d'identité, une carte de sècunité sociale ou qu'on lui réclamait de payer les impôts de son voisin : Notre système informatique a du faire une erreur. Aujourd'hui. l'erreur est informatique. La est le

FREDERIC PELTIER (Grenoble).



IMMIGRATION:

CEUX DE LA DEUXIÈME GÉNÉRATION En vente chez votre marchand de journaux.

⊡'état de sa des doutes fi n'est pas re

4.75 37.14

year das diffin Secrever dans Tact. Au leade qui ava.: été réé ner une bemille Congress et l'on d'ere sement b terring son sinc che Pius près d a Enembower, 1 accedents cardi g. ... cans un gartons pas des ren: Lyndon J NITOR, MICHIGA leur fragilité à The positione.

"histoire amers

cond mandat d'

tant thus grand au cours de am elementaires er

er omembre de sulaire, de men per runservata wir de sa victo ार, ध्या व अवदेश director's soviet ... det et dui. I nume, complet :Je ze de l'équip Auxi bien le i w novembre à

Quant des agents amén deviennent des espions sovi

٠ - ١٠ ناء تايت

<u>...</u> g., . - -

-ACCLUSING THE THE PARKET

gear fer in in their de traus-

and De te tracks et de son

Tarle cer : 1: 3 semaine.

is in conservation of

Me Jer, a été

mers. : 3: : ':urni a

Man sometimes the informa-

de détailles : le système

amanque u' se dans le

The source is series on de

Ses series de natura

Maran commerce a collabo-

The Certa effects of espionnaga

En plus importante décou-

dament to the second

girment of the second

ta accuses d'aves laccuses d'av Estimate of course the second of the second secrets atomic dars les années Comparé à la Real ettinos do la temps l'agent du FB: F at there are a regram comparat acts avis: -- : : r agent un staumat de N≅ at matical interest Maltine pâle "gure. C'es ligade and eleganter Ogerodníkova A PARTY OF THE PAR recemment à di Affirm to the wide ta .Waren I. III. menté la grements, que pays. Lors du p # pinner of the John tresse, il ava Virginia for pisto des n avait jamais v de documents

James Bond v. Demsère en Te attenti e it le procès d'esprons rendu Erais-Unis : empiovée da Monage 1 45" 145 attendu Scranage, vien ≥ h mus c :::: e 'un de avec son amen Skinger to be store from the technic to be actes. travailié pour le à 1985. Le mo l'amour. Le cou Samile tracks of the common (Minson a vie.

· Protestat

sade américai

cuid avait des

L'ambassade Moscou a prote auprès de l'UR tion à Léningra dant trois beur Ston Archae (1-3:16), son frere dant du Chi Monitor, M. C a mer les ochiet lues des son retour de d Helsinki. Les Name Jerry (1997), dont le 26 acut a San Franconfisqué les n journaliste dur Les Etats-Uni all aux Etats-Chis depuis des éscua Rosenberg.

sinki. – {AFP

WRLA TROISIÈME ANNÉE CO

Nisse de la grande cri

diagram Printer UPI . — ainsi que les agrandis en 1952 maigne aux sent de 1 %.

Pour l'ense police a arr 1984 enviro vidus, comptudit en 1952 maigne que constitue que de violation de violation Ce chiffre en 1982 en 1984. million, de l'actions du commels A on the port of a connaise as agences 1 an dernier, ce America une diminution de los nomes à 14.3 Cest la preof the ce chiling descending the pre-self millions descending the base. interpretation descendien base locations deruis 1978.

The point locations n'est passed from sensible four les deines. Elle la principal de la

qu'en 1983. 183%) des pe des hacanes et moins de vingt de meurtres r à 18 692. Incident

New-York vement bless δ août, dans k par un vovage de ne pas s'etr ser une piace a



1114

FOURRIER DES LECTEURS

Hiroshima

Beaucoup de violons pathétiques pour l'anniversaire d'Hiroshima! Pourquoi ne pas rappeler:

1. Que ces pauvres Japonais avaient attaqué traîtreusement Pearl-Harbor, le 7 décembre 1941, causant de lourdes pertes aux Américains (s'ils avaient possédé nn engin nucléaire, auraient-ils hésité à

2. Que ces panvres Japonais ont massacré et souvent tovturé sous tous les théâtres d'Asie, de Chine anx Indes séerlandaises, saus oublier les tortures et les décapitations au sabre de soldats et civils français en l'édochine;

3. Que, faute de bombe atomique, la guerre du Pacifique est duré — d'après les estimations des étatsemajors américains — un an de plus, causant la mort d'envirou un million de soldats alliés (la France devait y participer avec Leclere) et plusieurs millions de pauvres Japonais;

4. Que ces panyres Japonais étaient les meilleurs alliés des nazis. PIERRE-ALAIN DOUTREMEPUICH

la face cachée de la SNCF

Sur Antenne 2, nous avons pu voir deux patrons de la SNCF expliquer, schéma à l'appui, comment l'organisation de la circulation permet d'éviter ce genre d'accident, au point que depuis trente ans il ne s'en était pro-dun aucun de semblable. C'était là la face apparente de la SNCF : com-pétence, organisation, statistiques.

Le - chef de gare intérimaire - appartient à la face cachée de la SNCF. Ils sont combien d'employés obscurs à faire leur travail sans défaillance? On les oublie derrière les trains qui arrivent à l'heure et les performances es matière de sécurité. Ils ont des salaires modestes, des conditions de travail et des horaires difficiles, ils travaillent lors-

Etats-Unis

L'état de santé de M. Reagan fait planer des doutes sur sa capacité à gouverner

du président Reagan n'a été aussi grande. Selon un sondage réalisé à la fin du mois de juillet par l'hebdomadaire Time. 67 % des personnes interrogées expriment clairement leur sympathie à l'homme qui, depuis quatre ans et demi, tient dans ses mains le destin de l'Amérique. Il faut remonter au lendemain de l'attentat dont il avait été victime, en avril 1981, pour retrouver une fa-veur populaire d'une ampleur com-

Experte en matière de relations publiques, l'équipe de conseillers en communication qui entoure M. Reagan n'est pas étrangère à ce mouve-ment d'opinion. Le président lui-mème, en donnant l'impression qu'il se relevait avec une rapidité éton-nante, pour un vieillard de soixantequatorze ans, de son opération d'un cancer du côlon, u apporté une preuve de vitalité et calmé les inquiétudes les plus vives qu'avait fait naître, sur son avenir immédiat, la maladie. Il n'empêche que l'intervention chirurgicale subie par l'hôte de la Maison Blanche, le 13 juillet, à l'hôpital militaire de Bethesda — à quoi se sont ajoutés depuis d'autres ennuis de santé - a introduit à Washington un élément d'incertitude, que nul ne peut ignorer, quant au leadership présidentiel.

Paradoxe: l'homme à qui, il y a neuf mois, après sa triomphale réé-lection, tout semblait possible, paraît aujourd'hui piétiner, à la recherche d'une politique, d'un succès taut en politique intérieure que sur le plan international.

d'espionnage mettant en cause

des citoyens américains travail-

lant pour l'Union soviétique, se multiplient depuis quelque temps aux États-Unis. Après l'arresta-

tion. if y a dix mois, d'un agent

du FBI, un certain Richard Miller,

dont la procès s'est ouvert mardi

6 août à Los Angeles, c'est sur-

tout le démantèlement au prin-

temps demier du réseau de la

famille Walker qui a alimenté la

Créé à l'initiative de John

Walker, un ancien spécialiste des

communications navalas, ce groupe aurait transmis, depuis plusieurs années, à Moscou des

informations de première impor-tance sur les systèmes de trans-

mission et da codage da la

marine américaine. Si la procès

du chef de ce groupe et de son

fils. Michael, n'est pas attendu

avant le mois d'octobre, l'un de

ses associés, son propre frère

Arthur, répond de ses actes, depuis le début de la semaine.

devant le tribunal de Norfolk (Vir-

ginie). Un quatrième membre du

réseau, Jerry Whitworth, a été

inculpé mardi d'avoir fourni à l'Union soviétique des informa-

tions détaillées sur un système

informatique utilisé dans la

marine pour la transmission de

messages secrets de nature

John aurait commencé à collabo-

rer avec les Soviétiques dès

1967... La procès du quatrième

homme, Jerry Whitworth, doit

s'ouvrir le 26 août à San Fran-

cisco, Cette affaire d'espionnage

serait la plus importante décou-verte uux Etats-Unia dupuis

l'affaire des époux Rosenberg.

Selon Arthur Walker, son frère

Il n'est pas rare, à vrai dire, dans Il n'est pas rare, à vrai dire, dans l'histoire américaine, de voir le second mandat d'un président troublé
par des difficultés imprévues ou s'achever dans une quiète indifférence. Au lendemain de la première
guerre mondiale, Woodrow Wilson,
qui avait été réélu en 1916, dut moner une bataille harassante contre le d'épaisement physique et émotif il termina son séjour à la Maison Blanche. Plus près de nous, la présidence d'Eisenhower, victime de plusieur accidents cardiaques, s'acheva sans gloire, dans un aimable rouron. Ne parlons pas des déboires que con rent Lyndon Johnson et Richard Nixon, victimes, eux, non pes de leur fragilité biologique, mais de leur politique.

Un difficile défi

Pour M. Reagan, le défi est d'au-Pour M. Reagan, le défi est d'au-tant plus grand qu'il se promettair, au cours de ces quatre années sup-plémentaires que hii avait données en novembre dernier le suffrage po-pulaire, de mener à bien sa « révolu-tion conservatrice ». » Vous n'avez encore rien vu -, avait-il lan soir de sa victoire. L'arrivée, en outre, sur la scène internationale d'un dirigeant soviétique de vingt ans son cadet et qui, lui, ne laisse aucun donte sur sa vigueur et son dynanisme, complique sensiblement la

tâche de l'équipe républicaine. Aussi bien, lors du prochain sommet soviéto-américain, prévu pour le 19 novembre à Genève, M. Gorbaichev risque-t-il fort de voler la ve-

secrets atomiques sux Russes

Comparé à la femille Walker, l'egent du FBI, Richard Miller, qui

comparaît actuellement devant

un tribunal de Los Angeles, feit.
pele figure, C'est par amour pour
une citoyenne russe, Svettana
Ogorodnikova, condamnés

récemment à dix-huit ans de pri-

son pour son activité de ransai-

grements, que Miller a trahi son

pays, Lors du procès de sa mai-

tressa, il avait déclaré qu'il

n'avait jamais voulu faire passer

qu'il aveit des « fantasmes à la

Demière en date des affaires

d'espions rendues publiques aux

Etats-Unia : una anciunno

employée de la CIA, Sharon

Scranage, vient d'être inculoée

avec son ament ghansen d'avoir

travailé pour le Ghana de 1983

à 1985. Le motif, là encore, est

l'amour. Le couple risque la pri-

· Protestation de l'ambas-

sade américaine à Moscou. -

Moscou a protesté, jeudi 8 août, auprès de l'URSS pour la déten-tion à Léningrad, la veille, pen-dant trois heures, du correspon-

dant du Christian Science Monitor, M. Garry Thatcher, à

son retour de la conférence d'Helsinki. Les policiers avaient

confisqué les notes prises par le journaliste durant cette réunion. Les Etats-Unis ont fait valoir

que le comportement des auto-

rités soviétiques étaient

contraire aux accords d'Hel-

sinki. - (AFP).

sent de 1 %.

L'ambassade des Etats-Unis à

son à vie.

James Bond s.

dans les années 50.

Quand des agents américains

deviennent des espions soviétiques...

Les découvertes d'affaires accusés d'avoir vendu das

dette M. Reagan. Il serait, en effet, écomant que le nouveau maître du Kremlin ne poursuivu pas l'opération de charme qu'il avait commencée auprès de M. Thatcher avant même d'arriver au pouvoir, et que son nouveau ministre des affaires etrangères, M. Chevardnadze, n'a pes si mal relayée récomment à Hei-sinki.

Mais n'est évidenment sur le plan Mais n'est évidenment sur le plan intérieur que va se jouer l'essentiel. Et là, le moins que l'on puisse dire est que les nuages s'accumulent dans le ciel. Les problèmes les plus graves sont d'ordre économique. A la fin de l'année, le déficit du com-merce extérieur devrait atteindre la somme fantastique de 150 milliards de dollars. La beisse de la devise américaine est encore trop insuffi-sante pour espérer une amélioration rapide. Quant au déficit budgétaire, qui a triplé depuis que M. Reagan a succédé à Jimmy Carter, il se si-tuera aux alentours de 170 milliards de dollars au moins. L'impasse sera même plus lourde si les signes d'essouflement de la croissance, voire de récession, se confirment au cours du second semestre.

L'affrontement entre la Maison Blanche et la majorité républicaine au Congrès auquel a donné lieu la pénible mise au point du compromis budgéraire, u laissé des traces. Dans ses rapports avec les congressistes du propre parti du président, le nouveau secrétaire général de la Maison Planche M. Deseid Perens e insti-Blanche, M. Donald Regan, a justi-fié le surnom de « Barracuda » qu'on lui connaît depuis l'époque où il fréquentait Wall Street pour le compte de la société de courtage Merrill Lynch. La rudesse avec la-quelle cet homme ambitieux, que la maladie du président a mis d'un coup au centre du pouvoir, a traité le chef de la majorité républicaine au Sénat, M. Robert Dole, n'est pas près d'être oublise par ce dermer. Selon un ancien conseiller du prési-dent Reagan, les choses en sont au point que l'on parle désormais de deux camps au sein du Parti républi-cain : celui de la Maison Blanche et

Les candidats à la succession

: Or la question du déficit budgétaire, que le démocrate Mondate avait essayé en vain de mettre au centre du débat pour les dernières élections présidentialles, risque fort d'être le sujet de discussion principal en novembre 1986, lors de la campagne pour le renouvellement du Congrès. Et, si attachés qu'ils soient à la personne de leur prési-dent, les Américains lui font peu confiance, comme le montre le sou-dage de Time, pour améliorer la situation en ce domaine. M. Reagan, . qui n'a plus rien à perdre, a parfaite-ment le droit d'être indifférent à de tels dontes à son égard: Mais il est évident que l'intérêt des candidats à ion - comme MM. Dole

à la tête du groupe républicain au Sénat - est de prendre leurs dis-tances, sur le sujet, vis-à-vis da pré-sident. Est-ce un hasard si M. Baker vient de déclarer que le refus de M. Reagan de créer de nouveaux impôts pour réduire le déficit budgétaire était une . erreur » ?

Le même scepticisme existe à l'égard du projet de réforme fiscale de la Maison Blanche. En cas de réussite, Rossid Resgan scrait asréussite. Ronsid Reagan sergit as-suré d'avoir posé, là le fondement d'une œuvre durable. Mais ce projet est tellement complexe, sous des ap-parences simples, il heurte tellement de puissants intérêts (le Monde du 8 août), qu'il y faudrait tout l'enga-gement du président, pendant plu-sieurs mois, pour lui éviter, à tout le moins, de s'enliser dans les dédales du Congrès. M. Reagan s'est abs-tenu cette amée, d'aller batailler au tenu, cette amée, d'aller batailler an Capitole pour son budget. Aura-t-il la force et le courage de mener à la rentrée, sur la fiscalité, la dure ba-taille qui se prépare ? On bien abandonnera-t-il cette responsabilité à son quasi-homonyme, M. Donald Regan, à qui certains, dès sa nomiation; au début de l'année, avaient décerné le titre de « premier minis-tre » et que The Observer, de Londres, qualifiait récemment d' administrateur général des Etats-Unis »?

M. Reagan est, certes, passé maitre dans l'art de déléguer ses pouvoirs. Dans les circonstances préplutôt un avantage. Son âge et la surveillance médicale plus stricte à laquelle il va être maintenant sonmis vont sans doute exiger - son épouse, l'attentive Nancy, l'a déjà dit - un allégement de ses horaires de tra-vail. Le question est de savoir si la première puissance du monde peut se permettre d'avoir un président plus souvent en week-end, an repos ou en vacances qu'à son bureau ovale de la Maison Blanche.

MANUEL LUCBERT,

L'ANCIEN PRÉSIDENT MIXON OPÉRÉ D'UNE TUMEUR DE LA PEAU

New-York (AP). - L'ancien président Richard Nixon a subi la semaine dernière à New-York une intervention chirurgicale visant à ôter une tumeur cancéreuse d'une surface de 6 centimètres carrés environ se trouvant derrière son oreille

Selon le docteur Philip Prioleau, son médecin, qui a annoncé la nouvelle jeudi 8 août; « la tumeur a été totalement enlevée ». L'opération a durf quatre heures et a été réalisée sous anesthésie locale. Le médecin a précisé que le cancer de la peau dont M. Nixon a été atteint est un carninome, semblable à celui qui a été traité fin juillet sur le nez du présiet Howard Baker, son prédécesseur dent Rengan.

Nicaragua

Le groupe des pacifistes américains aurait été enlevé pendant une journée

raient attaqué et enlevé, mercredi 7 août, le groupe de treme et un pa-cifistes américains et seize journalistes qui les accompagnalent dans leur descente du fleuve San-Juan, qui délimite la frontière entre le Costa-Rica et le Nicaragua. (le Monde du 7 soût.) Les membres de la » flotille pour la paix », qui ap-partiement à l'organisation Action permanente chrétienne pour la paix, auraient cependant été libérés dès le lendemain, jeudi, par le groupe - non identifié -, composé de quinze bommes qui les retenait, a annoncé le gouvernement de San-José au Costa-Rica. Deux hommes du groupe des pacifistes américains au-raient réassi à échapper à l'enlève-ment et les vingt-neuf autres ont été aperçus, jeudi après-midi, par des gardes civils costaricieus naviguant en direction du lac Nicaragua.

Mercredi, à San-José, l'Alliance révulutiunnaire démocratique (ARDE), le groupe de » contras » antisandinistes qui avait menacé les pacifistes au moment de leur départ, avait démenti sa participation à l'en-lèvement. Un représentant de l'ARDE avait déclaré que cette capture était « un coup du gouvernement nicaraguayen pour accuser l'ARDE ou les Costariciens de cet part, mis en cause les » contras » et indiqué qu'il « tiendralt M., Reagan et les membres du Congrès qui ont

Des troupes antisandimistes au membres de ce groupe. Jendi, ieut attaqué et enlevé, mercredi M= Yvonne Dilling, directrice de août, le groupe de trente et un papour la paix, a simplement amonoé la libération du groupe en précisant : » D'après ce que nous avons com-pris, tous sont sains et saufs et leur libération est sans condition. »

D'autre part, aux Etats-Unis, le New York Times écrivait, jeudi, que des responsables du Conseil nations de sécurité (NSC) - qui assiste le président Reagan pour les questions internationales et de défense - ont conseillé directement les « contras » en lutte contre le gouvernement nicaraguayea. Selon le journal, qui cite des membres importants non identifiés de l'administration Reagan et du Congrès, les contacts out été dirigés par un haut responsable militaire du Conseil national de sécurité, qui a une grande expérience des opérations de renseignements et rencontre fréquemment les chefs re-belles à Washington et en Amérique

La Maison Blanche a assuré, jendi, qu'elle n'avait commis ancune illégalité dans ces contacts avec les « contras ». » Aucun membre du NSC n'a, à aucun moment, violé ni l'esprit ni la lettre de la législation au Nicarogua», a déclaré le porto-parole de la Maison Banche, M. Larry Speakes. Il a simplement

PROCHE-ORIENT

APRÈS SA HUITIÈME RENCONTRE AVEC LE PRÉSIDENT ASSAD

M. Amine Gemayel s'est prononcé pour une réforme constitutionnelle

Correspondance

Beyrouth. — La huitième rencon-tre entre les présidents libensis et syrien, MM. Amine Gemayel et Hafez El Assad s'est tenne, jendi 8 soft, à Damas, alors que se poursuivait, à Casablanca, le sommet suivait, à Casabianca, le sommet arabe extraordinaire convoqué par le noi Hassan II et boycotté par la Syrie, le Liban, sinsi que par le Yémen-du-Sud, l'Algérie et la Libyo.

La rencontre a permis de confor-ter l'axe Damas-Beyrouth à l'axe Amman-OLP-Le Caire. Elle a été dominée par denz questions : la crise du Proche-Orient et le problème libanais. Sur le premier point, M. Gemayol e apporté son appui total à la Syrie, soulignant, dans au conférence de presse tenne à Damas, qu'e aucun progrès ae pourra être réalisé dans le sens de la paix sans la Libye ».

Dans une allusion indirecte à l'accord d'Amman du 11 février 1985, qui a figuré an cœur des débats à Casablance, M. Gemayel a affirmé que » le Liban est opposé à toute paix séparée et reste favorable à un consensus entre tous les Etats arabes », avant de rappeler son amère expérience de l'accord libanoisraélien, depuis lors abrogé, du 17 mai 1983. Il a insisté sur le fait que » le problème des camps palestiniens au Liban est d'ordre interne et relève de la seule compétence du gouvernement libanats », rejetant ainsi la prétention du sommet de Casablanca de s'en occuper: Le président Gemayel a, enfin, rendu un ribrant hommage à l'action de la fisistance libenaise contre l'occupation israélienne.

Pour ce qui est de la crise libe-naise, aussi bien M. Gemayel que M. Assad ont souligné que la voie du dialogue, en vue de l'entente natio-nale, était désormais ouverte, Le président libanais s'est beaucoup gvancé sur ce plan, affirmant qu'au gvanco sur ce pain, arminant du au cours des «prochains jours on des prochaines semaines, les idées per-mettant d'engager le dialogue espéré se seront décantées».

... Il a ajonté : « Je siens à précser qu'il ne s'agit nullement de concessions que telle ou telle partie devrait faire. La logique même des concessions est rejetée, il faut plutôt parvenir à un consensus assurant

l'égalité entre tous les Libanais. » Il s'est prononcé nettement en faveur d'une réforme constitutionnelle, abondant ainsi dans le sens de l'opposition. Allant encore plus loin, il a déclaré approuver nombre de points contenus dans le programme-manifeste du Front de l'unité natio-nale (le Monde du 8 août), qui représente la plus large coalition d'opposition - islamo-progressiste -jamais réunie au Liban et qui entend modifier de fond en comble le sys-tème politique à la tête duquel se trouve précisément le chef de l'Etat

Le président syrien, pour sa part, déciaré aux journalistes à l'aéroport de Damas avant le départ de son homologue libanais : » Toutes les parties s'orientent dans cette direction [l'entente], vers laquelle nous devons nous diriger pour sau-ver le Liban. Le chef de l'Etat syrien a reçu, après le départ de M. Gemayel, les deux chess de file de l'opposition libanaise, MM Nabih Berri et Walid Joun-

Pour les observateurs à Beyrouth, la visite de travail de M. Gemayel à Damas lui aura permis de démon-trer, face à la coalition de l'opposition alliée de Damas, et à ses détracteurs chrétiens qui réclament sa démission, qu'il continue à bénéficier de l'appui de la Syrie plus que jamais tonte-puissante au Liban, et qu'il a l'intention de fixer au dialogue sur l'entente des limites sur lesquelles il s'est d'ores et déjà mis d'accord avec le président Assad.

ROGER GEHCHAN.

• Libération d'un journaliste li-banais enlevé à Beyrouth. – M. Chakib Homeydane, cadre liba-nais (druze) de la chaîne de télévision américaine ABC; enlevé samedi 3 août sur la route menant à l'aéroport de Beyrouth (le Monde du 6 août) et libéré dans la nuit de mercredi à jeudi, a du avoir passé ses cinq jours de détention dans une chambre noire. M. Homeydane a affirmé ignorer l'identité de ses ravisscars et les raisons de son enlève ment. » Je n'ai même pas réussi à déterminer to lieu de ma détention -, a-t-il ajouté. - (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

Iran

• LES AMIS DE M. BAZAR-GAN ET L'ÉLECTION PRÉSI-DENTIELLE - Trente-buit personnalités du Mouvement de libération de l'Iran (MLI), dirigé par M. Mehdi Bazargan out annonce, jeudi 8 actit, leur inten-tion de ne pas voter à l'élection présidentielle iranieune du 16 août, en dénonçant - le monopole des candidatures des membres du parti dominant et la situation générale du pays, six ans après la révolution. Leur communiqué n'est pas signé par M. Bazargan. La candidature de celui-ci, qui a été premier minis-tre après le départ du chah, a été rejetée sans explications par le conseil de surveillance de la Constitution, qui n'a retenu que trois candidats sur les cinquante inscrits (le Monde du 31 juillet). - (AFP.)

Irak

UN AYATOLLAH SE REFU-GIE EN IRAK. - Un membre important du elergé iranien, l'ayatolish Ahmed Mousbah, a annocce jeudi 8 zout à Bagdad qu'il avait fui l'Iran et qu'il allait faire un tour da moude pour dénoncer le régime khomeiniste. L'ayatollab a précisé qu'il était arrivé en Irak, venant de l'Inde, il y a douze jours. Agé de cinquante deux ans, il a occupé des fonctions religieuses à Qom et à Racht, deux villes saintes du chiisme en Iran. Il est le deuxième dirigeant religieux iranien à fuir son pays, après l'hodiatolesiam Ali Teherani, qui vit en Irak depuis trois ans. - (Reu-

Kenya

 M. ROBERT OUKO DEVIENT MINISTRE DU PLAN. - A l'occasion d'un petit remaniement ministériel intervenu en début de semaine, M. Robert Ouko, qui sut ministre des affaires étrangères du Kenya, passe du

ministère du travail à celui du plan et du développement natio-nal, désormais distinct du ministère des finances. Cette nomination a été bien accueillie dans les milieux financiers et par les bailleurs de fonds internationaux parmi lesquels M. Ouko a une bonne réputation.

Philippines LA RÉBELLION COMMU-

NISTE S'ÉTEND A MA-NILLE. - Les maquisards de la Nouvelle Armée du peuple (NAP, communiste), implantée principalement dans les campagnes philippines, ont assassine huit policiers on militaires à Manille depuis le début de janvier, affirme, jeudi 8 août, un journal philippin procommuniste. Scion le bihebdomadaire Taliba Ng Bayan, organe du Front dé-mocratique national (NDF, coalition d'opposition interdite considérée comme proche du Parti communiste), les « partisans ur-bains armés » (ACP) out pro-cédé » dans plusieurs villes de métropole de Manille » à huit prises d'armes et ont réussi à libérer le plus vieux prisonnier politique philippin, le journaliste Sa-turnino Ocampo. – (AFP.)

URSS

NOUVEAU COMMANDANT DE LA RÉGION MILITAIRE DE MOSCOU. – Le général Vladimir Arkhipov est devenu commandant de la région mili-taire de Moscou, indique Krasnia Zvezda, journal de l'armée soviétique, qui le cite le 9 soût pour la première fois dans ses nouvelles fonctions à l'occasion de l'arrivée en URSS d'une délégation militaire indienne. Premier adjoint an commandant de la région militaire d'Asie centrale, puis com-mandant de la région militaire de Transcaucasie, Vladimir Mikhailovitch Arkinpov succède à Moscou au général d'armée Petr Louchev, nommé le mois dernier à la tête du contingent soviétique en RDA (le Monde dn 23 juillet). - (AFP.)

MIE

ési-ché, des ? », ret-ter-ton. dé-IVEC s un sion tion Ja anté uté da

3100 run :tait SU 367i-189i, Srades aisvei de

n'était ion ne

iouble **Eration** attants unisie sent ait n 1928 cain et

ciel du a pour particiet aux zient à







syndicats dans l'opinion ha familia extremement fier de cars de programa aent languispe à la construction, au la construction, au la construction, au la construction de cars. IM POTTRAIS de John Kenney.

TOTAGE d'airieurs un Golong.

Jecenne pour action bénéral.

demuer, à l'AFL-Co de la el signe par le président de Ronald Reega dont Pat Ca Romaio neggo contint Carasses de crea de al ne fait par in fait par se et la popularia a volonte de prendre les antis volonte de prendre les Ang. s sont le conduit à plader par ande moderation dans l'ang. car « la tendance, divi, est ation a service patron at the come appearance at the control patron at the analysis are reason even por an polar is sur to quality. nce unter- a charge, et qu'il et a imposer ven avan us figura o des odre le some tigura o des odre le some tigura o des odre le some tigura de des Mr. par exemple en accepte Ales s'ar lacer: a tout le Gue les te fries files pour

sent. Pat Carterne a mire Bus maries : merite de l'ée DUVISAN TO STATE & Control ledgue is attached to control acque is attached to a state of the state attached to a state attach poudet so tobale setteme 75 Cu ans a Table Car d due tres sel se proses en Mind of the many and of ens a fer : ... ** as a a 83-165 (13.3 or 2180 19 75) to mere are gence entre OL OT ASK IS AT LETER ent dit o in tablesment BE SYNCH WAR AND TREE DEAD Die sone militar a cerema 2 (6.7%) (4.7%) (7.7%) (4.8%) a a----on as the state of a ser land ententre en Am All was all the last intuitions of a partition of a partition of the property of the property

narmae: UN EST BON POUR MA

🙄 L'informatique a bon do

rules of the same Learn Total Control of the CATTAL STEEL ente de la participa dela participa de la participa de la participa del partic

....

VDE malique

)PE: NS D'ELRÉM ATION LENERATION

POUR LA TROISIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE Baisse de la grande criminalité

Washington (Reuter, UPI): — Pour la troisième année consécutive, la grande criminalité a diminué aux Etats-Unis en 1984 malgré une augmentation des crimes violents, en particulier des violes. Dans son rapport amuel sur « La criminalité aux Etats-Unis », publié dimanche 28 juillet, le FBI indique que 11,8 millions d'actes criminels graves ont été portés à la connais-sance de ses agences l'an dernier, ce qui représente une diminution de 2 % par rapport à 1983. C'est la pre-mière fois que ce chiffre descend en

dessous de 12 millions depuis 1978. Cette baisse, toutefois, n'est pas uniforme pour tous les délits. Elle est surtout sensible pour les atteintes à la propriété (-2%), les vols (-2%), les cambriolages (-5%), les attaques à main armée (-4%), ainsi que poer les mourtres (-3%). Les viols, en revanche, sont en forte augmentation (+7%), ainsi que les agressions (+ 5 %). Au total, les actes de violence progres-

Pour l'ensemble de ces délits, la police a arrêté ou interpellé, en 1984, environ 11,6 millions d'indi-vidus, compte non teau des auteurs de violation da code de la route; Ce chiffre est sensiblement le même qu'en 1983. La grande majorité (83 %) des personnes arrêtées sont des hommes et 51 % étaïent âgés de moins de vingt-cinq ans. Le nombre de meurires répertoriés s'est élevé

· Incident dans le mêtro de New-York - Un homme a été grièvement blessé par balles, jendi 8 août, dans le métro de New-York, o aout, dans le metro de New-York, par un voyageur à qui il reprochait et les membres du Congrès qui ont établis de temps en temps pour rece-voit l'aide aux « contrat » responsa-voir des informations des « contrat » responsa-voir des informations des « contrat » con

Le ministre des affaires étrangères a rencontré à Vienne deux émissaires de M. Reagan

Le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Roelof « Pik » Botha, qui séjourne actuellement en Europe, a rencontré, jeudi 8 août à Vienne, le conseiller du président Reagan pour les affaires de sécurité, M. Robert Mac Fariane, et le secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires africaines, M. Chester Crocker.

Le porte-parole de la Maison Blanche s'est refusé à tout con taire sur ces conversations, précisant seulement qu'elles avaient porté sur la crise actuelle. Une nouvelle rencontre avec des responsables amé-A Paris, un commu piqué du ministère des relations extérieures

nne fermement » les actions de la police sud-africaine à l'encontre de la famille de M. Nelson Mandela, dirigeant noir dont la France mande « la libération sans condition ». D'autre part, la caisse de retraite des Nations unies, dont le capital s'élève à 4 milliards de dollars, n commencé à accélérer le retrait de ses

investissements en Afrique du Sud, rapporte le New York Times. Selon le journal américain, les investissements de la caisse s'élevaient, en mai dernier, à 250 millions de dollars répartis dans trente compagnies diffé-rentes. Le 6 noût, ces investissements étaient passés à 100 millions de dollars seulement, placés dans une dizaine de firmes.

Les pouvoirs de la police renforcés dans trois régions déjà soumises à l'état d'urgence

De notre correspondant .

Johannesburg. - Le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, a estimé, jeudi 8 août, an cours d'une conférence de presse, que l'instauration de l'état d'urgence avait apporté une amélioration sensible de la situation. Il a ajouté qu'il - n'était pas necessaire - de l'étendre à d'antres régions, notamment celle de Durban où au moins vingt-quatre personnes ont été tuées au cours des derniers jours. « Cependant, si c'est nécessaire, nous le ferons, a-t-il précisé, et nous pourrons prendre des mesures encore plus strictes. Mais je ne vais pas devenir hysterique comme une minorité de gens dans ce poys et à l'étronger. Nous sommes tout à fait capables de contrôler la situation.

Une déclaration qui, quelques beures plus tard, était contredite par les faits. La gazette gouverne-mentale, l'équivalent du Journal officiel, publiait plusieurs textes renforçant les pouvoirs de la police dans trois secteurs du pays, la partie orientale de la province du Cap et deux zones situées l'une à l'est, l'autre à l'ouest de Johannesburg, trois régions déjà placées sous l'état d'urgence. Le couvre-feu est désormais imposé entre 10 heures da soir et 4 heures du matin dans onze cités noires de la partie orientale de la province du Cap, et l'accès y est interdit à tout non-résident.

Les Indiens cibles des émeutiers

La possession d'essence dans des récipients est également prohibée ainsi que le siphonnage, - car celleci est susceptible d'être ntilisée à la fabrication de cocktails Molotov.

Cette dernière mesure s'applique aux secteurs est et nuest des envirous de Johannesburg, de même qu'un contrôle renforce des écoles noires. Les élèves ne pourront plus sortir de leur classe sans nutor tion et ne pourront se livrer qu'à des activités dûment approuvées par le personnel enseignant. Cela afin d'essayer de mettre un terme an boycottage des cours qui affectent de nombreux etablissements scolaires noirs dn pays en signe de protestation contre un système d'éducation nettement inférieur à celui des Blancs.

Le boycottage des cours utilisé depuis un an et demi comme un moyen de contestation d'un enseient au rabais a souvent été à l'origine d'incidents avec les forces de l'ordre. Il a également été au point de départ des violentes scènes d'emeutes qui, depuis mardi, ont ensanglanté les - townships - des envi-

Le ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, s'est rendu sur place jeudi. Il a annoncé que des renforts étaient parvenus sur les lieux des troubles, et que d'autres étaient en cours d'acheminement.

Les cités noires d'Umlazi et de Kwamashn, la cite indienne d'Inanda, ressemblaient jendi à de véritables champs de bataille. Une zone en état de guerre avec des hélicoptères tournoyant dans le ciel parmi les volutes de fumée noire s'élevant des magazins et des mai-

Des centres commerciaux entiers ont été la proie des flammes après avoir cté pilles. Les Indiens d'inanda ons été la cible des émeutiers, ces derniers leur reprochant de ne nas s'associer au monvement de solidarité en faveur de M= Victoria Mxenge, une avocate assassinée par quatre Noirs le la août et en mémoire de laquelle un boycottage d'une semaine a été décidé, Au moins cinq cents d'entre eux ont dû fuir leur domicile attaqués par des manifestants armés de cailloux et de cocktails Molotov. Certains out tout nerdu dans la tourmente et reprochent l'action tardive de la police et de l'armée qui ont maintenant investi les lieux mais ne semble toujours pas parfaitement contrôler la

De sérieux incidents se sont encore produits jeudi soir et un militaire a été grièvement blessé à coups de couteau par un Noir qui e été immédiatement abattu. Selon un bilan toujours provisoire vingtquatre personnes out trouvé la mort ct cent soixante ont été blessées dont soixante-neuf par balle.

Manifestement, la soudaineté de cette nouvelle éruption de violence a surpris les autorités, qui ont été dépassées par les événements. La région de Durban est traditionnelle ment en dehors des zones de toubles habituels, et cela en raison de la présence de l'organisation politique zouloue l'Inkhata dirigée par le premier ministre du Zuhuland, M. Gatsha Buthelezi, qui contrôle evec fermeté tous les rouages de la société.

Crée il y a dix ans, l'Inkhata compte près d'un million de membres sur les six millions de Zoulous disséminés dans cet Etal autonome décrété par Prétoria et constitué de quarante-quatre unités séparées. M. Buthelezi n la réputation d'avoir parfaitement en main les ressortissants de son Etat gráce à cette organisation paramilitaire qui ne ménage pas les récaleitrants enrolement force.

Il s'est d'ailleurs empressé de dénier toute signification politique à ces événements provoqués selon lui par - des voyous qui exploitent la mort de M= Mxenge pour instnurer l'nnnrchie - ajoutant que l'apartheid doit être combattue par une opposition démocratique ». Des voyous », qui d'après M. Buthelezi sont venus de deux cités voisines qui ne sont pas sous son contrôle, Lamoutville et Chester-

Il oubliait de dire que des militants de l'Inkhata sont venus perturber une réunion à la mémoire de l'avocate assassinée au cours de laquelle les affrontements auraient fait plusieurs morts et de nombreux blessés. Cette bouffée de sièvre illustre néanmoins une nouvelle fois les frustrations d'une jeunesse noire qui n'a que la violence pour exprimer son désarroi face à un avenir incertain et sa contestation d'un régime de l'apartheid qui lui denie tout droit d'expression politique et d'épanouissement personnel. Que ce mécontentement soit utilisé pas des - casseurs - dont le seul but est d'exploiter les troubles à des fins de pillage est indeniable.

Mais les émeutes sont le plus souvent une sorte de revanche contre un système qui les baisse de côté et les Indiens, dont la situation sociale est meilleure, sons les premières victimes d'une fureur stoppée par une répression démesurée.

MICHEL BOLE-RICHARD.

LE VOYAGE DU PAPE

Jean-Paul II invite les Togolais à être «authentiquement africains et authentiquement chrétiens»

De notre envoyé spécial

Jean-Paul II a été accueilli à l'aéroport de Lomé, le jeudi 8 août, par le chef de l'Etat togolais, le général Guassingbé Éyadema, et par des dizaines de milliers de fidèles, lors de la première étape de son troi voyage en Afrique. Après une rencontre avec les communantés protestante, musulmane et animiste, deux messes en plein air, au cours desquelles il devait ordomer des prêtres, et une visite au sauctuaire marial de Togoville, le pape quittern le Togo samedi matin pour passer une journée en Côte d'Ivoire, deuxième étape de son voyage.

Lomé. - Dès ses premiers discours à son arrivée au Togo, jeudi 8 août, Jean-Paul II a abordé ce qui sera l'un des thèmes majeurs de son message au cours de son troisième voyage en Afrique: encourager des Eglises jeunes, florissantes, dans certains cas, les exhorter à conserver leur originalité culturelle, mais aussi les mettre en garde contre des déviations de la foi.

déviations de la foi.

Un problème délicat d'équilibre entre le message chrétien et les traditions culturelles autochtones, particulièrement actuel: « Les Eglises d'Afrique, remarquables par leur jeunesse, arrivent à un stade où leur foi doit mûrir et porter des fruits qui hentiquement n fricains et fruits authentiquement africains et authentiquement chrétiens , a dé-claré Jean-Paul II dans son discours à l'aéroport de Lomé.

L'inculturation

Le problème que pose ce qu'on est convenn d'appeler « l'incultura-tion» (c'est-à-dire l'enracinement du message chrétien dans une tradi-tion culturelle) tient assurément à cœur à Jean-Paul II, Mais c'est aussi un point sur lequel il entend être à la fois ouvert et prudent, comme en témoigne sa position sur l'éventuelle tenue d'un concile afri-cain, qui est dans l'air depuis plasieurs mois et serait évidemi l'occasion de débattre du problème particulier de « l'africanisation ».

Au cours de ses habituelles conversations à bâtons rompus en plein ciel avec les journalistes qui l'accompagnent, Jean-Paul II, répondant à une question sur ce sujet et évoquant plutôt l'hypothèse d'un synode, a déclaré: « Il y a déjà eu beaucoup de synodes, pourquoi ne serait-il pas possible d'en réunir un autre aujourd'hul? Les évêques africains sont en train de réfléchir sur le caractère et in définition à donner à ce synode. Je pense qu'il existe indubitablement en Afrique un désir de tentr une réunion pro-prement africaine. Mais il est clair aussi que l'Afrique n'est pas homo-

FRANCE

1 mois . . . 150 F

2 mois . . . 260 F

3 mois . . . 354 F

quelque chose d'homogène serait difficile.

C'est ce qu'il a fait dans son homélie prononcée sur la place du 2-février, à Lomé, devant une foule dense, colorée et bon enfant dans sa joie et sa foi, où se mélaient chrétiens et non-chrétiens. Le Togo, où 70 % de la population pratique des cultes animistes (les catholiques représentent 17%), et où l'évangélisation qui date d'un siècle a donné naissance à une foi vivante, exubé rante mais pas toujours éparée d'an-cestrales pratiques fétic bistes,

Jean-Paul II a été très pédagogue dans son approche, mettant l'accent sur la significiation de ce qu'il a appelé le . renouveau chrétien .. Rappelant l'œnvre missionnaire qui commence avec la société du Verbe divin, paris les Frères des missions africaines de Lyon, le pape n'en a pas moins souligné le rôle des reli-gions traditionnelles dans la déconverte du sacré et de la foi. Ces religions, a-t-il déclaré, « vous donnaient déjà le sens de l'existence de Dieu, vous Inclinaient au respect pour lui, à un respect craîntif, mais généralement pas à l'amour. »

Selon le pape, la découverte de Jésus-Christ marque un renouveau qu'il fant concrétiser dans la vie quotidienne de chacun. Mais cette entreprise suppose un certain renoncement, une rupture avec des coutumes anciennes : « Ce renouveau peut même sembler une infidélité au passé », a-t-il précisé.

Ce problème d'une rupture ave une tradition ancestrale est d'autant plus délicat en Afrique qu'il peut sembler s'opposer à un effort de reconquête d'une anthenticité culturelle. La transformation que re-quiert la fidélité au message chrétien ne doit cependant pas être aveugle. Elle peut concerner des · coutumes traditionnelles corres gène. Par conséquent, organiser pondant à une longue expérience

ÉTRANGER

l mois . . . 261 F

2 mois . . . 482 F

3 mois . . . 687 F

ABONNEMENTS VACANCES

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par voie aérienne, veuillez nous consulter au 246-72-23, poste 2391.)

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances,

retournez ce bulletin rempli en majuscules, au moins UNE

SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

NOM PRÉNDM

Je m'abonne au MONDE du

Même si, comme il l'a annoncé dans son premier discours à Lomé, Jean-Paul II entend revenir sur le problème de l'inculturation, ce rage, ne sera pas une occasion pour traiter de manière extensive, du point de vue du dogme, une question délicate qui revient na premier chef aux Eglises locales. Le pape entend plutôt l'aborder en la situant dans des réalités concrètes afin de mobiliser les consciences.

constitue un bon exemple de pro-blemes que l'on retrouve, parfois posés de manière plus aigné ailleurs

Fidélité sélective à la coutume

sociale et comportant des côtés po-sitifs d'initiation à la vie, d'équili-bre et de cohésion sociale. Avec discernement, la conscience du baptisé doit interroger ces cou-

tumes pour en retenir ce qui est sain, vrai, bénésique. » sain, vrai, benefique. »

« Dans l'entreprise d'inculturation, a poursuivi Jean-Paul II, chaque pays ofricain, après avoir reçu
la foi des pionniers méritants venus
d'ailleurs, doit vivre l'Evangile avec
sa sensibilité et ses qualités propres, il doit le traduire non seulement dans sa langue mais ment dans so langue mais aussi dans ses mœurs, en tenant compte des valeurs humaines de son patri-

Le pape a pris à ce propos l'exem-ple de saint Cyrille et de saint Mé-thode, partis de Byzance, qui évangélisèrent les peuples slaves au onzième siècle, citant son encyclique de juin dernier, Slavorum Apostoli: «L'inculturation est l'in-carnation de l'Évangile dans des cultures autochiones et en même temps l'introduction de ces cultures dans lo vie de l'Église ».

L'esprit de renouveau chrétien doit s'exercer aussi, a précisé le pape, à l'égard de ce qu'apportent les civilisations modernes et de leurs aspects négatifs : «La tentation de réduire l'homme o la motière,

l'amaur humain au ploisir égoliste. » Le pape a notamment cité les textes du concile Vatican II comme moyen pour affronter ces problèmes nouveaux; une référence qui se voulait aussi une incitation adressée indirectement à une partie du clergé de Lomé, un peu « rétro », trop classique aux yeux de Rome.

Ce troisième voyage de Jeao-Paul II en Afrique sera l'occasion pour le pape d'aborder des questions politiques. Dans l'avion, conversant avec les journalistes, il est notam-ment revenu sur la question de l'apartheid déclarant qu'il avait lui aussi fait l'expérience de la souffrance causée par le racisme quand la haine raciale déferia sur la Polo-gne. A propos de l'Ethiopie, le pape a déclaré qu'il se rendrait dans ce pays, et il affirmé qu'il fallail « crier » pour l'aider.

La rencontre avec le corps diplo-matique à Lomé a été l'occasion d'un bref et inhabituel échange de d'un bref et inhabituel échange de propos entre Jean-Paul II et l'am-bassadeur de la Corée-du-Nord; C'était la première fois que le pape rencontrait un représentant officiel d'un pays qui, sans affieber un athéisme aussi orgueilleux que l'Al-banie, n'en maintient pas moins une minuscule communauté chrétienne dans une situation de quasi clandes-

PHILIPPE PONS.

Deuxième étape : la Côte-d'Ivoire

Un président catholique

Superficie: 322 453 kilometres carrés. Population: 8 500 000 habi-

tants, répartis en une cinquan-taine d'ethnies.

Situation religieuse: Avec près de 1 million de fideles, l'Eglise catholique rassemble en-viron 7 % de la population, alors que les musulmans représen-tent 24 %, les religions animistes traditionnelles étant dominantes. Dès l'indépendance de la Côted'Ivoire en 1960, le régime du président fallx Houphouët-Boigny a respecté le liberté reli-gleuse et établi de bonnes relations avec toutes las confessions, notamment avec président appartient.

Le pays fut évangélise à partir de 1985 par les Missionnaires africains de Lyon, et le premier prêtre ivoirien e été ordonné en 1934. L'Eglise est divisée en huit diocèses, tous confiés à des évêques autochtones, et elle est desservie par cinq cents prêtres, dont cent trente-six ivoiriens. Il y e cinq cent treize religieuses, et l'archevêque de la capitale, Abidjan, est le cardinal Bernard Yago. Très angegés dans le via du peys, les évêques ont publié une lettre pastorale en prévision des prochaines élections (présidentielle, législatives et munici-pales), demandant aux électeurs de porter leur chois sur « des hommes honnêtes et compé-



tents », en souhaitent que « le consultations de 1980 soit éparoné au pays ».

e cathédrale S Paul d'Abidian, que Jean-Paul II doit consacrer, le 10 août, au cours de sa visite est une œuvre futuriste de l'architecta italien Aldo Spirita. Le plus grand édifice religieux d'Afrique, et la deuxième au monde après Saint-Pierre de Rome, cetta cathédrale pourra accueillir huit mille fidèles. Le pape en avait posé la première pierre en mai 1980, fors de se prácedenta visite en Côted'Ivoire, mais les travaux da construction n'ont débuté qu'en 1983. Située au centra d'Abidian, en bordure de lacure, la nouvelle cathédrale est un édifice en béton ayant la forme d'un triangle au sol, de 80 mètres de côte, et d'une superficie de 4 200 mètres carrès.

Ouganda

Un millier de détenus politiques seront libérés le 10 août

De notre envoyé spécial

Kampala. - « l'ai pris des risques, mais je l'ai fait très consciemment, sans transiger sur mes principes », nous a déclaré, jeudi B août, M. Paul Ssemogerere, président du Parti démocratique (DP), la princpale formation de l'opposition sous le régime dèchu de M. Milton Obote. Ainsi a-t-il justifé son ralliement un nouveau pouvoir issu du putsch du 27 juillet et sa nomination comme ministre de l'intérieur.

La plupart des membres du conseil militaire n'ont pas été mélés aux décisions politiques du régime déchu, n expliqué M. Ssemogerere. Le général Tito Okello, commandant en chef des forces armées, nujourd'hui à in tête de l'Etat, nvait moins d'influence que son second, le brigadier Smith Opon-Acak, chef brigadier Smith Opon-Acak, chej d'étni-mnjor. - A M. Paulo Muwanga, vice-président de la République et ministre de la défense, le chef du DP a reconnu le mérite - d'avoir pris ses distances vis-à-vis de M. Obote - Au demenrant, «il est difficile de savoir de quot il a été directement responsa-ble».

 Il faudra voir dons la pratique, comment M. Muwangn se compor-tera, a dil M. Ssemogerere. De tnute No ... Rne manière, il n une nouvelle équipe autour de lui. Il est en outre tenu par les engagements pris par le conseil militoire, qui concernent Code postal LLL Localii6 tic d'ici à un an, grace à des élec-tions libres et loyales. - Signe de

bon augure? - Le premier ministre n'a pas fait abstacle à la libération des détenus politiques. -

M. Ssemogerere a refusé de commenter les récentes critiques que lui e faites, à propos de son ralliement nu nouvean régime, l'armée natio-nale de résistance (NRA) de M. Yoweri Museweni; ce silence vise à « ne pas porter préjudice aux discussions à venir entre celle-ci et les autorités militaires ... Les partis politiques ont trouve un consensus. C'est au tour des groupes armés d'y réussir, soulignei-il. Pour sn part, le pouvoir n mon-

A peine installé à son bureau, le nouveau ministre de l'intérieur a dû se pencher sur le sort d'un peu plus d'un milier de prisonniers politiques : ceux-ci seront libérés samedi matin 10 août. Ils ne l'ont pas été plus tôt car il faltait au préalable faire le tri entre le bon grain et l'ivraie, ne pas relacher des détenus de droit commun - environ 400 se faisant passer pour des prison-niers d'apinion, Selon M. Ssemogerere, environ une centaine de partisans de M. Obote ont été arrêtés, dont le chef du district de Mpigi. mais aucun membre du précédent gnuvernement, à l'exceptinn de M. Cris Rwakasiisi, le redoutable ministre d'Eta) chargé des questions de sécurité, qui, contrairement à certaines informations, serait encore

JACQUES DE BARRIN.

RFA

25.847 . . -

. -- -- 3

100000

1. 1. NOTE:

. - _2-

. •;###

The second

2007 F

1

hanne te dim em es

32077

Man at the state of the

ufraction ambe rouge et Action. Malent com sintement l'attentat (

correspondant dits et leurs fatt

cette base. Des é persuades y conv 9 4 4 2 and the order diffic Cet attentat per con armée rouge

cemaniciement, er nur encyan dure M. V. Supe of Ad 312 : pc croure & Le parquet génés pendant à affirm meme ai che ne memes moyeus k is passé était ence Cast le pacte et

directe et la RA mer, gui a dené i erganisation t Distance Dans umarant. cite a i nat du général France, par le me - -- Ce i acusty Tann patron de Industries across in sale, une cibi son foir-cit dans

La tressème RAF semble auss que ses sinées. Ca 2 -- -- C3:176 3 400 cette organisation LE: CHENTERS COM manima stationeries a plus de die ens.

Les inch

dia-septieme si

meration de l

jugement. Cel

laquelle Londre

autorise l'errest

tion illimitée s

toute personne

abolie en 1975.

toujours lieu, ch

manifestations

La tension es

fait de la prése

Nord d'use o

caiss oui s'ador

ques jours, à

genre un peu p

des Américain

daise, membre

tion, le Nora

accuse d'etre le

de fonds de l'IF

Americains effe

nage sur tous

ques de la lu

1916 par les r

leur montre de

bin. La fréque

quatre véhicule

sant six bless

degàis matéri

Plusieurs autre

désamorcées.

de vingt et un

l'explosina de

artisanal avec

police, il s'ap

une patrouille.

Belfast la pri

tion marquant

l'internement s

dernier, lors d

similaire, Mar

dirigeants du ?

en public, bie

de sejour dan

police avait vid

foule de mani

C'est diman

Comme char

& COLLABORATRICE DU MISTRE DE L'ECONOMIE MOPCONNEE DESPLON-

même époque. I im 61 - : '00072connaît un nel : Familia to the state of Après les mam middle er eine in Milman tantes de juillet ETH. : CSrent les victoir emiliani, ... : .: it le . d'Orange sur le Y situs . L'inburg mois des anns cains, avec note · derus

Million of est pas distriction of rendulatr− a. . . - . - . . de de-Paritania, Liberton L. picoton

FER COMPLETE OF CHOOSE IT Alegaria: - accide d'oumaputo è du ministrère de All affirm vada que Ment (acres à precisé a ser ... jamais the journal of it a dea story Wer 5 : squelles SMOTER SEPULA.

italis SCHORE EDITION

MAPOLICE SICILIENNE te lass. - Le ministre ment accélérée Figure 12 legise où te de derouter les posseques taden poinciers assassines la special anicochia. Une centhe policiers and civil ont minister aus. ten iros de tros . Le m trois de trois. Le se autre responsable de la se Moltana, de commissaire de Moltana, avant également

inte d'importants renforts en l'apas sufficielle bommes : la pas sufficielle de la policie, qui saux responsables politiques de ne pas se préoccuper se les policiers de Palerme d'autre pan, mai accueilli. Ponters de Paris de Paris de Paris de Paris de Semana la mulation de Paris leurs College 25. Eccidee mon my teneuse cans un serial d'un nomme soup-Andi le nou eau maire de la Roma Luca Orlando, s'était al Rome pour Dilando, s etan-ing d'urgence participer à une de une du cacinet et Ade une aide accrue de Rome. Gident Francesco Cossiga de son esté, rendu a Palerme, son esté production rendu a Palerme, solume du conseil, M. Craxi, du 20uthe dans is lutter difficile

CRE **D'ENT**

> VOTRE SIEG à partir de l

 Réception courrier; Permanen

 Rédaction tion de so

GEICA



De notre correspondant

cette base. Des centaines d'autres personnes y entrent et en sortent tous les juurs, ce qui rend un contrôle très difficile.

Cet attentat prouve, que la Frac-tion armée rouge s'est réorganisée au cours des derniers mois. Après le démantèlement, en 1982, de son der-

nier «noyau dur», avec les arresta-tions de Christian Klar, Brigitte Mohnhampt et Adelheid Schultz, on

avait pu croire le groupe décapité. Le parquet général continuait ce-pendant à affirmer que la RAF,

même si elle ne disposait plus des mêmes moyens logistiques que par le passé, était encore dangereuse.

C'est le pacte conclu entre Action

directe et la RAF, en janvier der-

nier, qui u donné un nouvel élan à

l'organisation terroriste ouestallemande. Dans le cadre de l'euro-

terrorisme, elle a répondu à l'assassi-

nat du général René Audran, en

France, par le meurire, près de Mu-nich, de l'industriel Ernst Zimmer-mann, patron de la Fédération des

industries aéronautiques de RFA. hii aussi, une cible type en raison de son rôle-clé dans les industries d'ar-

La troisième génération de la RAF semble aussi déterminée à tuer

que ses aînées. Car, même si l'armée

américaine a toujours été visée par

cette organisation, le dernier atten-

tat meurtrier contre des soldats am6-

ricains stationnés en RFA remontait

Francfort. - L'attentat à la voi- dats et leurs familles vivent dans ture piégée commis jeudi 8 août sur la base militaire américaine Rhein-Main de Francfort, qui a coûté la vie à deux Américains - un soldat et la femme d'un militaire - et fait une vingtaine de blessés, u été revendiqué conjointement, dans une lettre à l'agence de presse ouest-allemande DPA, par la Fraction armée rouge (RAF) et le groupe français Action

La voiture bourrée d'explosifs est une méthode déjà utilisée à plu-sieurs reprises dans le passé par la RAF. Le 18 décembre dernier, alors que des attentats non mentriers uvalent lieu presque tous les jours, un véhicule piégé avait été découvert devant un centre de formation de l'OTAN à Oberarmmergau, en Bavière. La bombe qu'il contensit n'avait pas fonctionné, mais sa puis-sance était telle qu'elle aurait pu faire de nombreuses victimes.

Un cratère de 4 mètres

La voiture piègée introduite sur la base Rhein-Main, une Volkswagen Passat de couleur vert métallisé, ga-rée à quelques pas du quartier général, contenait une énorme quantité d'explosifs : la déflagration a creusé un cratère de 4 mètres dans le sol, déchiqueté une trentaine de véhicules, fait voler en éclats vitres et tuiles des bâtiments aux alentours.

A l'heure de l'attentat, la base Rhein-Main, la plus grande de l'ar-mée américaine hors des Etats-Unis, était en pleine activité. Six mille sol-

UNE COLLABORATRICE DU MINISTRE DE L'ÉCONOMIE SOUPCONNÉE D'ESPION-

Bonn (AFP). - Une collaboratrice directe du ministre ouestallemand de l'économie, M. Martin Bangemann, est soupconnée d'es-pionnage, a annoncé jeudi 8 août le parquet fédéral Mac Sunia Lünchurg

(soixante ans) est la socrétaire par-ticulière de M. Bangemann depuis douze ans. Elle est devenue sa conseillère lorsqu'il a été nommé ministre de l'économie, en juin 1984.

Mardi, Mac Lineburg ne s'est pas présentée à son travail. Une perqui-sition à son domicile a permis de dé-couvrir qu'elle avait quitté l'appartement précipitamment. Un materie très perfectionné, destiné à photographier des documents, se trouvait chez elle. Le parquet a décidé d'ouvrir une enquête.

Un porte-parole du ministère de l'économie a affirmé, jeudi, que M= Lineburg u'avait pas accès à des dossiers secrets. Il a précisé qu'aucun soupçon u'avait jamais pesé sur elle jusque là, et il a dé-menti les informations parues dans le quotidien Bild, selon lesquelles elle scrait orignaire de RDA.

Italie

VENT DE FRONDE DANS LA POLICE SICILIENINE

Palerme (AFP). - Le ministre de l'intérieur italien, M. Luigi Scalfaro, a été hué, mercredi 7 août, à Palerme, à la sortie de l'église où venaient de se dérouler les obsèques d'un des deux policiers assassinés la veille, Roberto Antiochia. Une centaine de policiers en civil ont cuuspué le ministre aux cris d'« assassin ». « trois morts en dix jours, c'est trois de trop ». Le 28 juillet, un autre responsable de la brigade anti-Mafia, le commissaire Giuseppe Montana, avait également été assassiné.

L'arrivée d'importants renforts en Sicile (mille hommes) u'u pas suffi à calmer la colère de la police, qui reproche aux responsables politiques de Rome de ne pas se préoccuper suffisamment de la lutte contre la Mafia. Les policiers de Palerme avaient, d'autre part, mai accueilli, en début de semaine, la mutation de trois de leurs collègues, décidée après la mort mystérieuse dans un commissariat d'un homme soupconné d'avoir des liens avec la Mafia. La moitié des agents de la préfecture de Paletme out demandé leur transfert dans une autre ville.

Mercredi, le nouveau maire de Palerme, M. Luca Orlando, s'était rendu à Rome pour participer à une réunion d'urgence du cabinet et demander une aide accrue de Rome. Le président Francesco Cossign s'est, de son côté, rendu à Palerme. et le président du conseil, M. Craxi, a réaffirmé « l'engagement du gou-vernement dans la lutte difficile contre la Mafia ».

Belgique

e Je nefuse la grêce royale, si été condamné à mort, en

Sa démarche — que le Soir de Brucelles qualifie d'« extrava-gant » — a toutefois peu de chances d'aboutir. Depuis la fin du dix-neuvième siècle, le parquet a la faculté en Belgique d'introduire le recours et grâce — systématiquement accordé per le roi pour les condemnés à mort et il n'entend pes renoncer à en user. Mais voilà qui relance en Belgique le débet sur la peine de mort, cer celle-ci, qui n'a plus été appliquée depuis un siècle, à une exception près, reste inscrita dans le code pénal, survivance

Le Soir rappelle à cette occasion que le dernier bourreau belge préposé au fonctionnement de la guillotine est mort en 1929 sans evoir jameis coupé de tête. La dernière décapitation eut lieu à Furnes, en 1918. « Comme lebourreau en titre n'eveit jemeis officié et se trouvait en Balgique occupée, on fit venir le monsieur de Penis, Anatole Delbler, l'exécuteur de Landru. » La profession s'est étainte depuis en Belgique et « le matériel est hors d'usage ou a disparu ». A l'exception de la guillotine de Liège « toute pimpente su musée de la vie walloone, oue de Decker, note Le Soir, pours after voir dans une quinzaine d'années s.

Irlande du Nord

(Interim.)

Les incidents violents se multiplient d'entre eux d'une balle en plasti-

Comme chaque année à la même époque, l'Irlande du Nord connaît un net regain de tension. Après les manifestations protestantes de juillet, qui commémo-rent les victoires de Guillaume d'Orange sur les catholiques au dix-septième siècle, août est le mois des anniversaires républicains, avec notamment la commémoration de l'internement sans jugement. Cette mesure par laquelle Londres, en 1971, avait autorisé l'arrestation et la détention illimitée sans jugement de toute personne suspecte, a été abolie en 1975. Mais elle donne toujours lieu, chaque année, à des manifestations dans les quartiers catholiques.

La tension est encore accrue du fait de la présence en Irlande du Nord d'une centaine d'Américains qui s'adonnent, depuis quelques jours, à un tourisme d'un genre un peu particulier. Ce sont des Américains d'origine irlandaise, membres d'une organisation, le Noraid, que Loudres accuse d'être le principal bailleur de fonds de l'IRA. Tandis que ces Américains effectuent leur pèlerinage sur tous les lieux symboli-ques de la lutte menée depuis 1916 par les républicains, l'IRA eur montre de quoi elle est capable. La fréquence des incidents violents s'est ainsi considérablement accélérée ces derniers jours : quatre véhicules ont explosé, faisant six blessés légers et des dégâts matériels considérables. Plusicurs autres bombes ont été désamorcées. Mardi, un homme de vingt et un ans est mort dans l'explosion du lance-roquettes artisanal avec lequel, selon la police, il s'uppretant à attaquer

une patrouille. C'est dimanche qu'aura lieu à Belfast la principale manifesta-tion marquant l'anniversaire de l'internement sans jugement. L'an dernier, lors d'une manifestation similaire, Martin Galvin, l'un des dirigeants du Noraid, était apparu en public, bien qu'il fût interdit de séjour dans la province. La police avait violemment chargé la foule de manifestants et tué l'un

CREATEURS **D'ENTREPRISES**

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS

- à partir de 180 F HT par mois . · Réception et réexpédition du
- Permanence téléphone/télex :
- · Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/296-41-12 56 bis rue du Louvra, 75002 Paris

AUCUNE CHANCE

D'ETRE DÉCAPITÉ

bien, qu'on me guillotine», a écrit le 7 août à ses avocats Patrick de Decker, vingt-quatre ans, condamné en décembre derrier à la peine capitale pour avoir tué dans des conditions atroces un patron de café.

symbolique que les défenseurs belges des droits de l'homme souhaiteraient voir abolle.

que. Martin Galvin est resté à

Dublin la semaine dernière, taudis

que ses compagnons partaient

Enfin, les négociations qui se

déroulent actuellement entre Lon-

dres et Dublin contribuent égalo-

ment à échauffer les esprits dans

les milieux extrémistes des deux

comminantés. On ignore encore

si les deux capitales parviendront

à un accord avant octobre,

moment où devrait avoir lieu le

prochain sommet entre les deux

premiers ministres. L'objectif est

en tout cas de rechercher une for-

mule permettant d'associer la

Republique d'Irlande à la

concuite des affaires de l'Ulster.

Cette perspective est ressentie par

les protestants nord-irlandais

comme une « trahison » de la part

de Londres. Elle risquerait aussi,

si elle aboutissait, de détourner

des mouvements extrémistes

républicains une partie de la

population catholique qui leur

accorde pour l'instant son soutien.

pour l'Irlande du Nord.

Un témoignage de Jacek Kuron

Pologne

Contrairement aux affirmations du général Jaruzelaki — pour qui Solidarité est «un cas de folie politique » (le Monde du 6 août), — l'opposition polonaise juge avec incidité son action et les difficultés auxquelles elle se heurte. Dans us texte destiné à des publications clandestines, M. Jacek Kuron, fondateur du KOR (Comité d'autodéfense

sociale), n'hésite pas à qualifier d'«échee» le mon-vement de grève symbolique organisé le 1" juillet dernier à l'appel de la TKK (la direction provisoire chandestine de Solidarité). Il éhargit son appréciation an climat politique et social dans lequel vit anjourd'hui la Pologue. Nons publions ci-dessons les extraits les plus significatifs de ce texte.

« Au bout du désespoir, il y a toujours le risque de la révolte »

Dès que le mot d'ordre d'une grève générale d'une heure pour le 1- juillet de dix à onze a été connu, les autocités ont, cette fois, préparé leur offensiye avec un soin extrême. leur offensive avec un soin extrême.
C'est ainsi que, le le juin, les
ouvriers des entreprises les plus
connues pour leur combativité se
sont vn offrir une augmentation de
salaire. Mais, parallèlement, les
ouvriers les plus militaurs out été
convoqués par leur direction qui
leur a signifié que toute participation à la grève entraînerait immédiatement leur licenciement et leur
arrestation.

La weille de la grève, un certain nombre de responsables ouvriers — ceux de Wroclaw, par exemple ont été arrêtés pour quarante-huit heures. De même, de nouveaux amendements au code pénal ont été annoncés pour prendre effet le 1st juillet, permetrant, entre autres, annonces pour prendre effet le 1st juillet, permettant, entre autres, de sanctionner d'une peine de prison tout arrêt spontané de travail. Et puis le dernier jour, le pouvoir s'est payé le luxe de faire machine arrière en annonçant que la hausse des prix de la viande serait réduite de motifé —, c'est à dire limitée à 10 % au lieu de 20 %.

10 % an neu de 20 %.

La grève a été un échec. A Varsovie, elle a été suivie dans les deux plus grandes usines (Urans et Huta Warzawa) et, de façon disperaée, dans quelques ateliers de diverses entreprises. A Wroclaw, dans cinq entreprises, entre 50 et 60 % des ouvriers se sont mobilisée, et, dans quelques autres, moins de la moitié. À Poznan et Toran, aucun gréviste. Pour les autres villes, nous u'avons pes suffisemment d'informations.

Grève et arrêts de travail

A vrai dire, pour l'opinion publi-que, la grève revêt désormais une importance toute symbolique. Il fant surtout ne pas perdre de vue que dans les conditions où vit la Pologne, dans ce pays où les arrêts de travail dus aux défaillances techmiques représentent 20 % du temps général de travail, une grève d'une heure court toujours fortement le tisque de passer inapercue... Le le juillet, le personnel d'encadre-ment des chantiers navals de Gdansk a quitté les atcliers, comme par hasard, juste entre dix et odie heures : comment, après cela, prouver que la grève a réellement Les ouvriers de l'usine Rowar de

ane pause d'un quart d'heure, à dix heures, pour le casso-crofine : le 1 juillet, ils ont prolongé cette pause mais personne n'a paru s'en apercevoir et c'est sculement... à onze heures que les contre-matires leur ont enjoint, de regagner leur poste de travail. C'est pourquoi l'on peut dire qu'en amonçant, comme il l'a fait, que la grève n'avait pas été suivie, le porte-parole du gouver-nement, Jerzy Urban, a seulement montré qu'il était mal informé.

Mais, malheureusement, la manière dont est infurmée la population compte autant que les résultats réels de notre action.

Les autorités arguent de l'échec de la grève pour affirmer le déclin de l'influence de Solidarité et, du même coup, de toute l'opposition. Certes, les résultats chiffres de la grève – même si l'on tient compte de toutes les données que nous venons d'évoquer pour les corriger – semblent aller dans leur sens. En réalité, face aux difficultés qu'ont en à vaincre les organisateurs de la grève et aux risques qu'ont encourus les grévistes, il apparaît au contraire que les ouvriers des grands entem-bles industriels ont fait moutre d'une surprenante fidélité. D'ail-leurs, si l'influence de Solidarité était vraiment si négligeable, pour-quoi les autorités s'acharnent-elles comme elles le font contre ses milicomme eners le foin contre ses inni-tants? Auraient-elles eu besoin de ce procès récent contre trois diri-geants de Solidarité, Wladyslaw Frasyniuk, Bogdan Lis et Adam Michnik, au cours duquel la justice

La « moitié silencieuse »

la plus élémentaire a été bafouée,

sans que cela permette pour autant de prouver le simple bien-fondé de l'accusation? (...)

Des sondages effectués par des spécialistes tant ufficiels que non officiels s'accordent pour estimer à 25 % de la population les partisans du pouvoir et à 25 % les ennemis de ce même pouvoir. Les premiers se recrutent principalement dans l'appareil répressif, dans l'armée et le parti; on y trouve beaucoup de gens agés qui ont servi le socialisme dans leur jeunesse. Les opposants, eux, se recrutent surtout dans le prolétariat de la grande industrie et chez les intellectuels (et ce u'est pas un hasard si les meilleures sections de Solidarité sont implantées dans les grandes entreprises industrielles et dans les instituts de recherche).

Quel est l'état d'esprit des 50 % restants, de ceux qui préférent taire leurs opinions politiques ? Il s'agit, avant tout, de gens épuisés par la lutte quotidienne pour assurer à leurs familles un minimum décent. Il est probable que, si le proche ave-nir leur laissait entrévoir une possibilité, même très mince, d'améliorer leur niveau de vie; ils pourraient devenir un élément de cohésion sociale et de stabilisation du régime. Mais l'avenir ne leur promet rien de bon. En 1984, l'asure de l'appareil industriel a dépassé les 60 % — et plus encore dans la fabrication des biens d'équipement, l'alimentation et les chemins de fer.

. Arrachée par Solidarité en 1981, la réforme économique fondée sur l'antogestion s'est effondrée après la dissolution du syndicat. La crise ne peut qu'empirer. La «moitié silen-cieuse » aura de moins en moins de raisons d'espérer voir d'améliorer

Cette sombre réalité, les autorités

Cette sombre réalité, les autorités ne l'ignorent certainement pas. Mais elles n'acceptent pas pour autant de renouer le contact avec Solidarité. Et, en attendant, elles ont choisi la voie de la répression. Pensent-elles être en mesure de mettre sous les verrous la totalité des opposants, c'est à dire le quart de la population? Ou peut craindre qu'une telle aggravation de la répression ne débouche sur une explosion de colère. Alors que pouvons-nous faire pour éviter cette évolution catastrophique? Que pouvons-nous faire, dans notre situation où la proximité des chars soviétiques exclut toute idée de changement de pouvoir? ment de pouvoir ?

Oublier la peur

Nous devons exploiter toutes les Nous devons exploiter toutes les occasions de pression sur le pouvoir communiste, afin de l'amener à la modération et de l'obliger à tenir compte de l'opinion publique. C'est ainsi, par exemple, que nous allons uppeler au boycottage des prochaines élections à la Diète, afin de manifester notre fidélité à une forme d'entente sociale authentique. Mais saurons-nons convainere la « moitié silencieuse » de l'efficacité de notre mot d'ordre? Saurous-nous-hui faire onblier sa peur? Et même ai notre appel est entendu, notre succès aura-t-il une influence sur l'attitude du pouvoir ?

Le dénouement de la crise appro-che. La forme qu'il prendra ne sera pas sans répercussions sur le reste de l'Europe, L'Union soviétique sera amenée, dans les mois qui viennent, à frouver de nouveaux termes de coopération politique et économi-que avec l'Ouest, il dépend des que avec l'Ouest, il depend des citoyens d'Europe occidentale et des Etats-Unis que ce nouveau modus vivendi international prenne ou non en compte les aspirations nationales et démocratiques des Polonais. Ce qui est sur, c'est qu'en l'absence de paix sociale en Pologne, tous les espoirs de neire en Europe na tantaespoirs de paix en Europe ne tarde-ront pas à se révéler illusoires.

- {Les intertitres sont de la rédaction du Monde). . .

La grève de la faim à la prison de Leczyca. — Sept des neuf mem-bres de Solidanté incarcérés à Lec-zyca (sud-ouest de la Pologne) ont cessé, le mercredi 7 août, la grève de la faim qu'ils avaient entamée le 2 août pour ubtenir une amélioration Monde du 9 août), a déclaré jeudi à l'AFP le colonel Stanislaw Wrona, naises. En revanche, a confirmé le colonel Wrons, deux autres prisonniers de Leczyca, MM. Władisław Frasyniuk, treute et un ans, ancien membre de la direction clandestine de Solidarié (TKK), et Jozef Sreniowski, trente-huit am, militant de Solidarité de Lodz, poursuivaient jeudi leur mouvement de protestajeudi leur mou tion. - (AFP.)

EFS-D'ŒUVRE A L'ABRI

La statue de la Liberté ne sombrera pas dans l'océan. La cathédrale de Strasbourg est enfin débarrassée de ses échafaudages.

Le Monde explique quels travaux ont été effectués pour mettre à l'abri des méfaits du temps et des poflutions les chefs-d'œnvre architecturaux de notre civilisation. Avec des enquêtes à New-York et à Strasbourg. mais aussi à Reims, à Cologne et à Barcelone.



Egalement au sommaire : Kateb Yacine et son combat pour les femmes d'Algérie.

> Les grandes enquêtes de la rédaction

Le Monde

AUJOURD'HUI

NIE

citution tésides

r Je retdé-5 LIN sion tion 2 mté l si uté

മാട 3iON r un itait жті-:86і, Sraaus-

n'était u que ollectini ainsi ion ne

louble Eration attants unisie sent ait acquis n 1928

cicl du 4, qui a pour npagne s droits particict eux zient à

ble que





it chrétiens)

classique aux yeur de run.

tronsième voyage de les il en airme sera focus de que le pape d'object des questions les journaistes il est mus et pour de le pape d'object le que le pape d'object le son comme les journaistes il est mus et pour la question de la comme de la question de la faut le propose de l'Ethiopie, kip in la propose de l'Ethiopie, kip in la comme qu'il est et il affirmé qu'il la comme qu'il l a rencontracte le cope de la bref et trabaltuel échelle e corre de la corre de

adeur de Coréedi-Nei contrait un représentant de The class of the among a class of the class s and start of the disting PHILIPPE PONS

Côte-d'Ivoire atholique

nts a long countries and que man musuum aya asm o n ER TOUR COMPANY & et i silv. für sie der den den gebelbeite do Dr. hande de grande Borm de konden bestigte named to the state of

12024 CT / 1 1 1 1 1 1 1 T T B/"" 4" " enemers to the ending Applies that the state of the s erick to the second of the 383 St. - . . -- : 242 er er bill Name of the street of setting அறைக்க விருக்கோள்க ite. or all a company 200 ------

da

2 50 M

160 09 54

29 37474 3

. . .

N. S. americana in althou

terite.

And the second second

nus politiques ile 10 août yé spec . 100 27 223-17

A Court of the Cou There is a second of the secon es 240 for D73.7. market en 10 21 -

TANT TO SEE THE SEE TH

. A T I - E S DE BASES

Toutes les autres dispositions de

la loi sur l'évolution de la Nouvelle-

Calédonie sont déclarées conformes

à la Constitution par le Conseil constitutionnel. C'est dire que tous

les autres moyens soulevés par les auteurs des deux saisines ont été

L'un des principaux faisait valoir

que, contrairement aux dispositions de l'article 74 de la Constitution,

l'assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie ovait été saisie après le

dépôt do projet de loi devant

dernière avait commencé à délibérer

avant d'avoir en connaissance de l'avis de l'assemblée territoriale.

Le Conseil constitutionnel estime

un contraire, que cet avis « o pu être

émis en temps utile et qu'il a été porté à la connaissance de l'Assem-blée nationale avant l'adoption de

la loi en première lecture » et que,

d'autre part, « aucune disposition

de valeur constitutionnelle n'exige

que cet avis soit demandé avant le dépôt du projet de loi devant le Par-

sénateurs, le Conseil constitutionnel

a estimé que, « en prévoyant de demander aux populations intéres-

sées de se prononcer sur l'accession

du territoire d l'indépendance » « en

association avec la France», sans

autres précisions, l'article 1°, pre-

mier alinéa de la lot se borne d for-

muler une déclaration d'intention

sans conienu normatif; que, s'agis-sant d'un objectif que le législateur se fixe à lui-même, en vue de dispo-

sitions législatives ultérieures, il ne

sourait, en l'état, être comme tel

susceptible de censure constitution-

toriale intéressée. » [NDLR:] .

La décision du Conseil constitutionnel entraîne le report des élections

Le Conseil constitutionnel a déclaré jeudi 8 août non conforme à la Constitution une importante dis-position de la loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie : le nombre des membres des quatre futurs conseils de région (qui devait être de neuf pour la région Nord, neuf pour la région Centre, dix-huit pour la sept pour la région des îles Loveuté).

Ces conseillers devaient être éins au mois de septembre au suffrage universel direct aux conseils de région dont la réunion doit former le futur congrès du territoire.

Toutes les autres dispositions de cette loi sont d'antre part déclarées conformes à la Constitution par la même décision. Mais le coup est rude pour le gouvernement — et plus particulièrement pour le ministre chargé de la Nouvelle-Calédonic, M. Edgard Pisani, — qui voit l'économie même de son projet remise en cause et l'imminence des élections hypothéquée, ou grand dam des indépendantistes, tandis que triomphent leurs adversaires politiques (voir l'article de notre correspon-

Objet d'incessantes polémiques depuis la présentation du projet de loi gouvernemental et jusqu'à son adoption définitive par l'Assemblée nationale en troisième et dernière lecture dans la soirée du vendred 26 juillet, cette répartition, vive-ment contestée par l'opposition par-lementaire, devait lui fourir l'un des nombreux motifs de saisine du Conseil constitutionnel qu'elle avait

Des le 26 juillet, eu effet, 90 députés (63 RPR et 27 UDF) saisissaient le Conseil constitution nel à propos de la conformité à la Constitution de la loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie. Le lendemain, 137 sénateurs appartenant aux différents groupes de l'opposi-tion accomplissaient la même

Sur un seul point, donc, mais capital, ils ont obtenu satisfaction, le Conseil sconstitutionnel avant déclaré non conformes à la Constitution les dispositions de l'alinéa 2 de l'article 4 de la loi soit le tableao qui déterminait le nombre de conseillers au conseil de chacune des régions ainsi qu'an congrès du territoire. L'inégalité de représentation des diverses régions volontariste et relative, selon le gouvernement, large-ment abusive et tendancieuse, selon

(Suite de la première page.)

Le Nord et les îles Loyauté aux

indépendantistes, le Sud à leurs

adversaires, le Centre en point

d'interrogation : tel était donc le pari limité, fabriqué et défendu par le

ministre chargé de la Nouvelle-

Là était et là u'était pas l'obsta-

cle. Là était, diront certains, le

piège. Le Conseil constitutionnel ne

remet pas en cause, en effet, le découpage, ni la possibilité de tenir

compte - de tous les éléments

d'appréciation, notamment de la répartition géographique des popu-lations ». Mais c'est pour lier aussi-

tôt, avec force, représentativité des

essentiellement démographiques ». Oui à d'éventuelles entorses au

caractère proportionnel de la repré-

sentation des populations de chaque région, affirment encore les neuf sages; oui à la prise en compte « d'autres impératifs d'intérêt géné-ral », mais « dans une mesure limi-

the . Et elle est ici - manifestement

limites que l'on va sans doute beau-coup épilogner. Il est à l'évidence entrêmement difficile à apprécier. Surtout, une question lancissante ne

peut manquer d'agiter les esprits : la « mesure limitée » n'est-elle pas sou-vent allègrement franchie dans nom-

bre de circonscriptions électorales

S'agissant de la Nouvelle-Calédonic, on peut seulement faire

observer que les différents nombres

d'habitants par siège n'étaient pas, cette fois-ci, très différents de ceux

qui découlaient de la loi du 7 août 1984 relative à la composition et à la formation de l'Assemblée territo-riale de Nouvelle-Calédonie et

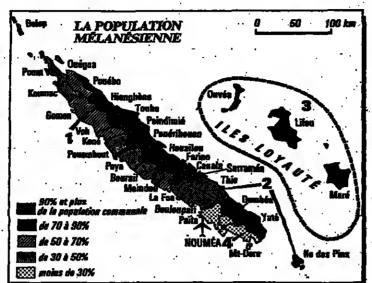
dépendances (les circonscriptions Staient alors légèrement diffé-

donic, on pout soulement faire

saisines électorales...

On débattre sans doute longtemps du champ immense ainsi onvert aux

C'est sur ce franchise



Les quatre régions prévues par la loi

» soit 24 sièges.

» par siège.

l'opposition, était au centre de la

Les députés faisaient valoir dans leur recours au Conseil constitutionnel que, «en novembre 1984, le nombre total des électeurs inscrits s'élevoit à 83 893, seit pour 42 sièges un quotient de 1 997.

» En application de ce quotient, la répartition la plus juste devrait être la suivante : » Région nord: 14.013 électeurs

inscrits, soit 7 sièges ; » Région centre: 13 578 électeurs inscrits, soit 7 sièges ; » Région sud: 45 523 électeurs

inscrits, soit près de 23 sièges; » Région des tles Loyouté: 10 782 électeurs Inscrits, soit

» Ces résultats sont manifestement très éloignés de la répartition prévue par l'article 3 de la lot – [NDLR: article 4 de la rédaction définitive], et l'inégalité constatée est substantielle puisqu'elle prive la région de Nouméa de cinq sièges ». Les députés arguaient encore d'une répartition « tout aussi inégalitaire > par rapport it la population de chaque région. Avec 145458 habitants en Nouvelle-

Calédonic et nu quotient de 3 463 habitants par conseiller, ils dressaient le tableau idéal suivant : Région nord : 21 602 habitants,

» soit 6 sièges. » Région centre : 23 248 habi-> tants, soit 7 sièges.

rentes). A l'époque, nul ne s'en était

Bien entendu, nul u'ignorait que le parti pris gouvernemental n'irait pas sans poser problème. Se soumet-tant, à la fin du mois d'avril, à l'avis

dn Conseil d'Etat, M. Fabius evait

déjà retouché légèrement le décou-page régional. Un premier avertisse-

ment? An Parlement, l'opposition a tenté inlassablement de faire valoir

que le gouvernement abusait de ce

parti pris. Elle s'était employée en

vain à faire modifier en sens inverse

certains éléments de cette réparti-

Elle a aujourd'hui gain de cause puisque le bout d'article fatidique

doit revenir devant le Parlement

pour une nouvelle mouture. An cours d'une prochaine session extraordinaire du Parlement, a déjà

La décision du chef de l'Etat à qui il appartient de « demander au Parlement une nouvelle délibération de la loi ou de certains de ses arti-

cles» (article 10 de la Constitu-

En l'espèce, la possibilité devenait uécessité après la décision du Conseil constitutionnel. La réponse

à ces premières questions permettra

ment, de la mise en œuvre du dispo-sitif de la loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie.

En vérité, si cette dernière ques

tion préoccupe – contradictoire-meut – tous les habitants de Nouvelle-Calédonie, le jeu des inter-

rogations désormais ouvertes est

presque sans fin. Eventuellement sollicité de nouvesu, le Conseil constitutionnel dira-t-il à quelle

aune on peut mesure les limites à ne

pas dépasser en matière de représen-tativité électorale bien comprise ?

Dans le cas contraire, la question

MICHEL KAJMAN.

ne demeurera-t-elle pas bizarement ouverte, après la décision du

sible des élections et, plus gén

er ensuite celle de la date pos-

laissé entendre M. Pisani.

tion), est donc d'aller vite.

Le Parlement convoqué

en session extraordinaire

présentant certaines régions et en minorant la représentation d'une autre (celle qui comprend Nouméa) afin de . favoriser l'ethnie dans laquelle se recrutent les indépendantistes », ces dispositions de la loi Maient a manifestement contraires aux principes les plus fondamentaux de la Constitution » : égalité du suffrage, égalité devant la loi sans distinction d'origine, race ou Les sénateurs, par une argumen-

Région sud : 85 098 habitants,

» Région des tles Loyauté : » 15 510 habitants soit 5 sièges. »

le nombre d'habitants par siège

résultant de la loi, le recours des

députés parvenait aux ratios sui-

«Région nord : 2400 habitants

Région centre : 2583 habitants

Région sud : 4727 habitants

» Région des lles Loyanté : » 2215 habitants par siège.»

Nouméa défavorisée

Ainsi, pour les députés, en surre-

En comparant pour chaque région

tation analogue, soutenaient que « le découpage des circonscriptions accompage aes et conscriptions régionales résulte de préoccupa-tions qui sont en contradiction avec le principe d'égalité du suffrage : la répartition de la population, et donc des électeurs, entre ces quatre régions obéit à des considérations qui s'inspirent directement de facteurs ethniques ».

Ils soulignaient, d'autre part, qu'il « sera deux fois plus difficile d'être élu dans la région de Nouméa que dans n'importe laquelle des trois autres régions ».

Découpage maintenu

Le Conseil constitutiennel a tutionnelles ou de la Déclaration universelle des droits de l'homme et do citoyen de 1789 relatives à l'éga-lité devant la loi et à l'égalité du sufstage « ne font pas obstacle à la pos-sibilité pour le législateur, en conformité avec l'article 74 de la Constitution (1), d'instituer et de délimiter des régions dans le codre de l'organisation particulière d'un territoire d'outre-mer en tenant compte de tons les éléments d'appréciation, notamment de la répartition géographique des popu-lations; que, ce faisant, l'article 3 de la loi [qui délimite les quatre régions] n'a pas violé l'article 2 de la Constitution - (2). Le découpage en quatre régions u'est donc pas

remit en cau Mais, poursuit le Comeil constitu-tionnel, le congrès, « dont le rôle, comme organe délibérant d'un terri-toire d'outre-mer, ne se limite pas à la simple administration de ce territoire, doit, pour être représentațif du territoire et de ses habitants dans le respect de l'article 3 de la Constitution (3) être élu ma des bases essentiellement démographi-

Il ne s'ensuit pas, admet le Conseil constitutionnel, « que cette représentation doive être nécessairement proportionnelle à la population de chaque région, et qu'il ne puisse être tenu compte d'autres impératifs d'intérêt ...

Mais, « ces considérations ne pou-vent cependant intervent, que dans une menure limitée qui, en l'espèce, a manifestement été dépassée ». C'est cette - démesure » dans la

distorsion que le Conseil constitutionnel a sanctionnée en récusant comme contraire à la Constitution la répartition des membres des conscils de région voulue par le gouverne-ment et l'Assemblée nationale. répartition des membres des conscils

M. Tiibaou calme le ieu

M. Lafleur mise sur la non-application de la loi

LES RÉACTIONS A NOUMÉA

De notre correspondant

Nouméa. - L'annonce de la décision du Conseil constitutionnel a, pour l'instant, suscité des réactions mesurées dans chacun des deux camps. La conséquence la plus com-mentée ce vendredi 9 août est, bien entendu, le report des élections régionales à une date ultérieure. Cela constitue l'essentiel de la prudente entisfaction dont font preuve les anti-indépendantistes du RPCR. « Ces élections ne pourront pas avoir lieu avant trois mois, c'està-dire fin octobre début novembre, même avec la meilleure volonté du gouvernement socialiste », estime M. Jacques Lafleur.

Pour le député RPR, il ne fait aucun doute qu'outre les procédures parlementaires nationales prévisibles, le texte modifié devra être soumis à l'avis de l'assemblée territoriale (législatif local). Cette opi-nion est partagée par l'ensemble des étus du RPCR. La question est d'im-portance car, si elle est consultée, l'assemblée territoriale disposera, a indiqué son président, M. Jean Lèques, d'un délai d'un mois pour rendre son avis. A n'en pas douter, les conseillers territoriaux. RPCR qui occupent la majorité des sièges profiteront jusqu'au bont du délai qui leur est imparti.

D'où l'espoir d'un report définitif de ces élections manifesté par M. Laflenr, compte tenu de l'échéance des législatives de 1936. «On imagine mal, dit-il une loi, que de nouvelles institutions puissent être mises en place pour deux mois et demi ». Au haut commissarist, on estime toutelois que si la modifica-tion du projet de loi est traitée comme un amendement, et que le Parlement n'a pas à débattre sur un nouveau texte proprement dit mais sur un aménagement, dans ce cas précis, l'Assemblée territoriale n'aura pas à être consultée.

(1) L'article 74 de la Constitution dique : «Les territoires d'outre-mer Dans l'entourage du délégué du padique: «Les territoires d'outre-mer de la République ont une organisation particulière tenant compte de leurs inté-rêts propres dans l'ensemble des inté-rêts de la République, Cette organisa-tion est définie et modifiée par la iol agrès consultation de l'assemblée terri-toriale instrumént » Estra ". gouvernement, M. Fernand Wibaux, on évalue le report inévitable pour la consultation électorale à un mois et demi, ce qui renverrait les élections à la deuxième quinzaine d'octobre. Au fil des consultations qu'il a menées ces dernières semaines, le haut commissaire a tenté de convaincre (2) Qui indique notamment : «La commissaire à tenté de convaincre France (...) assure l'égalité devant la les Européens de ne pas comprometiol de tous les citoyens, sans distinction tre le calendrier électoral en leur ind'origine, de race ou de religion.»
[NDLR.] diquant que, en cas d'annulation du scrutin, ils auraient à faire face à (3) Aux termes duquel le suffrage «est toujours universel, égal et secret». [NDLR.] une dangereuse pression des Cana-ques. Certains membres du RPCR semblaient souscrire jusqu'à mainte-

nant à cette thèse, même si leur dirigeant persiste à espérer un report sine die on scrutin. Le point litigieux, sur la représen-

tativité de chaque région au congrès soulevé par le Conseil constitutionnel avait fait l'objet de violentes cri-tiques de la part des élus du RPCR : « Cette décision est un camouflet cingiant pour le gouvernement, es-time M. Lasleur; elle est aussi la sanction de l'injustice. »

L'essentiel préservé

Dans les rangs des indépendan-tistes du FLNKS, on entend pour le moment rester discret. De sa retraite de Hienghène (côte est), d'où il di-rige evec un certain recul le mouvement indépendantiste, M. Tjibaou faisait, vendredi, preuve d'un laconisme expectatif. « Comme la majo-rité des membres du Conseil constitutionnel appartient d l'ancienne majorité, il est normal qu'il en décide ainsi », a-t-il indiqué. « Mais ce u'est pas le Conseil constitutionnel qui fait les propositions face à la re-vendication d'indépendance, c'est le gouvernement. Alors, aujourd'hui, nous attendons de connaître sa posi-

Certains membres de la coalition indépendantiste remarquent que l'essentiel a été préservé : à savoir la régionalisation - et notamment le découpage - ainsi que la procédure des ordonnances qui permet, dans certains domaines, l'administration directe de la Nouvelle-Calédonie par l'Etat. De toote façon, dit M. François Burck, l'un des dirigeants de l'Union calédonienne, Nous avons toujours été convaincus que nous n'aurions pas la majorité au congrès. Mais ce n'est pas pour nous le plus impor-tant. Le principal pour le FLNKS est d'obtenir la majorité dans trois régions sur quatre, et une modification de la représentativité de cha-cune des régions ne nous ôte pas cette possibilité.»

Il reste au FLNKS à contenir l'impatience de ses militants. Ces derniers jours, que ce soit des tistes ou des caldoches face aux forces de l'ordre, M. Tjibaou a mené une discrète action visant toujours à calmer le jeu.

FRÉDÉRIC FILLOUX.

Les aller-retour de M. Baumet

- (Suite de la première page.) Le sénateur du Gard ignorait-il qu'un changement de groupe an-noncé au président du Sénat donne

lieu à publication ao Journal offi-ciel? ou bien sa décision de s'inscrire ou groupe RPR prise en bonne et due forme a-t-elle été of-ficialisée à son insu? Sa surprise en tout cas ne fait aucun doute pour ceux qui l'out vu le jour de la publication. Quant à celle de ses

M. Claude Pradille lui-même consciller général de Nimes, consi déré comme le bras droit du prési-dent, affirme qu'il n'ignorait pas les contacts pris par M. Baumet avec M. Chirac, mais qu'il était loin d'imaginer que les choses fus-sent ailées si loin. Il semble que, outre M. Baumet lui-même et los dirigeants nationanx du RPR, sculs les responsables locaux du m ment chiraquien étaient au courant; et ils ne s'attendaient pes que la décision du président du conseil général serait annoncé si

Mercredi, plusieurs amis de M. Bunnet viennent le voir. Il y a là des gens de sa génération — il a quarante-deux ans — et des «incleus» élus ruraux d'une vieille et toujours forte tradition socialiste qui soutiennent depuis son élection à la présidence du conseil général, en mars 1979, le gestionnaire comprébensif et le jeune «battant » mal aimé à Paris. Les uns et les autres hi font part des réactions enregistrées depuis la veille. C'est simple : le Gard et eux-mêmes sont à gauche. Que M. Baumet ait des ambitions régionales, qu'il veuille thême disputer la maine de Nimes à M. Bousquet, et que le RPR en conflit svec le premier masistrat de la ville, lui offre une alliance testante, c'est son affaire. Mais le conseil général ne pout pes être di-A gauche couseil général ne peut pes être di-tigé autrement qu'à gauche. Vingt socialistes et douze communistes sur quarante quatre conscillers gé-néraux : l'amilyse ne manque pas de bon sens.

le RPR départemental souhaite la le RPR departemental souhaite la bienvenue so sénateur et qu'un conseiller général du Parti républi-cain, M. Robert Ruas, maire de Saint-Jean-du-Gard, se déclare prêt à figurer sur la liste de M. Baumet. M. Bousquet, de son côté, tire les conséquences de sa rapture avec le RPR: M. Alain Boule, socrétaire départemental do parti chiraquien, se voit retirer sa délégatieu d'adjeiut au maire de Vimes. Il en sera de même dans la soirée pour deux autres adjoints parce que, sclon M. Bousquet, ils étaient informés des tractations menées avec le préside ot du Conseil général. M. Jacques Rosier, président départemental de l'UDF feit une déclaration pruseur de l'une des la leur de l'une des la leur de l'une dente en faveur de l'union de l'on-

Le RPR « déconsidéré »

M. Banmet est dans un chalet alpin, sans téléphone. Pour lui par-ler, il faut attendre qu'il appelle d'uce cabiue. L'appareil de M. Pradille sonne enfin en début d'après-midi. Le président a préparé une déclaration grandiloquente et embrouillée au possible. Qu'importe! La phrase essentielle y est : « le réintègre le groupe des non-incrits ». M. Pradille pense qu'il faut maintenir l'intention de ormer une liste pour les élections législatives : ce sera une carte pour les jours difficiles qui s'annoncent, M. Baumet ne veut pas, puis il se ravise. Finalement dans la soirée : ravise. Finalement dans la soirée :
le président ex-PS, ex-non-inscrit,
ex-RPR est « toujours pour les
élections législatives dans un es-prit de large rassepmblement afin de prouver [son] indépendance ».
Les amis de M. Baumet premient le temps de souffier ; le RPR est embarrassé. M. Bousquet arbore un large sourire, « Jacques Chirac s'est doublement trompé, nous dit-il. Il a nerdu en moi un ovel et a il, Il a perdu en moi un aml et a déconsidéré le RPR dans le Gard et peut être ailleurs. »

Il est temps d'essayer de com-prendre. Le personnage d'obord, Maire de Pout-Saint-Esprit, gaul-liste de cœur dit-il, M. Baumet s'était inscrit au Mouvement des radicaux de gauche entre les deux

de nouveau jeudi matin, tandis que tours des élections cantonales de septembre 1973 pour obtenir au se-cond tour le désistement en sa fa-veur do PS et du PCF. Six ans plus tard, deveno socialiste, il ac-cède à la présidence du conseil génoral. Pour les plus âgés, c'est un fils ; pour les plus jeunes, un frère. Il a de l'ambition, pour lui-même et pour son département. Il n'oublie ni l'un ni l'autre. On l'admire et on lui est reconnaissant.

Mais à Paris, on u'a pes oublié qu'il avait misé sur Michel Rocard. et c'est M= Dufoix qui est promut en 1981 eo rang de personnalité socialiste gardoise de dimension nationale. Deux ans plus tard, le PDG de la maison de couture Cacharel, M. Bousquet, enfaut de Nîmes, entre en politique et enlève la maisia de contract de la maisia de contract de la maisia de la mai la mairie aox communistes. M. Baumet se voit réduit à un rôle de notable. Il est convainen de mériter micux. Le Parti socialiste va gagner le terrain perdu par les communistes. Il lui fant un chef de file. M. Dufoix ne convient pas à tout le monde. M. Cambacerès, maire de Sommières appartient au cabinet de M. Desserre. M. Baumet exploite l'evantage que lui offre cet adversaire, vite catalogué comme « Parisien » et « sectaire ». Le RPR, qui avait contribué au succès de M. Bousquet à Nimes, ne supporte pas le refus du maire de s'engager aux côtés de M. Chirac. Puisque le PDG de Cacharel

ne veut pas être dans un parti, qu'il se contente de gérer Nimes el ne s'occupe pas des élections législatives! Et, en janvier dernier, M. Chirac recevait à l'Hôtel de Ville de Paris M. Baumet. Pour le DES des la finance. RPR, peu représenté dans le dé-partement et dans la région, l'al-liance avec le président du conseil général du Gard offrait une chance de faire basculer une vieille région socialiste en ralliant une partie de ses élus et de ses électorais ruraux que la ganche a pu décevoir depuis

M. Baumet, symptôme de la ma-ladic chronique du socialisme lan-guedocien, ponvait peut-être lui porter le coup qui livrerait la ré-gion à la droite. M. Chirac et ses amis ont trop présumé d'un symp-

PATRICK JARREAU.

L'ENQUÊTE

exist. Dans de se

où s'effection

mouse licitor, is it

d'identité, monte

suffit de pagur

Cont lan applications of the control of the control

piers. Quant &

pour un circuit «

C'est l'héren. v. Il arrive -.!

qu'Odymén fines d'équipiers sel M. Larry, Rafus

chement de se u

n'en laisse pas sh

fait possible que rencontrás à la s tions que je lone

croisière. Mila cela ne vent par à

L' se pent due han ment mis en righ

- lews were the

Impenable C

«Cela regarde

sa femme, suspi l'agence, devaiso

portique or book

d'Arquet-la-Bata

les supporters du

r Aux demieres

plique le secrét

nous evions pu

bulletin une phot

ques. La mera c

tosté, en disent

d'une photo de

nous n'avions

futiliser. > Pou

d'activiste, c'est

doctour Manipu

ses déclaration

e Mon fils pra

sports, fruit il to

expliquer. Le vo

contact, per l'

l'agence parisi

avec cat équipe; un médecin. M

nullament été l

comme cale a

s'est aparçu qu'

versée de la ne

ciale du voya

d'ailleurs, it n'e

fuite. Il se préc saire à la justice en fuite, Xavier

que son role :-

été rendu pab

moins en fugue. depuis plusieur

pied-à-terre de

VIBRIT TODIOUES

deux aventur

monde - la .

était un contr

large d'Abu-Dt

répondeur télés

journalistes, j'é

moi à une al

concerne en rie

DANIEL SCH

Dans son cab

PETITE AGENCE DE VOYAGE odyssée de l'« O

Track of the state E potente sociale de Rame. SEL (Ign) Se Visi The carrie and the day a Section 2. a mile On ... displi: 3: ... de la

Course Land Course in the Cour Bee 1727 il formise : Dittait de parson le contrat de loca-1 maire er plante de Salara and the drone Mark and the plus de

Mins per service est par majora Carata cara de --- Les 1007-ABASES CIAIT TOTILE USE Spranies de ser an in 1992. SKU (25) 3: 2/ 4:res ? limite and the line office. THE REAL PROPERTY . candences - parter de ame par se statistica ues . En an essert for ne the is tall ... to figure dance par sur e accurat de mem : (2: ell: que de jeur # Secar M empkace ngin i justus stembe du ministrem que : as laue n'a

skyra parque je nen es pes

isfanti degais Nou mos 🔹 Xavier Maniguet, le toubib be

De notre envoyé spécial Tous ses comment

Depte - Vila il all'art-il doctesars te e e doctoute façon, ici. Der Anter Van quet. Tous les Beng et a de de la table ba-PCF depuis 197 aussi sceptique. (the secretary of the termination pante " ... Curs pa Tet par firs promonant Téthoscope des platesi de leangrir e destrollère The duty the vacances intipodes. Filtue-cut? faccord. N estim pas pro-Bedien aust in bian Stamp A bis core Date .- I. avec le-Name as incomer à la vol-Penenne 'le s'est-il pas de dans la mademne de la Sous-Parine 7 Mais Mace: 1 Lamez le mot, et diamociub se Dieppe s'es buyammen. « Alors ca

a m'est pas du tout le Mil S'exclame M. Remy and president to club. es doute. Quand il arrivait union de sa Porsche et arbotronstemel prontage dans la tite cité, pres de Dieppe, fines la Bataille ou son pere tale il ne passait pas inepartant cour tous les A sour a explique un de s canarades du club. Cet enbi du pays, né a Arques voici betut ans, celibataire, est And chasseur. « de gibier à poil s plume a precise t-on fine-

the son retour des mers du an in du mois de juine.

Anne et peut-être pour se

ander de ses deboires mari
ante la médecin est revenu voter on biplan : « Il avait l'air on biplan : » Il avait l'air on biplan : « Il avait l'air on biplan : » Il avait l'air on biplan : « Il avait l'air on biplan : » Il avait l'air on biplan : « Il avait l'air on biplan : » Il avait l'air on biplan : « Il avait l'air on biplan : » Il avait l'air on biplan : « Il avait l'air on biplan : » Il avait l'air on biplan : « Il avait l'air on biplan : » Il avait l'air on biplan : « Il avait l'air on biplan : » Il avait l'air on biplan : « Il avait l'air on biplan : » Il avait l'air on biplan : « Il avait l'air on biplan : » Il avait l'air on biplan : « Il avait l'air on biplan : » Il avait l'air on biplan : « Il avait l'air on biplan : » Il avait l'air on biplan : « Il avait l'air on biplan : » Il avait l'air on biplan : « Il avait l'air on biplan : William ou des problèmes dans The squipse. Si l'on avait pu

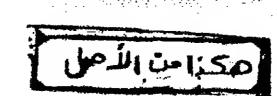
L'angagement supposé - sede services de police peridu docteur Maniguet à digine droite laisse réveurs



Votre serrure dolt être révisé des cambrioleurs se perfectionment et utilisent de cutie de plus en plus évoluée. Si votre serrain vous serez la prochaîne victime!...

deligation régulièrement votre seri gui à loui serration revendeur de l de lieutes aux techniques actuelles des can M PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 P/





Certain - amend de la me

Baume

10.000

Rink in the second of the seco He is the second of the second He IA Section 1 ¥ ~

min to its it tores to grow on the Million sedante F : Lenn

eprendiction of data Against the same of the medical action to the supple

. . . de Filte

. ...

9/20

sans or ward

\$1.50 a 1

\$2.5

2225 C A ...

t à cette inése même si leure nt persiste : "spéter un ma die du servieur. e point integrent, sur la replace vité de chaque région au conseil con

Dans les rangs des indiputes du Fill N. S. on entend par ment rester discret Des me Hienghene (cité est) doi! e avec un certain result empart indépendent lesse. M. The sait, vendent, preuse de la sait, vendent, preuse de la sait, vendent, preuse de la sait. sait. Venderen Prime da le me expecte de Comme la le des membres du Consel le de des membres du Consel le le des membres du Consel le des membres du Consel le des membres du Consel le des membres du Consel le de le des membres du Consel le de le des membres du Consel le de le des membres du Consel le des membres du Consel le de le des membres du Consel le des membres du Consel le de le de le des membres du Consel le de l tionnel comment a l'anna zionité, il est normal qu'il au est pas le Convell considere a fair les propositions faceur ndication is the pendance to

dependant an imaning (ssential a dis l'osentiale Sincritation - at the sale icontrate - nin them base R Ordentatives in telesia MERCHANIST AND LACTOR secte de la mara les L. France. Providence in the same Name of the state of I may the an inches to est pu me de et total en en 47. er diablement in the entries. tenam fur austre er unge-

on or a service and water with the training the better michael to the In restaura Finals a implement of the rail SETT ATT COLD OF THE A.T. - :-

FREDER.S FLLT

teral for a to see of at

a pear of the marks of ---. . 1. 1. 1. Maria de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l harr. Nime of the

M Ba enmilities Cit Min maire in subject to be or or pact car Int and

ಭಾರತಗಳ ನ Le Key -- -- TE Successive 24. ST - C-AL A NOTE OF THE PARTY OF THE P 4

roudeur se posent aujound hui la question. Certes, l'homme n'est pas un pantoullard. Toujours per monter et per flots, promenent son stethoscope des platesformes de recherche pétrolière offshore aux clubs de vacances des antipodes. Risque-tout ? Oui, d'accord. N'est-il pas proprietaire d'un avion biplan Stamp quel il aime à s'adonner à la voltige aérienne ? Ne a'est-il pas spécialisé dans la médecine de la

tion et, encore moins, de conneître son identité. Obstinément, M. Leroy

se retranche derrière le « devoir de

réserve - qui incombc, assure-t-il, à tout responsable d'une agence de

voyages. . Tous nos clients ont droit

a la discrétion, quels qu'ils solent. » Il est vrai que, lorsqu'on paie plus de 4 000 francs par semaine (et par personne) pour quelques jours de tranquillité dans les mers des tropi-

ques, on a sans doute mérité une telle protection de son anonymat.

Pour de voir des «étrangers»

s'immiscer dans ses affaires? M. Leroy fuit la précision. Il a effec-

tivement loné, dit-il, «plusieurs» bateaux «récemment», à partir de Nouméa. Combien? «Nous ne

fournisson pas de statistiques ». En

tous cas, insiste-t-il, « nous ne

commaissons pas le nom Ouvéa ». De fait, le nom des bateaux ne figure généralement pas sur le contrat de location, qui ne fait état que de leur

modèle, Soudain, M. Leroy emploie

le singulier: « Jusqu'à preuve du contraire, le bateau que j'al loué n'a pas disparu, puisque je n'en ai pas été informé depuis Nouméa ».

agent secret ? Lâchez le mot, et tout l'aéroclub de Dieppe s'esclaffe bruyamment. . Alors ca non, ça n'est pas du tout le genre », s'exclame M. Rémy Boucher, président du club. Sans doute, quand il arrivait au volant de sa Porsche et arborant son éternel bronzage dans la petite cité, près da Dieppe, d'Arques-la-Bataille où son père exerce la profession de médecin de familie, il ne passait pas inaperçu. « Partent pour tous les

grand chasseur, « de gibier à poil et à plume s, précise-t-on fine-: Dès son retour des mers du sud, à la fin du mois de juillet dernier, et peut-être pour se consoler de ses déboires mariter sur son binlan : e Il avait l'air ermuyé, il nous a dit saulei qu'il avait eu des problèmes dans cette équipée. Si l'on avait pu

prévoir que cela prendrait ces proportions... > L'engagement supposé - selon des services de police parisiems – du docteur Maniguet à l'extrême droite laisse rêveurs

De fil en aignille, il apparaît qu'il Il n'existe que deux ou trois agences de voyages en métropole qui proposent des locations de bateaux à partir de Nouméa. Parmi elles, est étomamment facile de louer un voilier. Dans ce milieu du nautisme, où s'affectuant parfois das Odyssée, une petite société familiale créée en 1971 et située rue du Raneconvoyages d'embarcation plus ou moins licites, la liberté est jalousement préservée. Ancun papier d'identité, aucun certificat d'apti-tude à la navigation n'est réclamé. Il lagh, à Paris (16°). Selon toute vraisemblance, c'est cette agence qui a servi d'intermédiaire dans la locatude à la navigation n'est réclamé. Il suffit de payer d'avance comme l'ont fait les équipiers de l'Ouvéa. Coux-ci ont également pu louer leur bateau par écrit, sans même se présenter chez Odyssée. Le coutrat ne mentionne que l'identité du locataire et le nombre maximum d'équipiers. Ouant à l'itinéraire, dans le tion du voilier Ouvéa, mystérieuse-ment disparu an large da la Directeur de l'agence et féru de voile, M. Claude Leroy cultive la prudence et la discrétion. Pas questaire et le nombre maximum d'équi-piors. Quant à l'itinéraire, dans le cas de la Nouvelle-Calédonie, les bateaux sont généralement loués pour un circuit « dans la limite des eaux territoriales mélanésieunes », indique M. Leroy, qui ajoute pres-que involontairement : « C'est la première fois que des clients louent un bateau pour aller en Nouvellation d'essayer de reconstituer avec hai le parcours des quatre équiplers de l'Ouvéa avant leur embarque-ment, ni d'esquisser le portrait de celui qui n signé le contrat de loca-

UNE PETITE AGENCE DE VOYAGES A PARIS

L'Odyssée de l'« Ouvéa»

première fois que aes cuents une un bateau pour aller en Nouvella-Zélande, surtout en juin, alors que Il arrive « fréquamment » qu'Odyssée favorise la rencontre d'équipiers solitaires, ajoute M. Leroy. Refusant toujours faron-chement de se placer dans l'hypothèse où il aurait loué l'Ouvéa, il n'en laisse pas moins échapper cer-taines indications : « Il est tout à fait possible que ces gens se soient rencontrés à la suite des informarencourse a la surie les injorma-tions que je leur ai données sur la croisière. - « Mais, se reprend-il, cela ne veut pas dire physiquement, il se peut que nous les aylons seule-

« leurs noms ne sont pas connus dans les milieux de la voile ». Impossible d'en savoir plus : «Cela regarde la police, pas la presse. » Vendrodi soir, M. Leroy et sa femme, employée égalemen L'agence, devaient fermer boutique pour près de deux semaines...

ment mis en rapport. » Et, selon lui,

C. C.

Xavier Maniguet, le toubib baroudeur

De notre envoyé spécial Dieppe, - Mais qu'atlait-il donc faire dans ce voiller, le docflous ses camarades de vol : « De toute façon, ici, on ne parle ni politique ni boulot, a A la mairie d'Arques la Bataille, tenue per le PCF depuis 1971, on est tout teur Xavier Maniguet ? Tous les parents et amis de ce toubib baaussi sceptique. Certes, la famille Maniguet ne compte pas parmi les supporters du maire en place. « Aux dernières municipales, explique le secrétaire de mairie, nous avions publié dans notre bulletin une photo sérienne d'Arques. La mère de Xavier a protesté, en disant qu'il s'agissait nous n'avions pes le droit de l'utiliser. » Pour un pedigree d'activiste, c'est mince... plongée sous-marine ? Mais Dans son cabinet d'Arques, le

docteur Maniguet père réserve ses déclarations à la justice. « Mon fils pratique tous les sports, finit-il tout de même par expliquer. La voile, il n'en aveit jamais fait. Il est entré en contect, par l'intermédiaire de l'agence perisienne .Odyssée, avec cet équipage qui recherchait un médecin. Meix le voiller n'a nullement été loué à son nom, commo cela a dol derit. Il ne s'est aperçu qu'à la fin de la traversée de la nature un peu spécoups, ca qui », explique un de ciale du voyage. Aujourd'hui ses camarades du club. Cet end'ailleurs, il n'est nullement en fant du pays, né à Arques voici fuite. Il se présentera si nécestrante-buit ans. célibataire, est saire à la justice. » S'il n'est pas en fuite, Xavier Maniguet depuis que son rôle - involontaire - a été rendu public, est pour le moins en fugue. Nul ne l's aperçu depuis plusieurs jours dans son pied-à-terre de Dienne où il relasser entre vient toujours se dé deux sventures au bout du monde — la dernière en date était un contrat avec Total au large d'Abu-Dhabi. Quant à son répondeur téléphonique, il répète

> moi à une affaire qui ne me concerne en rien... » DANIEL SCHNEIDERMANN.

integrablement : « Messieurs les

slistos, j'ai été mêlé malgré



Yotre serrure doit être révisée! L es cambricleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des cutils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez la prochaine victime L.

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque.

Il vous dire si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioteurs S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 233.44.85

Les pirates de la non-violence

L'ENQUÊTE SUR L'ATTENTAT CONTRE LE BATEAU DE GREENPEACE

M. David Mctaggart, Canadien, cinquante deux ans, président et fondateur de Groenpeace International a demandé à être reçu par M. François Mitterrand. Au siège parisien de l'organisation, on ne fait ancun commentaire sur cette éventuelle rencontre, pas plus que

والمتعارض والمتراكب والمتراكب والمتحال والمتراكب والمتراكب والمتراكب والمتراكب والمتراكب والمتراكب والمتراكب

No jamais sous-estimer son adversaire. Ceux qui se sont atta-qués an Rainbou-Warrior sont tombés dans ce piège. Les gens de Greenpeace ; des écolos pacifistes, des rigolos sur un mouille-cul, qu'on va calmer avec deux pétards, pensait on sans doute. L'organisa-tion internationale Greenpeace — la paix verte — peut eu affet trom-per son monde. Vue de loin, elle emble à l'un de ces comités de défense qui ent foiscent à travers le monde depuis vingt aus.

anglo-saxons où les dons sont fré-

Greenpeace a une déjà longue histoire et presque une légende.

da mouvement se trouve toujours à Vancouver, part canadien sur le

durant les campagnes d'essais ato-

rons, mais solide et accontumé

weintene legionare, per par que ment la désignation par le gouverne-ment français d'une commission d'enquête sur l'attentat contre le Rainbow-Warrior.

Mais le mouvement a plusieurs qualités qui se trouvent rarement réunies chez les «amateurs» : la motivation de ses militants, leur imagination tactique, le courage physique, une organisation multina-tionale, un financement toujours renouvelé notamment dans les pays

quents, et donc la permanence. Les buts et les moyens de l'association sont clairs : défendre la paix et le patrimoine naturel mon-dial. Ce qui implique de combattre les tenants de la bombe atomique, les pollacurs, les chasseurs. La lutte doit se faire sans violence, mais en s'opposant physiquement à ses adversaires. Bref, on risque sa pean ponr paralyser l'antre.

Ses exploits

passent dans la légende

Fondée en 1969 par un groupe de pacifistes canadiens flanqués de hippies et de déserteurs américhins, l'association commença par monter une expédition contre les experiences nucléaires «made in USA» dans les lles Aléontiennes. Cette origine maritime a orienté son destin. La plupart de ses actions de commando se situent sur les océans et, si le secrétariat est en Grande-Bretagne, le noyau dur

Les «mouille-cul» affrétés par Greenpeace se sont portés contre les navires baleiniers soviétiques ou sutres, puis au-devant des bateauxpoubelles qui se délestent de leurs déchets toxiques. On a vu les militants de la « paix verte» sur la panquise, s'interposant entre les tueurs et les jeunes phoques. Ils se sont hissés sur les grucs du port de Cherbourg pour protester contre le transport par mer des combustibles mucléaires. On les a vus encore en buie de Seine tentant d'empêcher des maries-salopes de se débarrasser des « bones jaunes ». Mais, surtout, depuis une douzaine d'années; ils se mesurent régulièrement avoc la marine française, chargée de maintenir au large les importuns

miques à Mureros. Il faut avoir enjambé sans façon la rambarde du Rainbow-Warrior - le Combattant de l'arc-ci-ciel pour comprendre Greenpeace. Le bateau est à l'image du mouvement : peinturiuré de slogans fanfa-

terrand a réagi promptement, dans une clarté totale et sans la moindre

équivoque. » L'éditorialiste du Ma-tin de Paris, Richard Liscia, est bion

le seul à avoir été aveuglé par la

Dans le Figuro, Xavier Marchetti rapproche l'affaire du... projet de statue du capitaine Dreylus et de l'enseignement des langues régio-

de François Mitterrand consiste à renforcer le pouvoir d'Etat et ne jumais négliger les symboles ». Se,

lon lui, l'ouverture d'une enquête

procède de « la manipulation kypo-

crite et officielle du symbole de l'antinucléaire». «La responsabilité politique (...) du président, qui, sous la V République, est obliga-

toirement au courant de ces sortes d'affaires », est aussi évoquée dans l'Humanité, par Claude Lecounte.

En revanche, nul ne met en cause

le choix de M. Bernard Tricot, an- la France, explique-t-il.

chirté de l'affaire Greenpeace.

nales, pour estimer que la déma

DANS LA PRESSE PARISIENNE

«Clarté totale»?

«Voilà une affaire où François Mit- cien collaborateur du général de

que »

depuis longtemps aux coups de tabac. C'est un ancien chalutier britannique, restique, inconfortable, mais tenant la mer, toutes les

A bord, le capitaine et le chef des machines sout toujours d'anciens professionnels qui ont fait leurs preuves. Vieux loups de mer, manvais couchaurs, mais sachant commander. Il y a aussi des bricolours illuminés et génieux qui assurent les transmissions, des acrobates du Zodiac, des musiciens

des croisières.

Les autres membres de l'équipage, filles et barbus de l'equi-page, filles et barbus de toutes nationalités, ressemblent à une sorte de légion étrangère à effectifs variables, allant et venant selon des horaires faminisites, avec humour et décontraction. La langue com-nume est évidenment l'anglais. Les cabines sut ravement rangées à l'équerre, la tambouille est souvent approximative, mais quand viendra l'heure de l'action, ces matelots de pecotille seront sur le pont et à la

mer, prêts à risquer leur vie pour sauver une baleine. Certains ne sont montés à bord qu'une fois, d'autres ont fait plu-sieurs campagnes. Dans tous les grands ports du monde, Greenpeace pent-compter sur des militants disposés à embarquer ou, plus modestement, à donner la main à la manœuvre. Le mouve-ment a des bureaux dans quinze pays. Il dit compter six mille adhé-

rents en France. Enfin, Greenpeace sait ce que média vent dire. Il y a tonjours sur le Rainbow-Warrior des photographes dont les images accusatrices ferent le tour des rédactions et, corser la saga. Bien faire et le faire

Les héros anonymes de Greenpeace ont donné à leur association une aura mondiale extrêmement brillante, notamment dans les pays anglo-saxons. Faire violence à des non-violents sympathiques, c'était à coup sur soulever la réprobation des opinions publiques des Etats scandinaves et de joutes les nations de langue anglaise. Pas sculement

un crime, une fante... MARC AMBROISE-RENDU.

L'ombre du général

été l'homme des missions diffi-ciles et discrètes. Ce juriste au très rare sourire, né à Aurillec le 7 juin 1920, entré au Conseil d'Etat en avril 1945, a joué, dans l'ombre du général de Gaulle, un rôle-clé dans la

Ancien colleborateur de Christien Fouchet, ministre gaultiste des affaires tunisiermes et maroceines du cabinet Mendès France en 1954, il poursuit se cerrière en Tunisie, notemment comme directeur de cabinet de Roger Seydoux, haut commissaire de France. Les voies aubtiles de la

décolonisation lui sont familières A l'arrivée su pouvoir du général de Gaulle, il dirige le cabinet du secrétaire général pour les effaires algériennes, René Brouillet. Georges Pompitou, son competitote du Canzal, la faix entrer à l'Elysée en jenvier 1959, comme conseiller technique. Il s'y rendre vite indispensable : « Pour l'Algérie, voyez Tricot », répète le général. It est en effet le épositaire des secrets - et des

hésitations de sa politique. En 1960, Bernard Tricot rencontre secrètament, en Algérie, Si Salah, chef de la willaya IV, que tente la « paix des braves », et le conduit à l'Elysée. De Mekm à Evian, il participe aux conférences qui aboutiront à la pab. Reste à le faire sur le terrain : il devient délégué général du haut commissaire de France, Christian

A son retour, en juillet 1962, autre mission sans joie : secré-taire général de l'administration du ministère des armées, il lui revient d'aider M. Pierre Massmer à réorganiser une armée encore sous le choc de l'Algérie.

De Gaulle, en 1967, rappelle l'indispensable Tricot, Secrétaire général de la présidence de la République, il est plus que jamais le « Père Joseph » du général. Désormais sorti de l'ombre, il est une cible — impavide — pour les antiguilistes. C'est lui qui, le 29 avril 1969, annonce que le général, parti à Colombey, ne

reviendra pas à l'Elysée. Revenu au Conseil d'Etat, où il préside la sous-section du contentieux - où siège un jeune auditeur, M. Laurent Fabius, — il rédige, en 1975, le premier rap-



port de la commi qui prépare la réforme de l'architecture. Fin juillet 1980, il est nommé président de la Commission des opérations de Bourse. De retour au Conseil d'Etat en juillet 1984, il est chergé par

l'intermédiation financière.

M. François Bernard M. François Bernerd, qui seconde M. Bernard Tricot dans l'enquête sur l'attentat contre le Rainbow Warrior, est conse d'Etat et secrétaire général pour l'administration des armées au ministère de la défense. Il a été directeur du cabinet civil et militaire de M. Charles Hernu de 1981 à 1984.

[Né le 21 décembre 1933 à Metz (Moselle) et ancies élève de l'ENA, M. François Bernard s fait une grande partie de sa carrière au Conseil d'Etat, où il est conseiller d'Etat depuis 1983. En 1961, il a appartenn an cabinet du mi de la santé publique (Joseph Fonts-net) dans le gouvernement de M. Michel Debré. En 1963, il est conseiller technique suprès du directeur général des affaires cultudirecteur général des affaires cultu-relles au ministère des affaires étrangères. En 1972, il représente la France auprès de l'Uniou de l'Europe occidentala (UEO) et il est, en avril et en mai 1974, conseil-lei technique auprès de M. Alain Puber, président de la République par intérim à la mort de Georges Pompidou. Il a été nommé socré-taire général par l'administration des armées le 3 janvier 1985.

Les policiers reprennent les recherches au départ

(Suite de la première page.) Sa personnalité intrigue. Médecin, il n'exerce pas dans l'Hexagone, mais n travaillé de 1978 à 1984, par l'intermédiaire d'une société d'intérim, comme médecin de chantier sur . les plates formes pétrolières de la compagnis CFP-Total à Abon Dhabi. Ce grand sportif semble surtout avoir une passion, parmi d'astres : la plougée sous-marine. Or, il a fallu des plongeurs expéri-mentés pour poser deux bombes per-fectionnées à prise magnétique, sous la coque du navire de Gree accosté dans le post d'Anckland. De nins, les deux bouteilles de plongée retrouvées à 3 kilomètres du lieu de l'attentat, avec un Zodiac, également de fabrication française, ne sont pas à sir comprimé, mais à oxygène. Or, ce dernier étant toxique à plus de 10 mètres de fond, ce type de matériel u'est utilisé que dans de circonstances précises par des

Gaulle. A l'exception du Quotidien de Paris. «M. Tricot est trop indis-

cutable pour que sa nomination ne soit pas discusée », estime Stéphane Denis dans le journal de Philippe

Tesson. «Faire appel à lui pluto qu'au directeur de la DGSE, à un

collaborateur de M. Hernu ou de M. Fabius, c'est avoir une intention

politique bles précise (...). A l'avance, le pouvoir se trouve suspect quand il parle (...). La précaution qu'est M. Tricot a déjà des

odeurs, une couleur de calcul potiti-

France-Soir, pour sa part, préfère

revenir sur les faits eux-mêmes, en domant la parole à «un officier de la DGSE», qui s'étonne de l'abon-dance des indices laissés sur place

par les saboteurs da Rainbore-Warrior. «Il ne manque plus que la baguette de pain, le béret basque et le litre de beaujolais» pour accuser

deux caux, en évitant les habituelles Denard, aurait constitué l'équipe de

bulles d'air remontant à la surface. Autre mystère : les opinions politiques du docteur Maniguet. Son entourage réfute toute assimilation à l'extrême droite, tandis que les services policiers maintiennent leur conviction de son engagement extrémiste: Enfin, le propriétaire de l'Ouvez à Nouméa assure que l'équipage venu prendre livraison du voilier en modifia l'équipement en embarquant un matériel perfectionné, notamment pour les commu-nications radio. Il a ainsi la certitude que son bateau a été sabordé, les trois membres restants de l'équipage ayant repris sur un autre bord, ce matériel leur permettant d'organiser sans difficulté un tel rendez-vous en

haute mer.

L'adjoint de Bob Denard Parallèlicment aux préparatifs de ce mystérieux équipage, un couple organise d'apparentes vacances : Sophie-Claire et Alain-Jacques Turenge premnent un avion à Loudres pour la Nouvelle-Zélande. Sur dace, ils louent un mini-bus, jouent las touristes, rencontrent les hommes de l'Ouvée et sout, finalement, interpellés après l'attentat, alors qu'ils allaient rendre leur véhicule. La police suisse confirme que

leurs passeports helvétiques sont Pour les Néo-Zélandais, ce cou-ple, qui se refuse à toute déclaration, est en fait français. Qui sont-ils ? Une enquêtrice néo-zélandaise, M= Cushla Watson, est, depuis mercredi, à Paris pour le savoir. Sophie Turenge est-elle en fait comme l'a affirmé VSD, un capa taine de la DGSE, le service de renseignement français? En tout cas, elle ne figure pas dans les rôles militaires du service. Serait-elle un membre civil «assimilé», selon la technologie militaire, avec ce

Dernier morcean du puzzle : René Dulac, grand prestataire en

mercenaires, ancien adjoint de Bob

l'attentat. Sa société a son siège à Londres. Dans le passé, il a souvent côtoyé les services de renseignement français, la sous-traitance étant la règle dans ce domaine. Sa dernière grande opération fut le recrutement. durant l'été 1983, de trente-cinq anciens militaires pour renforcer les tronpes d'Hissène Habré, alors qu'elles étaient en difficulté sous le feu libyen à Faya-Largeau. Préparé par des militaires français à Bangui (République centrafricaine), ils furent charges d'utiliser des m américains sol-air Redeve, durant une semaine. Avec de maigres résultata, puisqu'ils durent être rapatriés en une nuit, d'urgence. La France, qui n'intervensit pas alors directe ment au Tchad, était au courant. mais le signataire du contrat était. l'ambassadour tchadien à Paris.

Tels sont les éléments en possession des enquêteurs. Ils permettent d'établir que cette équipe très spé-ciale évolue aux confins des mercenaires et des activistes et que, de ce fait, elle eut sans doute des liens avoc les services spéciaux français dans le passé. Quant à la responsabilité directe de ceux-ci dans l'attentat, rien no la confirme en l'état actuel : ces professionnels ont curieusement laissé beaucoup de traces - made in France - an Nouvelle-Zélande.

Cette dimension de l'affaire est évidenment la priorité de l'enquête administrative – et non policière – de M. Bernard Tricot, appuyé par un autre conseiller d'Etat, M. Francois Bernard. Sa première visite fut, jeudi après-midi, pour l'amiral Pierre Lacoste, le patron de la DGSE M. Tricot a formulé deux demandes : consulter le dossier Greenpeace du contre-espionnage français, connaître l'organigramme de ce service dans le Pacifique. Seconde demande qui u'est pas anodine, car l'une des certitudes des enquêteurs est que les clefs de l'attentat no sont pas sculement à Paris, mais à Nouméa.

EDWY PLENEL



les pris pleans 19itait Star arri-

1881.

en

au-

des

ı de

NIE

·ési-ché, des

7»,

r Je

IVEC

, de

sion

tion

mté

imi-

llier

ru'ainsi nement

> louble nts du attants unisic E COMn 1928 cain et

> cicl du É SUP-4, qui a pour 3 droits partici et aux Panisie

zient à

ble que

13-79.



erruption dparagree

Un prévenu français a failli être interdit de séjour sur le territoire... français

De notre correspondant

diction définitive de séjour sur le territoire français, car ce n'est pas comme ça qu'on use de cMais je suis Français», a'ex-

clame M. Férid Kaddour, C'était jeudi matin 8 août, devant le tri-bunal correctionnel de Strasbourg, un échange étonnant entre le représentant du ministère public, M. Dominique Debus, et un prévenu parisien êgé de trente-neuf ans, M. kaddour, atron d'une boutique de thé dans le onzième arrondissement et suspecté d'être le « gros fournisseur » d'une filière de résine de cennabia entre Paris et Car M. Kaddour est incontes-

tablement Français, comme l'indiquait tout de suita le président. Mme Sonia Garrique : cCalmez-vous, le tribunal s'en apercevra. > L'erreur manifeste du réquisitoire reprenait l'esprit de l'arrêt de la chambre criminelle de la cour d'eppel de Col-mar (Haut-Rhin), refusant le 28 mai dernier la liberté au prévenu, compte tenu des corigines de l'inculpé» et « des risques très sérieux de fuite à l'étranger». «Une décision raciste», commente M. Kaddour. né en 1946 en Tunisie, alors protectorat français, de mère française et de père tunisien, et déclaré Français en 1960, sans que cela soit contesté depuis,

Cette attitude - c peut-être légère », dira M. Debua luimême - des magistrats de Colmar a un peu masqué le reste de l'affaire : treize inculpés présents, dont huit Strasbourgeois, une « filière à quatre niveaux », selon le réquisitoire. Le circuit de distribution local autour de quelques jeunes plus ou moins réguliers, le « courtier » de la ligna SNCF, Pierre Ahlers, le fournisseur parisien - ce serait M. Kaddour - et un petit groupe d'Africains, Zairois ou Cantrafricains, demandeurs d'asile, spécialisés à Paris dans

Les Strasbourgeois ont vingt ans, ou un peu moins. Ils achètent, revendent pour racheter, et peut-être pour oublier dé-sœuvrement et chômage. Leur lieu de rencontre : le centre commercial de la place des

Halles, à Strasbourg, et quel-ques appartements. En règle générale, ils reconnaissent la consommation et la vente, mais contestent les quantités ou les tarifs: 18 à 22 F le gramme, disent-ils. 40 F. calculent les douanes. L'enjeu avoué, ce sont les amendes douanières, la seconde peine des trafiquants de Pierre Ahlers est un person-

naga plus complexe. Il a fait plusieurs trajets entre Paris et Strasbourg. Il reconnaît être le fournisseur des « faurmin » strasbourgeoises, mais le c gros poisson », déclarait-il des sa garde à vue, c'est Férid Kaddour, oui ki aurait vendu plus de 10 kilos de résine entre septembre 1884 et début 1985. Aujourd'hui, comme lors de sa confrontation avec le commercant parisien. Pierre Ahlers se rétracte : e Il fallait donner quelqu'un : j'ai donné calui-là ». Férid Kaddour n'a pas varié:

« Ahlers vensit chez moi boire un thé, passer des coups de fil à la gare de l'Est. Je l'ai viré après qu'il ait manipulé de la poudre sur una tabla. C'est alors ou'il m'a menacé, » La présidente n'est pas convaincua; « Vous avez reconnu consommer du cannabis depuis vingt ans, et Ahlers a donné toutes les précisions sur votre arrière-boutique!» cll pouvait tout en connaître en quelques passages », s'insurge Kaddour. Son défenaeus, Mª Hauver, plaide le relaxe, et, surtout, attaque les cerrements» sur la nationalité de son client, que M. Kaddour se promet d'ailleurs de nouveuivre.

Le tribunal a jugé Férid Kaddour coupable de le vente à Pierra Ahlers et l'a condamné à vingt-quatre mois d'emprisonnement, dont douze ferme, le ieune Strasbourgeois à trente mois dont vingt avec sursis. Tous les autres inculpés sont condamnés à de courtes peines de prison, souvent assorties d'un large sursis et couvertes par leur détention préventive. Les Strasbourgeois sont presque tous libres et les Africains - et eux seulement - définiti-

JACQUES FORTIER.

 Les époux Villemin assignent France-Soir en diffamation. – Jean-Marie et Christine Villenin, les pa-rents de Grégory, assassiné le 16 oc-tabre 1984, nut demandé l'assignation pour diffamation, de-vant le tribunal de grande instance de Paris, de M. Jean-Michel Jeandon, journaliste à France-Soir, et de M. Robert Hersant, directeur de

Les époux Villemin réclament I million de francs de dommages et intérêts et mettent en cause une série d'artieles signés du journaliste entre le 2 mai et le 22 juillet, qu'ils considèrent, selon les termes de l'assignation, comme - diffamatoires et empreiuts d'une mauvaise foi excep-tionnelle ».

• RECTIFICATIF. - C'est par erreur que nous avons indiqué dans le Monde du 9 soût que des permissions de sortir plus longues peuvent désormais être accordées à certains

En réalité, ces permissions restent de trois jours, mais les condamnés à moins d'un an d'emprisonnement peuvent en bénéficier - sans condition de délai -, alors que jusqu'ici elles étajent réservées aux détenus -qui ont exécuté la moitié de leur peine et qui n'ont plus à subir qu'un temps de détention inférieur à trois

ÉDUCATION

LES ENSEIGNANTS DE BRETON: PAS DE « CAPES BICÉPHALE »

breton, destine à recruter de futurs enseignants de la langue bretonne dans les lycées et collèges, provoque l'étonnement du président de la So-ciété des agrégés, M. Guy Bayet. In-lassable défenseur des enseignants lassable défenseur des enseignants du secondaire et de leurs diplômes, du secondaire et de leurs diplômes, il se demande pourquoi le ministère n'a pas créé un CAPES de français avec une option de langue régionale. Il craint que sous la pression des militants régionalistes le gouvernement ne soit en train de préparer exactement l'inverse, un diplôme oû le bre-

• Francophonie: conférence des communautés ethniques à Mont-réal. - Des représentauts des communautés francophones d'Europe et d'Amérique du Nord sont réunis à Trois-Rivières (Québec) pour la buitième conférence des communautés ethniques de langue française qui se tient du 8 au 11 août sur le thème Autodétermination et Mani-pulations. Organisée cette année par le Mouvement national des Québécois en collaboration avec la Société Saint-Jean-Baptiste (favorable à l'indépendance du Québec), la conférence accueille des représen-

La confirmation par le conseil des ministres du 7 août de la mise en place en juin 1986 d'un CAPES de gligées.

Cette annonce du CAPES de breton ne semble pas non plus satisfaire l'Union des enseignants de breton qui explique sua refus d'un - CAPES hicéphale anaehrnuique ». Pour ces militants de la cause bretonne, - seul un CAPES de breton identique à ceux d'anglais, d'espagnol ou d'autres langues vivantes, peut donner les garanties d'une formation sérieuse des maîtres du se-condaire et assurer le suivi des études des élèves ».

tants du Rassemblement jurassien, de l'Union valdôtaine, de la Wallonie libre, de la Société nationale des Acadiens, du Mouvement populaire romand et de la Section française de la Conférence des communautés ethniques de langue française. Rencontre biennale instituée à Genève en 1971, la Conférence a notamment pour but de « renforcer les liens de solidarité entre les mouvements qui luttent pour l'affranchissement des groupes ethniques victimes de cunditians pulitiques dictees par l'histoire . . . (AFP. |

MÉDECINE

UN RAPPORT OFFICIEL SUR LA PRISE EN CHARGE DES MALADES ATTEINTS DU SIDA

Dépister, et après ? prise en charge des malades atteints de SIDA et des

Un rapport officiel rédigé à la dessande de M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, par un groupe de spécialistes du SIDA sera prochaîne-ment transmis à M. Laurent Fabius (1).

Ce document émet, pour la première fois, une série d'avis et de propositions visant à améliorer la

Après l'angoisse, la psychose col-lective et l'identification du virus du SIDA, voici donc les problèmes d'intendance médicale et ceux de politique sanitaire. Comment doit-on prendre en charge les malades? Comment prendre en charge les persomes apparemment saines, mais dont on sait qu'elles ont été en contact avec le virus et pour lesquelles tout pronostic relève encore de l'art divinatoire ?

Cette dernière question devait immanquablement se poser dès lors que le gouvernement avait décidé le dépistage systématique des anticorps «anti-LAV» chez tous les donneurs de sang de l'Hexagone. Question assortie d'une autre, éthique autant que médicale : faudra-t-il ou non dire la vérité (le résultat du test de dépistage) aux sujets positifs? Etant bien entendu que des incertitudes subsistent quant à la fiabilité de ces tests et que rien ne permet de dire quelle doit être la conduite thérapeutique à tenir. « Je souhaite recevoir sur ce

point un avis encore plus détaillé. J'ai chargé un groupe d'experts de me remettre ses conclusions dans quelques semaines ». déclarait le 19 juin, M. Laurent Fabius à la tribune de l'Assemblée nationale. Le rapport demandé est anjourd'hui sur le bureau du secrétaire d'Etat à la santé et devrait être prochainement transmis au premier ministre. Le Comité national d'éthique et

un groupe de travail de la Société nationale de la transfusion sanguine ont déjà émis leur avis quant à l'information des donneurs de sang (le Monde daté 23-24 juin). Le groupe de travail adopte la même position (informer systématiquement le donneur) en avançant quatre types d'ar-1) - Le donneur peut être consi-

déré comme implicitement demandeur de cette information » ; 2) Le SIDA ne constitue pas une

situation exceptionnelle : le dépis-tage de la syphilis et celui de l'hépatite virale de type B posent des problèmes équivalents ; 3) Le SIDA n'est pas stricto

sensu un cancer, pour lequel un arti-

- Henri et Michèle MUHLBACH,

Laurence et Carole, ont la joie de faire part de la naissance

le 28 juillet 1985.

78110 Le Vésinet

51 ter, Avenue de Belloy,

M™ Michel Constanty.

Hélène et Christian Duffau, Philippe, Brigitte, François

M. René Constanty,

Mr Adrien Constanty.

M. et M= José Johannet

ont la tristesse de faire part de la mort accidentelle de

M. Michel CONSTANTY.

Les obsèques, suivies de l'inhumation au cimetière des Batignolles, seront célébrées le mardi 13 août, à 14 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Gre-

OU TROUVER UN

LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

288-73-59 et 288-58-06

Si le titre que vous cherchez

figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les

damaines] : vaus l'aurez en

- S'il n'y figure pes : nous diffe

sons gratuitement votre demende suprès d'en réseau de correspondents ;

vous recevez une proposition écrite et

chilitée des que nous trouvons un livre.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

M= Louis Grisoli.

survenue le 5 août 1985.

45, rue Héricart,

Naissances

Décès

cle du code de déoutologie médicale permet une dissimulation du diagnostic. A la différence d'une tumeur maligne, le SIDA est en effet une maladie transmissible : « L'absence d'information, en empêchant le donneur de mettre en œuvre les précautions qui s'imposent vis-à-vis de lui-même et de son entourage, ré-

duit l'intérêt du dépistage » ; 4) Il est de l'intérêt du donneur de pouvoir bénéficier d'une surveillance médicale régulière.

Six postes à la Salpêtrière

Ces principes étant établis, les auteurs du rapport formulent une série de propositions concernant la communication, en pratique, des résultats: « La charge émotionnelle qui s'attache au SIDA joue (...) un rôle important. Il appartient au corps médical d'en tenir compte, et l'information ne peut se limiter au simple énoncé des résultats du test. » Il faut aussi « dissiper la confusion très répandue entre SIDA et infection par le virus LAV ». Selon les auteurs du rapport, la transmission de l'information devra se faire par écrit, une lettre avertissant le donneur qu'une anomalie a été décelée et hi demandant . dans son intérêt » de prendre contact avec un médecin. « Il faut informer le donneur. poursuivent-ils, que le test pourra être pratique sur son ou ses partenaires sexuels habituels »,

Le dernier chapitre du rapport traite de la difficile question des structures aécessaires à la prise en charge et à la surveillance médicale. « Il convient d'envisager les conséquences du dépistage systématique qui identifiera vraisemblablement lusieurs milliers de donneurs séropositifs », indiquait M. Edmond Hervé dans sa lettre de mission. Les uteurs du rapport expliquent dans le détail quelle devra être la surveillance médicale de ces personnes. Ils se prononcent surtout pour la création de « structures de consultation spécialisée et d'hospitalisation ». « Il Importe, écrivent-ils, d'éviler que les établissements de transfu-sion sanguine ne soient sollicités

LE CARNET DU Monde

- Jean-André Dupont,

son mari. Hervé et Katin Dupout-Monod,

Olivier et Isabelle Dupont-Richard-Molard, Béatrice et Marc Unal-Dupont,

ses enfants, Clara, Sylvère, Aline, Germain, Vincent, Pauline,

ses petits-enfants, M™ Janine Grière,

sa sœur, et ses enfants

(Gard), le 7 août 1985.

75006 Paris.
- Les Rouquets -,

- Nous apprenous la mort du

Colonel Noël Georges PALAUD,

Compagnon de la Libération.

[Né le 24 décembre 1910 à Coulounieix-Chemers (Dordogne), M. Palaud a été fait com-pagnon de le Libération le 19 octobre 1945. Après una campagne de France au cours de laquelle il obtent une médiaile militaire et deux crations, é est fait prisonnier en juin 1940. Evadé, il passe per l'Espegne pour rejoindre Lordo-contre les Allemands qui après le déburquement contre les Allemands qui près le déburquement contre les Allemands qui près le déburquement contre les Allemands qui près le déburquement contre les Allemands et le des les des

Cécile Straggiotti-Thiault,
Marie-Thérèse et Daniel Vernet,
Michelle et Olivier Centlivres,
Gabrielle et Maurice Nauchen,

Dominique et Danielle Laufer, et leurs enfants.

Jean-François et Suzanne Straggiotti,

ont le chagrin de faire part du décès de

M. Gabriel STRAGGIOTTI.

survenu le 7 août à l'âge de quaire-

La messe sera célébrée à Mouthey le

1870 Monthey (Suisse).

convergent vers le front de Nonn en 1944, il set déporté à Dachau.]

Boisset-Gaujac, 30140 Anduze.

M. François Gerhardt.

M. et M⁼ Georges
et Marguerite Ligonaière
et leurs enfants,
Toute sa famille et ses nombreux amis,

Rolande DUPONT,

survenue brusquement à Boisset-Gaujne

Un service est célébré au temple de l'Eglise réformée de Bagard, le 9 août.

« Cela va bien, bon et sidèle servi-

125, rue Notre-Damo-des-Champs,

(Matthieu, 25,21.)

personnes apparemment saines ayant été en contact avec le virus. Un thème plus que jamais d'actualité après la récente décision du gouvernement de rendre 4 millions de personnes qui, chaque année en France, dounent bénévolement leur sang. sireuses de connaître leur état sérologique vis-à-vis du LAV. Il est

donc indispensable que l'organisa-tion de la santé publique du pays offre la possibilité d'une prise en charge médicale appropriée.» Les auteurs estiment que le dépistage du SIDA ne devrait être réalisé que par des laboratoires - publics ou privés spécifiquement agrées ». Ils quali-fient enfin de « mesure indispensoble » le remboursement de ces tests par la Sécurité sociale.

Quelles suites donnera-t-on à cette série de propositions? Avec la mise en place le 1º août dernier du dépistage systématique du SIDA chez les donneurs de sang, une seule mesure concrète a été prise : la créstion de six postes hospitaliers dans le teints de SIDA à l'hôpital de la Pitié-Salpētrière. A l'Assistance publique de Paris, on indique, en subs tance, que l'actuel potentiel d'hospitalisation est suffisant et qu'aucune création de service spécialise n'est JEAN-YVES NAU.

(1) Le groupe de travail était consti-tué de MM. Jean-Baptiste Brunet, Jean-Claude Gluckman, Bahman Habibi, Jean Michaud, Luc Montagnier, Jean Penneau et Willy Rozzenbaum.

 Une découverte américaine pour augmenter les défenses de l'ornisme. - La société américaine CETUS, specialisée dans les manipulations génétiques, a annoncé, le 7 août à New-York, qu'une de ses équipes était pervenue à cloner le gène bumain qui dirige la synthèse d'un facteur de croissance des cellules sanguines. Cette substance, baptisée « CSF-1 », a pour effet de stimuler la croissance des cellules spécialisées dans les défenses immunitaires (macrophages et granulocytes). Elle pourrait, à terme, constituer un nouvel outil thérapeutique vis-à-vis de l'ensemble des maladies caractérisées par une déficience du système immunitaire. CETUS a déposé une demande d'expérimentation clinique auprès du Food and Drug Administration.

LES DOUZE LITS DU PAVILLON LAVERAN

Groupe huspitelier Pitié-Salpêtrière. Pavillon Laveran, troisième étage. Depuis le début de l'épidémie, le service des maladies parasitaires et tropicales du professeur Marc Gerniini ac-cueille les malades atteints du SIDA. Le seul service français c spécialisé », avac l'hôpital Claude-Bernard. Un service bien connu des ma-

lades américains : plusieurs di-zaines y sont déjà venus, payant de leur poche les frais d'hospita-lisation (2000 F par jour). Un service surchargé aussi. c*Nous* avons en permanence une douzaine de malades hospitalisés. La liste d'attente, pour les consultations est d'un mois, explique le docteur Willy Rozenbaum. Et je suis perfois obligé de laisser des malades chez eux quinze jours avec de la fièvre avent de pouvoir les accepter. Nous avons ouvert un service de jour : en fait deux brancards sur lesquels nous voyons dix malades par jour.» Pour les malades l'alternative est dramatiquement simple : l'hôpi-tal ou le domicile, aucune maison de repos n'accepterait de les ac-Au troisième étage du pavillon

Laveren, l'équipe soignante est régulièrement informée sur la maladie qu'elle prend en charge. Un psychiatre travaille bénévolement, cline prise en charge médicale et psychologique minimum, explique-t-on, compta tenu de l'angoisse des malades et des réactions de panique que déclenche cette maladie. »

EPIDÉMIE DE CHOLÉRA AU MALI

Plus de cinq cents personnes sont mortes, victimes du choléra, an Mali, depuis le début de l'année. Avec la saison des pluies, l'épidémie se propage : en moios de quatre semaines, milie trente et un nouveaux cas out été recensés, dont cent soixante-douze mortels.

Dans son dernier relevé épidêmiologique, l'Organisation mondiale de la santé rappelle que trente-cinq pays sont octuellement touchés par En 1984, le choléra a touché dixneuf pays africains. Sur ce continent, la maladic se manifeste par des épidémies périodiques. • Les vaccins, indique l'OMS, ne conferent qu'une immunité partielle de courte durée, et les campagnes de vaccination donnent à la pa un sentiment trompeur de sécurité et aux administrateurs sunitaines une illusion de devoir accompli. -

- On nous prie d'annoncer le décès M* Louise WUILLEUMIER.

survenu le mercredi 24 juillet 1985 à Paris dans sa quatre-vingt-huitième FAITS DIVERS

De la part de M™ F.-G. Pariset,

Des familles Wailleumier, Ropars, Turquety et Pariset. Elle avait fait don de son corps à la

croix de guerre, ialirmière volontaire

1914-1918 et 1939-1945.

124, rue de Javel,

 N'aimons pas en paroles, mais en actions et avec vérité. 1 Jean. 3, 18.

Anniversaires

- Une fidèle pensée est demandée à tous ceux qui ont connu et aimé

M= Aline SZERYNG. décédée il y a seize ans.

Georges Szeryeg, Paris, Henryk Szeryng, Mexico,

- Le 10 août 1975 disparaissait

Ferdinand TEULE. ouquiniste des Quais de Paris,

Nos abounés, bénéfician d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

• Précision. - M. Pierre Denizet, nommé délégué interministériel à la sécurité routière et directeur de la sécurité et de la circulation routières un conseil des ministres du 7 andi (le Munde du 8 ci du août), nous prie de préciser qu'il était depuis le 1e juin 1983 directeur des équipements et des constructions au ministère de l'édu-Cation antionale.

La persistance des incendies en Corse

UN PYROMANE EST PLACE **SOUS MANDAT DE DÉPOT**

De nombreux foyers persistaient, jeudi 8 août, en fin d'après-midi sur l'easemble de la Corse, où l'absence de vent a permis cependant aax pompiers et à la sécurité civîle de contenir les incendies.

Uu pyrumane prés une, M. Antoine Orsatelli, ciquante-trois ans, sans profession et, selua les gendarmes, ne jouissant pas de toutes ses facultés mentales, a été arrêté, mercredi à Casabianca (Haute-Corse) par la gendarmerie cle La Porta, inculpé jendi à Bastia « d'incendie volontaire » et place sous mandat de dépôt.

En Corse-du-Snd, un spectacle de désolation s'offrait à la vue, jeadi Conca. Collines décharnées d'ou se dégage une forte odeur de brûlé. pins roussis par les flammes, squelettes noircis de chênes centenaires Conce ést aujourd'hui une localité écologiquement sinistrée. Parmi les deux principaux foyers

ubsistant jeudi, en fin d'après-midi, celui qui est situé dans le triangle Conca-Tarco-Pavoae (Curse-du-Sud) et qui s'étend sur 7 kilomètres d'un côté et de 5 kilomètres de l'autre, bien que circonscrit dans sa partie centrale, se déplaçait lente-Sainte-Lucie-de-Porto-Vocchio et vers les crêtes des montagnes, à l'est. mais les nouvelles zones menacees ne comportent pas d'habitations isolées et de hameaux.

MALS - PARIS Le evele des car

 \ldots,\ldots,K

.

. - . - -

10-00-0

3-1-1

16.57 27-4

 $(N10000)^{-1}$

my deliver in the

AT STATE OF THE

e#27219.2.11

erge (

Per 231 411

ETITES

OUVELLES

IE FILM DE COMEDIE A

ASSESSMENT OF THE OPERATORS

prom Zeres - Gran ands

Trum Broom or again the Base announced for a real

Toward, it time > Les

Sife same and a subject to the same a

Traine A . The La Ville

Market and the mark water

: Perenna

25411

A.727 T.

THE DASK OF CHECORPE terie et tramperie t 5 11 11 188 disc . la maletica Zwang. Ce tout the ferent sus voix de le curies garcons, don 1.00 faut bien le dare, obl Patter dans de te obage à un fanation traditions evoluent. gent, et pour être as 12:00 ar attr. il milit d'all . - __ _re sec. qu'est a rasson.

Le jeste i

Les membres de b et la Chambre de I BWY Gos executed egise Saint Seve ammigrate an calcu reformé, our adopti 4,5 Hz), mainen Arterens de des cos catalogue Zwane. haute-contre parmi acmentent les femm e, mare dans l'orch pour chanter is pr Line Cette printing ne saurest satisfaire ics modernes, mais

peprise de " Van Gogh » de province of the jeux plans de stu

tanuan a en décors n grille tra, o'a jamais d 1554's T : es states que les m provisions charges and the second second היינים בינול הם כוקיים Kirk, ne tourne p vor le speradre 10 DO 0 - 4 Cap. c ag 84 TOTAL - - - 177 17 4.00 701 6

intric to scrat. D va jouer de profii Compressed LA OL aurait hésité entre beau peut-être c bruissement, ma encore trop. Nimne DETAINS THE DOCTO T foce de Vercent est ment dans son ores A un moment. V d pesti de mai de

comme des Dayles sui son chapeau d deries pour vivoir beile unage du film w In the marri

'#ff : . sir entre Van Gogh works ;

CHOME OUT PEUT w au Luc

Planches de salut

for him i maiere, le geair pas - dai afre Be- in te d'aider Territoria de l'esse Section 1 1. Il veut de in mer et de y'expriacking something demail. ब्रिक कार Chrisd Gadicine : des A et Pany vince Lubernaire. du pouvoir cultur flet 2 sa to to the une las locare e une Blanandiencen: 2: 1 es sudi-Q ib siri - moreux, les

s imposent. -Guy Bertil n'e is pour autant, fondé de son mi peu! n'est que la l'édifice qu'il se veut maintenant des chômeurs .. Le cinquième Festival

Agree (Suisse) du 10 au 25 août. pourraient prése spectacles; il cl qui lui confier attendant, Chon à Rosse (du 4 une tournée au gée. Les - cor

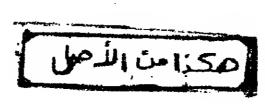
> nir acteur ne fe de plus au ch diens amateurs dente benne vo pas d'inspirer j respect? Et, ac tacle qui ne de

Itane-quaire clavecinistes

a trice pay, participeroni au

action parti AROLONGATION - L'exposi-

CONCOL ES DE CLAVE-



meins - de prop ioué par des ama parisien. Pourtaus roupe s'installe ; Lucernaire. Chr. chet, uni dénonce - national-éduca derrière Chôme d

laborieuses, et l mage par l'acces. De son côté, le apla qui serie servier les des artistes interp Gui Benn an electionne est moins enthou aus perio en decetionne de répéti-ca petacie de la imaginé actamment de ce accueillie par u national d'art et adabard, au mintemps, une de professionnels de Popus Eroussals, puis vail. - C'est un l'été, conclut le General Mission au mois de Gr Benill, en ellett n'envisarons à cette aff

the Suisse du 10 au 25 août. 3 a gout au théâtre sent L'un d'ent un peu d'arget in the retrospective. - Vingtrétribués pour l au restaurant du es jours, preparée avec la siège de lausanne.

Mais un chô plin pour les rel fessionoelle, resoudre, mate bieme du chôm

S. DURA 🖈 Lucernai Dame-des-Chan 20 houres. Jusqu culture

les rend assez sympathiques;

comme, à l'évidence, tous ces jeunes talents sont d'authentiques musi-

ciens capables, comme on dit, de distinguer un do d'un si et soucieux

de servir la vieux Bach, on ne saurait sérieusement leur en dénier le droit.

On a'en est que pins libre, alors,

même avec de « vieux concous déla-

deux cas la délicateure et certains raffinements d'interprétation

offraient une compensation suffi-

Pourtant, le moment le plus fort

du concert restera l'exécution du

grand motet Jesu, meine Freude par les vingt voix du Chœur BWV, Ce

chœnr, formé de musiciens profes-

sionnels, instrumentistes pour la plu-part, ne saurait rivalier pour la puis-sance avec les ensembles constitués exclusivement de chanteurs, mais

la fraîcheur de la découverte. Pierre Sochet, qui dirigeait l'ensemble du

concert, recueillait sans doute les

fruits du travail préalable de Béa-

trice Benstel, directrice musicale ordineire du Chœur BWV. Il

convient donc de les associer dans

l'hommage qu'on doit rendre aux

serviteurs discrets des grandes

* Prochains concerts les lundi 12, 19

(1) Guide pratique des cantoses de Back, éditions Robert Laffont, 1982.

et 26 août à l'église Saint-Séverin.

GÉRARD CONDÉ

ne à cette œuvre illustre toute

TEINTS DU SIDA

LES DOUZE LITS NU PAVILLON LAVERAN Groupe hospitalier Phis

Groupe "CSDITaller Piblication estate Pavillon Lawrent Februaries in Service Legistration Carrotte Control Con ies parasiaires at illustration des parasiaires at illustration des professeur Marc German & DA. Le seul service filma pecialise a avec l'hôpar Un service bien connu de la

ins service bien connuits in the service surface of the service surface in the service in the servic he les accestes Nous average wit un service se iour : m le and un service of four in the sux brancasts services per for yours did malades per for our les malades alternations. ramatique~en: 5:mple . hip if Ou le domittre auture minit

Au trosset y stage du tarde averan +2.00 School & acmeter. Light and a rajegie de elle traut au para agenere le past. ette 1 150 th 200 pm licale of the De Colonia Pum. 6-1-2.------n des restrations de Satisfa tectenche lette Taledes

ÉPIDEMIE DE CHOLER AU MAU Play or the late between

arm - comment SASTITUTE OF THE PERSON Die ein abmartagen Brieff of District Control of Con but the control of the but at a transfer of the but at a second of t a the state of the

Att . The same of the same of FAITS DIVERS

and the second of the second o

UN PYROMANE EST PLACE SOUS MANDAT DEDEN

Each of the second of the seco

er.sem =-

le ve

Annual Contra

1.2 1. 22

 $\mathcal{A}^{n,p,q,q,n}$

1.00

A Company

e-1

.

description of the second of t

La persistante

des incendies en Cost

exites. $\{\chi_{\mathcal{T}}: \tau \in \{0,1\}, \tau \in \mathbb{F}_p^{p_2^*}\}$ 4 una sata farme MATTER TO THE PARTY. merates Corse Rota • 4 1 MICA TILETON

de

letter and Conta a **OC**4 Mark State ce u - · A A S A S A S dr Su 1763 -parts. 700 (* · · · · Salatt 1 199 WE's

F13:3:3 MC SECTION 11 State of the Control

FESTIVALS A PARIS

Le cycle des cantates de Bach

Dans le Bach Werke Verzeichnis (catalogue des œuvres de Bach, autrement dit : BWV) dressé par Schmieder en 1950, les cantates occupent les deux cent quarante-neul premières places; par l'impor-tance de ce monument, ou plus exac-temaat de ca qui nous en est parvenu, l'ancienne habitude de faire figurer les œuvres sacrées en tête des catalogues trouve sacrees en tête des catalogues trouve ici une justification supplémentaire. Pour-tant, il apparaît que Schmieder n'a pas procédé avec ordre et qu'une anarchie chronologique règne dans son classement; Gérard Zwang y a récemment mis bon ordre (1), et l'on devrait désormais remulacer sent qu'on a raison. l'on devrait désormais remplacer l'antique BWV par un moderne ZK ou ZW : la lettre Z désignant le Zeiou ZW: la lettre Z désignant le Zei-trechnung (numérotation chronolo-gique) ou Zwang Verzeichnis (cata-logue Zwang), le K étant attribué aux cantates d'église (Kirchlich), le W aux cantates profanes (Welt-lich), à moins qu'on ne préfère dire, par exemple: Amore traditore, can-tate profane BWV 203 ZW 2, ce qui devait nermettre de joner à la

logue du Cantor. Mais d'autres batailles se livrent dans l'ombre entre les partisans du diapason officiel et les « baroqui-

devrait permettre de joner à la bataille navale avec le double cata-

sants » qui jouent Bach un demi-ton plus has, et encourent, pour « filou-terie et tromperie sur la marchandise », la malédiction de Gérard Zwang. Ce sont les mêmes qui préfèrent aux voix de femmes celles de jeunes garçons, dont Bach était, il faut bien le dire, obligé de se servir. Entrer dans de telles querelles oblige à un fanatisme réducteur : les traditions évoluent, les modes changent, et pour être assuré d'avoir tort un jour, il suffit d'affirmer dès à pré-

Le juste milieu

Les membres de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy et le Chœur BWV, qui exécutent chaque lundi à l'église Saint-Séverin la cantate appropriée au calendrier liturgique réformé, out adopté le diapason bas (415 Hz), utilisent des instruments ancienzo, des copies, ignorent le catalogue Zwang, comptent une haute-contre parmi les solities, mais admettent les femmes dans le chœur comme dans l'orchestre, ainsi que pour chanter la partie de soprano solo. Cette politique du juste milieu ne saurait satisfaire ni les anciens ni les modernes, mais son pragmatisme

CINÉMA

La reprise du « Van Gogh » de Minnelli

Les Américains sont des amours. Ils ont tallement peur qu'on n'y croie pas que non seulement les remaliesent la tapisserie, mais bouchent les fonds et font deux points sur une seule maille. On ne peut pas situer un paysage de l'Ue-de-France sans aussitôt voir passer à l'amère-plan, comme si de rien n'était, une belle cavalière qui monte en amazone avec un enfant serré dans son dos. On ne peut pas situer la place d'une petita ville du Midi sans aussitôt voir défiler un curé avec son enfant de chœur et son encensoir, C'est toujours per le faux ou on atteint la crient de vérité.

Les mineurs du Borinage comme les Arlésiens parlent l'hollywoodien. Gauguin, c'est Zorba le Grec, alias Anthony Quinn. Et notre rouquin de Vincent expire comme E.T. en chu-chotant : « I want to go home. » Les lettres à Théo semblent « rewritées » par Tennessee Williams. La Ville d'Arles n'a sens doute jamais vu autant d'Arlésiennes que lorsque l'équipe de Vincente Minnelli y a

deux plans de studio « the french touch » en décors naturels. Et le mis-tral n'a jamais déraciné eutant d'arbres que les mains expertes des techniciens chargés de simuler ses effets en hors champ.

Kirk, ne tourne pas trop la tête, on va voir le sparadrap qui écrase ton pelle - « Oui, c'est bien la gauche », répète la script. Douglas-Van Gogh va jouer de profil toute la demière demi-heure. La où Bobert Bresson aurait hésité entre une aile de corbeau, peut-être, ou seulement son bruissament, mais n'est-ce pas encore trop, Minnelli fait pleuvoir une nichée sur notre neurasthénique. La folie de Vincent est bien sur un siffiement dans son oreille.

A un moment, Vincent est joyeux, il peint de nuit des étoiles grosses comme des boules de feu, il e dressé sus son chapeau de puille des chandelles pour y voir clair : c'est la plus. balle image du film. — H. G.

l'équipe de Vincente Minnelli y a ... La Vie passionnée de Vincent debarqué, en 1955, pour saisir entre ... Van Gogh : voir les grandes reprises.

THEATRE

« CHOME OUI PEUT » au Lucernaire

Planches de salut ?

comédien Guy Bertil décide d'aider : moins - de proposer un spectacle les chômeurs à sortir de la détresse, joué par des amateurs à un théâtre à retrouver une dignité perdue en parisien. Pourtant, à la mi-juillet, la même temps que leur travail. Il veut leur donner les moyens de s'expri- : mer sur une scène. Sans trop de mal, . il embarque dans l'aventure Christien Le Guillochet, directeur des Théâtres de Paris et du Lucernaire. Celui-ci met à sa disposition une partie de ses locaux de la rue Blanche : commencent alors les auditions. Car ils sont nombreux, les sans-emploi qui veulent brûler les planches : Guy Bertil en sélectionne une, vingtaine et dirige les répétitions du spectacle qu'il a imaginé pour eux : Chôme qui peut.

C'est d'abord, au printemps, une timide représentation devant les malades de l'hôpital Broussais, puis usieurs autres à Mâcon au mois de juin. Guy Bertil, en effet, n'envisa-

PETITES **NOUVELLES**

E LE FILM DE COMÉDIE A VEVEY. - Le cinquième Festival international du film de comédie aux international du film de comédie auen fieu à Vevey (Suisse) du 19 au 25 noût. La Grèce et l'Espagne seront représentées pour la presière fois dans la sélection, où, suprès des grands pays européesu, figure un film présenté par la Côte-d'Avoire. Placé, sous la présidence d'houneur de Lady Oosa Chapila, la manifestation propose aussi un houmanifestation propose annei un hou-mage à François Truffaut, evec trois de ses films et une rétrospective, « Vinge-cinq aus de considies à l'italiame », de 1960 à nos jours, préparée avec la Cinémathèque de Lausanne.

- CONCOURS DE CLAVE-CIN. - Trente-quatre ciavecinistes venus de treize pays participerent an septième concours biennal international de clarecin du vingtième l'estival estival de Puris. Les épreuves, qui sont publi-ques, auront lieu à la Maison de Ruitogues, aurous non 20 août. France du 21 au 29 août.

■ PROLONGATION. - L'exposition « Autour du parform du selzième au dix-neuvikine stècle » est prolongée su Louvre des antiquaires jusqu'an 29 sep-tembre. (2, place du Palais-Royal, 75001 Paris).

A la fin de l'année dernière, le geait pas - dans l'immédiat du troupe a installe pour deux mois eu Lucernaire. Christian- Le Guillochet, qui dénonce les méfaits de la · national-éducation », entrevoit derrière Chôme qui peut la « prise

> De son côté, le Syndicat français des artistes interprètes (SFA-CGT) est moins enthousiaste. Il s'indigne notamment de ce que la troupe soit accueillie par un théâtre subven-tionné (le Lucernaire est un centre national d'art et d'essai) quand tant de professionnels n'ont pas de tra-vail. « C'est un mauvais coup de l'été, conclat le SFA: Nous donnerons à cette affaire les suites qui

> du pouvoir culturel » par les masses laboricusea, et l' « abolition du chô-

mage par l'accès à l'intelligence ».

Guy Bertil n'entend pas en rester là pour autant, convaincu du bienfondé de son initiative. Chôme qui peut n'est que la première pierre de l'édifice qu'il se propose de bâtir. Il veut maintenant créer un « théâtre des chômeurs », où les sans-emploi pourraient présenter toutes sortes de spectacles; il cherche les mécènes qui lui confierent une selle. En attendant, Chôme qui peut scra joué à Rome (du 4 au 8 décembre), et une tournée au Canada est envisagée. Les « comédiens » prement goût au théâtre ; des vocations naissent. L'un d'entre eux, pour gagner un peu d'argent (ils ne sont pas rétribués pour la pièce), travaille... au restaurant du Lucernaire.

Mais un chômeur qui veut devenir acteur ne fera-t-il pas un acteur de plus au chômage? Les comédiens amateurs, malgré leur évidente bonne volonté, ne risquent-ils pas d'inspirer plus de pitié que de respect? Et, accaparés par un spectacle qui ne devait être qu'un tremplin pour les relancer dans la vie pro-fessionnelle, comment vont-ils résondre, matériellement, le problème du chômage ? .

S. DURAND-SOUFFLAND.

* Lucernaire (53, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris), à 20 heures. Jusqu'au 21 septembre.

Le premier été de la danse

Un festival de danse l'été à Paris? L'idée n'est pas déraisonna-ble si l'on pense à la population restée sur place durant ces deux mois et aux nombreux étrangers qui se heurtent à des portes de théâtre fer-roées. Serge Keuten et quelques amis ont décidé, avec l'appui de la Mairie de Paris, d'ouvrir à la danse l'Espace Ronserd, ancien bâtiment de la Compagnie des caux trans-formé en gymnase.

pour déplorer dans le concert du 5 août que la cantate 94 (ZK 82), avec ses chromatismes tourmentés exprimant les tracasseries du monde dont le croyant doit se séparer, ait Si les bancs sont durs, l'endroit peut-être été étudiée un peu vite, car est vaste, convenablement équipé, à brés » il doit être possible d'obtenir un jeu plus ferme et une articulation plus précise. La Messe brève en la majeur était, de ce point de vue, portée des cars de touristes venus visiter Montmartre ou des jeunes qui errent dans les jardins voisins. « L'été de la danse à Paris », étalé plus satisfaisante, mais dans les sur juillet et août, propose des mati-nées et des soirées de ballets, des stages, des rencontres et même un concours de chorégraphie. S'il ne peut prétendre rivaliser avec les festivals de Montpellier, Arles, Aix, Avignon, c'est moins par le manque de moyens que par le choix des pro-grammes qui le situent dans un genre sympathiquement ringard avec des œuvres signées Michel Caserta, François Guilbard, on la prestation du médiocre ballet classique d'Anne Puissegur... par la rigueur de la mise ea place et la spontanéité de l'émissioa, il

Dans ce contexte, le Silence des sirènes, présenté par la compagnie Arcor, peut passer pour une andace. Mais cette pièce de Christine Gérard et Daniel Dobbels - mise en écriture gestuella de certains fragments de Kafka - donne au spectateur le sentiment d'errer dans un mauvais rêve. En revanche, un concours de jeunes compagnies, organisé à l'occasion de cet « Eté de la danse », a permis de mettre en valeur les qualités chorégraphiques et le haut niveau professionnel de Marilen Breuker, qui l'emporte de loin sur des groupes venus de Marseille, du Lot, de Grenoble ou du Val-de-Marne, ne dépassant guère le stade de l'expression corporelle.

Lauréate de Bagnolet en 1979, Marilen Breuker est d'origine argen-tine. Elle a été formée à la Folk-

wangschule d'Essen, où se transmettent les techniques de danse expressionniste héritées de Kurt Jooss et de Laban. On l'a vue depuis dans la compagnie de Suzanne Linke. Son tempérament la porte vers un théâtre dansé, efficace, cment lisible. Ses deux ballet primés au concours de Paris, Solitude et Quand les murs parlent; développent les rapports dramatiques à l'intérieur d'un couple, puis un quatuor, dans une gestuelle préan quattor, dans une gestueie pre-cise, parfois très liée, parfois décom-posée à la manière de certains effets cinématographiques. Le public peut ainsi faire aisément la part de réel et des fantasmes dans les rapports entre individus et saisir la sous-

jacence des comportements. On pense à plusieurs reprises à Pina Baasch, autre produit de l'école d'Essen, qui travaille dans le même registre. Mais Marilen Breuker n'a pas encore réussi à échappes aux stéréotypes expressionnistes ; il lui reste à inventer ses propres métaphores et à trouver son style.

Aujourd'hui, le groupe expéri-mental d'Essen est dissous, Reinhilde Hoffman est à Brême, Suzanne Linke entreprend une car-rière de soliste, Pina Bausch pourrait quitter Wuppertal. Mariien Breuker a créé en juin dernier sa compagnie, l'Icosaedre Danse Théâtre, avec trois danseurs, Jean-Michel Lacomme, Luc Petton et Christine Brunel. Elle s'est installée en France pour continuer ses recherches et bénéficie depuis cette année d'un embryon de subvention du ministère de la culture. .

MARCELLE MICHEL

* Espace Romard (2, rue Romard, 75018 Paris). Marilen Brenker, jusqu'au vendredi 9 août, 20 h 45, et le jasqu'au vendredi 9 ac samedi 10, à 15 h 30.

MUSIQUE

Le calendrier européen .

L'Année européenne de la musique se poursuit, avec, à l'étranger, une série de manifes tations brillantes. Le festival ácossais d'Edimbourg, du 9 au 31 août, affiche deux productinns de l'Opére de Lyan : l'Etoile, de Chabrier, et Pallées et Mélisande, de Debussy ; il accueillera aussi l'Orchaatre national de France, dirigé par Walfgang Sawalisch, at l'Orchestre de Paris, dirigé par Daniel Barenboim, sans publier l'ensemble Les Arts florissants, et son chef William Christie.

Les concerts d'été de Tivoli, à Copenhague, sont marqués par la venue de l'Orchestre des jeunes de la Communauté Europaanna, dirigé par Claudlo Abbado, dans la Deuxième Symphonie de Mahler, le 16 août. t.e 20, à San-Sebestian (Espagne), on pourre entendre la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, et l'Orpheon Oonaatierra dans le Messie, de Haendel. A Stave-lot, (Balgique), double récital du ste Arthur Grundaux, les 23 et 24 août.

Enfin la Festival da musique ancienne d'Utrecht (Pays-Bas) propose du 31 août au 4 septembre un programme consacré à Schütz, Cavalli et Cavalieri ; il accueillera notamment Gustav Leonhardt, Reinhardt Göbel et le Musica Antiqua de Cologne, et René Jacobs. Signalons enfin la ciôture, le 17 août, du stage omanisé autour du compositeur Yannis Xenakis par le Centre Acanthes 85 à Delphes (Grècel. De nombreux concerts, donnés par les professeurs (dont Elisabeth Chojnacka pour la clavecin et Claude Helffer pour le piano) et les élèves, accompagneront cette fin de stage.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

E bruit a été si sound que la branche. g'est affelée sur la table sens que les déjeuneurs aient eu le temps de se garer ; le vent qui l'avait cassée avait aussi couvert la bruit de la déchirure. Chacun s'est ébroué pour rattraper les tasses, la cafetière, le sucrier, que la palme de feuilles avait éparpillés. L'ordre est revenu et avec lui, pour un: moment, la conversation que les fins de repas effilochent puis étouffent.

L'après-midi, la vaisselle attend qu'un plus courageux que les autres dandine en direction de la cuisine, abruti encore du soleil qui flétrissait les salades plus rapidement que les morsures de la vinaigrette. Repus, les paresseux entêtés de vin tiède somnolent d'un ceil. l'autre lorgnant vers le ciel que le vent a lavé de ses nueges.

Mais le vent rapporte bientôt ce qu'il a chassé. Plus gros, plus noirs, les nuages reviennent et cette fois crèvent, d'un coup novant tout, choses, bêtes et gens. En hâte on raffe les restes de la table, pour se sauver de la pluie qui prend des allures de torrent. La petite troupe des hommes, bien réveillée mais dépitée, regarde, en retrait de la porte, les vaches ployer l'échine sous l'orage, col-tées l'une à l'autre, semblables à des prisonniers qui frémiraient sous la schlague.

La pluie, qui sa marie si bien à toutes les campagnes, est mal aimée des citadins. Un citadin, c'est un homme qui n'aime pas la pluie. Une définition qui en vaut une eutre. La pluie gâche l'idée qu'il se fait de la campagne. Elle le trompe en se dérobant à ses rœux. Pleuvait-il sur le hameeu de Marie-Antoinette ? La « maiheureuse reine » sert encore de modèle aux républicains. Chacun veut son hameau, mais à l'image de celui de l'Autrichienne, policé, propre, enrubanné, sans pluie ni boue, ni bruit, sans beuglements qui troublent la sieste, sans orage pour gâter la promenade.

A cempagne, disait Meilhac, à moins que ce ne fût Halévy, son - campara an apérattes, cet androit où les oiseaux sont crus. 3 Avec son parler-Paris, le librettiste d'Offenbach en vraie fieur du boulevard exprimait bien ce que la campagne a d'inexorablement exotique aux yeux d'un citadin. Elle est devenue pourtour de ville, espace entre deux villes cernées par deux villes, assiégée par elles, conformé-ment à une bizarre évolution de l'Histoire.

Jadis, la ville protégée par ses murailles était un rafuge pour sa banlieue. Les murailles détruites (le péril vient désormais du ciel), la ville s'est déversée sur la campagne, menace neuve pour le population rurale, séduite, annâtée, subornée, achetée par l'argent que la villa dépense par poignées alors qu'on ne cesse de la compter dans cette autre pertie

Ce pays n'en finit jamais d'être divisé. A lire les journaux, il n'existerait qu'un clivage, celui qui oppose la droite et la cauche. réserve faite de l'identification de l'une et de l'autre. Le belle idée i Ville d'un côté, campagne de l'autre, continuent d'être d'inévitables pierres de touche au plus profond de la viepolitique, autrement dit des divisions.

Durant ces périodes préélectorales, le candidat qui doit conquérir simulfanément les deux camps s'entendra accuser de ne parler que pour la villa, plus couramment d'ailleurs que l'inverse. Il est à ce titre candidat contestable parce que soucieux d'une seule moitié du pays ou soupçonné de l'être. Les fabricants de circonscriptions électorales ont beau mêler les rues et les champs, la distance persiste entre les mains douces et les mains

La cempagne se méfie des villes et les villes n'ont quère idée de ce qu'est la campaque. Quoi da plus parlant sur ce chapitre que ces « résidences secondaires », secondaires comme on dirait subaltemes ou nécligeables. En temps de guerre la ville courtise la campagna ; an temps de paix elle l'occupe.

Les denrées redevenues abondantes et même excessives (les « surplus », ce mot affreux des pays encombrés de leur profusion), plus n'est besoin, pense le particulier, d'avoir égard pour celui qui produit. D'autant qu'il produit trop et vient, jusque dans les villes, gémir sur les malheurs du trop-plein, dêner la circulation et défier la police. A se demander si le paysan quelquefois ne rêve de la guerre qui lui redonnerait la faculté de tenir se haute au citadin. Surtout depuis que les bombes visent les villes et épargnent les terres. En 1940 l'ennami n'a pas plus brûié les récoltes qu'il n'a empoisonné les puits. Il s'est emperé des premières et a gardé les seconds.

OURTANT, si les agriculteurs sont, de précautions de la pert des gouvernants, c'est sans doute que la souvenir des famines qu'il ne faut pas chercher bien loin

Andreas and 💑

La faim, il est encore des vivants pour se rappeler qu'elle leur e été racontée par caux qui l'avaient connue. Non pas la faim d'aujourd'hui, c'est-à-dire la gêne, maia la faim à l'éthiopienne, cella qui amaignt tout le monde et tue, à la faible exception de ceux oui ne subissent jamais rien, de ceux que n'affecte ni querre ni disette. .

La population agricole a beau diminuer jusqu'à représenter moins de 10 % des actifs, par suite son importance électorele se restreindre assez pour qu'on songe à la méconnaître. la patience dont témoignent les gouvernements successifs he se relâche pas. L'indulgence fiscale dont bénéficie le monde paysan ne connaît pas de pause. Mais qui n'aurait pas de réverence pour la main qui nountt ?

Le président Reagan, peut-être, qui ne se montre pas troublé que tant de fermiers scient guerrés à leur tour par la famine et tentent de la fuir en même temps que leurs dettes. Comme si Ronald Reagan n'avait cure que renaissent les Reisins de la colère. A moins qu'il n'ait plus crument soulevé à leur juste poids électoral les colères paysannes et estimé en tout cas qua la police pouvait avoir raison de ce désespoir, sans qu'il en pâtisse sur le terrain de la popularité

E ce côté-ci de l'Atlentique, tous pays de la Communauté confondus, on menage encore le monde rural, maia en France on ne l'appelle déje plus en tant que tel au gouvernement. Il n'est plus une référence. Le groupe des Indépendants et paysans, qui eut un président du conseil sous le IV. République en le personne de M. Antoine Piney, he so survit plus que sous la forme d'un groupuscule soutenu par l'extrême droite et anime per elle.

Certes M. Pinay, toujours aferte, n'était pas paysan, ni même, comme on dit maintenant, exploitant agricole (il était tanneur à Saint-Chamond, dans la Loire), mais il gouvernait sous le label de la paysannerie qui disait son mot, exigeait son du pour toutes les architectures ministérielles.

M. Marcellin, plus connu pour ses ardeurs policières que pour son poste à l'agriculture, fut l'un des derniers, vraisemblablement, à tenir ce drapeau au gouvernement sous la Vª République. Mieux vaut de nos jaurs se prévaloir de l'ENA ou du professorat. Il e fallu la démission de M. Rocard pour qu'un inspecteur des finances fût remplacé à l'agriculture par un homme sorti du monde agricole et en connu de lui avant toute incursion dens l'univers du pouvoir. Même si M. Nallet doit plutôt sa carrière aux tribunes syndicales qu'à son maintien stable sur le sièce des tracteurs.

Mais on ne demande plus à l'homme qui sollicite les suffrages paysans de savoir sarclar ou biner, tailler des vignes ou repiquer de la porette. N'importe qui peut avoir l'ambition de parier au nom des paysans. L'instruction a fait de tals progrès I

Même s'il ne distingue pas une hollandaise d'una normande, on varra le candidat à la candidature au cul des vaches, n'hésitarit pas à souiller ses escarpins pour décrocher le gros lot de mars prochain. Pour briller à Paris l jouera à la bergère, evitera de pincer les narines quand l'odeur est prenante, lèvera le coude à chaque ferme et veillera e se tordre lss pieds sene jurar, cantrairement à Mº Tournebrocha, fugitive héroine de la Comtesse de Ségur vite ramenée à l'arrière-

cuisine de ses débuts. Tout cala pour une législature dont la lon-gévité probable devrait dissuader les plus enragés des parieurs. Mais que ne ferait-on pas-pour un macaron bleu et rouge qui, exhibé derrière un pare-brise, permet, entre autres privilèges, de braver en villa, à Paris I. les interdictions de stationner.

NIE

titution rési-ché, des 7 », 1 Je ret-

iter-ion. dé-IVEC t un si SION

la oer-

SiOC run lestait SU arri-ıssi,

Mel ı de

Sra-

flier

n'était ru que nu ainsi ion ne

> touble **Ération** attants nnisie n comtent ait acauis n 1928

cain et

are du ciel du é supa pour apagne s droits particiet aux **Tunisie**

13-79.

cient à





BOUFFES-PARISIENS (296-60-24). 21 h: Tailleur pour dames.
CLOTRE DES BILLETTES (523-49-78), 19 h 30: Le blé se couche. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Reviens dormar à l'Elysée.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à DIX HEURES (606-07-48), 22 h : Scènes FONTAINE (874-74-40), 21 h : Da riffi

GALERIE 55 (326-63-51), 19 h : Sexual GALERIE 55 (326-63-31), 19 h : Sexual Perversity in Chicago; 21 h : Madame's Late Mother. LUCERNAIRE (544-57-34), 20 h : L C'est rigolo; IL 18 h : Diabolo's 1929-1939: 20 h : Chôme qui peut; 21 h 45 : Commedia dell'arte : Petile salle, 21 h 30 : Max Mahler et S. Courtecuisse.

MATHURINS (265-90-00), 21 h : les MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 :

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : Gigi. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

PORTE ST-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Deax hommes dans une val SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45; THEATRE D'EDGAR (322-11-02),

20 h 15 : les Babas-eadres ; 22 h : No on fait où ou nous dit de faire. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Age

VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 :

Les cafés-thèatres

ATHLÉTIC (624-03-83), 20 h 30: la Libératrice : 21 h 15 : le Fétichist BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L BLANGS-MANTEAUX (887-13-84), L.
20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30 : les
Démones loulou; 22 h 30 : les Saerés
Monstres, - IL 21 h 30 : Sanvez les
bébés femmes; 22 h 30 : Fin de siècle,
BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Yen a
marc. ez wais?

marr... ez vous ?

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15;
Tiens voilà deux boudins; 21 h 30; Mangeuses d'hommes; 22 h 30; Orties de secours. Il 20 h 15; Ça balance pas mal; 31 h 30; Le chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elies nous veulent toutes. CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 22 h : les Méthodes de Camille Bourreau. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Non je n'al pas disparu; 22 h 15: Tant pis si je vous fais rire.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30: Moi je craque, mes parents raquent. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 21 h : Nait d'ivresse,

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 b : la Gauche mai à droite.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. ELYSÉES-MONTMARTRE (252-25-15), 21 h : Boulevard du music-hall.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

22 h 45 Histoires naturelles.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

pagnarde peu convaince 21 h 25 Apostrophes.

22 h 45 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Série : Manimal.

Réal, L. Martinson

station de jeu...

20 h 35 Feuilleton : Marcheloup.

Journées de pêche en traîneau.

20 h 35 Numero un : Julio Iglesias.

21 h 50 Variétés : Chapeau (Dalida).

n 30 numero un : Julio Iglesias.
Emission de variétés de M. et G. Carpentier, présentée par Yves Lecoq.
Autour du chanteur espagnol à l'audience internationale, Sylvie Varton, Dallda, Nana Mouskourt, Annie Condu.

De M. et G. Carpentier.

La divine Dalida en solo et avec Thierry Le Luron ou

n 35 Fouilleton: Marcholoup.
D'après M. Genevoix, rèal. R. Pigault. Avec P. le Person.
B. Brunoy, A.-M. Besse... (rediff.).
Six épisodes qui retracent les relations difficiles entre
une jamille et un village à la fin du XIX siècle. En toile
de fond, les grands problèmes de l'époque, la montée de
la crise économique, la lutte des classes. Fresque campagnarde peu convaincante.
h 26. Apostrophes

Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème - Les nouvelles sont bonnes - sont invités :

Mirelle Best (- Une extrême attention -). Maurice Pons (- Douce-amère -). Gabrielle Rolin (- Souriez, ne bougez plus!-), Marcel Schneider (- Histoires à mourir debout-), Jean Vautrin (- Baby-boom -). Roger Vrigny (- Accident de parcours -).

22 h 55 Ciné-áté: Trafic. Film français de J. Tati (1970), avec J. Tati, M. Kimberley, M. Fraval, H. Bostrel, F. Maisougrosse.

T. Kneppers. Monsieur Hulot, inventeur d'une voiture de camping,

accompagne le prototype que sa firme doit présenter au Salon automobile d'Amsterdam. Comédie burlesque sur les difficultés de la circulation routière, le culte de la

Nº 7. Jonathan et Brooke tentent d'empêcher la transformation d'un charmant petit village de montagne en

21 h 15 Vendredi : Ulysse appelle Meldita. Magazine d'A. Campana et I. Barrère (rediff.). Un

nission de E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury.

23 h 30 Choses vues : V. Hugo lu par M. Piccoli.

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, 22 h : GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierry le

LUCERNAIRE (544-79-79), 21 h 30 :

ESPACE RONSARD (264-31-31), 20 h 45 : Lauréat du concours 85. MAIRIE DU IV (278-60-56), 21 h : Bal-lets historiques du Marais.

Les concerts

(voir également la rubrique - Festival ») La Table Verte, 22 h: M. Menahemoff, M. Beckhouche (Franck, Dehussy, Lacernaire, 19 h 30 : S. Bourdeix (Beethoven, Debussy).

Eglise Saint-Médard, 21 h ; G. Femet, R. Siegel (Vivaldi).

Eglise Seint-Julies le Pauvre, 20 h : R. Parrot, Th. Fevre (Vivaldi, Albinoni,

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Mighty Floa FONDATION ARTAUD (582-66-77), a partir de 22 h : Festival Free Fela : Mous-tic et Pompon-Jombo's.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : Have Perce (+ 20 h 30); 0 h 30 ; Lotiva. MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h:

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des soiles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jaurs fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 9 août

CINQ FEMMES A ABATTRE (**) (A.,

v.o.): Paramount Odéon, 6: (325-59-83): Paramount City, 8: (562-45-76). V.f.: Paramount Opéra, 9: (742-56-31): Carté Rochectonart, 9: (878-81-77); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03).

CONTES CLANDESTINS (Pr.): Républic, 11º (805-51-33).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpo, 5 (325-78-37).

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cinoches, 6° (633-10-82), V.f. : Opéra Night, 2° (296-62-56).

LE DERNIER DRAGON (A., v.a.):
UGC Normandie, 8 (563-16-16). V.f.:
Rex., 2 (326-83-93); UGC Gobelins, 13 (336-23-44).

DESIDERIO (It., v.o.) ; Cinoches, 6º

DÉTECTIVE (Fr.) : Studio Cujes, 54 (354-99-22).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00).

EMMANUELLE IV (**) : George-V, 8-

LES ENFANTS (Fr.); Seint-André-des-Arts, 6º (326-48-18); Rinito, 19º (607-87-61).

57-01).

ESCALIER C (Fr.); Forum 1= (297-53-74); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); Colisée, 8= (359-29-46); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Paramount Montparmasse, 14= (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15= (570, 23.20)

LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ

(Fr.) : George-V, 8 (562-41-46) ; Bas-tille, 11 (307-54-40) ; Fauvette, 13

LE FEU SOUS LA PEAU (Fr.) : Paris

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A.,

v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82), V.f. : Paramount Marivanz, 2 (296-80-40).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

GROS DÉGUEULASSE (Fr.) : UGC

LA GROSSE MAGOUILLE. (Fr.): Gau-mont Colines, 8 (359-29-46). GYMKATA (A., v.f.): Richelisu, 2 (233-56-70); Maxéville, 9 (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clicky, 18 (522-46-01).

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.): Boite à films, 17 (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (**) (A., v.A.): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Champs-Elysées, 8* (562-20-40).

JOY AND JOAN (**) (Fr.) : George-V.

KAOS, CONTES SICILIENS (1t., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic, 14 (544-43-14). MARCHE A L'OMBRE (Ft.): Arcades,

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3° (272-94-56); Calypso, 17° (380-30-11).

MASK (A., v.f.): Impérial, 2° (742-

MISHIMA (A.) : Cinoches, 6º (633-

NOM DE CODE : OIES SAUVAGES (A., v.f.) : Galté Boulevard, 2 (233-67-06).

NOSTALGHIA (It., v.o.) : Bonaparte, 6

(326-12-12). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(*): Denfert, 14 (321-41-01); Républie, 11 (805-51-33).

LES NUITS CHAUDES DE CLÉOPA-TRE ()L, v.f.) (**): Mazéville, 9 (770-72-86).

8 (562-41-46).

2 (233-54-58).

72-52).

10-82).

Ermitage, 8 (563-16-16).

(562-41-46).

(579-33-00).

(636-10-96)

62-56).

Ciné. 10 (770-21-71).

MUSIC-HALLES (261-96-20), 22 h : P. Escoffier et son quartet. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: J. Griffin, H. Sellin, R. Del Fra, Ch. Bel-

PHILIONE (776-44-26), 22 h : Gazoline. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : Jazz Group de Bretagne.

TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h: Voices of America; Paul Cooper.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 : A. Penos, R. Pelinski, E. Klainer.

XXº Festival estival

de Paris

(354-84-96)MATRIE DU V*, 18 h 30 : Camerata Berti (Chaynes, Malec, Berio...).

En région parisienne

FLAGY, Festival (85) 59-47-09 : Cocktail Bloody Mary.
SAINT-GERMER-DE-FLY, abbaye
bimidictine, 20 h 45 : Quantor Dussol

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux oins de treize ans, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 16 h, le Rosier de Madame Husson, de B. Deschamps: 19 h, Dernière Jeunesse, de J. Musso: 21 h: Cinéma japonais contem-porain (3° partie): le Rendez-vons, de Koi-chi Saite.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Sherlock Holmes in pursuit to algiers, de R. W. Neill; 17 h, Science-fiction

et fantastique : Rendez-vous avec la peur de J. Tourneur ; 19 h. Cinéma chinois Vive la jounesse, de Huang Shuqin.

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Fr.) : Chany Palace, 5 (354-07-76). AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2* (742-97-52); Lucemaire, 6* (544-57-34); George-V, 8* (562-41-46). V.f.; Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43).

Vendredi 9 août

RADIO-TÉLÉVISION

Impérial Pathé, 2 (742-72-52); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy,

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.); BABY (A., v.L.) : Napoléon, 17º (267-

LE BAFSER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Bres. v.a.): Ciné Beanbourg, 3-(271-52-36); Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77); Parmassiens, 14- (335-

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge): Templiers, 3* (772-94-56); Grand Pavois, 15* (554-46-85); Boite à films, 17* (622-44-21).

BIRDY (A., v.o.): Forum, 1* (297-53-74); Hantefenille, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Parassican, 1* (320-30-19). Vf.: Capri, 2* (508-11-69); Parassicas, 1* (335-21-21). BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmissiens, 14 CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 174 (380-30-11).

LES ANGES SE FENDENT LA CHOOSE ME (A., v.a.): Reflot Logas I, 5° (354-42-34); Olympic Entrepol, 14° (544-43-14); Rigito, 19° (607-87-61).

reportage de Marianne Lamour et Eddy Cherki.
Rediffusion d'une extraordinaire émission. Où l'on montre que l'on est en train de changer de maurs, de civilisation, que l'aventure n'est plus Paris-Dakar, ni les safaris-photos au Kenya: l'aventure, aujourd'hui, le grand jeu, c'est Minitel. A Strasbourg, des milliers de gens passent leur journée et leur nult à s'envoyer des messages. C'est la folie, on drague, tous sexes, tous milieux, tous âges confondus. "Tigresse en folie", - Coup de lune "... l'anonymat libère les messages, on rencontre des milieux qu'on ne côtolerait pas, on fantasme. Mais le jeu peut être dangereux. Minitel fait et défait les couples. Certains ne peuvent s'arrêter. Les réalisateurs ne se sont pas étendus sur les risques mais ont su saisir cette espèce de tranformation des valeurs et des mentalités, le côté - révolution invisible ...

h 30 Special i ropiques. Festival d'Angoulème 1984 : le groupe hattien Zéklé. Découvert en France à l'occasion de ce festival, un des groupes les plus créatifs d'Hatti. Une musique au rythme dur, puissant, très propre. Un jazz qui

· Berceuse ·, de Chopin, interprétée par Alice Ader,

19 h 5, L'esclave Isaura; 19 h 45, Top 50; 20 h 55, Un soir au music-hall, film de H. Decoin; 22 h 40, Parlez-moi d'amour, film de M. Drach; 6 h 15, le Motel roage, film de R. Erlet; 2 h, Bienvenne, Mr Chance, film de H. Ashby; 4 h, Festival de jazz d'Antibes 84 (Chick Corea); 4 h 30, L'homme au katana; 5 h 15, Phantasme, film érotique de L. Rougeste.

20 à 30 Feuilleton : « le Chevalier à la charrette ».
21 h Musique et France-Culture dans les Corbières : concert-anistation du village de Tuchan, avec l'ensemble Accroche-Notes,

20 h 30 Concert ; In Sommerwind de Webern, Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémoi majeur, de Beethoven, Symphonie nº 1 en ré majeur, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. N. Marriner, sol. C. Zaccharias, piano.

22 h 25 Les pêcheurs de perfes : œuvres de Prokofiev,

Debussy, Rivier, Bizet.

b Musique traditionnelle : les muezzins de Turquie.

22 h 30 Nuits magnétiques : la vie de burezu.

reportage de Marianne Lamour et Eddy Cherki.

22 h 10 Journal. 22 h 30 Spécial Tropiques.

voyage et fait danser.

23 h 25 Rencontres de l'été.

23 h 30 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

Les programmes du samedi 10 et du dimanche 11 août

se trouvent dans «le Monde Loisirs»

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11° (805-

PARIS TEXAS (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3* (271-51-36). POLICE ACADEMY 2 : AU BOULOT (A., v.o.): George-V, 8° (562-41-46); (Vf.): Français, 9° (770-33-88); Maxéville, 9° (770-72-86); Gaurnont Sud, 14° (327-84-50); Montparrasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaurmont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

(828-42-27); Pathé Clichy, 18th (522-46-01).

PORRY'S CONTRE-ATTAQUE (A., v.o.): George-V, & (562-41-46); v.f.: Lamière, 9th (246-49-07)); Paramount Montparnasse, 14th (335-30-40).

RENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Danton, 6th (225-10-30); UGC Rotonde, 6th (574-94-94); UGC Biarritz, 8th (562-20-40).

LE RETOUR DU CHINOIS (Brit., v.o.): UGC Rotonde, 6th (574-94-94). - V.f.: Rex. 2th (236-83-93); UGC Ermitage, 8th (563-16-16); UGC Gobelins, 13th (336-23-44).

(363-16-16); UCC COORDIN, 13° (356-23-44). LES RIPOUX (Fr.): Rex. 2° (236-83-93); UGC Danton, 6° (225-10-30); UGC Blarritz, 8° (362-20-40); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Montparnos, 14° (327-52-37).

14' (327-52-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Studio de la Harpe, 5' (634-25-52); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Pagode, 7' (705-12-15); Gaumoni Champa-Elysées, 8' (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11' (357-90-81); Escurial, 13' (707-28-04); Bienventle-Montparanne, 15' (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79). - V.f.: Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Gaumont Sud, 14' (327-84-50); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Paramount Maillot, 17' (758-24-24).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gaumont Ambassade, 8' (359-19-08). - V.f.: Berlitz, 2' (742-60-33).

SALE TEMPS POUR UN FLIC, (A.,

SALE TEMPS POUR UN FLIC, (A., v.f.): Rex, 2 (236-83-93); UGC Mont-purnance, 6 (574-94-94); UGC Biarritz,

8* (562-20-40); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); UGC Convention, 15* (574-93-40); Images, 18* (522-47-94); Tourelles, 20* (364-51-98). reies, 2P (364-3198).

SANG POUR SANG (A.) (*): Forum,
1* (297-53-74); Quintette, 5* (63379-38); Paramount Mercury, 8* (56275-90). - V.f.; Rex, 2* (236-83-93);
Paramount Montparasse, 1* (335-

30-40).
SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6
(633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14).
LES SPÉCIALESTES (Fr.): Publicis
Matignon, 8 (359-31-97).
SPÉCIAL POLICE (Fr.): Rex, 2 (23683-93); UGC Odéon, 6 (225-10-30);
UGC Montparasse, 6 (575-94-94);
UGC Normandie, 9 (563-16-16); UGC
Rouleward, 9 (574-54-40); UGC Boulevard, 9. (574-95-40); UGC Convention, 15. (574-93-40).

STARMAN (A., v.o.): Ambassade, 8* (359-19-08), ~ V.f.; Paramount Opera, 9* (742-56-31), STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 64

Paramount Marivanz, 2° (296-80-40).

LA FORET D'ÉMÉRAUDE (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Bretagne, 6° (222-57-97); UGC Danton, 6° (225-10-30); Marignan, 8° (359-92-82);
Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Kinopanorama, 15° (306-50-50).

V.f.: Rex, 2° (236-83-93); Français, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67);
Fauvetie, 13° (331-60-74); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14° (320-)2-06); Gaumont Couvention, 15° (828-42-27); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Gambetta, 20° (636-10-96). (633-10-82).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5' (337-57-47).

SUBWAY (Fr.): St-Germain Village, 5' (633-63-20); Colisée, 8' (359-29-46); Miramar, 14' (320-89-52). ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5º (636-63-20), V.f. : Opéra Night, 2º (296-TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2

(Fr.): Quintette, 5' (633-79-38).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucernaire, 6' (544-57-34).

(Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

UN ÉTÉ POURRI (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); Marignan, 8*
(359-92-82); Parnassiens, 14* (33521-21). ~ V.f.: Impérial, -2* (74272-52); Maxéville, 9* (770-72-86); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnasse
Pathé, 14* (320-12-06); Gambetta, 20*
(636-10-96).

(636-10-96).
VENDREDI 13, CHAPITRE 5, UNE
NOUVELLE TERREUR (A., v.o.)
(**): Paramount Odéon, 6* (32559-83); v.f.: Paramount Opéra, 9* (74256-31); Paramount Galaxie, 13* (58018-03); Paramount Montparnasso, 14*
(335-30-40); Paramount Montparnasso, 14*
(758-24-24).

(136-24-24).
VISAGES DE FEMMES (Ivoirien, v.o.):
14-Juillet Parnasse, & (326-58-00): StAndré-des-Aria, & (326-48-18): Reflet
Balzac, & (561-10-60): 14-Juillet Bestille, 1)* (357-90-81).

MITNESS (A., v.n.): Gaumont Haller, 1= (297-49-70); Hautefeuille, 6* (633-79-38): Bretagne, 6* (222-57-97); George V, 8* (562-41-46); Marignan, 8* (359-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). — V.f.: Capri. 2* (508-11-69); Français, 9* (770-33-88); Paramount Maillot, 17* (758-24-24).

Les grandes reprises

L'ACROBATE (Fr.) : Olympic entrepôt, 14 (544-43-14].
APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*):
Elysées Lincoln, § (359-36-14); Espace
Galté, 14 (327-95-94). AMERICAN COLLEGE (A., v.o.) : Ambassadu, 8- (359-19-08) ; V.f. :

LES FILMS NOUVEAUX

LA BASTON, film français de Jean-Claude Missiaen: Forum, 1" (293-53-74); Richelieu, 2" (233-56-70); Cluny Palace, 5" (354-07-76); Marignan, 9" (359-92-82); Monto-Carlo, 8" (225-09-83); Français, 9" (770-33-88); Bastille, 11" (307-54-40); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Gammont Convention, 15" (828-42-27); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Clichy, 13" (522-46-01); Gambetta, 20" (636-10-96).

DUSSEL, film français de Robert Kramer: Rex., 2" (236-83-93); Ciné Beanbourg, 3" (271-52-36); UGC Danton, 6" (225-10-30); UGC Boulovard, 9" (574-95-40); UGC Boulovard, 9" (574-95-40); UGC Boulovard, 9" (574-95-40); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Montparnos, 14" (327-52-37); UGC Convention, 15" (574-93-40); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Scorétan, 19" (241-77-99).

RUNAWAY, L'EVADÉ DU FUTUR, film américain de Michael Crichton (v.o.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Nor-

mandie, 8° (563-16-16); (v.f.); Grand Rex, 2° (236-83-93); UGC Muntparnasse, 6° (574-94-94); UGC Bottovard, 9° (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); UGC Convention, 15° (574-93-40); Images, 18° (522-47-94); Socrétan, 19° (241-77-99).

SAINT-TROPEZ INTERDIT (**). film français de José Benazeraf.
Guorgea Cachaux: Paramount
Marivaux. 2º (296-80-40): Paramount City, 8º (562-45-76): Paramount Galaxie, 13º (580-18-03);
Paramount Montparnasse, 14º (33530-40): Convention Saint-Charles,
15º (579-33-00). LES ZÉROS DE CONDUITE ; film

LES ZÉROS DE CONDUITE; film américain de Neal Israel (v.o.): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26): Quintette, 5* (633-79-38); George-V, 8* (562-41-46): Parmassices, 14* (335-21-21); (v.f.): Saint-Lazaro Pacquier, 8* (387-35-43): Lamière, 9* (246-49-07); Bastille, 11* (307-54-40): Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-56-86): Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Images, 18* (522-47-94).

Richelieu, 2 (233-56-70); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Montparnos, 14 (327-52-37). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46) ; Parnassiens, 14 (335-21-21).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15* (554-46-85); Calypso, 17: (380-30-11). (380-30-11).

LA SELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).

BORN TO BE BAD (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (354-14-04).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.):
Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

. v. 32.

••

REIN NO.

14-15 11-2 11-2

 $\hat{g}_{n,s}^{(p_n,p_n)}(t) = 0$

亚 柳 。

x==:

14 - 1 - 1 · · ·

2.21 .) :--

334

Telepunia Villegia

MeX date by a contract

F-2

75. · · ·

2

ME SALE TO SELECT THE SE

POR US COS PE

11.27

BROADWAY DANNY RUSE (A., v.o.):
Saint-Lambert, 15- (532-91-68).

CABARET (A.): Forum Orient Express,
1* (233-42-26); Hantefeuille, 6* (633-79-26); Hautefeuille, 6* (633-79-38);
Georges-V, 3* (562-41-46); Parusasiens,
14* (335-21-21); Saint-Lazare Pasquier,
3* (37,35-43). **8-** (387-35-43). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Boite à films, 17- (622-44-21) ; Rialto, 19- (607-

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rosondo, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.o.):
Olympic Luxembourg, & (633-97-77).
DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*): Saint-Michel, & (326-79-17). LA DIAGONALE DU FOU (Ft.-iL., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Elysées-Lincoln, 8 (354-36-14).

LE DERNIER TANGO A PARTS (IL. v.o.): Saint-Ambroise (h. sp.), | 1º (700-89-16). DEPSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6º (544-28-80) ; Saint-Lambert, 15º (532-91-68). 2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A. v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Saint-Michel, 5* (326-79-17); Ambasade, 8* (359-19-08); V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (828-42-27).

DUNE (A., v.o.); Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, 3 (272-94-56). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.): Calypso,)7r (380-30-11) EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17

(380-30-11). EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): Ciné Benu-bourg, 3 (271-52-36); Espace Galté, 14 (327-95-94). LA FEMME ET LE PANTIN (A. Y.O.): Action Christine, 6 (329-| 1-30).

LA FEMME MODÈLE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.o.) : George-V. 8" (562-4)-46). GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97).

HAIR (A., v.o.) : Bohe à films, 17. (622-HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

Bois, 5° (337-57-47).

L'HOMME AUX PISTOLETS DOR
(A., v.o.): Forum Orient Express, 1°
(233-42-26); Paramount Odéon, 6°
(325-59-83); Paramount City, 8° (562-45-76); V.I.: Paramount Opera, 9° (742-56-31); Athéna, 12° (343-00-65); UGC
Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Fasvette, 13° (580-18-03); Mistral, 14°
(539-52-43); Paramount Montparasse, 14° (335-30-40); Convention Saint-(333-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94). IL ETAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-

LETAIT UNE FOIS LA REVOLU-TION (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Publicis Saint-German, 6' (222-72-80); Arnhassade, 8' (359-19-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79); V.f.: Richelieu, 2' (233-56-70): Lumière, 9' (246-49-07); Nation, 12" (243-00-67); Fanvette, 13' (331-60-74); Miramar, 14' (320-89-52); Mistral, 14' (539-52-43); Gau-mont Convention, 15' (887-42-27); mon! Convention, 15 (882-42-27); Pathé Wépler, 18 (522-46-01). JÉSUS DE NAZARETH (1L); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Châtelel Victoria, 14 (508-94-14). LES LARMES AMÉRES DE PETRA VON KANT (All., v.o.): 14-Juillet Par-nasse, 6 (326-58-00).

MAMAN KUSTER S'EN VA-T-AU CIEL (All., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6' (326-58-00). IE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Rigito, 19 (607-87-61).
MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galande (h. sp.), 5° (354-72-71); Saint-Ambroise (h. sp.), 11° (700-89-16). METROPOLIS (All.): Grand Pavois, 15' (554-46-85). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

Capri. 2* (508-11-69). MOGAMBO (A.) : Champo, 5* (354-MOONRAKER (A., v.f.) : Richelieu, 2 (233-56-70).

OPÉRATION JUPONS (A., v.o.):
Logos, 5* (354-42-34); Elysées Liscola,
8* (359-36-14).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**):

Châtelet Victoria, 1= (508-94-14).

ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85). PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL.

PAIN AMOUR ET JALOUSIE (IL. v.a.): Médicis, 5' (633-25-97).
PHANTOM OF THE PARADISE (A.v.a.) ("): Chizeler Victoria, P (508-94-14): Saint-Lambert, 15' (532-91-68).

PHASE IV (A., v.L.): Maxéville, 9- (770-PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

Lambert, 15° (532-91-68).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.n.):
Gaumout Halies, 1° (297-49-701; Hautefeuille, 6° (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6° (720-76-23); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Beinvente Montparnasse, 15° (544-25-02); V.J.: Paramount Opéra, 9° (742-50-31).

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A., v.n.): UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Ermitage, 8° (563-16-16); V.f.: UGC Gare de Lyon, 12° (143-01-59); UGC Gobelins, 15° (336-23-44); Scerètan, 19° (241-77-99).

LE PROCÉS (A., v.n.): Deafert, 14° (321-41-011.

(321-41-011. PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56). QUARANTE-HUTT HEURES (A. v.o.) : Paramoust City, 8* (562-45-76)) ; v.f. : Gaité Boulevard, 2* (233-67-06).

and the second second second second

Télévia américo

Ceux qu n'attenda

De notre envoya _EAN-FRANCOR

Los Angeles, - 4 Did the resents our Hothese ம் முது இருந்தின் இர இருந்தின் . . . fine une parkboi ce d'ametre postée à ar are telle system at the less programmes corn tes à tous les es to received & demical The Disney Chenne Comment same être respo the parer d'approven . . 3 DOC ASSARS, 60 tour de lan laurées d maid on peut en en antionnes de réo

--- The deputs det TAT TO STREET SUF - :-- de Biantantan rond ou Temps Les e 2 . 5 M.2 5184 90 DEND - an une houself The second of the control by a celeval perturber こうかい きょうふうかん こっかん programmes Ces der vigaliteusement en at tice cette a réception chitane , su octoba Congrès devusant paris la possession et la cur ces paraticles. Aux p

. 17





≥ire de **ECHÉTRIE** ^{brienté}e vars l'Analyse)

े वार्षः है । हिंद de Mathematique iversité de Zurich à partir du Por 1907 - - nouveau titulaire est apporte: 15 complément aux de recherche et d'enseignement drésantés. Entrent en ligne de en particular la Géométrie Difféa la Topologia Différentielle, l'Ana-"Emonique : G!obale.

. de préférence, sont denvoyer dennées biographiques et des publications jusqu'au 15-10-85 gesté snivauté :

Dekanat der Philosophischen. fakultāt II. Universität Zürich. Ramustrasse 71. 8006 ZURICH.

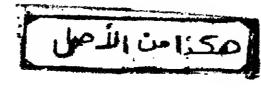


Locations pour vacances. Côté Atlantique Eite Atlantage
près Lisbonne.
Fin soir et septembre.
Ecrire pour documentation
M° Carr. Callour. Cuzorn.
47500 FUMEL. PORE LAINE

automobiles **30%** ventes

ي، وج مقاب^{ياني} de 5 à 7 C.V. Part. vds Renault 14 TS 5 vi-lesses, 63,000 km, 1= main. Radio-case, atérée - 28,000 F Bur. 824-73-71, Son 386-37-62.

PORTUGAL



Voyage

Sec. 15 (253-56-70) 327-523-1343-04-591 Manager

BES AMPIRES

A TANDON (Table 10) go

ELLE ET LE CLOCHAND (
TO BE BAD (A)

DWAY DANN ROSE (A.V.)

RET (A. Sommon Dress Established (A.V.)

BET (A. Sommon Dress Established (A.V.)

(B) Hauter-tending for (B) 182

(B) 182

(B) 183

(

COST ARD A PORTENT ME LOCAL PROPERTY IN Realton 19 16

AGE ACT FOLLES IFT IN

ROISEE DES DESTING (A. 14)

VRANCE A CONTROL OF THE BELL ST. 13

AGONALE DI FOU (Frig. 16)
sio de 1632 (16)
sies-Lincol (18) (16) (16)

ERNIER TANGO A PARTE &

OU OU 7 4 4 I Sou to

L'ODYSSEF DE L'ESPACE (
1. CANADA SE L'ESPACE (
1. CAN

(RIDER

OFFE DES MEROS A. W.

ALIBI R Cultur

ERIEL R NOT

EMME FT (1 PANTING 1)

FEMALE STATE OF THE PARTY OF

NEEDSTEIN HARRING

BRE F! PAIN I WE

A sure Tours

LEXPOPPING A See By

DMM: ALL PRODUCTS OF

ETAIL THE PIRE IN BILL

girs for the second

And the second second

48 08 N 7 10 78 2

ARENCE OF A SEC.

A LABOUR COLORS DE ME

ON KAN

MAN A . . . TO THE

MARIN IT IN COURT BE

RONDON NOTES

PRINT

Soldie .

प्रशासक । जन्म

DNEED TO THE REST

GAMB!

ANNEXA : 1 mm

CALLY STATE A STATE OF STATE O

IN ANT - IT FATEE

al si parti

IN AM. R ST. MOISE

ANTON

And the

MESSI STATE OF THE STATE OF THE

market market who the v

The state of the s

AR COLD

A54 15 15 15

22-717 22-41 1-72-

200

. .

SCANNERS (A., v.L.) : Montparnos, 14 (327-52-37). SOLEIL VERT (A., v.f.) (*) : Arcades, 2*

LA STRADA (It., v.o.) : Seint-Lambert, 15: (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Botto à films, 17 (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.): Botto à films, 17 (622-44-21); Rislio, 19 (607-87-61).

LA TAVERNE DE LA JAMARQUE (A. v.o.): Action Christine, 6' (329-11-30).
THEORÈME (It., v.o.); Denfert, 14'

(321-41-01).

TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch, v.o.):
Champo, 5 (354-51-60).

UN FAUTELINI. POUR DEUX (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20): Ambassade, 5 (359-19-08): 14-10illet Beaugementle, 15 (575-79-9).

V.f.: Montparnot, 14 (327-52-37).

LES VALSEUSES (Fr.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26).

LA VIE PASSEONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Balzne, 5 (561-10-60).

Y A-T-IL UN PILOTE DANS A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION Y (A., v.f.): Paramount Maxi-vaux, 2 (296-80-40).

Les festivals

CINQ FILMS POUR LE PRIK D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 14 h : la Poursuite impitoyable; 16 h : Louisiana Story; 18 h : Rêves de femme; 20 h : Furie; 22 k : L'homme qui rétrécit. LES COMEDIES MUSICALES DE L'ETE 25 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81), O toi ma charmante.

COMEDIES AMÉRICAINES (TA.), Action-Ecoles, 5 (325-72-07), De l'or en

M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01) : India Song, Aurelia Steiner. India Song, Aureus Steiner.

L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.o.), Action.

Rive ganche, 5 (329-44-40) : Un shérif à
New-York. Salle 2, L'inspecteur ne

New-York. Saile 2, L'inspecteur ne renouce jamais.

E. ROHMER, Republic-Cinéma, 11º (805-51-33), en afternance : le Genou de Claire; le Carrière de Suzanne — la Bou-langère de Moncean; la Marquise d'O; la Collectionneuse; + Denfart, 14º (321-41-01) ; le Bean Marrage, Paufine à la place.

CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parma 6 (326-58-00): Charles mort ou vif. GENETIERNEY (v.a.), Action Christine, 6 (329-11-30): Le ciel pest attendre, des paraboles. Aux producteurs de



Ceux qu'on n'attendait pas

De notre envoyé spécial JEAN-FRANÇOIS LACAN

Los Angeles. - « Dish, here ! » Le taxi ralentit sur Hollywood Freeway. A gauche, dans le jardin d'une petite villa, trône une parabole de 3 mêtres de dismètre pointée à 40° vers la ciel. Une telle antenne permet de capter les programmes transmis per satellites à tous les réseaux câblés, de recevoir à domicile Home Box-Office, Disney Channel ou Playboy Channel sans être raccordé au cât sans payer d'abonnement. e Celle-ci vaut 3 000 dollars, estime le cheuffeur de taxi (qui rêve de s'en acheter une), mais on peut en trouver moine cher, d'occasion.

Les antennes de réception satellita ont poussé depuis deux ans comme des chempignons sur les toits des hôtels de Manhattan comme au fin fond du Texas. Les estimations les plus réalistes en dénombrent déjà un million. Una nouvella pièce dans l'échiquier de l'audiovisuel américain. qui a de quoi perturber tent les industriels du câble que les producteurs de programmes. Ces derniers ont réagi tics cette e réception pirate ». Peine perdue : en octobre dernier, le Congrès déclarait parfaitement légale la possession et la commercialisation trouver un moyen de faire payer ces.

HBO et les autres cheînes payantes ont décidé de coder leurs programmes et de commercialiser des décodeurs. Elles vont même plus ioin : pourquoi ne pas utiliser les satellites de télévision directe pour tuucher las immenses étendues rureles non căbiées, en associent au projet les industriels des réseaux ? L'audiovisuel américain a une étonnante faculté d'adaptation sux bouleversements technologiques. Satellites, micro-ondes, vidéodisques, on essaye tout, quitte à essuyer les platres, à subir de cuisants échace financiers. Avec te conviction qu'un jour ou l'autre le marché peut exploser là où on l'attend le moins.

Qui auxait mied il y a deux ans sur la vidéo ? Le parc de magnétoscopes l'abondance offerte par le câble semblait décourager toute nouvelle offre de programmes. Aujourd'hui, il y a vingt millions de magnétoecopes aux Etats-Unis et le merché du film sur vidéocassette tourne au rythme de cinquanta milliona d'unités par an. Après avoir mené en valn une bataille intigidne, course le meduecobe Hollywood a brusquement changé de stratégie, décidant de faire de l'édition vidéo un marché de masse. En deux ans, le prix de la cassette vendue au vidéoclub est passé de 80 dollars à 39 dollars, puis récemment à 19 dollars. Pari gagné : les bénéfices sur la vidéo représentent déjà plus de 20 % des recettes du cinéma américaio.

Chaque année, ('Imprévu technologique vient bouleverser l'économie et les rapports de force de l'univers de l'image. Chaque année le marché américain en ressort plus fort. Sous l'apparent empirisme, ce dynamisme industriel se nourrit d'une règle d'or ; organisar une stricte hiérarchie des rédias pour obtenir une remontée cohérente des recettes. Vidéo, telévision payante, chaînes nationales, câble, télévisions indépendentes chaque programme est rediffusé sous des emballages différents, commercialisá jusqu'à satiété. En regard la telévision française, avec ses millions engloutes en une seule diffusion, fait encore figure d'artisanat primité

maisons

de campagne

MONTARGIS 1 h de Paris direct eutoroute du Sud

YD CAUSE DIVORCE

domaines

propriétés

Bretagne Sud, ancienne ferme renovée, 300 m² habitables,

LE SATELLITE DE TÉLÉVISION TDF 1

M. Georges Fillioud a informé

le grand-duché de Luxembourg des décisions de Paris

d'Etat chargé des techniques de la communication, a rencontré à Laxembourg, le jeudi marin 8 août, M. Jacques Santer, président da gouvernement inxembourgeois. Il s'agissait pour la France de renouer avec le grand-duché, à propos des projets communs de télévision par satellite, un dialogue interrompu depuis plusieurs mois.

M. Fillioud a, en particulier, informé M. Santer det décisions prises le 31 juillet par le gouvernement français et de l'ensemble des problèmes que soulève le nouveau paysège audiovisuel en train de se forger à Paris. Le secrétaire d'Etat français a indiqué, d'autre part, au président luxembourgeois qu'il attendait maintenant les proposi-tions de la Compagnie Inxembour-geoise de télédiffusion (CLT), tant pour les canaux du futur satellite TDF 1 que pour le second réseau. « multiville », par voie hertzienne.

· La visite de M. Filliond à Luxembourg, si elle ne clarifie pes totalement les incertitudes actuelles sur l'organisation future du satellite (le Monde du 9 soft), confirme toutefois la direction suivie actuellement par le gouvernement français.

De son côté, M. Jacques Rigand. administrateur délégué de la CLT, nous a déclaré ce vendredi 9 soft : « La CLT n'a pas l'habitude de traiter ses affaires "d'investissements sur la place publique, surtout lorsqu'elles sont liées à des questions de souveraineté concernant des Etats avec lesquels elle est en rap-

Pionnier de la télévision par câble

M. TED TURNER

VARACHETER LA METRO GOLDWYN MAYER:

M. Ted Turner, la patron de ment beaucoup parler de lui depuis quelque temps. Après s'être lancé, vainement, à la conquête de la chaîne CBS, le pionnier de la télévision per câble, a amoncé, mercredi 7 août, l'acquisition au comptant de la Metro Goldwyn Mayer United Artises pour 1,5 milliard de dollars. Le principe de la fusion entre MGM et Tarner Broadcasting System doit cependant encore être epproavé par deux sociétés, ainsi que par les auto-rités judiciaires fédérales.

Les représentants de M. Turner et de MGM-UA ont pécisé qu'iminé-diatement après la réalisation de cette transaction, ils obderaient Uni-ted Artists Corp. pour 470 millions de dollars à la firme Tracinda, qui est actuellement, avec 50,1 % du capital, le plus gros actionnaire de MGM-UA. Le président de la société cinématugraphique, M. Frank Rothman, s'est félicité de cet accord en affirmant qu'il appor-terait « un grand bénéfice aux actionnaires . Pour les neuf pro-miers mois de la présente année fiscale; MGM a enregistre 66,2 millions de dollars de pertes pour un chiffre d'affaires de 478 millions de dollars.
L'annonce des nouveaux projets

TI CAUSE SITURUE

THE CONTROL OF CONTROL

SPICE TREET CONTROL

THE CON de M. Ted Turner e suscité, dans un premier temps, un certain scepti-cisme à Wall Street, où l'on se demande si le dynamique homme d'affaires possède bien les moyens de financement nécessaires à la rés-Achète
VASTE DOMANE
Mejorité bois, across région
Centre, discrétion essurée,
Ecrire Hayae Oriéaue
n° 203,787 - 8P 1519
45005 ORLÉANS CEDEX. lisation de l'opération. En 1984, Turner Broadcasting a en un béné-fice de 10 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 281,7 lions de dollars.

L'échec devant CBS

Il y a quelques jours, M. Turner avait du admettre qu'il avait échoné dans su tentative de prendre le contrôle de la chaîne de télévision Le patron de CNN avait eru possible de parvenir à ses fins sans avoir à débourser d'argent frais, en finançant le rachat des actions de CBS avec des titres de toutes sortes, dont certains considérés comme donteux. Cette offensive avait été contrecarrée par les dirigeants de la chaîne, qui avaient amoncé, début juillet, leur intention de procéder au rachat de 21 % de son capital pour une somme voisine de 1 milliard de

dollars. Les espoirs de M. Ted Turner s'étalent définitivement évanouis, fin juillet, lorsque la Commission fédérale des communications et un juge fédéral d'Atlanta (Georgie), ville où se trouve le siège de la compagnie de M. Turner, avaient donné leur feu vert à la procédure envisagée par le groupe CBS.

port. En plein accord avec l'Etat luxembourgeois dont elle est concessionnaire, elle a fait connoitre au gouvernement français za candidature à l'exploitation de deux canaux sur le satellite TDF I et d'un réseau terrestre «multivilles» en France, avec lequel elle accepte d'être associée à Télé Monte-Carlo – ce que le président du gouvernement isocembourgeois a confirmé, le 8 août à M. Fillioud.

«La participation de la CLT au capital de la société d'exploitation des satellites est une question différente, et d'ailleurs marginale, qui devait être revue avec les respo bles de cette société une fois cer-taines questions clarifiées, et, avec le gouvernement français dans le cadre d'une négociation globale qui vient d'être réamorcée. Les réponses appropriées seront données dans le cadre de ca processus et non par voie de presse.

Cette déclaration est, de toute évidence, une réponse au communiqué publié, mercredi 7 sofit, par

l'INA et chargé par le premier ministre de préparer les conditions d'exploitation du satellite. Dans ce communiqué, M. Pomonti a livré son projet pour la future société d'exploitation sans y envisager la présence de la CLT. D'autre part, le président de l'INA y a également indiqué qua «la constitution de cette société est distincte de l'affectation qui sera faite des canaux de

NIE

titu-

ret-ter-ion. dé-

IVEC

dé-

SiOn

mté

ans

3100

r un

start

levi de

llier

a'était

ion ne

iouble

Eration

aftents

unisic

n com-

ient ait

acauis

n 1928

zain et

ciel du

é sup-

e boot

s droits

partici-

et aux

cient à

13-79.

Enfin. M. Robert Muxwell. l'homme de presse britannique travailliste, e confirmé, jeudi 8 août, à Londres, par la voix d'un porte-parole, qu'une de ses sociétés était prête à acquérir 20 % des parts de la société d'exploitation chargée de commercialiser les cauaux des futurs satellites de télévision français, TDF1 et TDF2. Rappelons que la présence de ce groupe britannique dans la partie étrangère du capital de la fature société anonyme qui exploiterait les satellites, e été envisagée par M. Pomonti.

SPORTS

. NATATION

STÉPHAN CARON, CHAMPION D'EUROPE

La nage « cool »

devenu, jeudi 8 août, dans le bessin du Drapeau-Rouge à Sofia, le qua-trième nageur français champion d'Europe du 100 mètres nage libre après Alex Jany en 1947 et 1950. Alain Gotvallès en 1962 et Michel Rousseau en 1970. A moins de dixneuf ans, le Français était le benjamin d'une finale qui s'avérait très indécise. Les temps réalisés par chacun avant les championnats d'Europe plaçaient les huit finalistes dans la même seconde.

L'incertitude allait se prolonger encore quelques secondes eprès l'arrivée à cause des bégaiements d'un chrosomètre qui attribuait la victoire à un autre Stéphan, le Suisse Volery. Caron était pourtant certain de son succès, tout comme l'avait été, quelques jours aupara-vant, Michel Rousseau en prophétisant : « Stephan sera champion d'Europe jeudi. » Cette assismation ne devait rien à la méthode Coué car e athlete francais étail en grande forme. Tandis que ses adversaires avalaient les kilomètres à l'entraînement, Stéphan Caron révisait son baccalaurent (le Monde du 7 août), ue mettant les bouchées doubles qu'an cours du stage de pré-paration à Vittel. Adepte de la méthode «soft», son entraîneur, Guy Boissière, l'a amené « sans brûler les étapes » à sa meilleure condi-

tion au bon moment. . La médaille d'or de Stéphan Caron u'est pas seulement le fruit d'une course tactique intelligente contre le champion du monde Joerg Woithe (RFA) puisque le Français a battu à deux reprises son record de Françe; d'abord en sétrie le matin

Seulement dix-neuvième sprinter

LES RÉSULTATS MESSIEURS 190 m Ebre, - 1. Caron (Fr.), 50-a 20; 2. Watthe (RDA), 50 s 38; 3. Vohy (Sni.), 50 s 70. DAMES

Le Rouennais Stéphan Caron est avec 50 s. 56, puis en finale en 50 s. 20. .. ·

> mondial en 1984, Caron conserve une marge de progression impor-tante jusqu'aux Jeux Olympiques de Séoul, qui sont l'ubjectif majeur de sa carrière naissante. A la fin du mois d'août il participera aux Uni-versiades de Kobé (Japon), un il pourrait rencontrer Matt Biondi, le nouveau « monstre » du sprint mondial. Mais Caron ne se fait pas d'illusions. - Kobé, dit-il, ce sera des vacunces en attendant de reprendre la fac et l'entrainement au mois d'octobre . Avant les championnats du monde à Madrid en 1986.

200 m dos. – 1. Polianski (URSS), 1 ma 58 s 50; 2. Zabolotnov (URSS), 2 mm 1 s 88; 3. Bahrusch (RDA), 2 mm

Plongeon. - 1. Knuths (RDA), 581,46 pts; 2. Killat (RFA), 579,63 pts; 3. Rinaldi (IL), 561,30 pts.

100 m dos. - 1. Weigang (RDA), 1 mm 2 s 16; 2. Zimmenmann (RDA), 1 mm 2 s 60; 3. Shibaeva (URSS), 1 mm 3 s 12.

400 m nage tibre. — 1. Strauss (RDA), 4 mm 9 s 22; 2. Mochring (RDA), 4 mm 10 s 55; 3. Bendeberova (URSS), 4 mm 14 s 44.

4 × 100 m nage libra. — 1. RDA, 3 mn 44 s 48; 2. RFA, 3 mn 47 s 38; 3. Pays-Bas, 3 mn 48 s 59... 6. France, 3 mn 51 s 67 (record de France).

FOOTBALL

LIVERPOOL ET LA JUVENTUS **YEULENT ORGANISER** UN MATCH AMECAL

Les équipes de football de Liver-pool et de la Javentus de Turin out annoncé, jeudi 8 soft, dans un communiqué commun, leur intention de disputer un match amical dont les bénéfices iront aux familles des victimes du drame du Heysel, ut trente-huit personnes ont trouvé la mort, le 29 mai dernier, lors de la finale de la Coupe d'Enrope des clubs champions. Organisée sous l'égide de l'UEFA, cette rencontre opposera une sélection des deux elubs à una équipe du reste de l'Europe. Ni la date, ni le lieu de ce match n'out été précisés.

Parallèlement, la commission d'appel de l'UEFA, réunie à Zurich jeudi 8 août pour examiner les demandes de clémence de Liverpool et de la Juventus, a confirmé purement et simplement les sanctions prisas le 20 juin dernier. Les «Reds» devront patienter jusqu'à la saison 1989-1990 — soit trois ans de plus que les autres clubs anglais pour participer à une compétition européenne, et la «Juve» disputera ses deux prochains matches européens à domicile à huis-clos.

M. BORD MÉCONTENT **DES ARBITRES**

(De notre correspondant)

(De notre correspondant)

Strasbourg. – M. Bord n'est pas content. Le président du Racing-Club de Strasbourg, ancien ministre (RPR), n'a pas du tout apprécié l'arbitrage de la rencontre Monaco-Strasbourg, vendredi 2 août, remportée 2-0 par les Monégasques. « Sur le premier but, il y avait main de Bravo; sur le second, Bellone était largement hors jeu. » Alors, cassette vidéo sous le bras, M. Bord est allé plaider la cause de ses juneurs et défeudre l'arbitraga « vraiment professionnel » devant la « vraiment professionnel » devant la commission de discipline, puis en face de M. Jean Sadoul, président de la Ligue nationale de football. A ses yeux, Strasbourg a perdu trois points depuis le début de la saison sur des « irrégularités graves d'arbitrage ».

L'ancien ministre propose que les arbitres soient d'anciens joueurs on des cadres rechniques du football, et qu'ils soient passibles de sanctions. Surtout, il comprend mal que l'image télévisée ne puisse remettre en cause la souveraineté des arbitres, souvent trop loin de l'action, et pas toujours en forme pour suivre quatre-vingt-dix minutes de jeu.

M. Sadoul aurait promis au président strasbourgeois d'ouvrir le dos-sier de l'arbitrage lors du séminaire national sur le football organisé en septembre prochain.



73.33

ANNONCES CLASSEES



emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)



Une chaire de

GÉOMÉTRIE (orientée vers l'Analyse)

est vacante à l'Institut de Mathématique de l'Université de Zurich à partir du 15 octobre 1987. Le nouveau titulaire est censé apporter un complément aux domaines de recherche et d'enseignement déjà représentés. Entrent en ligne de compte en particulier la Géométrie Différentielle, la Topologie Différentielle, l'Analyse Harmonique ou Globale.

Les candidats, jeunes de préférence, sont pries d'envoyer données biographiques et listes des publications jusqu'au .15-10-85 à l'adresse suivante :

> Dekanat der Philosophischen, Fakultāt II, Universitāt Zūrich, Rämistrasse 71, 8006 ZURICH.

propositions diverses

L'Etat offre des emplois sta-bles, blen rémunérée, à tous les Français svée ou sans diplôms. Demandet une doou-mentation Igratuitei sur la resus eméralisée.

FRANCE CARRIERES (C 16). S.P. 402-09 PARIS.

MOQUETTE **PURE LAINE** de sa valeur,

La moquetteria

Locations pour vacances
Côté Atlantique
près Liebonne.
Fin août et septembre.
rice pour documents:
Carr. Catfour, Cuz47500 FUMEL.

automobiles

de 5 à 7 C.V.

villegiature

PORTUGAL -

REPRODUCTION INTERDITE appartements GRIMAUD

ventes Port. vend ville, 2 chembres, salon, sijour, caleire, salie de bains, w.-c.; garage demi-sous-sol, placine, le tout su-1,400 m² de tarrein. Tál. le soli après 20 h. (94) 43-32-71. 2º arrdt .

Deux 2 p. à rénover 40 et 50 m² possib, gd studio, item. 18, sec., soleil. A 13: 296-59-59

12° arrdt

Restere à vendre proche Nation dans habitet groupé des 75-77, rue des Grands-champe,75020 Peris, après-nésabilitation complète 1 logement, 98 m² hab, su 1º éc. 3,45 m de heut, sous plefond, 820,000 F. 7 local d'activité pour prof. Rhôr, lou d'évent, logal de 110 m² en r.-de-C., 630,000 F. Tous deux sur jerdin. Prêts comventionnés. Tél. : APPEL 75 au 770-82-81.

13º arrdt .

GOBELINS
Perticulier vind studio 25 m²,
s. de beins, w.-c., caime, clair (heb. de suite, faibles charges).
Pris: 250,000 frence.
Tél.: 954-68-73, après 16 h.

15° arrdt t. DE VAUGRARD, très joi 2 p. + petits terrasse, ti tit, repeccable, solell, calme, VUE, 800,000 F. 806-10-06.

AGENCE LITTRE Rect. pour clientèle française et étrangère apparts et hôtele part. dans quart, résidentiele.

Tel : 544-44-48. ACHÈTE COMPTANT

Studio ou 2 pilose, même : rénover. Téléph. : 223-73-73.

non meublées demandes

(Région parisienne)

confort, 4 cheminase granit, poutres chiles, bras de ther 100 m, port de Brignesu 500 m, pieçes seble-6 lom. Dans site protégé, niserve chaseur, Sur 8.000 m arborés. Prot: 1 million de F. A débett. Me Bobins protes Medicina Mª Robino, notaire Mocian-sur-Mer. 15 (98) 39-61-69.

A 3 KM D'AIX
De splend, propriété 2 hs. besains, arbres certan, pelouseaurée grande terresse, chitseurée grande terresse, chitseurée grande terresse, chitseurée de la communité des la communité de la commun

URGENT 20 km St-Tropez, conf. village, pptd 9 P.P., 4 brs, ch., tarrasse, cour et jard.; Pro: 1.050,000 F. Prens. (93) 20-85-48. locations

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et tous services. 355-17-80.

INFORMATIONS « SERVICES »

d'initiation, vic conventnelle », 15 heures, métro Temple (L Hauller). » Le quartier Saint-André-des-Arts »,

10 h 30, fontaine Saint-Michel (P.-

. Le vieux Quartier Suint-

Merri-Quincampoix », 15 heures, parvis Hôtel-de-Ville devant la poste (G. Bot-

. Le Donion du Louvre de l'enceinte

de Philippe Auguste », 15 heures,

musée du Louvre, entrée porte Saint-Germain l'Auxerrois.

Journal Officiel-

Sont parus ao Journal officiel du

Modifiant le tarif des salaires

Relatif à l'organisation et au

fonctionnement de la commission de

l'information et de la bureautique

· Portant modification de

l'arrêté du 1º septembre 1978 por-

tant création d'espaces contrôlés et

· Relatif aux garanties de tech-

du ministère de la justice.

réglementés à Chambéry.

exigibles pour la délivrance des ren-seignements hypothécaires.

Solution des Jeux du jeudi Des mots et des nombres

ANAGRAMMES

a) incognito; b) pourpoint; c) serpentin; d) triathlon; a) zigzaguer.

SUITES LOGIQUES

a) 127. L'écart est de 24 entre chaque nombre ; b) 6. Chaque nombre est obtenu par multiplication des chiffres

qui composent le précédent : c) B1. Alternance de puissances de 2 et de 3.

QUI A DIT QUOI ?

1. Jacques Chirac; 2. Henry Kissinger; 3. Sacha Guitry; 4. Yvette Roudy: 5. Pierre Lajoinie.

Y. Jaslet).

vendredi 9 août :

UN DÉCRET

DES ARRETÉS

PARIS EN VISITES

SAMEDI 10 AOUT

 Œuvres d'art et souvenirs de sainte Marguerite », 15 h 30, 36, rue Saint-Bernard. » Gustave Doré an Petit Palsis »,

14 heures, 30, avunue Winstun-- Visite de l'hôtel Botterel-Quintin,

fin dix-huitième, décor d'influence pom-pétenne », 15 heures, 44, rue des Petites-Ecuries (A. Ferrand). » L'île de la Cité inconnue, Notre-Dame et les bâtisseurs de cathédrales »,

15 heures, métro Cité (M. Ragueneau). - Chartres le soir, illuminée -, têl. : (1) 274-22-22.

» Exposition » Les Grands Boule-vards » au musée Carnavalet », 10 h 30, 23, rue de Sévigné.

L'Opéra, le salon Garnier ». 13 heures et 15 h 30, hall d'entrée (C.A. Messer).

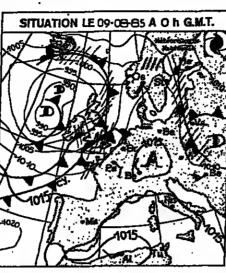
» Le Père-Lachaise à la carte », 10 h 30, 10, avenue du Père-Lachaise. « Cent tombeaux de femmes célè bres », 14 h 45, 10, avenue du Père-Lachaise.

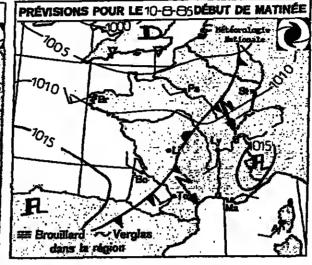
- De Latude un duc d'Enghien, prisonniers célèbres du donjon de Vin-cennes », 15 heures, entrée principale

« Giverny, le jardin et les ateliers de laude Mounet », » les hôtels d'Evreux et Castagnier » : pour ces deux visites, tél. : (1) 526-26-77. L: (1) 526-26-77.

« Sur les pes des Templiers, rituel écoles de voile.

MÉTÉOROLOGIE





volation probable du temps en France entre le vendredi 9 août à 0 beure et le samedi 10 août 1985 à missit. Situation générale :

Une vaste dépression centrée au nord de l'Irlande dirige un flux cyclonique de sud-ouest à travers la France. Une perturbation située aur les régions de l'Onest vendredi matin s'enfonce lentement à travers le pays et favorisera une évolution orageuse sur le relief.

Samedi : Sur les régions méditerra-éennes et le sud des Alpes, du solcil et de la chaleur avec des températures de 26 à 30 degrés. Le vent de nord-ouest se lèvera l'après-midi un Languedoc-Roussillon, Du Sud-Onest au Massif Central, aux Ardennes, aux Vosges et au nord des Alpes, temps couvert on le devenant rapidement le matin. Les nuages seront accompagnés de pluie et parfuis même d'urages. Eu cours d'après-midi, retour d'éclaircies, mais le temps restera humide et lourd et des foyers orageux éclateront, particulière-ment près du relief. Les températures atteindront 25 à 28 degrés. Partout silleurs, assez belles échir-cies en début de journée, puis c'est un ciel capricieux qui va s'établir uvec des averses par moment du nord de la Loire averses par moment du nord de la Loure aux Flandres. Le vent d'ouest sera assez fort avec des rafales en Manche. Les températures de 17 à 19 degrés sur le littoral avoisineront 22 à 24 degrés dans

Évolution pour dimanche : Sur une moi-tié sud-est de la France, temps ensoleillé le matin, parfois lourd l'après-midi, avec développement de foyers orageux en montague. Températures de 25 à Sur la moitié nord-ouest temps plus

perturbé avec éclaircies entrecoupées de passages d'averses, surtout de la Bretagne un Pas-de-Calais, avec des vents d'ouest assez forts. Températures de 18 à 24 degrés l'après-midi.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 août; le second, le minimum dans la nuit du 8 août au 9 août) : Ajaccio, 24 et 12 degrés ; Biar-

Fabert (302°): Marie-Pierre Fahre (357°): Anne-Caroline Fabry (342°): Pascal Fayard (324°): frédérique Faye (315°): Cécile Fernandez (350°): Jean-Dominique Fis (84°): Jean Fischer (26°): Jacques Fleury (137°): Roselyne Fleury (526°): Stéphane Floc'h (349°): Benoît Forestier (480°): Dominique Forget (346°): Valérie Foucon (205°): Edmond Fournier (335°): Bruno Fourrier (33°):

(186°); Valérie Gérard (109°); Fran-cnis Géraud (19°); Sylvain Gerbet (93°); Sophie Giraud (113°); Sylvain Girodon (495°); Dany Girot (499°); Catherine Godie (94°); Christine Gof-flot (67°); Hervé Gomichon (390°); Sylvie Gordia (509°); Patricia Gorget (356°); Éric Goujard (53°); Patrick Govart (46°); Isabelle Goy (13°); Lau-rence Gramnin (223°); Siéphane Grandcolas (416°); Pierre-David Gras (419°); Karine Gratton (375°); Jean-François Grée (225°); Jean-Noèl Gré-gory (86°); Laurence Greuez (434°);

gory (86°); Laurence Greuez (434°); Christine Grossin (504°); Isabelle Gui-bout (149°); Jérôme Guillemet (385°); Éric Guillemot (287°); Isabelle Gui-zien (61°); Christine Hamman (450°);

zen (61°): Christine Hamman (450°); Marie-Pierre Harnist (325°); Philippe Hebras (79°); Philippe Henry (281°); Pascal Héritier (348°); Cécile Hoffer (56°); Agnès Hom (297°); Clothilde Homola 1227°); Xavier Hot (161°); Arnzud Houdre (326°); Pascale Houpert (117°); Emmanuelle Houssard (476°); Françoise Hugon (42°); Martine Hugon (343°); Sylvie Huiban

Bruno Fourtier (33").

ritz, 29 et 19; Bordeaux, 28 et 13; Bré-hat, 21 et 13; Brest, 17 et 14; Cannes, hat, 21 et 13; Brest, 17 et 14; Cannes, 26 et 14; Cherhuurg, 20 et 15; Clermont-Ferrand, 29 et 13; Dijon, 25 et 11 : Dinard, 23 et 15 : Embrun, 25 et 12: Grenoble-St-M.-H., 26 et 11: Grenoblu-St-Genirs, 26 et 13: La Rochelle, 23 et 15; Lille, 23 et 14; Limoges, 25 et 15; Lorient, 20 et 16; Lyon, 26 et 13; Marseille-Marignane, 28 et 16; Menton, 27 (maxi); Nancy, 22 et 9; Nantes, 24 et 12; Nice-Côte d'Azur, 25 et 16; Nice-Ville, 27 (maxi): Paris-Montsouris, 24 et 14; Paris-Orly, 23 et 13; Pau, 29 et 15; Perpignan, 27 et 16; Rennes, 22 et 14; Rouen, 22 et 13; Saint-Etienne, 27 et 14; Strasbourg, 22 et 9; Toulouse, 30 et

13 ; Tours, 13 (mini). Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 20 : Genève, 26 et 11 ; Lis-bonne, 28 et 16 ; Londres, 21 et 16 ; Madrid, 34 (maxi) ; Rome, 27 et 14 ; Stockholm, 20 et 12.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale,)

WEEK-END D'UN CHINEUR ----ILE-DE-FRANCE

Dimanche 11 août

Provins, 14 h: meubles rustiques, hibelots, pianos; Ramboeillet, 14 h 30 : armes, sciences, marines. **PLUS LOIN** Samedi 10 août

Divonne-les-Bains, 21 h 30: tableaux, objets d'art, meubles.

Dimanche 11 soft Bayeax, 14 h : tableaux, argente-

rie, bijoux, objets d'art; meubles; Divoune-les-Bains, 21 b 30; tableaux, objets d'art, meubles.

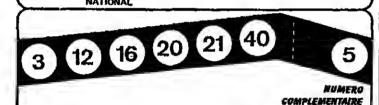
FOIRES ET SALONS

Brionde (43); Chabris (36); Lamuejouis (12) (samedi sculement); Monte-Cario; Saint-Avold (57); Saint-Girons (09) (jusqu'an 15 août); Thiviers (24); Triesur-Raine (65); Marciac (32); Bonchamps-lès-Craons (53); Nolwa (21); Inlanguela-Sarge Nolay (21); Isle-sur-la-Sorgue (84): dn 15 au 18 août; Cabourg: dn 15 an 19 août ; Divonneles-Bains: les 16 et 17 août; Cagny (76) : du 15 au 19 août; Sainte-Sazanne (53): 18 août; Saigne-Sazanne (53): 18 août; Villefranche-de-Périgord: 24 et 25 août; Barflewr (50): dn 23 nn 25 août; Saint-Léonard-en-Beauce: 24 et 25 août; Brassac (81); Gien (45); Luxeuil-les-Bains (70); Salies-de-Béarn (64); Samatan (32): du 24 au 26 août; Aviguou; Annecy: du 30 août au 2 septembre; Bonneval (28); Lectoure (32) ; 31 août et 1 = septembre.

> Les mots croisés se trouvent
> «le Monde Loisirs» page X

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

TIRAGE DU MERCREDI 7 AOUT 1985



PROCHAIN TIRAGE: SAMEDI 10 AOUT 1985

VALIDATION: POUR LE MERCREDI 14 AOUT 1985 ET LE SAMEDI 17 AOUT 1985 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)

2 428 510,00 F 6 BONS Nº 50 375,00 F 5 BONS Nº + complémentaire 6 685,00 F 5 BONS Nº 2 083 110,00 F 4 BONS Nº 123 993 9,00 F 3 BONS Nº

(Publicité) -

SEPTEMBRE, C'EST ENCORE LES VACANCES

TOURISME SNCF VOUS PROPOSE

13 au 15 septembre : La Bretagne typique 1280F 14 au 15 septembre : Saint-Malo et le Mont-Saint-Michel 940F

11 au 15 septembre : Séjour exceptionnel en Hollande 4350F

23 septembre an 1- octobre : Najac et les gorges du Tarn 3030F

Du 17 an 28 septembre : croisière de l'opérette à bord de l'Azur à partir de 7680 F.

Possibilité de départ de toutes les gares SNCF de France. _ET TOUJOURS LES VOYAGES À LA CARTE, les brèves visites, les séjours et la formule TRAIN + HOTEL.

RENSEIGNEZ-VOUS

- Par téléphone : (1) 281-38-80 pour les TRAINS + HOTEL : (1) 321-49-44 pour les autres voyages.

VOYAGES D'UN JOUR

VOVAGES DE DEUX JOURS

VOYAGES DE TROIS JOURS

VOYAGES DE QUATRE JOURS

VOYAGES DE CINQ JOURS

VOYAGES DE SEPT JOURS

VOYAGES DE HUIT JOURS

VOYAGES DE DIX JOURS

- Gares SNCF de Paris; - Gares du RER;

Ecoles nationales vétérinaires

(par ordre alphabétique) (par ordre alphabetique)

M=** et MM. Gny Aboodaram
(174*); Jean-Philippe Achdou (278*);
Marc Agosto (212*); Albert Agoulon
(467*); Marie-France Aguilar (380*);
Frédéric Alaux (169*); Thierry Alavolne (242*); Dominique Allard
(427*); Eric Alvarez (232*); Vincent
Ammana (102*); Loïc Amoureaux
(517*); Sandrine Amsler (10*); MariePauline Apprin (518*); Paul Arnaud
(291*); Christophe Arooult (126*); (291°); Christophe Arocult (126°); Aune Attenoux (75°); Nathalie Aubailly (206°); Virginie Auhert Aubailly (206°): Virginie Auhert (417°); Dany Anguste (444°); Catherine Aupetit (17°); Gilles Auptel (361°); Philippe Babileh (431°); Marie-Odike Bachy (104°); Damien Balde (209°); Sandrine Ballen (459°); Jean-Christophe Barland (395°); Bertrand Barraud (90°); Jean-Pascal Barrier (16°); Francis Batlata (249°); Thiorry Battais (147°); Marc Bandoux (235°); Eric Baudrillard (51°); Philippe Bayol (108°); François Beaudeau (49°); Didier Beauvois (4°); Thierry Bedossa (100°); Florence Belissent (178°); Agnès Benamou (253°); Henri Benard (400°); Philippe Benoit (132°); Stephan Bente (150°); Frédéric Bersard (241°); Franck Berthe (493°); Christophe Berthelot (511°); Béatrice Besche (103°); Juliette Besso (296°); Jean-Jacques Birek (203°); Bruno Bistandard Besche (103°); Juliette Besso (296°); Jean-Jacques Birck (203°); Bruno Bis-son (397°); Jean-Pierre Blanchard (236°); Valérie Bland (285°); Eric Blomme (366°); Philippe Blumstein (382°); Jean-Christuphe Bocquet (508°); Denis Boddaert (37°); Thierry Boissieras (130°); Damieu Bolon (28°); Fabienne Bouefant (7°); Cyrille Bonnamy (163°); François Bouchard (58°); Gaëlle Bouchon (506°); Olivier Boulin (231°); Thierry Bourbouze (317°); Ludovic Boure (201°); Sylvie Bourrelier (234°); Julia Bouvard (173°); Myriam Bramoulle (185°). Olivier Brassart (474°); Brigitte Bruno Fourtier (33°).

Flora Fremont (239°); Michel Fressart (256°); Catherine Fritsch (182°); Christèle Froeschle (398°); Luc Froidefund (306°); Christuphe Gachel (492°); Jean-Chrislophe Gachel (399°); Sahine Gagnet (515°); Hugues Gaillon (38°); Serge Galerne (193°); Hélène Gallois-Bride (17°); Véromique Gallone (3); Patrick Gambade (52°); Yvan Gamet (422°); Pierre Garcia (129°); Emmanuelle Garnier (41°); Christophe Garrot (36°); Cécile Gaspar (510°); Gérard Gaube (318°); Lauren Gauneau (168°); Jérôme Gauthier (175°); Frauck Geay (344°); Éric Gérard (186°); Valérie Gérard (109°); François Gérand (19°); Sylvain Gerbet

(173°): Myriam Bramoulle (185°).

Olivier Brassart (474°); Brigitte
Brasseur (368°); Serge Breugues
(298°); Jean-François Breton (470°);
Emmanuel Briant (252°); Anne Brière
(156°); Elisabeth Brignol (461°);
Gérald Brion (214°): Laurence Brochier (45°); Marie-Claude Bruckner
(238°); Erie Brunier (247°); Erie
Bureau (345°); Eric Buton (426°);
Jean-Stéphane Cadoux (449°); Sylvie
Campaner (487°); Valérie Campos
(408°); Jérôme Camus (330°);
Myriam Cantrelle (446°); Jean-Mare
Carbonière (122°); François Carpen-Myriam Cantrelle (446*): Jean-Marc Carbonière (122*); François Carpentier (12*); Olivier Carrel (119*): Catherine Carrère (213*): Philippe Carron (91*); Emmanuel Castellon (464*); Eric Cavaloc (463*); Stephan Cayre (331*); Eric Cestron (355*); Corinne Cessae (410*); Patrick Chabool (360*); Yves Chaduc (48*); Vincent Chalini (40*); Françoise Chambou (34*); Isahelle Chamouton (155*); Fubrice Chandre (82*); Christophe Charles (407*); Pierre Charollais (404*).

Philippe Charles (20*): Pascale

(404).

Philippe Charrier (20); Pascale Chavatte (106); Pascale Chicha (139); Christophe Chiche (272); Véronique Choquart (379); Yves Chourrout (64); Cécile Chuberre (273); Olivier Chaude (111); Cyril Clément (72); Hervé Clément (215); Eric Chia (484); Pascale Contantice (179); Bruno Cochet (279); Isabelle Colin (494); Jean-Philippe Collet (180); Catherine Colligaon (527); Sophie Colomer (50); Brice Conan (151); Jean-Eric Coppin (442); Maxime Coquet (22); Annie Corbin (243); Etienne Cardier (27); Frédérique Cordier (145); Hnbert Corun de la Fontaine (131); Isabelle Cosle (383); Françoise Cotte (276); Claude Cou-Françoise Cotte (276°); Claude Couquet (92°); Sophie Courrière (125°);

Fabrice Crépin (465°); Nathalie Crevier (402°); Alexis Cukier (270°); Nathalie Cunaccia (405°); Anne-Marie Dahan (116°); Viauney Duli hard (365°); Patrick Daniel (170°); Manuel Daniel-Lacombe (248°); Maryline Dauhie (363°); Laurent David (388°); Gilles de Crémoux (191°); Raoul de Fontoonne (2°); Guillemette de la Chapelle (218°); Sophie Debricon (283°); Thierry Decelle (323°); Vincent Dedet (196°); Jean-Marc Degauchy (188°); Bruno Delassus (387°); Carole Delgado (68°); Pierre Delgove (35°); Françoise Dellus (525°); Catherine Delonche (216°); Caroline Denesvre (396°); (391°); Vincent Hurez (171°); Franck loeaga (141°); Jean Issartial (353°); Frédéric Jacquet (377°); Frédéric Jac-quet (439°); Maryline Jambon (267°); Isabelle Jeudy (299°).

Isabelle Jeudy (299*).

Pierre-Yves Joland (11°); Thomas
Jordaud (107°); Olivier Jouanem
(153°); Jean-Luc Jubenot (458°);
Hdiène Karoubi (69°); Pascale Kiner
(194°); Stanislas Kirchner (262°);
Stépbane Klotz (63°); Anne Knoery
(101°); Birgil Krahe (6°); Estelle
Kranzer (73°); David Kreiss (158°);
Patrick La Marle (76°); Hervé Laberthe (135°); Jacky Laborieux (143°);
Catherine Laboureau (488°); Jean-Pierre Labre (39°); Pierre-Yves (216-); Caroline Denesvre (396-); Nicolas Denormandie-Bourse (320-); Catherine Laboureau (488°); Jean-Pierre Labre (39°); Pierre-Y.ves Lacampagne (512°); Anne-Claire Lacheze (505°); Sophie Lacourcelle (370°); Magali Lacroix (466°); René-Pierre Lagreze (265°); Daniel Lairy (62°); Thierry Lajous (481°); Bruno Laine (389°); Henri Lamaignère Nicolas Denormandie-Bourse (320°);
Franck Derouvroy (409°); Anne Desguerre (303°); Franck Desitter (210°);
Isabelle Deuve (289°); PierreChristophe Dhery (339°); Christophe
Dillenseger (386°); Armelle Diquelou
(187°); Joëlle Dodane (486°); Stéphane Doliger (32°); Laurence-Marie
Douncaud (415°); Sophie Dorey
(166°); Marc Doecet (177°); Philippe
du Cheyron de Beaumout (54°); Martin Dubois (128°); Laurence Ducrocq
(329°); Christophe Ducroux (43°); (261°); Thierry Lannier (327°); Rozenn Lamicol (451°); Florence Laumay (112+): Jean-Michel Lavergue (454°); Xavier Lo Boucher d'Herouville tin Dubois (128*); Laurence Ducrocq (329*); Christophe Ducroux (43*); Anno-Christine Dufay (392*); Vincent Dumout (432*); Pierre-Yves Dumoulin (271*); Marc Dupas (423*); Anne Dupressoir (83*); Lue Durel (167*); Jérôme Dussauge (233*); Florence Dymek (473*); Jean-Yves Edel (197*); Marc Eisenzimmer (403*); Nicolas Elissalde (314*); Frédérie Esnault (65*); Hervé Estival (127*); Philippe Eustaehe (159*); Hélène Fabert (302*); Marie-Pierre Fahre (355**); Anne-Caroline Fabry (342*);

(478*); Erwan Le Bris (160*); Roman Le Goas (71*); Florence Le Gocc (513*); Anne Le Martret (217*); Marc Le Thomas (118*); Philippe Leandri (220*); Christophe Lebcuf (456*); Frédéric Lebcuf (266*); Jean-Pierre Lebcufon (460*); Lean-Chevles Leandri (220'); Christophe Lebouf (456'); Jean(456'); Frédéric Lebouf (266'); JeanPierre Lebreton (460'); Jean-Charles
Locerf (337'); Thierry Leclere (268');
Lauru Lecoiu (472'); Culharine
Leducq (70'); Pascal Lefebvre (462');
Denys Legros (55'); Olivier Lemarignier (313'); Thierry Lemoine (394');
Laurence Lenoir (57'); Nicolas Leoville (378'); Erie Lerche (96');
Nicolas Leroux (333'); Isabelle Leschelle (448'); Vincent Leseur (240');
Philippe Lesimple (123'); Sophie
Lethuillier (524'); Myriam Levi (413'); Erie Lewandowski (99');
Thomas-Olivier Lilin (114'); Michel
Looze (144'); Joachim Lopes de Lima (292'); Philippe Lorrain (25'); Bénédiete Louvard (490'); Christian Maffoly (5'); Vincent Mahé (74');
Jérôme Maire (367'); Loke Malarbet (340'); Fabienne Manni (258'); Olivier Maredargent (157'); Olivier Marehal (441'); Antoine Marehand (207'); Magali Maréchal (59'); Laureni Marescaux (22'); Patrick Maron (493'); Aline Maronby (229'); Francois Martin (310'); Sabine Martin (482'); Stéphane Marimot (164'); Dominique Marx (10'); Sabine Marrin (482'); Stéphane Marimot (164'); Dominique Marx (10'); Xavier Massin (479'); Christine Masson (204'); Pascal Mnthian (457'); Olivier Marray (189'); Sophie Mauffre (421'); Alain Mayer (269'); Caroline Muyer (332'); Franck Mazetier (260'); Pierre Meheust (351'); Matthieu Melin Mayer (269°); Caroline Muyer (332°); Franck Mazetier (260°); Pierre Meheust (351°); Matthieu Melin (89°); Manuel Mersch (221°); Sté-phane Mery (140°); Alain Mesplède (237°); Curole Micmacher (295°); Laurence Micout (284°); Alain Militon (134°); Nathalie Millet (66°); Philippe Milord (77°); Annie Mingous (514°); Laurent Mogenet (47°); Gilles Moizant (124°).

Franck Mollard (2221); Isabelle Molli (447*); Jean-Luc Molvot (384*); Sylvie Monier (428*); Serge Monnier (440); José-Djahne Moutabord (440°); José-Djahne Moutabord (496°); Laurent Moutange (437°); Eric Mouehot (277°); Pierre-Yves Mourgue (528°); Patrick Moussour (359°); Eric Msika (31°); Patrice Mugnai (294°); Silvia Naulleau (200°); Patrice Nazac (44°); Laurent-Jeau Neuhart (300°); Tra Nhan Nguyen (176°); Anne-Marie Nicolas (393°); Yves Nicolas (133°); Philippe Nicollet (460°); Alain Noah (211°); Michèle Nodiot (369°); Stéphane Oudari (414°); Xavier paeholek (165°); Jean-Pierre Pallandre (430°);

Pascal Parcollet (98*); Patrick Parisot (483*); Pascal Pasquini di Barbieri (301*); Alain Paul (418*); Xavier-Arnauld Pavard (136*);

Sandrine Payen (60-); Michèle Pay-rière (485-); Catherlue Pecheur (322°); Vincent Pelazza (523°); Nathalie Pellen (477°); Didier Pellet (105°); Philippe Pericard (507°); Michel Perret (445°); Erle Perrier (519°); Claire Perrot (190°); Christian Pescadere (282°); Isabelle Peyron (372°); Marie Pham Huu Trung (371°); Christian Philippon (468°); Olivier Piazza (520°); Benedicte Picaud (245°); Sophie Picavet (81°); Picaud (245*); Sophie Picavet (81*); Etieune Pierron (121*); Thierry Pieters (183*); Nathalie Pinier (230*); Lydie Pinori (502*); Isabelle Pion (308*); Giles Poisson (319*); Michel Polard (30*); Carole Pommarede (420*); Christophe Pouillaude (250*); Agnés Poujade (152*); Sylvie Poux (219*); Sophie Proton (18*); Jérôme Proust (522*); Franck Proux (362*); Karine Proux (489*); Xavier Quentin (259*); Véronique Quintavalle (411*); Cécile Rabelf (429*). Rabeuf (429.).

Véronique Quintavalle (411); Cerine Rabeuf (429).

Pierre-Emmanuel Radigue (307); Pascal Ramassamy (381); Jean-Marc Ramond (148); Antoine Rauli (264); Thierry Ravinet (305); Joanna Rawa (87); Anne Raysaud (24); Olivier Recourse (358); Jean-Philippe Regenud (85); Chautul Renault (503); Yves Renaux (195); Catherine Resch (334); Marc Ribeaucourt (202); Laurence Riberprey (436); Corinne Ribier (228); Philippe Richard (497); Arnaud Riga (376); Fubienne Ringot (435); Jean-François Ringot (364); Jean-François Ringot (364); Jean-François Ringot (364); Jean-François Robart (316); Olivier Rombi (184); Mario Romèro (328); Florence Roque (425); Christophe Rosaz (401); Frédérique Rossignol (406); Dominique Rouillard (275); Christophe Rousseau (374); Christian Rouy (115); Olivier Roy (286); Claude Röger (78); Marie-Hélène Saint (521); Philippe Saliou (226); Benoît Salomon (288); Thierry Savary (501); Valérie Savarotski (347); Bruno Savoyc (801; Nathalie Savoyc (452); Lionel Schilliger (491);

Erie Schmitt (255*): Frédérie Schorsch (21*): Valérie Schouteeren (453*): Pascale Schumacher (199*): Carole Schwah (138*); Claire Sciclusa (280°); Stěphane Ségal (97°); Jean-Luc Sevin (241°); Jacqueline-Marie Simatos (455°); Thierry Simmonnet (372°); Frédéric Simon (198°); Isa-belle Somerville (471°); Patrick Sou-heyran (293°); Jean-Lue Souche (251°); Frédéric Soulie (154°); Denys (251'): Frédéric Soulie (154'): Denys Sournae (146'): Olivier Soussau (354'): Gilles Strecker (14'): Frascois Subrenat (246'): Annick Taille (336'): Nathalie Tavernier (516'): Annick Thoreux (208'): Cyril Tneux (181'): Christophe Torrelli (88'): Pascale Toson (15'): Thierry Tunzet (192'): Frédéric Treuil (29'); Christine Trillou (1479): Nathalie Tronco (9'): Jérôme Trotignon (352'): Maurice Tubul (321'): Isabelle Vangoetsenboven (263'): Odile Vansteene (424'): Albert Veillon (290'): Franck Venier [433']: Fabrice Vergonjeanne 1304'): Franck Viand (412']: Marie-Pierre Vie (311'): Catherine Viguie (500'): Frédéric Villard (274'); Stéphane Villedéric Villard (274); Stéphane Ville-min (120); Thierry Virely (309); Marie-Christelle Vitaud (162); Cathemane-Christelle Vitaud (162); Catherine Vogt (438); Jean-Christophe Vultierme (1429); Helène Waltzer (959); Claire Webenkel (2579); Béatrice Wenger (2249); Sonia Wittreck (3129); Agnès Wlosniewski (33891; Thierry Ximenes (2449); Eric Zunno (4439); Christophe Zwick (2549).

mported Mini Compute ≅∀stems

Mar: not alle baisse à 8,6

to the 3,0539 F. Mais I

prole : -- se de la pro

gen and the second of the seco

In : les productaurs californiens ch

dien des meaures protectionniste

gate a lite of their americans pour h

gard a series a rendu jeut

god 9 74. A 1010 cleurs de 125.05 CI

MONTH TO THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE P

tig William

sters factual to any arrangements americans

special design of the series of estimates a estimate of the series of the contract of the series of the contract of the series o

miratione distributed a eastroductour

historie - - cotte couve e procédure -

Bankhill is tim usums offerendes - que t was removed the entrant american une

- 10 mail-on de pris produits.

gn dehote de l'OPEP

de contra

- 1 : 1 : 1 · 1 · 1

ent of a

ST.

5C 34 - 43 ...

23 594

FE .

THE RESERVE

(plan 34 01 ° /

774

75 P

.o (bat vert) & et

. m to et à 2.8276

terrorie adjudication

At a tersion redoute

are de dollars) s'est

procument a entraine

e manageration, assurate

. ete assez c

the touvelle balase &

THE PARTIES SE FOREP

.... geligi da neuvetu t

... - gre a .a ' n 20 + 8450mme

. - . . . de la société E

naga tumbee en son à 21

The Talk movement of them

premiare four au co

7-25 2.0 am passe et 2.

- per de baris cur

- . 23 - Tions de ba

- mit en raison de

Global Tender Not

ded global tenders are invited from Mors for supplied 100 mini computer andalled in .c.an banks over a perior Moter 1965 and December 1985 in co Riches as TEX De decided with guar supply of spates, documentation

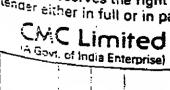
lender accoments can be obtained Climited, Visital Trade Centre, (2nd f ade Bomos 400 005 on payment of Two Handred only) by Deman of CMC Limited', during office he August 7th, 1985 to August 18, 19

tenders superscribed Tender B should reach Corporate Development Miketing Mishager, CMC Limited, Working Mishager, CMC Limited, Mishager, Mi The Cuffe Parade, Bombay 400 005 b Ton Augus: 30, 1985. Tenders will be Miles on the same date in the present Merers or their authorised represents may like to witness the tender ope

CMC Limited will not be responsible Moss or non-receipt of applications cocuments or offers.

Months received after the above specifier and no indugues: 30, 1985 shall not be and no intimation in this regard will !

Retimited shall not be bound to accept the CMC to the essign any reason for the CMC to the essign any reason for the contract to and CMC furnishes reserves the right to tenger either in full or in part.

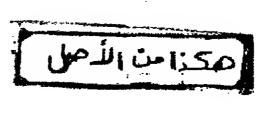


MILION LTD pour la focteur indienne COMPUTER :

Sallie dans des pour la focteure de 100 micro-ardi

dans des pour junt indiennes entre octobre et dé





K-END N CHINEUR_ HE-DE-FRANCE Dimanche 11 août rins, 14 in : meubler runing.
(5. pianos : Ramboalla.
): armes, sciences, marins. PLUS LOIN

Samedi 10 aook once-les-Bains, 2) is in Dimanche 11 août enx, 14 h tableaux area joux, objets d'art; mente ux, objets d'art; mente ux, objets d'art, mentes. OIRES ET SALONS pande (43): Chabris (3): spouls (12) (52medi 1816): Moore-Carlo; Saint-dei 1816; Moore-Carlo; Saint-dei 1816; Moore-Carlo; Saint-dei 1816; Marciae (32): Thiviers (24): The saint-se-Craoas (3): (21): Iste-sur-la-Sene (31): Au 19 août; Chapting (31): Saint-Sene (32): Saint-Sene (33): Saint-Sene (inne (57) 18 and franche-de-Périgord; Mc out : Barfleur (50): de 23 St: Saint-Leonard-en-Read 25 août: Brassac (81); Ca 25 Luxeuil-les-Bains (16)

s-de-Béarn (64); Same du 24 au 25 aoû; Adam cy; du 30 août au 2 spa Bouneval (23); Lenn ; 31 août et 1° septembre. Les mots croisés se froment ians • le Vonde Loisirs.

Page X

al Paras in the Parasing

Fig. Part 1 Aug 845

. A. Pa. 12(4) &

andning Programme Miles

And Andrew Programme Control of the Control of the

response in the second of the

And the second second second

Acres 1 - Carlot

And the second s

Trans

Electric P

MARTINE TO THE STATE OF THE STA

The state of the s

Francisco Company

All the

Mark F

aud haran

Section 1985

economie

Dollar: nouvelle baisse à 8,66 F

Le repli du dollar s'est poursuivi, vendredi matin 9 solit, sur toutes les grandes places financières. Le « billet vert » s'est échangé à 8,64 F (contre 8,6690 F la veille) et à 2,8275 DM (contre 2,8373 DM). La troisième et dernière adjudication faite par le

Trésor américain (6,5 milliards de dollars) s'est placée aussi facilement que les précédentes, et la tension redoutée sur le front

ventes de dollars, mais sans précipitation, assurait-on dans les

milieux financiers. Les affaires ont été assez calmes dans

l'ensemble. Cependant, cette nouvelle baisse de la devise américaine a favorisé un raffermissement du deutschemerk vie à vis

ne paraissaient pas c'inquiéter outre mesure sur le sort de la devise

Pétrole: reprise de la production

La production des pays non membres de l'OPEP, après avoir

diminué depuis le mois de mai, en raison de travaux de maintenance en mer du Nord, devrait de nouveau sugmenter au

second semestre, pour atteindre, à le fin de l'automne, des niveaux

records. Selon le bulletin mensuel de la société Enerfinance, la

production des pays non OPEP, tombée en juin à 21,8 millions de barlls/jour (- 3 % per rapport à la moyenne du premier trimestre), devrait remonter à 22,7 millions de berils/jour su troisième

trimestre, et dépasser pour la première fois au cours des troit

demiers mois de l'année le seuil de 23 millions de banks/jour. Pour

l'ensemble de l'année 1985, la production non OPEP devrait

atteindre 22,7 millions de benis/jour en moyenne, soit près de 1 million de banis/jour de plus que l'an passé et 2,1 millions de banis/jour de plus qu'en 1983.

Vin : les producteurs californiens cherchent à

Le juge de la Cour fédérale américaine pour le commerce

international, M. James R. Watson, a rendu, jeudi 8 août, un

jugement en faveur des producteurs de raisins californiens qui demandent depuis un an des mesures protectionnistes contra les

importations de vins de table en provenance de France et d'Italie.

Le juge Watson, déjà célèbre pour avoir précédemment rendu des

décisions favorables aux producteurs américains d'acier au

détriment des productions européennes, a estimé que les conclusions de l'ITC n'étaient pas fondées. Il a contraint celle ci à

réétudier la plainte initiale déposée par les producteurs californiens.

Ce n'est qu'au terme de cette nouvelle procédure - et su ces où

elle arriverait à des conclusions différentes — que le commission pourrait recommander au président américain une augmentation

des droits de douane à l'importation de ces produits. - (AFP.)

Imported

Mini Computer

Systems

Global Tender Notice

Sealed global tenders are invited from reputed

vendors for supply of 100 mini computer systems to.

be installed in Indian banks over a period between

October 1985 and December 1985 in convenient

batches as may be decided with guaranteed

supply of spares, documentation etc.

Tender documents can be obtained from

CMC Limited, World Trade Centre, (2nd floor), Cuffe

Parade, Bombay 400 005 on payment of Rs. 200/-

(Rupees Two Hundred only) by Demand Draft in

favour of 'CMC Limited', during office hours from

August 7th, 1985 to August 18, 1985.

Sealed tenders superscribed 'Tender BANK-MINI'

should reach Corporate Development and

Marketing Managar, CMC Limited, World Trada

Centre, Cuffe Parade, Bombay 400 005 before 1300

hrs. on August 30, 1985. Tenders will be opened at

1500 hrs. on the same date in the presence of such-

may like to witness the tender opening.

tenderers or their authorised representatives who

CMC Limited will not be responsible for any

delay/loss or non-receipt of applications for tender

documents or offers.

obtenir des mesures protectionnistes

du franc français : 3,0560 F, contre 3,0539 F. Mais les camb

en dehors de l'OPEP

monétaire n'a pas eu lieu. Le phénomène a entraîné de nouvelle

DEPUIS AVRIL, LE PRIX D'ACHAT DU PÉTROLE POUR LA FRANCE A BAISSÉ DE 14 %

Le gouvernement réexamine sa politique énergétique

Européens vont enfin pouvoir profiter de la chute des prix du pétrole, ce n'est pas trop the L'escalade du billet vert pendant deux ans les ou avait privés. Depuis le mois d'avril, le glissement continu des cours de la monnaie américaine joue dans le bon sens et accentue l'effritement des prix du brat. Résultat : noc baisse de 13 % en quatre mois du cout d'achat du brut pour les cinq principaux pays européens (1). Selon les calculs de l'Agence internationale de l'énergie son prix est désormais retombé quesiment à son niveau de la fin de 1982. Avec deux ans et demi de retard sur les Etats-Unis et le Japon, le Vieux Continent bénéficie donc du choc pétrolier en

Pour le France la baisse atteint 14 % d'avril à juillet inclus, soit environ 7 milliards de france, l'équivalent d'un tiers du déficit commercial prévu cette année. (20 milliards). Tant mioux pour la balance commerciale. Tant mieux aussi pour le consommateur français qui, pour la première fois, commence à sentir récliement les effets du retournement du marché pétrolier. Depuis le rintemps, la liberté des prix aidant, les tarifs intérieurs de tous les produits pétroliers out diminué, retrouvant lour niveau de la fin 1984, voire, pour le fioul lourd, utilisé dans l'industrie, celui du début de l'année. dernière.

Trop bean pour durer ? L'arrivée daine de cette manne pose un vrai problème de politique économique L'Etat doit-il, comme aux Etats-Unis, laisser cetto baisse se réperenter librement sur les tarifs intérieurs ou au contraire la récupérer en imposant de nouvelles taxes ? Dens le premier cas, les effets positifs pour l'économie sont rapides et directs : baisse de l'inflation - une dimination de 14 & des prix des produits pétroliers réduit l'indice des prix de un point - et relance écononique de nombreux secteurs comme la chimie, les transports, l'automobile, etc. Dens is seconde hypothèse, les effets de la baisse des prix du pétrole sont plus lents et plus diffus, la marme allant grossir les causes de l'Etat, ce qui contribue à équilibrer le budget mais n'a aucun effet immédiat sur les prix ou l'activité

Depuis trois am, le gouvernement seconde voie. Toute baisse était donc aussitôt absorbée par le fisc. En janvier 1983, les taxes représentaient 52 % du prix du super, anjourd'hui plus de 61 % Stratégie patifiée, car conforme à la politique energétique a moyen et long terme

L'EMBARRAS D'EDF

D'ici à 1988, EDF devra appliquer à tous ses nouveaux abonnés, disposant d'une puissance d'au moins 12 kilowatts, ce qui correspond aux besoins d'un appartement équipé d'un chauffage électrique, des tarifs nettement plus élevés l'hiver que l'été. C'est logique, puisque l'électricité en période de points - l'hiver, - est produits à per-tir du fuel et du charbon, et collte deux à trois fois plus cher que celle produits en base, c'est à dire toute l'année, par les centrales nucléaires.. Or jusqu'ici souls les industriels se voyaient imposer un tarif sai-sonnaissé, alors que les particuliers poseédant un chauffage électrique, principeux responsables de la pointe de l'hiver, peysient le même prix toute l'année.

Catta décision rendra la chauffage electrique, jusqu'ici anormalement ben murché, moins compétitif à l'heura où son principal concurrent, le fuel domestique, risque de voir son prix diminuer. Elle obligera donc l'émblissement à faire des efforts accrus de productivité, ca qui n'a pas été jusqu'ici, tant s'en faut, son principal souci, et risque de provoquer quelques grincements de dents chez les syndicats. Depuis cinq ans, at-on calculé au sein de l'administration, la productivité d'EDF a diminué d'anviron 25 %, l'augmentation de sa produc-tion + 25 %) ne a'étant pas traduite par une baisse, mais per une hausse de ses coûts (plus 17 % en francs constants). D'où un manque à gagnar pour l'économie d'environ 30 milliards de francs 1

. . . .

de la France tendue depuis dix sus vers des objectifs ambitieux d'indépendance énergétique. Couvrir en 1990 la moitié des besoins par des énergies d'origine nationale suppose de tout miser sur le développem de l'électricité mucléaire et les économies d'énergie, donc de maintenir

En sons inverse pèsent le souci d'équilibrer le budget et... les inté-rêts des sutres lobbies énergétiques, an premier rang desquels EDF.

Car la baisse des prix du pétrole ne fait pes que des heureux. Les par-tisans de l'électricité mudéaire, des nomies d'énergie, donc de maintenir économies d'énergie ou du charbon des prix élevés pour les produits national, voient d'un œil inquiet la

nouvelle politique tarifaire que le gouvernement a décidé de lui imposer afin de corriger à terme ces distorsions. Le développement des ventes d'électricité risque donc d'en ouffrir.

NIE

titu-

'ési-ché, des

ion.

IVEC

sion

inté si

de

BLIS.

run

le-itait

Sut

en

au-

ı de

llier

n'était

ru que ollecti-

nu ainsi

touble

Eration

attants

nnisie

II COID-

sent ait

acquis

m 1928

sain et

ate du

ciel du

é sup-

a pour

npagne s droits

et aux

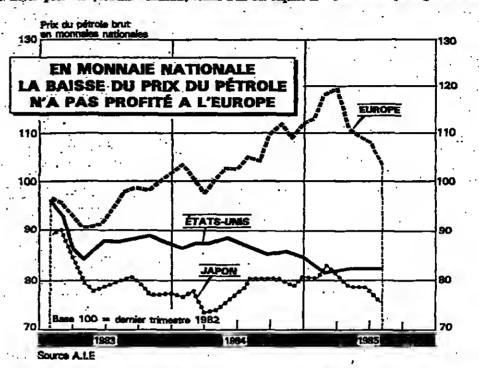
Funisie

zient à

ble que

iatines, 13-79.

La politique énergétique française définie par le gouvernement de



Depuis le dibut de 1963, lus prix du pôtrole brut, on dellars, out diminué de 20 % environ. Main cette baisse n'n pas en dans tous les pays le même impact, du fait de l'évolution des cours des monusies. Clobalement, le cofit du brut pour l'ensemble des pays de l'OCDE a diminué de 16 % depuis le dernier trimestre de 1982. Plus forte que le moyenne sux Etats-Unis et au Jepon, cette haisse a été totalement annuite pour l'Europe, en le prix du pétrole, en mounties mitonales, u augmenté de près de 20 % janqu'en mans 1965, pour retember annuite d'environ 13 % grâce à la baisse du doilor.

gouvernement avait été précisée en ce sens, en septembre dernier; à l'avenir, les prix de l'électricité devraient évoluer moins vite — d'un point - que l'inflation, tandis que coux des carburants ou du fioul ant appelés à crottre en 1984 et 1985 à un rythme supérieur de 2 % à celul de l'inflation», avait déclaré le secrétaire d'Etat à l'énergie.

20 dollars per bard?

Cette politique risque d'être remise en question. Cette fois, la beisse du coût des importations de pétrole est importante, et, contrairement aux précédentes, risque d'être durable. Sur le marché international, les cours du brut, comme ceux du dollar, semblent orientés pour un bon moment à la baisse. Dans le domaine pétrobier, on prévoit même d'ici la fin de la année un nouveau glissement des prix, qui pourraient tomber l'an prochain aux alentours de 20 dollars par baril, soit 25 % de moins qu'anjourd'hmi. Avec un dollar à 7,50 france, la bause pour la France, pourrait dépasser 35 %.

En période préflectorale, la tentation sera donc très forte de donner estisfaction any consommateurs. tout en favorisant la croissance sans . risque de relaucer l'inflation. D'antant que cette politique ne nécessite aucune explication. Il suffit de laisser faire. An contraire, un nouvel alourdissement des taxes par nature impopulaire devra, compte tem des baisses attendues, être très important. Il risque en outre d'attiser la colère des compagnies pétro-lières. Celles-ci unt d'uilleurs déjà pris les devants en lançant début millet une vaste campagne publicitaire sur le thème: « Quand ça baisse à la pompe, l'impôt pompe la balase. >

COURS DU JOUR

6,3488 3,6243

Ym (169) ...

Piete F.R. (100)

pétroliers. La politique tarifaire du compétitivité des produits pétroliers M. Mauroy en juillet 1983 reposait s'améhorer an détriment de la leur. Certes, les écarts de coût entre les différentes énergies restent considé-

> Il fandrait que les prix du fioul soient divisés par trois ou par quatre pour que la rentabilité des centrales nucléaires soit remise en question. De même les économies d'énergie demourant intéressantes tant que les tarifs du pétrole ne baissent pes de moitié. La marge est donc large, puisque personne en l'état actuel des choses ne prévoit un effondrement réel des prix du brut.

Mais les consommateurs ne font pas de calculs de rendement aussi compliqués. Si les tarifs de l'essence, du fioul baissent, ils modifieront vite leurs comportements et leurs choix. EDF risque ainsi de voir sa politique commerciale complètement prise à revers. Depuis dix ans, l'établissemnt a mis l'accent sur le développement du chauffage électrique, dont plus de trois millions de foyers sont aujourd'hui équipés. Pour ce faire, il a systématiquement privilégié, dans ses tarifs, les usagers domestiques au détriment des industricis. Ainsi, de 1973 à 1983, les tarifs basse tension pour les particuliers out diminué, en francs constants de 2 %, alors que ceux de la grosse industrie - haute tension - ont, cux, augmenté de 47 %! En clair, ou a fait payer à l'industric la buisse des prix du kilowatt vendu aux ménages.

Deux palers

Cette politique risque d'être entravée, d'une part par la baisse des prix du fioul lourd, avec lequel EDF devra désormais compter dans l'industrie - alors que depuis dix ans ses prix avaient été multipliés

DEUX MOIS . SOL MOIS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ bas + hant Hop. + ou dip. - Rop. + ou dip. - Rop. + ou dip. -

... 3,8542 3,8576 + 129 + 148 + 264 + 279 + 738 + 286 2,7174 2,7158 + 21 + 88 + 171 + 184 + 539 + 569 ... 15,898 15,1191 - 75 + 34 - 134 + 23 - 243 + 36 ... 3,693 3,6943 + 161 + 177 + 325 + 346 + 288 + 948 ... 4,5611 4,566 - 178 - 120 - 326 - 266 - 994 - 794 ... 11,7214 11,7348 - 296 - 159 - 374 - 380 - 737 - 569

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée per une geande banque de la piace.

\$6360 + 123 + 138 + 240 + 270 + 660 + 760 \$3540 + 25 + 45 + 60 + 56 + 57 + 134 \$36279 + 102 + 112 + 263 + 221 + 637 + 688

sur deux piliers : les économies d'énergie et la croissance de l'électricité mucléaire. Le premier est, à en croire les prévisions de budget pour 1986, sériensement ébranlé: l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie verrait ses crédits amputés de plus des deux tiers, ce qui reviendrait à stopper toute aide aux investissements d'économie d'énergie. Reste le second. Le gouvernement de M. Fabius pourrait-il, en laissant faire la baisse des prix pétroliers, le secouer à son tour? La question est clairement posée au sein da gouvernement. Pour l'houre, tous les nouveaux projets de taxes depnis le début de l'été sont gelés, dans l'attente d'un récommen de la politique énergétique préva en sep-

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Grando-Bretagne, Allemagne fédérale, France, Italie et Espagne.

• ELF France passe un contrat avec Technip. – La société Technip vient de se voir confier le soin de réaliser les travaux d'ingénierie de l'unité de Méthyl tertio butyl éther (MTBE) que la compagnie pétro-lière ELF France a décidé de construire à Feyzin (Rhône). L'installation projetée aura une capacité de 40 000 tonnes/an et sera opéra-tionnelle dans dix-huit mois. Le coût global de l'investissement s'élève à 50 millions de francs. Le MTBE est un additif chimique employé pour relever l'indice d'octane de l'essence et destiné à se substituer pour partie an plomb. Le groepe américain ARCO avait annoncé l'hiver dernier (le Monde du 23 février) son intention de construire à Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône) une unité d'alcool tertiolnivique (TBA) de 430 000 tonnes. Le TBA est un autre adjuvant de l'essence sans

· Les Ateliers de la Chaînette en règlement judiciaire. – Le tribu-nal de commerce de Bressuire (Denx-Sèvres) a prononcé le 8 août la mise en règlement judiciaire des Ateliers de la Chaînette (ADC), entreprise métallurgique qui emploie trois cent quaire-vingts per-sonnes à Parthenay. Ce jugement laisse un sursis à l'entreprise, qui connaissait des difficultés finan-cillus l'un territore de cières. Une tentative de reprise des ADC per un pool bencaire mené par la Société générale avec l'appui du CIRI (Comité interministériel de restructuration industrielle) avait échoné en juillet, provoquant des manifestations à Parthenay: Les ADC, spécialisés dans les charpentes métalliques, sont l'une des pius importantes entreprises des Deux-Sèvres.



Tanders received after the above specified hours viz. 1300 hrs. on August 30, 1985 shall not be considered

and no intimation in this regard will be sent. CMC Limited shall not be bound to accept the lowest

or any tender or to assign any reason for non-acceptance. CMC further reserves the right to accept any tender either in full or in part.

> CMC Limited (A Govt. of India Enterprise)

« A.O. émis per la société indianne COMPUTER MAINTENANCE CORPORATION LTD pour la fourniture de 100 micro-ordinateurs destinés à être installés dans des banques indiannes entre octobre et décembre 1985... »

Installé au château de Bais (Mayennel, cù il séjourne depuis le début juillet, M. Maurice Pagat, l'animateur du mouvement, explique sa décision par le fatigue. « Il fallait souffier, reprendre des forces », dit le fondateur du Synties dicat dos chômeurs qui, an nbre 1984, put ouvrir la première Maison des chômeurs, donnant ainsi naissance à un vaste élan à travers toute la France, toutefois ébranlé par le semi-échec de la manifestation nationale organisée à Paris la 30 mai

«On ne peut pas être par-tout», explique encore M. Pagat, pour qui il était «difficile de faire tourners, pendant l'été, et la mai-son des chômeurs et la château de Bais, mis à la disposition de son organisation par le châtelain pour en faire un centre d'hébergement et un lieu de formation.

Ces dernièrea semaines, an effet, quelques dizaines da per-sonnes et une petita douzzine de TUC, employés sur place, se sont retrouvés dans le château. Avec des fortunes diverses, elles y ont poursuivi les discussions du printemps, cherché les moyens de structurer leur mouvement, ce qui, de l'aveu même de M. Mau-rice Pagat, « ne va pas sans un certein nombre de difficultés inévitablos dans co gonra do

En contrepartie, il fallait donc fermer la Maison des chômeurs de Paris pendant deux mois, assure M. Pagat, tandis que les maisens de previnca, alles, maisens de prévince, alles, n'interrompent leur service qu'un mois ou plus. Teus ceux qui avaient pris l'habitude do c'y retrouver, chômeurs de longue durée âgès le plus souvent de vingt-cinq à quarante ans, e prêts à besculer dans la merginalités, n'ont plus ce point de repère, ce soutien réconfortant. La boîte eux offres d'amplei qui aveit permis fres d'emploi, qui avait permis la placement de sept cent cin-quante personnes, ne fonctionne

Difficultés.

Les médecins, les assistantes sociales et les conseils juridiques ne tierment plus leurs perma-nences, abandonnant ainsi, et peut-être au pire moment de l'année, ceux qui sont à la dérive. « Il y en a qui sont en vacances », objects M. Pagat, qui fait obser-ver que bien des centres d'hébergement ou de repos parisiens sont actuellement fermés, ajoutant, per comparaison avec la fer-meture estivale des entreprises, que « chacun est où il le pendant les congés.

arrêt de la fonction sociale de la Maison des chômeurs, qui o mis en évidence l'ampleur du probleme posé par la perte d'un emploi, corresponde à un moment particulier de la campagne lancée par M. Pagat. Après ses premiers succès, le mouvement éprouve manifestement des difficultés. M. Pagat lui-même évoque la nécessité, pour la rentrée de sep-tembre, de « distinguer les services » et de ne paa « mélanger » les différentes catégories de chô-meurs dans un seul lieu, devenu d'ailleurs trop petit et pas nécessairement adapté sur le plan de la sécurité. « Les plus déstabilisés », e les plus marginaux », pour les-quels la priorité demeurerait, devraient pouvoir trouver les services sociaux dont ils ont besoin pilleura qua dana lao locaux d'accueil pour les chômeurs « normaux », cadres ou employés, que le syndicat voudrait ressem-bler. « Envahissants », « nombreux », les premiers nuiraient à la venue des seconds et, affirme M. Pagat, e il faut apporter des réponses différentes pour que chacun puisse trouver sa place ».

Il semblerait toutefois que cet

Deux choix seraient alors possibles. Ou le Maison des chômeurs « réduirs un peu » ses activités, eu alla a'étandra, par l'ouverture d'un autre local. Des

ALAIN LEBAUBE.

TOURISME

Un été américain

Mards de francs. Si les Français out semble-t-il réduit leurs dépenses de vacances, les étrangers out afflicé

La palme revient sux Américains, qui profitent d'un change très avantagenx, mais les Britanniques

revienment en force. Les Allemands, les Néerlandais et les Italiens restent des touristes. Le nombre des Japo-nais continue à progresser. Jusqu'ici les tanx d'occu-pation des campings, des gîtes et des villages de, vacances out été corrects, mais plutôt médiocres dans l'hôtellerie de petit standing.

Dans les hôtels et les campings quatre étolles les taux d'occupation out été « très bons ». En définitive, les professionnels du tourisme envisagent le mois

POINT DE VUE

Bizarreries

quête de la richesse, le défi lancé à la routine : naquirent ainsi Marco Polo, Stevenson, Rimbaud, tant d'autres ancêtres de nos voyageurs contemporains. En quoi différent-t-ils, au fond, des visiteurs pressés de 1985, touristes d'affaires et de loisirs, vacanciers pour voir et pour faire ? C'est que partout surgit une nécessité nouvelle, celle d'évacuer les contraintes de la civilisation urbaine, de changer d'environnement

L'accroissement du temps de loi-sirs, la banalisation des transports, ont engendré un formidable flux économique: plus de 20 000 hôtels cuverts en France, 85 000 restaurants, 2 millions de places de camping disponibles, des dizeines de mil-liers de monuments et de paysages animés par le sport, la cure, le repos, la culture et la fêta. 31 millions de lions de visiteurs étrangers, 65 mil-liards de recettes en devises, 29 milliards de recettes en devises, 29 mil-liards de solde positif. Mieux que tout autre secteur économique I

Cascade de chiffres sculignant la consommation de masse e qui attire l'initiative et provoque l'industrie », comme le dit M. Michel Crépeau, ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme. Mais quelle industrie bizarre I Standardisetion, normalisa-tion, répétition, ont créé la profit industriel. Originelité, novation, découverte, définissent l'attrait tou ristique. Pour exprimer une politique du tourisme, il faudre certes mettre en jeu des technologies mutantes des financements modernisés, des entrepreneurs professionnalisés par de nouveaux savoirs. Mais auss savoir conserver les carectères fon-

POUR QUELS OBJECTIFS ? - La Cemmuenuté européenne bute ment sur un plafond de taux de départ en vacances à 55 %-60 % resteront probablement casaniers, le gain possible est limité. Une meil-leure redistribution sociale, un meilleur étalement du temps, accentueront peu la tendance. Le marché international doit être considéré tout autrement : 250 millions de touristes aujourd'hui, 450 millions à l'horizon 2000. Pour conserver notre part de marché - 15 % - apprétons-nous d'étrangers.

Périlleux défil La qualité de l'accueil devient dès lors le premier atout concurrentiel : il invite à la répétition du voyage, à l'apprentiesage plus approfondi de nos va fermier du Wisconsin, la secrétaire d'Osaka, l'informaticien de Sec-Paulo, le commerçant de Singapour, en viendront à l'admiration pour Versailles, la foie gras, le ski et l'après-

Ly a toujours eu chez l'homme par HENRI DE LASSUS (*) nouvelles tours Eiffel qu'il nous faut inventer ? Les parcs de loisirs, par ski, mais aussi pour Ariane et la carte

SUR QUELLE STRATÉGIE? -Sous l'impulsion générale de l'Etat, il s'agit de rendre notre marché plus fluide, d'exploiter plus harmonieusement notre patrimoine en quidant la consommation, de préserver la diver-sité créatrice de nos producteurs tout humaine à l'accueil et à l'animation.

Pour cela il faudra rendre le marché plus fluide. Nos visiteurs, chaque jour plus exigeants, réclament le régularité et la qualité du service, le notoriété de l'enseigne, la redon-dance de la signalisation, la tranquil-lité du forfait. Nos hébergements, notre restauration, ont d'innombra-bles ottraits, mais généralement sans définition tachnique disponible. Autant de difficultés pour l'informa-

L'idéal serait que le consomma-teur maîtrise lui-même l'information touristique. Supposons que prêt à dépenser 200 à 3000 F et vous arrêtant à votre station-service, vous puissiez rechercher par vidéo le pro-duit touristique qui vous convienne à 40 kilomètres à le ronde et le réserver grâce à votre carte de crédit! Improvisation du désir et choix com-paratif des offres : voilà crée l'hyper-marché du loiair. On y viendra,

soyons on cortains. Il y o autre chose. La promotion, la commercialisation, le qualité, la com-munication, tout cela dépasse souvent la capecité d'autofinancement de la plupart de nos entrepreneurs d'hébergement et de restauration. Certains peuvent à le fois désirer posséder les murs et exploiter le fonds. Quoi de commun, pourtant, tion commerciale innovatrice, sans cesse remise en cause? Chacun gagnerait à la séparation pour autant que le mentalité industriello et que se mattent en place des formes de financement plus inno-

Des tours Eiffel à inventer

COMMENT EXPLOITER PLUS PATRIMOINE ? - Les Etate-Unis offrent des paysages plus gran-dioses, l'Espagne plus de soleil, l'Ita-lie plus de gaieté : de toutes les desrtions du tourisme de masse, la France peut sans mal prétendre au maillot jaune. Mais que de soucis à l'horizon I 65 millions de vacanciers aujourd'hui, 105 millions demain, peut-être, les trois quarts répartis en

été sur un dizième du territore. Pourquoi na pas attirer leu

consommateurs touristiques vers ces (*) Directeur du tourisme.

exempla. L'un avec 10 millions d'entrées annuelles, quatre ou cinq depassant les 2 millions d'entrées, une cinquantaine allant au-delà des 400 000 entrées, tel est le maillage possible du loisir de l'an 2000. Cet artifice d'aménagement ne peut être une fin en soi, simplement une étape dans l'apprentissage, par le tou-risme, de le détente, de la culture, de l'imaginaire et de la science.

Car que d'attraits à découvrir en France I Seules 1 500 communes sur 17 000 potentielles sont suffisemment intégrées à ce jour dens des « routes de culture », des chaînes d'hébergement, des réseaux d'animation... De même que les grandes entreprises profitent deventage d'un tissu industriel puissant, c'est en irri-guant mieux l'intérieur du territoire que nous verrons la fréquentation de nos stations et communes classées s'étendre et s'améliorer. Celles-ci n'apparoîtront plus soulsmont comme des pôles de qualité entourés d'incertitude mais comme des pôles de quantité au milieu d'un large envi-

ronnement de qualité. FORMER DES ENTREPRE-NEURS ? - Nous en avons beau-coup, et des meilleurs. Seulement le tourisme - comme le politique I présente quelque facilité d'entrée. Chacun peu y puiser des succès d'ameteur, seuls s'en sortent les de le concurrence internationale, ce sectaur a besoin de 200 000

Aujourd'hui déjà, de nombreuses formations initiales aux métiers du tourisma délivrent chaque année au BTS. Mais la qualité et l'efficacité de la croissance reposent avant tout sur la capacité des milliers de chefs d'entreprise concernés. Provoquer le saison creuse quinze mille stages de formation continue au marketing et à la gestion, telle paraît la néces-aire de notre système touristique. C'est pour cet effort considérable qu'il convient de mobiliser, des à présent, les réseaux de formation, spécialement ceux des chambres de commerce et d'industrie encouragés per leurs libertés nouvelles.

Pour favorisar cette évolution d'ensemble, il est besoin d'une administration puissante. Non par le nombre générateur fréquent d'ineffica cité, da bureaucratis, mais par l'intelligence et l'enthousiasme qui doivent appuyer l'action des indispensables relais locaux, départemen taux et régionaux. Et donner ainsi le éminance aux hommes de termis détecteurs de clientèles et catalyseurs de produits. Il y va de lo modernisation d'un pan prioritaire de notre économie : consecrons-y tous notre peine, c'est le fonds qui nous manquera la moins.

AFFAIRES

Le déficit

M. BERGERON DEMANDE

PRUNT DE 12 MILLIARDS

Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, M. André Bergeron

demande au gouvernement, dans sa lettre, d' « étudier les moyens per-mettant le rééchelonnement du rem-

boursement de l'emprunt souscrit par l'UNEDIC (12 milliards de francs remboursables sur sept ans)

et si possible l'annulation pure et

Cette proposition, déjà évoquée, avait été également formulée par M. Yvoo Gattaz, président du

CNPF, lors de son entrevue avec

M. Laurent Fabius, le 7 août, Les

milieux patronaux ne cachent pas

que toute solution permettant de dif-férer ou d'annuler le remboursement

de l'empruot aurait lenr aval,

sachant que le régime d'assurance-chômage, en exploitation, est équili-

M. Bergeron, quant à lui, s'il ne se fait pas trop d'illusions sur sa propo-

sition, entend, par cette démarche,

faire en sorte que ce dossier délicat ne soit pas oublié et, surtout, veut éviter qu'on puisse penser que les négociations de juillet, portant sur le

relevement de la cotisation pour la

revalorisation de l'allocation des

chômeurs en fin de droits, ont mis

nn terme aux difficultés de

De fait, et selon des études récentes, le déficit attendo pour la

fin de 1985 serait pratiquement

inchangé - 3,5 milliards de francs, écrit M. Bergeron, 2,2 milliards plus vraisemblablement - et le trou de

trésorerie au 10 du mois, au mome

des versemeots, s'aggraverait de mois en mois (2,4 milliards en août,

2,9 en septembre, 3,7 en octobre,

3 en novembre et 3,9 en décembre).

Dans ces conditions, la nouvelle convention devrait logiquement pré-

voir une aogmentation des cotisa-

tions sociales pour les salariés et les

• Le restaurant des «Lip»

dépose son bilan. — « Au chemin de Palente », le restaurant tenn par une

coopérative ouvrière qui employait

sept personnes, a déposé son bilan, mais a obteno du tribunal de com-

merce de Besancon (Doubs) l'auto-

risation de poursuivre son activité. A

l'origine, le restaurant de l'entre-prise horlogère Lip, le Chemin de Palente, faisail de la restauration

« sauvage » au temps du conflit.

Légalisé en octobre 1980, le restau-

rant avait déménagé et s'était ins-

tallé à côté de la nouvelle usine Les

Augmentation du montant des prêts PAP. – Les prêts à l'accession à la propriété (PAP) pourront atteindre un montant de 72,5 % (au lieu de 70 %) du coût d'une

construction neuve de logement ou

d'une acquisition réhabilitation.

Lorsque les ressources du ménage acquéreur sont inférieures à 70 % do

plafond des ressources, le montant

do PAP pourra atteindre 82,5 % (au

lieu de 80 %) du coût de l'opération. Cette décision fait l'objet d'un

décret paru an Journal officiel du 8 août. Les PAP, qui bénéficient

d'une aide à la pierre, ouvrent droit

au versement de l'aide personnalisée

· Grève dans la marine mar-

chande italienne. - Sept cents com-mandants et chess mécaniciens de la

marine marchande italienne ont

commencé le jeudi 8 août une grêve

de 24 heures pour protester contre le non renouvellement de leu- conven-

tion collective arrivée à écuéance

depuis plus de vingt mois. Les syndi-

cats réclament notamment le statut

de «dirigeants» pour les officiers.

Le ministre de la marine marchande a annoncé qu'il ferait réquisitionner

les officiers en grève pour éviter les perturbations dans le trafic mari-

time : la mesure été notamment

nord de Rome), ce qui s permis à plusieurs navires de partir à l'heure

prévue pour la Sardaigne et la

- (AFP.)

au logement - (APL)

industries de Palente (Lip).

PUNEDIC.

employeurs.

Monde do 13 juin).

simple de la dette ».

AU GOUVERNEMENT LE

ENTREPRISES de l'assurance-chômage

Procter and Gamble: première baisse des profits depuis trente ans

Procter and Gamble, un des plus grands fabricants mondiaux de lessive et de produits détergents (116 millions de francs environ RÉÉCHELONNEMENT OU de chiffre d'affaires), cálèbre aussi pour ses couches-culottes (Pampers), vient, pour la première fois depuis trente ans de croissance ininterrompue, d'enregistrer une baisse de 28,89 % de L'ANNULATION DE L'EMses bénéfices pour l'exercice clos le 30 juin dernier. Son résultat net atteint seulement 635 millions de dollars (5,46 milliards de francs), Dans la perpective des négocia-tions qui doivent s'ouvrir, en septemcontre 890 millions (7,65 milliards de francs). Le quatrieme bre, entre les partenaires socianx, trimestre a été particulièrement mauvais, avec une chute de 37 % des profits. Les dirigeants du groupe attribuent cette rupture de pour établir une nouvelle convention UNEDIC et résorber le déficit du l'expansion aux coûts élevés supportés pour lancar de nouveaux régime d'assorance-chômage, M. André Bergeron, secrétaire généproduits. Rian qu'an recharche at dévoloppement, ses investissements, pour l'année fiscale écoulée, se sont élevés à 400 millions de dollars (3,5 milliards de francs). Mais, d'après les ral de Force ouvrière et président de cet organisme paritaire, a renouvelé, le 6 août, la mise en garde qo'il avait déjà formulée le 11 juin dernier (le analystes de Well Street, Procter and Gamble a perdu de son dynamisme légendaire et n'o pas su contrer la concurrence se revélant incapable de mettre un nombre suffisant d'articles nouveaux sur le marché. S'adressant cette fois à M. Pierre

Les trois groupes publics italiens recherchent 17,5 milliards de francs

Le gouvernement italien a autorisé les trois principaux groupes publics de la péninsule (IRI, ENI et EFIM) à lancer des obligations à dix ans pour une valeur totale de 17,5 milliards de francs. Les groupes publics italiens, qui manquant tous ment de capitaux propres, pourront ainsi se refinancer sur la marché privé des capitaux. L'Etat italien semble, en effet, incapable d'assurer par des fonda publica aen rôla d'actionnaire, le déficit du budget devant atteindre 455 mil-liards de francs en 1985. Les fonds que les trois groupes sont autorisés à lever sur la marché représentent grosso modo la moitié de leurs besoins totaux pour cette année. -- (AFP.)

Ruée sur les actions de Britoil

La vente par la gouverne-ment britannique des 49 % qui lui restaient dans la capital de la compagnie pétrolière Britoil a rencontré un vif succès. Il y a eu finalement plus de demandes que d'actions offertes sur le marché, il est vrai que la gou-vernement avait fixé le prix de vente de ces actions 14 % en ssous du cours en Bourse (185 pence, contre 215 pence). Les autorités britanniques craignaient, en effet, da répéter l'échec partial, en 1982, de la vente de la pre-mière partie des actions Britoil. des actions offertes (51 % du capital) avaiant été placées dans le public, le solde étant resté entre les mains des organismes financiers chargés de l'émission. Catta feis. les 242 589 490 actions offertes

ont toutes été souscrites, les tanniques en ayant obtenu le moitié. Le gouvernement s'est réservé le droit de a'opposer à toute prise de contrôle étran-

Le rachat de TWA: les salariés se mettent sur les rangs

La batailla pour la rachet de TWA, la aixiame compagnie aérienne des Etats-Unis, engagée entre le financier Carl Icahn at une autra cempagnia aérienne, Texas Air, connaît un nouvel épisode avec un candidat de la onzierne heure : environ un quart des sept mille trois cents salariés de TWA, épaulés par l'homme d'affaires Christopher Bond, ancien gouverneur républicain du Missouri, projettent de lancer une OPA sur les actions da leur compagnie. M. Bond a indiqué qu'il avait réuni environ 1 milliard de dollars à l'aide d'investisseurs américains, mais également européens. TWA possède deux importants centres techniques dans le Missouri, et les salariés craignent pour leurs emplois.

Léopold (articles culinaires) en reglement judiciaire

La société Léopold, de Pfaffenhoffen (Bas-Rhin), gul fabrique des articles da cuisine et des poubelles métalliques, a été mise en règlement judiciaire. L'entreprise emploie 112 personnes, actuellement en congé jusqu'à la fin du mois. Léopold, qui en 1960 employait 800 employés, est allée de licenciedeux ans, ella employait encore 180 personnes. Mais la concurrence de marques plus connues réseaux d'hypermarchés lui a été fatale, expliquent ses dingeants.

NOMINATIONS

Chez Jaument-Schneider, M. JEAN GAN-DOIS, cinquente-cinq ans, ancien PDG du groupe Rhône-Poulenc, e été nommé administrateur. M. Gandois cessera dans un moio aas fonctions do délégué-général du gouvernement belge, auprès du groupe sidérurgique Cockerill-Sambre. Filiale à 100 % du groupe Schneider, Jeumont-Schneider, qua préaida dopuis un on M. Jean-Martin Folz, réalise un chiffre d'affaires consolidé de 5,8 milliards de francs dans les biens d'équipements électriques, les matériels ferroviaires et les

Alécommunications. Aux laboratoires ROC (greupe Moët-Henneuuy), M. ROBERT MAZE-SPENCIER, nquante-cinq ans, est nommé président du directoire. Il en était précédemment directeur-général.

A la SOGERAP (groupe ELF), ML J. BONNET DE LA

TOUR, a été nommé président, en remplacement de M. J. Questiaux, atteint par la limite d'âge. M. Bonnet dn la Tour était, jusqu'à une date récente, directeur financier du groupe ELF.

· A lo direction dec

pêches et des cultures maritimes du secrétariat d'Etat à le mer, M. PIERRE MARTIN, cinquante-treia ana, a été nommé directeur (le Monde du 9 août). Ancien capitaine au long cours. M. Martin a occupé divers poates comma administrateur des affaires maritimes à Saint-Servan, Saint-Brieuc, Saint-Pierre et-Miquelon, Nantes, Concarneau et aussi à Paris, eu secrétarist général à la marine mar-chande. Il o ensuite été directeur des affaires maritimes pour la région de Bordeaux (novembre 1980), ot directour, depuis décembre 1982, de l'Etablis ment national des Invalides de la marine (ENIM).

The state of the s AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CESSATION DE GARANTIE

Communique da Banco Popular Espanol 116, rue du Fg-Saint-Honoré, 75008 Paris

Radiation de la garantic financière accordée à la SARL TOURAFRIC «LA VOYAGERIE», 22, boulevard Saint-Marcel, 75005 Paris, an titre de l'activité professionnelle d'agence de voyages. Cette garantie cestera trois jours francs après la publication de pré-

sent avis, conformément à l'article 20 du décret pº 77 363 du 28 mars 1977. Les créances, s'il en existe, devront être produites au siège du BANCO PO-PULAR ESPANOL dans les trois mois

BANQUE PRIVEE DE GESTION FINANCIÈRE (BPGF)- EUROPEAN FIRE PROTECTION

La cession du bloc de contrôlo de 53 % de la Lyonnaise des caux dans la Compagnie centrale SICLI a été effectuée le 6 soût. L'acquéreur est le société hollandaise European Fire Protection, principal actionnuire du la société britannique No-Swift Industries, cotée à la Bourse de Londres, laquelle détient le contrôle du groupe General Incandie en France.

Cette opération doit concourir à la restructuration du secteur des matériels de lutte contre l'incendie au plan européen et à réaffirmer l'importante position de la Compagnie centrale SICLI dans ce domaine.

Dans cette transaction, la Banque privée de gestion financière (BPGF) a assisté European Fire Protection dans

MRCHES FINA

-_- /

1111 1

200

A LEGISTE

No.

124

ing. U

25.

egistera Agranda Amerika

2.5

2027 2017 111

1

Į.

......

A COMPANY

20

matter --

22 224 2

as a quality

man in it is a

2

The State of the S

S C

MGENTS DE ITANGE

TH.

into control of the c

Section 1985

in her let

Armer applie Wall Street, A here de const the state of the state of and a company desiran de see e 2.7. 2.7.0 es c - 14 TRICKES THE .e: to siect 437 Co redresses ment 2.75 mg interaligement em promiteurs redox termente et den

CALLEST PAR sur in in er de l'i · Presentation in . A. 345Mile . . e eschant pas to amoer toutefou at the sa durbe. L activité a THE PERSONS THE CHART IO

VALEUR

-Scient Manner on Bark Disease Manner on Bark Disease Manner on Bark Lactures Nation Non-Je SCHOOL SHOW

AUTOUR DE LA CORB

SUPPLEM SOME REMON DE LA CALLANTA DE L constanti de l' 2011 NAMESON. 1775 44.724.62 EN 994 est for 7 7 -5 4

more faire comme ENGLISHED FOR CO REVIL NERA DE TITRES PA POULENC. - P rate le 5 acût 15 participat for time cn /c.m 19#3. @ arnichism de lêr tui comprend un שלבורנים שלבורני valeur neminale titres. La partie

part e variable d coefficient de pa de dermier, qui entre le chiffre l'esettite 1994 e lement consolidé structure compar En consequence.

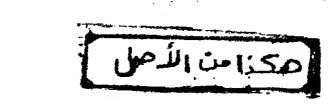
215.8 MARCHE WETAIRE rémunération att tifs et pavable le i 1 105.79 F.

W DOLLE TOKYO 15 Mar. 13 // 238.35 al marger difficient figurent les varis-ma porcentages les cours de la seence let les rections ceux de la veille. Sation VALE 2023 - 015 + 031

EN-Aquita Forte-B-Ession . Esso S.A. - 557 A45 Emo S.A Sarehand S.S. Sarehand Eurocomm 1770 Europa 1770 February 1770 February 1770 February 1770 February 1770 February 1770 February 1770 Gal Letter 1770 Garlent 1770 + 0 35 + 075 - 032 - 0 14 + 098 L. Vustus Luchere Lycen. Er Mais. Phi

2740 630 420 850 770 525 860 230 676 123 250 2000 + 158 + 222 + 063 Mich (Cod Michael I M.M. Par + 0.35 - 0.68 250 86 1860 675 55 420 88 855 151 725 195 1150 Mote Her Mos. Lear Mosapen Nurvig. Mi Nord-Ear Moraton II Nord-Car Cockletts Cittle Car Dates F.

Mer. We Marin G



8 AOUT

remière baisse trente ans

ands febricants mondates i millions de trancamina i millions de trancamina i millions de couches-culona its depuis trente ang de couches culona in dernier. Son résultat ne i 5,46 milliards de francas le quantitat de trancas le quantitat de churc une chute de 37 è ittribuant cette nupture is pour lancer nupture is ittribuant cette de 37 % intribuant cette dupture de :
pour lancer de nouveau :
pour lancer de nouveau :
développement, ét :
développement, ét :
drancs: Mais, d'après le :
Gamble a perdu de so :
contrer la concurrance » contrer la concurrence a combre suffisant d'anda

toutas ete souscrites la strisseurs institutionnels la inques an avant obtant à ilé. Le gouvernement s'agreé le droit de s'oppose à la prise de contrôle étra. e rachat de TWA: s salaries se mettent sur les rangs

a bataine pour le rachet (A. la strieme compagne enne des Etais-Uns, and antre le financier Cad lean une autre compagne enne Teres Av. conver u vel episade avec un card. de la onzerre heure, en de la oriente lieue au un quan des seor mile lui es seor Thomms I affaire Organia Bond, acted governor ublicate of Mission, page 6 de lancer une OPA su la company unicate de lancer une OPA su la company une opa Hons de et compagne Sons à l'aire qu'à au mi environ : mi ard de de 5 3 a 5 2 n vestissen renderns — 2 3 égalates rapports — 1 155-50 Ra

portants of the service tia ie Aireit. 1. iet mass agrient prante engles grienius and the blocks en regiement judicaire La sacret. Lector: Seas photen & series outs m flyt a" . to Te 1.5%; is poute - . Titte diesig Sugnerative and the 1879 tog de lateration (1759)

SE NU LINE NE LE PRESENTATION DE PRESENTATION MONAGE OF A RESERVE WESTS WIN CONTRACTOR Bus and the emulsisted 80 parts. - Manager SERVICE OF THE SAME DATE OF THE SERVICE OF THE SAME OF STATE OF THE PROPERTY. to the contract them so the ė.

OUR a city name present

n temp acoment to V . La

Burn arte in to it media METER SILVE ST. FRETH DR Bur timorium ou drouge auf · A ie a tection IN eches et tre surpres ser imes du sourciar and fixed BOT. M. PIERFE MARTH . 内間 _ 2 = 2 = 2 + 2 = 2 = 2 | 数| Carrier of Service Co. Virginia ROBINS STORY STORY R-Miguer Agentes Com 1884 - P. Same - - 2 2 2 5552 hanse to receive 933 et 1936 1938 1937 et 1936 1938

3 DES SOCIÉTÉS E GARANTIE

mention and the first and all

co Popular Estabol Honors, "5 - 8 Pars Service and the service of the servi Les de la constant de PLIANT CONTRACTOR 34.5.75.4

SPEAN FIRE PROTECTION

STATE OF THE STATE

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 8 aoūt

Légère hausse : + 0,2 % En repli de 0,23 % la veille, le marché parisien a regagné 0,26 %, jeudi, dans le sillage de Primagaz, un titre plutôt « remué » en ce moment, et qui a mis 10 % à son actif ce jour-là. Parmi les autres titres en hausse, on relève Esso, Midland Bank S.A. Labo Bellon, Carrefour, Printemps, Générale de Ponderle, Europe I. BIS. Crouzet, Télémécanique électrique et SEB, autant de valeurs qui gagnent 2% à 4%.

A l'inverse, Penarroya, qui a signé, il y a quelques jours, le rachat, par le groupe RTZ, de sa participation dans la mine portugaise de Neves-Corvo, perd 4 %. Olida, dont le sort continue à perd 4%. Olida, dont le sort continue à susciter quelques préoccupations dans les lambris (la société a confirmé qu'elle négociaix avec plusieurs partenaires, sans préciser lesquels), perd 3%, tandis que Luchaire, Damart, GTM Entrepose, Bouygues, Leroy-Somer, SAI, Reghin-Say et Maisons Phénix cèdent 1% à 3%.

Les mines d'or sud-africaines, qui avaient lourdement chuté après les événements survenus dans leur pays d'ori-

nements survenus dans leur pays d'ori-gine, et dans la perspective de la grève des mineurs, remontent à Paris. Cette reprise s'explique par les discussions aussitôt entamées pour éviter ce mouaussitôt entamées pour éviter ce mouvement de contestation, et Western Holding regagne 9 % tandis que Free State, President Brand, Western Deep et Goldfields progressent de 3 % à 6 %.

Sur le marché de l'or à Londres, le cours du métai fin s'est établi à 322,90 dailars l'ance, cantre 320,65 dollars le 7 août au premier « fixing ». A Paris, le lingot était coté 89 930 F (+ 250 F) et le napoléon 565 F en second cours (+ 12 F). Dollar-titre: 8,85/90 F.

Dollar-titre: 8,85/90 F. Par ailleurs, la Chambre syndicale e suspendu jusqu'à nouvel avis la cota-tion des actions et des obligations convertibles de la société SOPELEM, en règlement judiciaire depuis le 28 mai.

NEW-YORK

Reprise

Après quatre séances de baisse rompue, une repriso s'est produite, Wali Street. Amorete après la 1 Wall Street. Amoroce après la pa heure de cotstion, elle s'est pon jusqu'à la côture. L'indice des indus s'est établi à 1 329,85, soit à 4,81 poi dessus de son nivean précédent. C relativement modeste, s'illustre pas dant l'ampleur du mouvement. Le b la journée est beaucoup plus révélaur 1 984 valeurs traitées, 1 073-ont mon ont beinée et 437 n'ent pas varié.

ont baissé et 437 n'ent pas varié.

Ce redressement était plus ou attendu. Le vaste opération de refiment (21,75 milliarus de dotters), cette semaine par le Trésor américais intéralement empoisonné l'atmosphi opérateurs redoutant qu'elle n'enfrait hauste des taux d'intérêt. Finalem troisième et dernière transche de l'é (6,5 milliards de dollars) s'ast placé facilement que les précédentes, sau le loyer de l'argem. Le marché a un véritable soupir de soulsige Désormais, les investisseurs unes préceptus d'attention à l'évolut l'économie », disait un malyst n'enchiair pas une hausse d'été, sans noncer toutefois sur la date de l'évé et sur sa durée. et sur sa durée.

L'activité a un 102,87 millions de r mains, contre 100,04 m

VALEURS	7	Cours the 6 soft
coe	341/4	34 21 1/8
Haird	21 40 1/3	40 7/8
see Mechania Sank	55 1/2	55 3/8
Foot de Hemours	50 3/4	58 3/4
stress Kodek	45	45
Ç0	50 1/2	51 3/8
neral Bectric	# 1/4	443/4
oeral Foods	: 1 % 7/s	757/5
neral Motors	70	70 1/4
odyser	25 3/8	28 1/2
<u>M</u>	129 3/6	128 1/2
I	33 174	33
MOI	29 1/8	29 3/4
Aurhorger	37 3/8	48 1/2 37
900	36 1/4	36 1/8
Line	567/8	57 1/B
on Cartride	50 3/1	503/4
Steel	20 1/4	30 1/4
etinghouse nu Corp.	397/6	34 1/4 52 2/4

AUTOUR DE LA CORBEILLE

SUSPENSION DE COTATION DE SOPELEM. – La Chambre syndicale des agents de change a suspendu, le 8 août et *jusqu'à nouvel avis »*, la cotation des actions et obligations de la société SOPELEM, négociées à la cote officielle de la Bourse de Paris (le Montée du 9 août). Cette société de fabrication d'appareils d'optique de précision, d'électronique et de mécanique à usege civil et militaire, est en règlement judiciaire depuis le 28 mai dernier, et la Chambre précise qu'elle a roça les représentants de la firme, Ceux-ci l'out informét au d'un manural de la firme, Ceux-ci l'out informét au d'un manural de la firme, Ceux-ci l'out informét au d'un manural de la firme. informée qo'- ils avaient engagé des pourparlers avec plusieurs groupes industriels et financiers en vue de déterminer les conditions dans lesquelles l'exploitation de

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, beet 100: 28 85c, 1984) 7 août 7 soft 8 soft 215,5 215,8 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets privés du 9 août 95/8%

DE TITRES PARTICIPATIFS REC POULENC. - Rémis en assemblée rale le 5 autt 1985, les porteurs de participatifs emis per Rhône Poulcas en juin 1983, out pris codinaissance conditions de rémunération de leurs t qui comprend une partie fixe et une pr variable exprimée er pourcanage de valeur nomunale (1 000 F) de ces mé titres. La partie fixe est égale à 7 % e partie variable à 3 %, maltiplés parcoefficient de participation ». Pour co dermer, qui ressert du rapport entre le chiffre d'affaires consolide l'exercice 1984 et le chillre d'affaires lement consolidé, de l'exercice 198 structure comparable, s'est établi à 1. En conséquence, précise Rhône-Poules rémunération attribuée aux titres partici

SOPELEM pourroit être pourruivie . Les	Ì
SOPELEM pourreis être poursuivie - Les dirigeants de l'entreprise ent précisé, à	k
presse devrait être publié, dans la première	Ċ
quinzaine du mois de septembre prochain,	99
pour faire connottre la suite donnée aux négociations en cours ».	1
REMUNERATION DES PORTEURS	H

Témumération attribuée aux titres participa-tifs et payable le 1 cottobre 1985 sera égale | Females Chi | 380 | 386 | Spin Retignation | 241 | 380 | 386 | Spin Retignation | 241 | 380 | 386 | Spin Retignation | 241 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380 | 380

BOU	RS	E	DE PA	R	S	Con	pt	an	t
VALEURS	S de nom.	% do compos	VALEURS	Cours	Dinner	VALEURS	Coass print:	Decreior count	VAL
3%	47.70	2564	fore Agade-W	271		See Facultie.	643	643	Department

VALEURS	S de non.	% de	VALEURS	Cours	Dinner	VALEURS	Course prints	Decrease	VALEURS	Cours pric.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Derrier court
3 % 6 % amort. 45-54 8 % amort. 45-54 Emp. 7 % 1973 8 90 % 77 8 90 % 78/58 8 90 % 78/58 8 90 % 78/58 8 90 % 78/58 10,30 % 78/58 10,30 % 78/58 10,30 % 78/58 10,30 % 78/58 10,30 % 90/87 11,30 % 90/87 15 % 10 72 15 % 10 72 15 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 16 % 10 72 17 % 10 72 17 % 10 72 18 % 10	47 70 \$215 \$2 55 \$6 45 \$0.01 \$0.05 \$10.05 \$11.3	2 584 2 589 9 006 1 301 0 752 2 77 10 251 2 452 2 17 2 57 2 57 2 57 2 57 2 57 2 57 2 57 2 5	Form. Agacha-W. Form. Lyonnain Forties Strauburg Forties Granburg França (L.s) Granda (L.s) Gran	271 2140 228 270 2805 84 186 2840 700 2845 1865 420 88 80 225 90 302 50 1705 1800 1705 1800 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1203 1400 1400 1400 1400 1400 1400 1400 14	302 50 177 480 1708 182 40 12720 180		643 44070 1401 442 432 734 734 734 735 736 736 736 736 736 736 736 736 736 736	\$10 \$10 \$65 332 107 420	Devaduar Benk Findstreuer Gide, Relgions Glesser Generyeer Gener band Do Generyeer Gener band Do Generyeer Gener band Do Generyeer Gener	230 230 275 280 285 157 280 175 236 124 - 550 175 206 1000 12.55 247 1000 100 50 27 177 440	565 10 258 124 20 880 124 20 88 38 370 780 0 12 85 244 120 48 72 20 193 440	SECOND A.G.P. R.D. SAFP Cathetyon Cap Gennis Sogati C. Ergin, Stoct. C. Onoid, Forestitre Doughir CATA Elect. S. Damant Filipsochi Gay Dogonea Medium, Michelle Michelle, Michell Michelle, Michelle Michelle, Michelle Mic	-1980 625 322 1050 281 142 246 1790 785 512 237 230 362 240 411 300 50 400 602 7700	2040-630 322 1043-256 144 235 1820-737 611 686 382 228 335 10 412 348 800 348
VALEURS	Cours	Demier cours	impirent	235 496 671 4	225 80 a	AEG. Algo Algos Algos	335 238	340 240	Proctor Gambio Ricely Cy Lad Rollings	501 194	525 138 80	St-Gobain Embellage S.C.G.P.M.	300- 306	303 - 810 306
	comp	tent	irrich, Manaffe, Irrichio Industrialia (Xa	4200 437	446 1640	Algorative Beat: American Symdo Acz. Patrolina	1300 575 318		Redemon Shell fr. (port.) S.K.F. Aksisholog	212 375 80 232	210 378 232	School School	234 201	900 236 911

precent Learn destisse atom Lit us in the la dar	dentos, a marché e soula; soula; soula; soula; soula; soula; a maly d'ésé, san te de l'éve e soula de la velle e soula de la velle e soula de l'éve e soula de la velle e soula de l'éve e soula de la velle e soula de	a posses gement, t polocolr unjon de ste, qui us se pro- finement saté, ut ungé de lle.	Actions at Adm Fugut AGF (BrCost)	1984 1880 1880 1880 1875 122 50 1450 1070 529 381 381 381 381	141 95 1900 49 256 873 39 72 90 1447 1006 328 475 160	Longial lymnib Lone Symmitte Longia palice Longi	497; 1546 1008 4 201 56 420 80 50 340 822 235 336 236 138 10 135 1 48 80	1332 48 80	American Igraelo American Moss Adead American Moss Bios Pop Espago Bios Pop Es	30450 290 124 20 600 903	290	Notices Shalt for (son.) S.K.F. Alcaholog S.K.F. Alcaholog Systry Pland Shael Cy of Can. Shillorinal Shael Cy of Can. Shillorinal Shael Cy of Can. Thorne Bill Thursens. 1 000 Torsy lebest, inc. Yealis blootages Wegen. Lin. Weset Pland	147 84 40 220 361 40 345 18 361 460 34 75	178 365 1770 440 36	Science Bose Goodsey Cockey Copy Copy Copy Spring Recease N.V. S.P.I. Thurn of Malboure Utiency	234 901 B-COte 255 54 450 50 210	54 50 458 1125 20
	Cours du 7 sole	Courside -	Sinidates Son-Herchi	2960	260	Magazine Unipele Magnara S.A	106	100	VALEURS	Éminion Frais inst.	facient MR	VALEURS	Émission Proje incl.	Rachet	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet
	341/4 211/8 551/2 593/4	34 21 1/8 40 7/8 56 3/8 58 3/4	Coff Carriodge C.A.M.E. Campage Berg. Caoux. Padang	567 536 157 90 179 70	671 136 20	Mariesper Pers. Mil. Vi. Milial Digitoyii Milan Maries Vienni Wurses	138 20 386 20 179 10 170	175 10 170				SICAV			5m -		
	50 1/2 44 1/4 62 1/2 75 7/5	51 3/8 44 3/4 82 1/8	Carbone-Lorraine Cares Regardory C.E.G.Frin	288	258 20 1800	Novig. (Mar. da) Microsa Marcial S.A.	108 20 496 502	108 488 801	A.A.A	200.47	277 30 257 78	Fractions	20000 Mil	98786 51 10985 86	PALE SHimes	90786 IIII 302 11	487 22 80766 89 289-37
	707/5 283/8 1293/6 33 1/4	757/5 701/4 281/2	CEAL	48	48. 880 115	OPS Packer Optory Octoor Departure	141 150 80	144	Action sheins Actions A.G.F. 5000	447 M	200 34 427 35 200	Gestiler	11740 982 kg	114 58	Prin/Americanian Province Investige Restroic	23440	20544 20 394 62 146 64
	29 1/8	128 1/2 39 29 3/4 48 1/2	Contract (by) Constant GF.C.	290 40	206	Palais Houseand	496 191 170	440	Aglino A.G.F. interfreds Aind	412 65 300 44	344 10 201 28	Gost, Rendement	472 TK	443 15 451 22		553544	5480 23 1055 34
	37 3/8 36 1/4 56 7/8 50 3/1	37 36 1/8 57 1/8	C.F.S. C.G.V. Chambon (M.)	. 275 421	566 275 421	Part, Fir. Gest. bs Pethi-Colons Plan Wander	780	100 200	ALTO Arabiya Genice Joycensky	416.55	176 386 04	Herman Cide Herber	131377	1254-20 857-81	St-Housei Pacifique St-Housei Real St-Housei Readyment	303 TE 10423 45 11635 05	- 395 65 10371 59

50 3/4	Chambourcy (\$4.)	1061	1000 d	Ples Wonder	-830	800 -		442		LEGI	463 60	433 13	3. House Reschant.	11635 06]	11577 16
30 1/4	Champer (Ny)	122 50		Piper Hadrick	570	560 '	Ame Brigade	12754 26		hate Come Values	816 72	688 75	St Honoré Technol	15日	587 22
34 1/4 52 2/4	C.I. Madding	620	615	PLM	173	179 80	Ames	23422 12	23422 12	(rel forçaise	12784 36	12634 27	Sicreic	10182 68	10172 51
W 2/4	Chrare 20	181	180 4	Porcher	. 186.	187	Barti batta	, .336 15	378 35		8771.00	\$396 OF	Sicer, Mehilies	407 61	300 32
	Charles	721	725	Providence S.A	870 .	502	Brei Americana	2372 78		lainellegt France	325 19	310.86	Situations	11663.27	11576 45
	Coincid Lat.	550	862	PAGE	1900	1900	Capital Plant	1461 21	1458 21	International Indiana	422 33	. 403 75	Saler, Mobil Die	347 30	331 55
	Cool	360 10	357	Rate Sant R	i. 167	170	Cristia in W.L.)	*** 55	. 868 87	Smeet and	12534 14	12560 82	Shring house.	174 40	170 16
	Contribute	220	228	Révillan	.407 .		Conversions	22741	276 64	mar Chicaria	14879 53	14949 22	Silver, Vol. Franc.	230.33	210 89
	Comp. Lyon Alexa.	374	221 ED	North-7ee	153.50	163 40	Cortal paints home	10736 16	1079E BE4	Innet Pleasure	801 54	264.72	Signature Associate		57914.85
A. Les	Concorde ILai	604	e07	Mothefortein S.A.	269 60	# · · ·	Cortes	106.04	265 34	-	114 19	10001	Ségran, court tames		58087'36
casé, à	CHS	13 20		Bochetti-Cuene		32	Creditor	365 86	360 22	Laffite-ort-turbs	11676471	218764 71	Signa Objerois.	54877 94	54877 94
rué de	OMMICENI	31630	-	Remain (fin.)	200	196	Color learning	-44E EE	426 31	Latina-Passadas	644.31	615-00	Secodo (Castes M)	60 74	678 56
	Call Gla bel	£70	571	Rossier at Pile	29 50	79.50	Dinter :	12404 58	12424 56 4	Laffite-France	23.00	224.34	Scar Association	1238 (13	1235 56
ennère	C. Links to Co.	800	616	Secr	51		Court France	** 403 14	384 96	laffine-later	216 93	207 00	SFL & mar.	483 92	- 442 88
ochain,	Alba	138	136 80	Sector	22.76	- 23 Md	Door water	700 27	721 86	Lafficto Obliga			String.		BES 70
le aux	Dechay S.A.	400	408	SAFAA	276	275	Conc Sirahi	· 195 E1	186 54	alice Paramete	144-41	137 96	Schr 5000	242.20	231.22
	Darty Ant. d. p	-1190	1180	Selo Alcas	344	360	Dente blacker	125	106 76	Aline-Real	191 44	182.76	Start 1000	372.35	.374 56
	De Dietrick	640	518 0	SAT	168	960	Courte	1020-85	1005 75	Lulice Toba	17749		Co	324 90	310 07
EURS	Comment	124	170	Course David	26 80	26 96	Floor Ster	SOLOR .	10108	1000	,	137 70			
	District SA	****	902	Calmada Mid	350	344 80	Freehold	227 72	217.30	in francisco	·11568 87	11556 87		197 84	182 87
IONE-	Dubran Vial Blob.	220	830	5-10-Fi	144	145	Contract	Minus SE	30736 07	Lice Institutionals	22944 57	22007 35	Sail	334 12	. 31B-97
géné-	Circle Sortio	626	230 .		-	-129	Constant Ment	7000	7071 27	Links	-\$1200 52	B0082 60	SI-Est	1061 22	1012 10
titres	Oles Instability	1460		-	110 30	110	Tempre Ainschaften .	23445 83	23375 70	Chief bosinesses	. 481 20	467 18	216	782.46	748 54
c SA	Deat. Time. Pals.	124	121 10	SCIC	220	221 10	Employed	880E 60	8540 20°	Marie Carrier	340.06	340 05	SM	1027 50	980 96
	Dut Landship	138	138	Sandy Markette	407	410	Edward Closes	1331 48	1271 10	Marie	.53100:63	E3400 63	24 shift	439 36	419 43
ce des	Con Heat Made	1897	1501	SEP. 14	180	~***	Total Industry	-485 80	484 63	Marie (Migrations	436 36	415 62	Sogepargra	260 64	. 347 60
titres,	Sees Victor	1071	1138	Serv. Stock Villa	35 90		Epitysi litter	E85 42	520 83	10 and 10 50	11452	108 33	Sogney	847 BO	809 36
partie.	Economità Casso	23	538	Sa	13	T3 50	Estima Long-Town	1232 97	f177 01	Hern, Amot	6428 34	6415.51·	Soghan	1067 32	1018 92
de la	Hectro-Business	320	326	Second	382	382	Francis Ohio	, 183 æ	176 61 e	Help Sparger	12942.86	12814 71	Sale ballet	403 17	384 89
mêmet	Sectro Fluenc	572	572	Sma Alcatel	572	\$71	Francis Inc.	\$17.00	B75 08-	Made best	915 70	B74 184	Technocic	999 34	954 02
	GL Automat	301	310	Shair	180 .	182	Eperges Vision	302 BB	377 15	Hein Chigainn	453 72	442 70 0	UAP ference	341 10	325 63
6 et la	FILL	225	378	Shi Plant, Harden	270	265 20	Establis	1201 21	1198 81	Main Production	1043 45	1015 52	American	112 53	112 53
ar + le-	Enell-Business	180 -	163	SMAC Addedt	100	97 10	Eurore	1322 79	7962.07	Natio, Pincerpally	12255 \$5	\$2865 55 e	(All 1920)	304 10	291 06
1985	Engrapota Pada	536		Stri Gárafrata (c. Ins.)	535	584"	Ease Contamos	434 67	416 16	Placio, Values	535 75	512 41	Helicaler	881 25	841 29
Etabli	Emirum (5)	1220	1225	Sold Spaceday:	827.	440 .	Epope Impelier,	1261 07	1203 89	Hand-Sed Dinadags	1067.57	1060 47	Uri Garage	1279 55	252 25
dé de	Estate Marian	725	733	Solo	240	.233	Finned Fig	21735 51	21696 42	Oblicing State	119951	1175.98	Uripanian	665 12	634 96
OC OC.	Europ. Accumal.	49 90	49 13	Sofrom	830	E25	Fraçor Income	756 25	762.06	Cide	1137 83	1085 76	Uni-Japan	B84 22	939 59
a cga-	District Control	1310	1305	SOFUL M	. 36	89 d	Totales	184 51	- 18E 07	Crime Gurdon	106 30	101 48	(Nei Nighes :	1918 28	1831 27
982, à	Eur	1941	1815	Sotraci	882	262	France Garagia	257 40	28176	Parameter	673 26	586 45 ·	United	1879 17	1817 38
1.293.	Farm, Michy Lyl	198 BO	155 . 0	Souther Autor	. 186 10	. 107	Trapp	A42.88	£ 422 F)	Perfect Energy	1361547	13461 62	II	155 68	156 68
enc.le	Finaless	185 10	.140	Street	715			114 64	112.06	Packer Gentler	520 14	487 22	Univer Obligation	110574	1070 40
	FPP	119	123	Striction	118	T植物	Fater Outputes	305.86	306.81	Persone this	1026	1024 30	Valores	386	369 32
TACITAL .			1.00	1		***	-			I	40740.000	40.420	34.)		4000

	tions on por du jour pa						· · · · · ·	17 °		Rě	g	e	mei	nt	n	ne	ns	ue	el _			· · ·			: Coupan dita :: offert; d.:				ent.
Compan- sating	VALEURS	Cours profold.	Premier Chuss.	Demier	*-	Compen	VALEURS	Cours precéd	Promier	Dernier const	*	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	: Chryser street	*	C	VALEURS	Come: prioria	Preside COLITO	Decain -	*-	Companion	VALEURS	Cours précéé.	Premier	Domes cours	*-
1696 1030	4,5 % 1973 B.N.P.	1902 940	1800 940 882	1600 943	- 0.12 + 0.21	187 185	El Aquitano	195.50 195.50			- 025 - 030	240 2430	Option (L.)	246 BD 2267	2240	246.80 2240	- 021 - 076	225 . 107	Valley	215 20 100 10	217 20 108	217 20 108	+ 0 88 - 0 69 - 0 80	96 131	Imp. Chemical Inco. Limited	81 . 128 80		83 70 132	+ 33
982 4300 1460	C.C.F. C.N.E. 3 % Bactrick T.P.	992 4200 1460	4230 1460	902 4229 1460	+ 0 69	1270 2230 445	Epode-6-Feare Esolar Eso S.A.F.	1250 2205 461	1250 2266 760	1250 2210 468	+ 022	141 1865 410	Paris Triescomp	.980 406 50	980 412	140 800 412	+ 085	340	V. Clarent P Vin Bergue Elf-Gator	2801 280 826	340 821	2680 357 827	- 068	1160	No-Yokado	103 300.50	1160 102 295 60	1351 102 10 286 50	- 08 - 18
1045 1659	Remark T.P.	1041 1660	1041	1035	- 0 57	1500 866	Eurocom	1480	1490 .	1489 869 -	+ 287	720	Period Resed	265 985	868 804	670 596	+ 0 57	145	Arms inc.	131 388 788 20	131 50 389 189 60	131 50 390 189 50	+ 038	49 - 1050	Merck	45 80 987 :	49 06 991	49 45	+ 174
1135	St-Gabein T.P Thoroson T.P	1135 1164	1138 1167	1139 1167	+ 035	1170 785	Europear 1	783 1140	1170 · 779 1150 ·	1170 779 - 1	- 017 + 209 + 057	300 300 .70.	Person S.P Peoplex S.A. /	1(12 363 65 30	96 60 362	89 70 362	+ 111	141 .750	Arrec, Totaph Arreto Arrer, C Arrenid BASF JAId	110 10 549 586	117 30 864 690	117 60	+ 572	716 270	Mobil Corp.	706 268 50	720 267 40	720 267 40	+ 21
270 515 510	Agence Heres Africuide	251 K 679 590	264 716 587	255 720 557	+ 149 + 603 - 050	1170 755 180	Fichal Catella	101	700	707:	- 0.14 - 129	590 182	Poliet	501 161	561 163	591 163	+ 124	100 -	BASF (Akt)	586 588	688	878 688 782	102	110	Norsi: Hydro	116	115 266	115 869	- 0 B
780 137	Ale Superva	720 133	731 136	731 135	+ 152 + 150	385	Fixes Life Fondario (Gén.)	360 10 84 60	360 20 66	380 20 86	+ 002	520 2020	P.M. Laboral Process Chi	468 1940	1940	466 1965	+ 077	22	Charter Charter	21 06 505	21.10	21 10	+ 023	766 136	Philip Morris	- 762 131 BO		761 130 50	- 0 10 - 0 7
970	Alethon-Atl Arjon. Prices	284 925	284 920	284 922	- 032 - 156	275 1000	Francerep Francerep	300 1855	-300 E0	-75 300 50 1060	+ 0 16	1210 325 275	Printed Sit Printeger Printeger	289 80 287 50	321	1150: . 330 174:50	- 0 17 + 30 07	290 48	Cle Pér, Imp De Bears	320 40 40 1740	316 50 42 20 1744	316.50 42.20	- 100 + 445 + 017	220	Principal Stays Culture	100 185 334	175 199 30 346	173: 196 348	+ 59
70 1010 1190	Aux Entrept Aux DescBr	70 10 1020 1120	1025	1034 1120	+ 137	700	Gal. Laleyette	696	707 585	715 588	+ 2 67	1400	Promotile	1386 230	1406 225	1406	+ 144	73	Dome Mines	75 50	76 30 189 80	76 30	- 026 + T42	876 540	Randicatein	738 541	806 536	790 ·	+ 70
345 840	Bail Equipent Dail Investion	348 50 825	348	348	-014	570 205	Gertand GTM Entrapose	900 294 80	590 295	289	- 186 - 198	275	Redictories	. 77 M	290 . 77 50	290 77 80	+ t 75 - 051	130 . 430	On Form Horn	528 801	529 405	629 405	+ 103	157	St Halana Co	86 90 126 10	134	67 134	+ 62
620 285 256	Cle Buncting Butter HV Béable-Say	824 286 254	528 280 60 251	#30 263 251	+ 095 - 070 - 178	390 1490 . 475	Gaywane Gasc	354 80 1425 480	1627 482	360 1427 - 482 -	+ 143	1400 1580 1230	Pourse (Ide) Rouse (Ide)	1545 1527 1216		1640 1617	-032	255	East Rand EastPoint Ericonon	302 265 10	. 57 30 207 265	301 265	- 033	84: 1730	Schlumberger Shell tramp Sincrets A.G.	328 62 36 1728	52 40	330 50 82 30 1740	+ 13 - 00 + 08
320 510	Berger	316 458	324 50 404	324 S0 497	+ 268	97 400	irattal buzz. Plaine M.	81 458	90 480	450	- 163 + 043	2480 136	Roe Implicate	2480 210	2480 216	2480	+ 238	485 380	Ford Motors	453 390 -	485 384	455 200	+ 153	140	Sacy	142 150 90	143 40	143 40 150 20	+ 05
566 1300	A.LS. Bincult (Gind.)	630 1290	.639 1295 1795	945 1296 1810	+ 238	010	inst. Mirings	1960 524 7431	1910 527 2360	1910 524 2360	- 323	1670 725 276	Selvente Selvente	1890 724 272	720 - 263	1692 720 262	+ 012 - 055 - 330	143	Genor Genor Gén. Belgippe	176 104 80 276 20	110.40	110. 275 10	+ 525	12 575	Tookibe Corp	13 10 960	12 16 960	-13 25 951 ·	+ 11
1850 795 2300	Bongrain S.A Bonyguet R.S.M.	1771 800 2160	783 2186	783 2155	+ 220 - 212 - 023	325 1220	J. Lefabyre	811 1230	306	310	- 012 + 317	2300	Salogues	2290		2257 695	- 122 - 156	560 F15	Gen. Motors	620 620	622 622 52 70	584	+ 053	790	Vani Reses Volvo	690 :	730 279 70	720 279.70	+ 134
2140 930	Carretour	2255 936	2295 906	2215 905	+ 268 - 320	636 1070	Lafarga Coppée Lebon	534 1000	1061	534 1051	- 0 34	300 500	SAT	306 501	300 500	301 560 · ·	- 131 - 019	108	Goldfields Goldfield opolitals	.5120 35 50 94 50	- 36 10 96 80	52.70 35 10 96 20	+ 282 + 189 + 201	370 205	West Deep	305 206	317 10 225	817 . 236	+ 39
730 805	Codes	578 528 892	651 639 880	669 · 641 888	- 132 + 207 - 044	2240 . 800 420	Legistri Legistri Legistri	2151 818	2140 818 410	2150 612 414	- 004 - 037 - 024	220 124 120	SCOA SCREE	211 50 36 40 115 50		99 30 117-50	+ 040	28	fitnesi	27 06	565	2705.	+ 181	170	Xerox Corp Zheribio Corp	461 1 £3	1 59	461 1 66	. 10
955 171 750	CFAO	179	182	181	+ 111	960 . 770	Locindus L. Vaitton S.A.	830 730	230 731	830 781	+ 0 13	366	Seb	377	361	365 341-	+ 212	~	TE DEC	CUA	NC	C 00	IRS DES	SALLETS.	MAD	cué i	IDDE	DEL	'OD
750 846	Corned	717 637	717	716 839 45 40	+ 027	525 -860 230	Lyons, Eng.	493 838 196 10	450 550 184	480 . 839 134	- 260 + 011 - 112	1580 87 600	SEE ELL	1441 62 60 570		1441 E2 45 570	- 0 08		TE DES	COURS	COL		TOX GOICE		MAR		1~	UE L	COURS
325 1180	Cinema isanc.	320 1200	46 40 319 1190	619 1191	- 021 - 031 - 075	675 123	Majorette (Ly)	709	700 118 50	700	- 125 + 286	780	Sinco U.P.H.	419 60	694 420 -	.585 420	- 025 + 011		SHE OFFICIEL	pric.	5/1	-		Vente	MONNAIES	ET DEVIS		néc.	0/8
535 140	Chib Méditerr Codetal	516 · 133 80	517 133 90	519 133 90	+ 019	250 1560	Mar. Wendel	248 1529	251 80 1541	251 80 1545	+ 112 + 104	254	Siereor Sies Rousgaal	1300	250 1400	250 1400	+ 144	ECU:	\$ 11	87% 578		100	\$ 350	8 950	Or fin (kilo en be Or fin (an Engot)	(en		960 . 700	90100 89960
290 200 168	Coles	285 50 284 171	286 286 174-10	285 50 174 80	+ 017 + 153 + 222	1700 1700 1160	Merin Garin	2089 1740 -		2120 1740 1159	+ 1,48	180	Society Society Society	187 SD 2135		645 162 2180	+ 046 + 027. + 117	Selfon	1100 DNG 1100 F7	304 90 18 13 271 10	1		#450 ·	310 15 300 276 500	Pièce française (Pièce française (101		663 435	585 434
615 846	Compt. Entreur. Compt. Mod. Créd. Foncier	314 830	616 833	316	+ 063	2200 250	Mici (Cin)	2949 252	2900 · 250	2945 261	+ 054	410	Sogner Alla.	.411 .526	410	410	- 024 + 0%	Dimen	(100 ladi (100 la	\$4.630 103.900	. 8	530	1. 7.	28 107	Pièce suine (20) Pièce lutine (20)	t)		548 540	565 541
305 710	Crédit F. Irws Crédit Hut	. 294 714	292 714	292 714	- 058	86 1880	M.M. Patercya Mode Hectory	84 1820 882	73 1820	80 10 1815	- 484 - 021	120 245	Source Partiet Synthetabo Tairs Language	490 to 287 555	485 238 55-	485 278 950	- 1 12 - 0 42	Grande Grãos (1	Of decimal	11 68		753 . 1 542	1 300	7 500	Pièce de 20 doit	FS	3	680 725	.656 3780
235 1900 1350	Crouses	209 80 1848	214 1802 1415	214 1800 1415	+ 2 - 285 + 035	.85 420	Mode Larry-S Modes Michae	83 20	870 82 386	8250 391	- 0.84 - 0.25		Tel Bast.	2500 572		2550 521	+ 2	Sales (1	100 ft.)	4 676 369, 100	36	600.	4 300 3 590	4 800 3 760	Pièce de 10 dois Pièce de 5 dois	s	1	900 280	1275
-210	Dév. Rég. P.d.C Docks France	210 1110	210	210		\$5 555	Nord-Est	93 98 535	94 520	94 50 520	+ 074	205	Total (CFF)	223 to 57 30	227 50		- 056 - 052	Autoria	(100 sch)	43 43	3] #	77- 419	2 450	106 44 400	Pièce de 50 pay Pièce de 10 flori	*	:::: ³	560 545	3580 548

Règlement mensuel

citution ési-ché, des sve-? », r Je ret-ter-ion. dé-ivec , de sion le tion es les ple-ans 3iOn teit sur en **84**-

llier

Bis-

ı de

conten-n'Était ollectiru'ainsi ion ne nément tauble nis du

attants

unisie

n com-

acquis

n 1928

e : coupon déteché; * : droit déteché;

min et cicl du e supa pour opagne s droits partici et gur **Tunisie** zient à ble que

13-79.





ENQUETE

- 2. e Phoenix, Amérique 1985 », par
- & L'erreur et la faute », par Roger Bré-

ÉTRANGER

- 3. AMÉRIQUES
- ÉTATS-UNIS : l'état de santé de M. Reagan fait planer des doutes sur sa capacité à gouverner. 3. PROCHE-ORIENT
- 4. AFRIQUE
- Le voyage du page. 5. EURGPE
- POLOGNE : un témoignage de Jacek

POLITIQUE

6. L'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

SOCIÉTÉ

- 7. L'enquête sur l'attentat contre le bateau de Greenpeace.
- MÉDECINE ; un rapport officiel sur la
- du SIDA SPORTS: Stephan Caron, champion d'Europe du 100 mêtres nage libre.

CULTURE

- 9. « Le journal d'un arnateur », par Phi-FESTIVALS A PARIS : le cycle des cantates de Bach ; Le premier été de
- 11. COMMUNICATION : le satellite de télévision TDF 1.

ÉCONOMIE

- mine sa politique énergétique. 14. SOCIAL : le déficit de l'assurancechômage; La Maison des chômeurs
- fermée pour cause de vacances. TOURISME. Point de vue : « Bizarreries ou tourisme industriel », par

RADIO-TÉLÉVISION (11) INFORMATIONS - SERVICES - (12):

Admissions aux grandes écoles; Jeu; « Journal officiel »; Loto; Météorologie; - Week-end d'un chineur ».

Annonces classées (11); Carnet (8): Mots croisés (X): Programmes des spectacles (10); Marchés financiers (15).

LES AFFAIRES DE L'ÉTÉ

du 1" juillel au 31 août

BIBLIOTHÈQUES, Merisier, Châne

Louis XIV. XV. XVI. Directoire. L. Philippe

LE NEUBLE RÉGIONAL RUSTIQUE

SALONS CUR et STYLE

SALLES à MANGER et CHAMBRES

icus styles, toutes essences de hos

Tout est réalisé d'après des documents

dans les laques et patines anciennes

80-82, Fg St Antoine - 343.65.58

collection de lits de repo

Mar dell ci

Au-delà, il y a des fraudes, comme celle qui affecte les vins autrichiens, qu'il est normal de nouveau autorisées. réprimer sévèrement. Le consommateur moyen peut se demander pourquoi le vin échappe à JOSÉE DOYÈRE.

Barrages de mariniers en Seine-et-Marne

Moins de 70 000 bouteilles de vin autrichien frelaté

ont été saisies en France

en session extraordinaire le 29 août, après le scandale du vin trafiqué au diéthylène glycol. Ce texte, qui doit constituer la législation « la plus

stricte d'Europe», prévoit que toutes les substances additionnelles autorisées pour le vin seront définies et enregistrées. La quantité d'alcol, de sucre et le degré d'acidité devront obligatoirement figurer

sur l'étiquette. Le transport du viu devra faire l'objet d'une notification

Selon ce projet, la quantité vendangée devra également être notifiée par les viticulteurs aux autorités et publiée. Les peines applicables aux

res compables d'avoir frelaté du vin seront rendues plus sévères.

Enfin, le projet prévoit que la réglementation applicable aux vins

l'étiquetage d'information deven

obligatoire en France depuis 1972

sur les autres produits alimentaires

préemballés. En fait, une réglemen

tation communautaire fort compli

quée existe dans l'Europe du Mar-

ché commun, qui tient compte des

contumes de vinification de chaque

Le goût des consommateurs pour

anaturel » leur fait croire que

l'absence de mention d'additifs sur

les étiquettes signifie l'absence

d'emploi de produits chimiques lors

de la fabrication, que ce soit ehez le viriculteur, qui corrige le degré et

l'acidité de son vin (la chaptalisa-

tion par addition de sucre est le plu

connu de ces procédés), que ce soit

chez le négociant, qui procède à des coupnges (on préfère dire des

«assemblages») et opère des traite-ments de conservation. Tout cela

pour obtenir un vin de table aussi

régulier que possible. Il reste que

certains traitements chimiques

(anhydride sulfureux, acide sorbi-

que, acide citrique, par exemple)

sont couramment employés et auto

risés avec des règles très strictes

d'importance des résidus. Il s'agit essentiellement soit d'acidifier, soit

de désacidifier, soit de clarifier, soit

de filtrer le vin, En tout, plus de

vingt types de traitements ou d'addi-

tifs sont antorisés par la réglementa-

tion européeane, toutes régions de

It fant bien reconnaître que l'indi-

ention sur les étiquettes des

methodes et des substances

employées n'aurait rien pour réjouir

viticulteurs et négociants, tant la

chimie alimentaire est peu attrac-

tive pour le consommateur. Les réti-cences des professionnels, appuyées

sur des difficultés techniques,

evaient réussi à soustraire le vin à

l'étiquetage d'information.

production confordues.

région de production.

de qualité » ou aux « grands crus » soit encore plus stricte que pour les

vius de table. Des rendements à l'hectare devront être définis pour ces

vins. Ils ne pourrout être commercialisés qu'en bouteilles de 0,75 litre

maximum. Tout sucre additionnel sera interdit. Pour les « grands crus »,

la mise en bouteilles devra être effectuée dans la région de production.

amprès des autorités.

Les services de la répression des

fraudes ont saisi et consigné depuis

le 11 juillet en France moins de

70 000 bouteilles de vin nutrichien

frelaté par addition de diéthylène

sert à la fabrication d'antigel. Les consommateurs individuels et les

restaurateurs elients de ces gros-

sistes importateurs ont été prévenus

par lettre de la suspicion, qui pèse sur certains des vins stockés dans

leurs caves. Les constatations faites

dans les laboratoires des services

français rejoignent celles des auto-rités autrichiennes, tant pour l'exis-

tence de la fraude que pour les concentrations résiduelles de cette

En Autriche, trente-sept arresta-

tions out été opérées depuis que l'affaire a éclaté il y a bientôt un mois. En Allemagne, où la coordina-

tion fédérale entre les Länder a mis

du temps à se mettre en place, du diéthylène glycol a été découvert

dans divers vins (en Rhénanie-

Palatinat notamment) et... dans des

aromatisants d'origine italienne saisis chez un marchand en gros de

Wuppertal. Cependant, le gouverne-

ment de Rhénanie-Westphulie a

déclaré, jendi 8 août, que le dérivé

décelé dans ces aromatisants n'est

pas toxique et ne présente aucun

danger pour la santé. Un malheu-

reux quinquagénaire a même tenté de mettre îm à ses jours, sans y par-

venir, avec du vin nuquel il nvait

rajouté lui-même de l'antigel. Au

Japon, où les vins autrichiens et ouest-allemands incriminés ont été

interdits à la vente, la même subs-

tance a été découvete dans quatre

vins rouges italiens, mais dans des quantités inférieures: les nutorités

japonaises ont décidé de ne pas

interdire l'importation de ces vins

En Tehécoslovaquie, où la vente des vins antrichiens nvait été inter-

dite à la mi-juillet, les analyses n'ont

rien révélé et les ventes ont été à

On commît désormals les grandes lignes du projet de loi que le vernement autrichien a décidé de présenter au Parlement, convousé

Des artisans mariniers bloquaient la circulation, jeudi 8 août, en fin d'après-midi sur la Seine et son affluent le Loing, par deux barrages très proches situés à Saint-Mammès et à Moret (Seine-et-Marne). Les barrages constitués d'une vingtaine de péniches étaient au départ assez laches mais, dans la soirée, toute la circulation de péniches, barges et bateaux de plaisance était interrompue. Par ailleurs, une cinquantaine de mariniers ont participé dans la même journée à une courte manifes-

tation, sans incident, un péage de Nemours sur l'autoroute du Sud. Les barrages, maintenus en place toute la nuit, out été levés le 9 août en début de matinée. Quelque cent cinquante péniehes restent néan-moins sur place dans l'attente de la réunion qui se tiendra à Saint-Mammès vendredi eprès-midi et pour laquelle plusieurs centaines de mariniers sont attendus.

 Disparition d'un diplomate so-viétique en Italie. – Un diplomate soviétique a disparu la semaine dernière an cours d'une visite à Rome, a annonce jeudi 8 août l'ambassade d'URSS dans la capitale italienne. M. Vitaly Yourchenko, cinquante ans, un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères à Mos-cou arrivé à Rome en juillet, a été vu pour la dernière fois le 1º août dernier alors qu'il quittait la représentation soviétique. L'ambassade a été informée de la disparition par la po-lice italienne. – (Reuter.)

• Grève des camionneurs aux Etats-Unis. - Les teamsters - les camiomeurs américains - poursuivent, nprès de nouvelles discussions le 8 août, une grève entamée il y a quinze jours qui empêche la livraison des véhicules anx concessionnaires. Les membres du syndicat, qui gagnent en moyenne 13 dollars de l'heure (environ 110 francs). s'étaient mis en grève le 25 juillet, estimant que les propositions d'augmentation de salaires avancées par les transporteurs étaient - totalement inacceptables -. - (AFP.)

Cette manifestation s'inscrit dans le climat de mécontentement qui a cours depuis plusieurs jours. Les mariniers se plaignent de manque de frêt (entre Montereau et Melun, près de quatre cents péniehes se trouvent de fait à quai avec des offres pratiquement nulles), conséquence de la concurrence accrue des antres moyens de transport.

Outre celle des grandes sociétés de transport fluviaux par barges et remorqueurs, c'est surtout celle de la SNCF qui frappe de plein fouet les mariniers

Déjà, l'an passé, ils n'avaient pas caché leur inquiétude et leur mécontentement face à la crise que connaît la batellerie (l'année 1984 a euregistré une chute du trafic fluvial de %), et les mariniers privés d'emploi evaient, durant les premières semaines de juillet, barré de nombreux canaux.

NOUVELLES BRÈVES

 Augmentation d'effectifs chez Boeing - Le constructeur améri-cain Boeing a annoncé, jeudi 8 août, qu'il allait augmenter ses effectifs, qui sont ecinellement de 99 000 personnes, de 3 100 employés d'ici à la fin de 1985. Ces nouveaux emplois viennent s'ajouter aux 5 900 autres créés an cours des sept premiers mois de 1985, et seront répartis dans tontes les divisions de la société, la division équipements militaires com-prise. Le premier constructeur d'avions du monde n également modifié à la hausse ses projets de livraison pour l'année 1985, puisque les nouvelles prévisions font état de 200, et non plus de 194 nouveaux

M=Bouchardeau: ni - oui ni - non - ou pom de l'île de Ré. -« Je n'al pas à me prononcer pour ou contre le pont de l'île de Re. En revanche, le devoir de l'Etat est de proteger l'environnement dans l'île avec ou sans pont. C'est ce que nous ollons faire », a déclare, jeudi Le sommet de Casablanca

LES DISCUSSIONS SUR L'ACCORD JORDANO-PALESTINEN ONT RETARDE

LA CLOTURE DE L'A CONFERENCE

Casabianca. (AFP) - La séance de ciôture du sommet extraordinaire arabe de Casablanca, initialement prévue pour jeudi 8 soût an soir, a report, a-t-on indiqué de source bien informée, a été décidé en raison de divergences de vues à propos de la rédaction du communiqué final.

Le roi Hussein de Jordanie, a-t-on ajouté de même source, insistait pour que le communiqué comporte une approbation claire de l'accord jordano palestinien de février 1985, alors que l'ensemble des participants préféraient éviter de la mentionner afin de ne pas accroître les divergences intergrabes. Cet accord, signé entre les deux parties, à Amman, avait fait ces jours derniers l'objet de déclarations contradiotoires, parfois au sem même de la délégation palestinienne.

Alors que le chef de la diplomatie palestinienne, M. Farouk Kaddoumi, avait affirmé, à plusieurs reprises, evant l'ouverture du sommet, que l'accord d'Amman ne serait pas soumis anx chefs d'Etat arabes, et que des ecluircissements - scraient simplement fournis à ceux des dirigeants qui en demanderaient, le porte-parole de M. Yas-ser Arafat, M. Ahmed Abderrahmane indiquait que l'accorde serait discuté par le sommet ainsi que l'avait dit le roi du Maroc lui-même.

Le roi Hussein de Jordanie evait, lors de la séance à huis-clos tenue mercredi soir, demandé à ses pairs de . soutenir et uppuyer . cet accord qui constitue, sclon lui, « une dernière chance is salsir - si on ne voulait pas sonner le glas de la question palestinienne. Il avait jugé que cet accord offrait un . mécanisme d'application » du plan arabe de

M.: Berthelot, secrétaire général adjoint de lo CNUCED. -L'ONU a annoncé officiellement, mercredi 7 août, que M. Yves Berthelot, trente-sept ans, de nationalité française, a été nommé secrétaire général adjoint de la Conférence des Nations unies pour le commerce et développement (CNUCED). Depuis 1981 M. Berthelot dirigeait le Centre d'études prospectives et d'informations internationales (CEPII), et auparavant il avait été directeur de recherche à l'Organisation pour la coopération et le développement (OCDE). Il prendra ses nouvelles fonctions à la CNUCED en septembre prochain.

dredi matin 9 nout, la déclaration

déclaré conforme à la Constitution l'essentiel du projet de loi relatif à

l'évalution de la Nouvelle-

Calédonie adopté par le Parlement. Ainsi sont consacrés la création et le

découpage des régions, les compé-tences qui leur sont conférées et le

droit pour le gouvernement de pren-dre par ordonnances les mesures propres à préparer la Nouvelle-Calédonie à l'exercice de son droit à

l'autodétermination en vue de

l'occession d l'indépendance en

association avec la France. Seul

8 août, an cours d'ane conférence de presse à La Rochelle, Mª Huguette Bouchardeau, ministre de l'environ-

nement. De son côté, M. Michel Crépeau, maire de La Rochelle,

ministre du commerce, de l'artisanat

et du tourisme (et ancien ministre de l'environnement), a déclaré, au

cours de la même consérence de

presse, qu'il était favorable à la construction du pont « en raison de

son intéret économique». Mais, a ajouté M. Crépeau : « Je suis aussi

attaché que les écologistes à la pro-

Un mort d'un passage à niveau dans le Loi-ei-Garonne. — Un anto-

mobiliste est mort, jeudi 8 sout, à

Port-Sninte-Marie (Lotet-Garonne), en voulant franchir un

passage à niveau fermé, provoquant ainsi une collision avec un train de

marchandises. Le conducteur du

régionale de la SNCF, sur quatorze

collisions qui se sont produites à des

passages à niveau de la région de

Bordeaux, la responsabilité incom-

bait pour 0,15 % à la SNCF et pour

99,85 % aux automobilistes.

Eu 1983, indique la direction

train n'a pas été blessé.

tection de l'environnement. ».

· Le Conseil constitutionnel n

suivante:

Mort de Louise Brooks

L'actrice américaine Louise Brooks, vedette du cinéma muet.

Lulu pour l'éternité

Né en 1906 au Kansas, Louise Brooks, à quinze nns, part pour New-

fascine, enchante, tourne beaucoup. En 1928, c'est Une fille dans chaque port, de Howard Hawkes. Pabst le remarque, le fait venir à Berlin. Elle n vingt-deux ans, elle devient Lulu pour l'éternité dans le film du même nom. Le visage lumineux parfeitement ovale, la frange noire au-dessus des yeux ardents traversent les frontières du temps - comme plus tard la blondeur fragile de Marilyn. Mais Louise Brooks ne se suicidera pas.



lournal d'une fille perdue et en 1930, en France, avec Augusto Genina Prix de beauté. Elle revient à Hollywood, reprend le chemin des studios, joue notamment avec James Cagney The Steel highway et Public Ennemy de William Wallman, elle apparaît dans Hollywood Boulevard de Robert Florey. En 1938, alla s'nnête, après Overland stage raiders de Georges Sherman avec John

miste, trop belle, trop libre d'elle-même at de ses ides pour supporter Hollywood et s'y integrer. Elle est la seule actrice à faire la grève pour faire respecter les droits et la dignité des comédiens. Elle vit ses par et ses caprices sans mentir. Elle rit ! « J'avais fait fi de la sécurité et des conventions sociales... Après un an de mariage, j'ai trouvé insupportable d'êtra un jouet tombé plus bas qu'une fille dont on paye les services. Je suis devenue une sorte de clocharde. C'est alors qu'on m'a reje-

Louise Brooks divorce du milliardaire Edward Sutherland. Elle se

est morte le 8 août à Rochester, dans l'Etat de New-York, des suites d'une crise cardieque. Elle était âgée de soixante-dix-huit-ans.

York. Elle y apprend le danse, entre chez les Ziegfeld girls, avec un inter-mède à Londres, au Café de Paris. Elle fait un bout d'essai pour la Peramount et, en 1925, c'est son premier film : The Street of forgotten men, de Herbert Brenon. Déjà, elle ressembla à Luiu. Elle



Louise Brooks est trop anticonfor-

APRÈS LA DÉCISION DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

M. Pisani souhaite des élections

en Nouvelle-Calédonie

« dans un délai très proche »

délai très proche. »

Louise Brooks s'est retirée, alle vit

remariera avec Deering Davis. En

1953, elle se convertit eu catholi-cisme. Elle reste une rebelle, insatis-

faite, qui ne pardonne pas.

misérablement à Rochester, dans l'État de New-York, se souvenant d'une phrase prophétique de Pabst : e La fin de Lulu sere te fin. » Mais Louise Brooks continue d'exercer sa vit nux mndes. On retrouve son image dans les livres (le Surréalisme au cinéma, d'Ado Kyrou, aux Editions du Terrain vague). Un ouvrage collectif est publié en 1977 aux éditions Phébus, sous le direction de Roland Jaccard : Louise Brooks, portrait d'une anti-star. Le titre aurait pu être Nous sommes tous des enragés, phrase du philosophe Ortega y Gasset, qu'elle cite evant d'ajouter : « A soixante-neuf ans, i'ei renonce à me trouver, ma vie ne fut rien. » Le cinéaste Richard Leacock lui

rend visite à Rochester et tourne un long entretien en deux parties : Lulu in Hollywood, Lulu in Berlin. Elle y apparaît vieillie, amère at virulente En 1983 sont publiées ses Mémoires : Louise Brooks (Editions Pygmalion). Elle y manifeste toujours le même anticonformisme. Elle feit revivre Broadway at Hollywood, raconte les péripéties grotesques des tournages, les aventures sexuelle des stars - et les siennes. Elle fait traverser les coulisses de l'Olympe Mais Louise Brooks parla d'un

temps revolu qu'elle n'e pas voulu, qu'elle n'a pas su peut-être quitter. Elle est une ombre. Seule vit l'image

COLETTE GODARD.

CFM de 19 houres à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz)

à Saint-Nazaire-La Baule (94,8). **VENDREDI 9 AOUT** classique

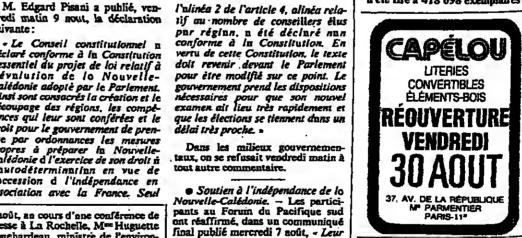
à Bordeaux (101,2 MHz)

LUNDI 11 AOUT. « le Monde » reçoit JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE correspondant-

du « Monde » à Alger

JEAN-MARIE DUPONT

Le numéro du « Monde » daté 9 zoût 1985 n été tiré à 418 098 exemplaires



CEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde AUJOURD'HUI



soutien à l'indépendance de lo

Nuvelle-Calédonie - et se sont

réjouis - du plan gouvernemental

français qui prévoit un référendum sur l'autodétermination du territoire

avant la fin 1987. Quant au traité de

dénucléarisation du Pacifique, le

Vanuatu ne l'a pas signé, car son premier ministre, M. Walter Lini, l'u considéré comme - trop faible ».

- [Reuter.]



La société OCS (Oversea Courier Service C Ltd), 2 9 Shibaura, Minato-Ku, Tokyo, Japon, a le plaisir d'informer ses abonnés de la nomination de la société KSC International commo nouvel agent exclusif en

Cette nomination est intervenue depuis le 8 juillet 1985. La société OCS remercie ses abonnés de bien vouloir prendre contact avec son nouvel agent exclusif en France aux adresses suivantes :

 KSC International SARL, BP 10174, 95702 Roissy-Charles-de-Gaulle, Cedex France. Tél.: 862-71-11. Telex: 231887 KSC CDGF; - KSC International SARL, 3, rue Thérèse, 75001 Paris. Tel.; 260-95-18.

Les places

de Moscou

ertes

Trente mille hectares de parc et de jardins

then not to the cond-

Take - - : . . - iser

man . Tires qui

Kil _ _ _ nume

ent :: : . . . Les

5050 ft. 8251

Grand Color of Political

- Street

a. da, a. des

Quite etter be jeux

terming, the Charles

sifappe..... Yoment

ik ⊕ (c)) · · · · res du

Smalle, a lettereur

Manager - - - 2 2 2 2 2

Sept. les 727. 11 jardins

n Now, har Cha-

Anna cusperior i Linai de

Sent, e. . d.re Un

elemina co: "buste-

Min porter des norms

Y 5200

Minutes of the Charles - mas ics activi 🐧 parecola (il religiore e 🕹 SHAPE SORE SO There is no sugar G.C. Martin de la viva de co De le printe akwara a triina Ot

vites y prennent mais de peige. THE STATE OF esent s'embrasse ia pénumbre vent 集集的位置 Line Company des yeur mores iga al line in molekey seus 'C'est la en Sala: la belle saison s' tourist in the community will vernent de brèves 20027-11 2 fées. Durant les 165 h lorque Moscou Opt. --thermomètre pe

in degree, - les de dortoirs. goûter le charme espaces de libert mouches qui par cova vous dépose monts Lenine, me so meires d'ou capitale. Profitant tion, de jeunes a cen: skis aux piec gans en lame! s'élèvent vers le recomber dans le : suivante, c'est le

zone récréative la

Mescou, sorte de

permanente.

auten es Loin en amont, dre du fleuve, les haut rang passent dans de merveiller colores serties de 4-Cinquentent re de la le bois d'Argent. de d'Octobre de la victoire, laire lui aussi per trolleybus, piqueallanté entre les peuples flottille de bateau

LIRE

VOYAGE 5-8. AADHO-T Roumanie : l'ancien Mays des Daces Dans les bras de Danube

11. GASTRON la Spartakiacie La nouvelle ¢ Prague jeunesse du cidre



\$PORT

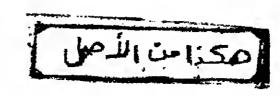
L'alphabet des châssis

12. AUTOMOB

Supplément au numéro 12000 le peut être vandu séparément. Samedi 10 août 1



OUVERT EN AOÛT



Le Monde

Les places vertes de Moscou

ie Brooks

ks, vedette du cinéme l'Etat de New-York de ₃ seixan: e-dix-huit.

ariera avec Deering Da

53, elle se convene

Mas It are Brothe pare

CFM

de 19 haures a 19hg

2 Par s /39 MHz

all.on 100,3 Mg

à Etrabal: 1012%

à Samt-Nezz-re-la Baye

VENDREDI 9 AL

« le Monde:

LUND: 11 AUG

« le Monde » rest

Jean de la Guerive

ocime spondert

2.00

иц в Мотов яв Аж

JEAN-MARIE DUPOT

Le nation 12 - Works

a ete tite ... 41 - um etenten

Car Super 1997

ciassique

ternité



Trente mille hectares de parcs et de jardins

feuilleter les brochures touristiques consacrées à Moscou, on croirait que la capitale n'est qu'une ville de brique, de béton et de bronze. On y détaille les cinquante monuments édifiants qui jalonnent les perspectives, les trente-trois musées, les grands magasins, les huit gares, les onze complexes sportifs et les dizaines d'églises à bulbe qui hérissent l'horizon. Un seul monument végétal a droit à quelques lignes : le jardin botanique, dont, il est vrai, les collections d'arbres et de plantes célèbres dans le monde entier

couvrent 365 hecfares. Pas un mot des vastes parcs qui font de Moscou vue d'avion une mosaïque verte et blanche. Les urbanistes municipaux en sont fort marris, eux qui se battent depuis des décennies pour glisser des allées, des pelouses, des boqueteaux et des espaces de jeuxentre les quartiers neufs. Chiffres et plans à l'appui, ils affirment que, sur les 90 000 hectares du territoire municipal, à l'intérieur des 110 kilomètres du boulevard périphérique, les parcs et jardins occupent 30 000 hectares. Chaque Moscovite disposerait ainsi de 34 mètres carrés de verdure. Un beau morceau de nature pour compenser l'exiguité des appartements où s'entassent encore plusieurs familles.

Ces pares portent des noms héroïques - Cinquantenaire de la révolution d'Octobre, Jennesse communiste, parc de la Victoire, parc de l'Amitié entre les peuples

3. VOYAGE

Roumanie: l'ancien

pays des Daces ...

mais les activités auxquelles on s'y livre sont tout à fait prosat-

Ques. Des le printemps, les Moscovites y prennent le soleil après six mois de neige. Les amoureux osent s'embrasser: timidement et la pénombre venue se hasardent à des jeux moins innocents. Enfin seuls ! C'est la encore, dit-on, qu'à la belle saison s'organisent furti-vement de brèves rencontres tarifées. Durant les muits de juillet, lorque Moscou transpire - le thermomètre peut y atteindre 38 degrés, - les pelouses servent de dortoirs.

Il fant silloaner la ville pour goûter le charme discret de ces espaces de liberté- Les bateauxmouches qui parcourent la Mos-cova vous déposent au pied des monts Lénine, modeste colline de 80 mètres d'où l'on domine la pitale. Profitant de la dénivellation, de jeunes acrobates s'élancent skis aux pieds sur des toboggans en lamelle de bois et s'élèvent vers le ciel avant de retomber dans le sable. La station suivante, c'est le parc Gorki, la zone récréative la plus courne de Moscou, sorte de Foire du Trône permanente:

Loin en amont, dans un méandre du fleuve, les apparatchiks de haut rang passent leur week-end dans de merveilleuses isbas multicolores serties de bouleaux. C'est le bois d'Argent. Mais le populaire lui aussi peut s'y rendre en trolleybus, pique-niquer dans le sous-bois et canoter grace à une flottille de bateaux de location.

5-8. **RADIO-TV**

Moscou la verte, c'est aussi Mocon la bleue. La Moscova, qui a presque le débit de la Seine, traverse la ville en diagonale et se tortille furieusement, ménageant des lles et de vastes plans d'eau. Deux ports, l'un au sud, l'autre au nord, permettent de s'embarquer pour ces mers intérieures qui servent aussi de réservoirs à la ville. On pent choisir pour ces minicroisières de grand steamers blancs qui déposent leurs cargaisons de pique niqueurs sur les rives boisées et les attendent jusqu'an soir. D'autres prétèrent les petits coches d'eau, hydroglisseurs facétieux qui se faufilent à toute allure entre les mastodontes et desservent comme des bus aquatiques les villages de l'inté-

Les vrais amateurs d'arbres et de fleurs prennent tout simplele metro pour le Jardin botanique, encore en pleine ville. De mai à octobre: ils sont un demimillion à s'extasier dans ce véritable musée vivant des végétaux russes, où l'on a disposé le long des allees sinucuses vingt-deux mille espèces, y compris une étonnante collection de choux, nourriture numéro un des Soviétiques. Une dizaine d'autres parcs tout

à fait ignorés des touristes et qui

s'étendent parfois sur plus de 100 hectares parsèment ainsi l'agglomération. Leur dimension ne doit pas surprendre. Elle est en harmonie avec Moseon et l'immensité de l'Union soviétique. Car le territeire sur lequel s'exerce le pouvoir du conseil municipal et du maire. Vladimir Fedorovitch Promyslov, est dix fois plus vaste que celui de Paris intra-muros. Plaqué sur l'Ilede-France, le plan de Moscouville s'étendrait d'Evry à Saicelles et de Nanterre à Marnela-Vallée : 40 kilomètres du sud an nord, 30 d'ouest en est. Or dans cet espace on trouve aussi, chez nous, les bois de Boulogne et de Vincennes, ceux de Meudon et de Verrière, les forêts de Sénart et de Bondy, le bois Notre-Dame, les parcs de Seyran et de La Cour-neuve, Bref, malgré son découpage administratif et ses interminables banlicues pavillonnaires, la région parisienne n'a pas grandchose à envier à Moscon question verdure. Dans ces limites, en trouve d'ailleurs en URSS 8,6 millions d'habitants et à peu près autant en France.....

Mais, ce qui est propre à la capitale soviétique, c'est que la nature semble s'infiltrer partout dans la cité : le long des avenues larges comme les Champs-Elysées, en suivant les rives de la Moscova et de ses affluents, que l'on n'a pas encore recouverts pour les transformer en égouts comme on l'a fait pour la Bièvre

Là-bas les castors s'ébrouent à une demi-heure des grands ensembles. On voit à l'intérieur de la boncle du périphérique des vaches an pâturage. Dans les limites administratives de Moscou, plusieurs centaines d'hectares de terres kolkhoziennes sont labourées à l'aide de tracteurs. Entre les blocs d'HLM, les vergers de production fleurissent follement en mai. On croirait alors que les Soviétiques ont accompli la facétie d'Alphonse Allais : installer leur ville à la campagne.

Des castors et des vaches

-

Bien entendu la fanne profite de ces incroyables brèches dans le béton pour visiter les Moscovites. Les gardiens de la basilique Saint-Basile, sur la piace Rouge, n'ont pas été autrement surpris de dénicher, a la fonte des neiges, une fouine qui avait hiverné, tranquillement à 100 mètres du mausolée de Lénine.

Durant les rigoureux frimas de la saison dernière, des sangliers sont entrés à plusieurs reprises dans des halls d'immeuble. Sur le périphérique, les conducteurs doivent euvrir l'œil : les élans, lourdes bêtes assez disgracieuses, traversent quotidiennement l'autoroute pour goûter l'herbe des jardins urbains.

Ces incursions sont si fréquentes qu'il a fallu créer un service spécial, fort d'une vingtaine de gardes, de permanence vingtquatre heures sur vingt-quatre, tre ans on y a réintroduit une colo-

pour capturer et ramener à la campagne ces visiteurs encombrants. Avec des fusils à cartonches soporifiques et des véhiculesgrues, la brigade de rapatriement intervient en moyenne deux fois par semaine.

En 1983, nn Moscovite, tout de même un peu ébahî, a pu photographier une lonve devant un arrêt d'autobus.

Quei d'étonnant à cela lorsqu'on apprend que la ville de Moscou possède sur son territoire l'un des six parcs nationaux d'URSS. Ces institutions sont rares là-bas. On préfère la solution « réserve naturelle », .même lorsqn'elle fait 400 000 hectares. On compte donc cent treate-cinq réserves en Union soviétique; et sculement six parcs nationaux. L'un de ceux-ci, qui couvre 11 000 hectares - l'île des Elans, commence à quelques verstes derrière l'hôtel Cosmos, un quatre étoiles de deux mille chambres construit par les Français pour les Jeux alympiques de Moscou.

On y passe progressivement du parc aménagé avec aires de jeux, parkings et sentiers écologiques pour écoliers à une nature de plus en plus sauvage, pour finir dans un marais interdit à toute visite. Là, règne dans les brouillards toute la sauvagine de la vicille Russie. Ce terroir était une des chasses des tsars. Il est défendn par des gardes à casquette bleue qui traquent les braconniers, et plus efficacement encore par des nuages de moustiques. Il y a qua-

nie de castors, qui a fait souche. Leurs huttes de branchage abritent anjourd'hui plus de soixante individus. C'est un plaisir rare que de pouvoir patauger dans ces vasières mystérieuses à une demiheure du Kremlin.

Il en est un antre, celni-ci accessible à tous. C'est de gagner la réserve de Prioksko-Tekrasny, à 100 kilomètres d'autoroute an sud de Moscou. C'est en somme le Fontaineblean de la capitale soviétique. Dans cette réserve d'Etat de 5 000 hectares, sur les bords de la rivière Oka, une dame cheveux blancs et à lorgnon vous reçoit an milieu des isbas. Lidia Zablodskaia, sous-directrice de la réserve, ouvre les portes de la vicille bibliothèque, qui ressemble à un cabinet de naturaliste du siècle dernier. Puis un petit bus capable de se faufiler entre les au cœur du paradis : à l'enclos des bisons.

Prioksko n'est pas seulement n'n merveilleux paysage de forêts, de elairières et d'étangs où les élans enfoncés jusque mi-corps brontent les plantes d'eau.

Pas seulement non plus une réserve de classe internationale où vivent renards, castors, blaircaux et grouses. C'est aussi le plus grand élevage de bisons du monde.

En trente ans, deux ceuts bêtes y sont nées, que l'on a expédiées en différents points d'URSS. L'espèce, hier en voie de disparition, compte à présent plus de deux mille individus, dont sept cent soixante vivent dans les forêts soviétiques en liberté totale. A Prioksko, on peut ebserver ces énormes ruminants de tout près, à travers les grillages, et même plonger la main dans leur toison. Des patriarches de 1 200 kilos viennent vous lécher les doigts en poussant du front la clôture.

Quelques milliers de visiteurs seulement profitent chaque année de cette prodigieuse expérience, alors que Moscon est à deux heures de route. Et rares sont les touristes étrangers, car aucun circuit ne passe par ici.

Moscou la verte, Moscou la sauvage, Moscou inconnue. étaient naguère pratiquement hers de portée des visitenrs d'outre-frontière. Or, il est possible désormais de louer sur place une voiture sans chauffeur (1). Reste à dénicher des cartes, à décrypter les mystères du code de la route. Hors des itinéraires rebattus et loin des groupes moutonniers, voici le nouveau voyage on URSS.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Location de voltures : Intourist, 1, rue Gorki, Moscou. Tél. 203-00-96.

iter-ion. déivec , de s un si dé-sion tion lestait 3(T)-1991, 6(1) Srades ais-

llier

levı. de

n'était ion ne

touble nts du ération attants nnisie II COMvent ait л 1928 cain et

ate' du ciel du :ampaé sup-4, qui a pour npagne s droits particiet aux **Tunisie** cient à ble que

13-79.





Supplément au numéro 12606

Dans les bras 11. GASTRONOME du Danube . La nouvelle ... 4. SPORT jeunesse La Spartakiade du cidre de Prague 12. AUTOMOBILE L'alphabet des châssis Ne peut être vendu séparément. Samedi 10 açût 1985.

PARCS ET JARDINS DE MOSCOU

Trois mille verstes en auto

Au détour des routes, très contrôlées, d'Uniou soviétique une hospitalité sans contrepartie.

frontière! Trois tout EPT heures pour franchir la d'abord pour parcourir une centaine de mètres. Puis un quart d'heure pour comprendre que nous attendons pour rien. Trois touristes polonais bloqués dans la file interminable l'expliquent avec la sereine patience que leur donne la philosophie de l'habitude. Eux savent qu'ils devront faire la queue pendant plus de vingtquatre heures avant que les douamers soviétiques du poste de Shegini ne leur donnent l'autorisation de transiter pendant deux jours par le territoire de l'URSS pour gagner les plages de Roumanie. Mais, assurent-ils, leur queue est le privilège d'un peys frère. · Vous, Occidentaux, n'avez au'à doubler. Les formalités seront

Un quart d'heure de honte en dépassant les centaines de voitures alignées sur le bord de la chaussée. Les douaniers polonais dégagent pour nous les véhicules bouchant la voie. Ils maîtrisent un de leurs compatriotes qui pique une crise de nerfs. Le fantassin soviétique lève la barrière rouge et blanche. Des milliers de Polonais ruminent dans leurs voitures... Le fonctiounaire des douanes se montre plus que poli avec les Occidentaux : « Ne vous inquiétez pas, ça va aller bistro, bistro (vite, vite). » Il faudra pourtant encore attendre trois heures et demie pour les fouilles, le démontage complet de la voiture par un mécano spécialisé, et les formalités diverses.

Grandenr et servitude de TURSS sur quatre roues. Sur l'un des rares parcours autorisés aux touristes occidentaux - les autres routes sont, paraît-il, en trop mau-vais état – le voyage permet pourtant, si l'on est prêt à en accepter les contraintes, de traquer les paysages et de guetter quelques bribes de la respiration d'un peuple. Bref, de soulever timidement un coin du lourd rideau tendu par l'organisme officiel Intourist, qui ne cache pas sa préférence pour les voyages organisés.

Les routes soviétiques ont un Elles ont un petit quelque chose de ces interminables transcontinentales qui traversent les Etats-Unis d'est en onest. Les camions, plus que les voitures particulières, fréquentent leur goudron grossier en exhalant une fumée noire et nauséabonde. Routes qui montent on qui descendent, mais surtout qui filent tout droit dans l'immensité du pays, séparées des champs par un double ou triple réseau d'arbres.

Après Lvov (à une centaine de kilomètres de la frontière soviétopolonaise), la route devient un long couloir qui s'enfonce à travers les vastes terres d'Ukraine. Terres à céréales plus que d'élevage, qui s'étirent à l'infini.

Soudain, un village. A quelque distance de la route, un peu en contrebas, an milieu des arbres,

s'alignent les petites maisons traditionnelles en bois peint en bleu ou vert. Le soleil jone sur les feuillages. Des paysannes, foulards, robes imprimées et tabliers, attendent à l'ombre devant leur bicoque. Elles surveillent du coin de l'œil les seaux et les cuvettes en métal remplis de pommes, de prunes, de enneombres, de tomates ou de pommes de terre, qui prement le soleil le long de la route en attendant acheteur. Les

lège d'échapper à la pinpart des contrôles, du moment qu'ils ne quittent pas le parconra imposé. Peu contrôlés, mais très surveillés. Pas en permanence sans doute, mais suffisamment pour savoir jusqu'où ne pas aller trop loin. Sans nous demander nos papiers, un milicien nous le fait bien sentir

marchandises) à l'aide d'un petit de Kiev (deux millions d'habitants, troisième ville d'Union soviétique) est situé aux franges de la zone urbaine, à l'extérieur de l'annean autoroutier qui ceiuture la cité. Une occasion à ne pas manquer pour emprunter l'un de ces autobus brinquebalants qui drainent vers le métro les habitants des villages voisins et des grands ensembles de la périphé-

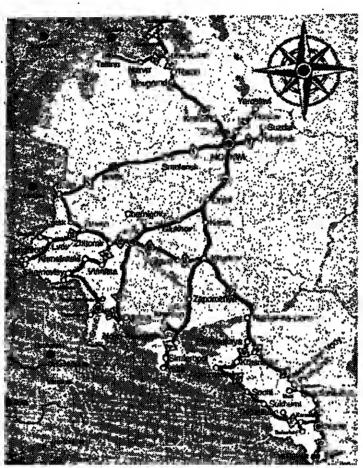
« Apoustitié, apoustitié... » Agitant ses pièces de monnale, la vieille babouchka (grand-mère) demande qu'on les transmette au chauffeur. Lorsque le bus bondé s'est arrêté, elle s'est précipitée vers la seule place assise disponible avec son sac de pommes et d'oignons, et son gros bouquet de glaïeuls enveloppé dans un linge blanc. D'un bout à l'autre de l'autobus, l'argent circule. Tout le monde procède de cette manière ; les pièces passent de main en main. Le chauffeur renvoie les tickets, et même la monnaie! Les gens s'entraident et se parlent. Une chaleur qui permet d'onblier l'autre, celle qui naît de l'entassement, comme dans tous les transports en commun du monde.

An prix élevé des mits d'hôtel beaucoup préféreront les campings, qui ne sont autorisés qu'aux touristes voyageant en voiture. Arbres, verdure, ceux de Leningrad et de Kiev sont agréables. On ne peut en dire antant de celui de la capitale, Construit récem-ment pourtant, le motel-camping Solnetchny, à Moscou, a été éta-bli en dépit du bon sens. En descendant de voiture à proximité de la réception, on reste paralysé par un vacarme assourdissant, comme si un avion n'en finissait pas de décoller. Point d'avion en vérité. mais le grondement produit par une usine, deux autoroutes, et la ligne de chemin de fer Moscoumer Noire, au milieu desquelles le camping a été installé, en bordure

Plus on monte vers le nord, plus les superbes forêts de bouleaux envahissent le paysage. Les isbas, ces traditionnelles petites maisons en rondins, se multiplient dans les

En franchissant la Volga, après la ville de Kalinine (165 kilomètres de Moscou), prendre un risque... Quitter la route obligatoire, parcourir quelques centaines de mètres sur un petit chemin de terre, s'arrêter près de l'eau, au milien d'un hameau. A cet endroit, la Volga n'est pas encore trop sale et l'on peut s'y baigner. Ce que font d'ailleurs quelques habitants en guise d'apéritif. Pendant notre pique-nique champê-tre. I'un d'eux s'est approché sans crier gare : « Eto vam ! » (c'est à vous!), a-t-il lancé en posant devant nous une grosse botte de carottes. Un autre le suivait, avec un gros sae de pommes. A peine le temps de les remercier avant qu'ils ne s'éclipsent prestement. L'hospitalité sans contrepartie.

FABRICE PIAULT.



Carte des itinéraires autorisés aux voyageurs individuels en voiture.

tranquillement les bas-côtés.

Le voyageur qui ne contrôle sa vitesse s'expose à tous les accidents. S'il n'achève pas sa voiture dans les nombreuses crevasses de la chaussée, il risque de renverser hommes et animaux qui traversent les routes et autoroutes sans regarder. Nnl besoin d'aller jusqu'en Asie centrale... Dans les profondeurs de la Russie et de l'Ukraine, on ouhlie facilement que l'on parcourt le pays des Spoutnik et des Saliout.

Les postes de police jalonnent les axes de circulation tous les 40 ou 50 kilomètres. Ce sont de petites maisons de pierre et de verre, ou un genre de tourelle surplombant la route. Des panneaux font ralentir les véhicules. Les miliciens - casquette et uniforme gris - en arrêtent une bonne partie (contrôle des autorisations de circulation ou de transport de

vaches et les chèvres broutent en se contentant de noter le numéro d'immatriculation de nntre véhicule. Faut-il ensuite s'étonner lorsque, pendant les heures qui suivent, le fonctionnaire de service de chaque poste de police décroche ostensiblement son téléphone à notre passage? Sans doute pas plus que lorsque ce milicien de Leningrad nous arrête dans un quartier périphéri-que en nous intimant l'ordre de retourner vers le centre, plus «touristique». Il suffit de lui montrer nos places de spectacle d'un théâtre de banlieue pour justifier nntre présence « anor-

male »... En ville, du reste, mieux vaut ahandonner un véhicule trop voyant et utiliser ses jambes et les transports en commun. On aurait d'ailleurs bien tort de se passer de ce haut lieu de la convivialité soviétique. Comme dans la plupart des villes, le motel-camping



Tours sans tour

Renseignements géné-raux. – Intourist, 7, bd des Capucines. 75002 Paris. Tel 742-47-40. Demander nntammánt la brochura
 « Voyages individuels en URSS ».

● Contraintes. — Le voya-geur Individuel en Union soviétique est soumis à à un certain nombre d'abligations, notamment à l'obten-tion préaleble d'un visa, l'annonce de son itinéraire détaillé (avec dates) suivant les parcours autorisés (cf. carté) et la réservation des chambres d'hôtel et/ou des placas da camping. Des modifications pauvant cependant parfois être obtenues au cours du séjour dans les agences d'Intourist.

 Formalités. – L'ansemble des formalités (réservations, visas...) doivent être réaliséaa par l'una dea neuf agences agréées par Intou-

■ Association France-URSS, bureau de voyages, 61, rue Boissière, 75016 Paris. Tél. 501-59-00 et toutas las sactions de l'association en France. E CGTT (Compagnie générale de tourisme et de transport), 6, rue de Sèze, 75009 Paris. Tél. 265-10-10. ■ Diners Voyages, 18, rue François-I*, 75008 Paris. Tél. 723-78-10 et 723-78-05. M France-Voyages, 10, rue Aubar, 75009 Paris.

Tél. 268-02-02. Friedland, 92606 Puteaux, pervie de la Défense. Tél. 776-43-40. ■ Transcar, 9, boulevard Malesherbes, 75008 Paris. Tél. 256-91-46. Transtours, 49, avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. 261-58-26.

Travia-Pharest, 19, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris. Tél. 500-52-70. ■ Wagons-lite Tnurisme, 126, rua de Prnvanca, 75008 Paris. Tél. 268-

· Routes. - Elles sont de médiocre qualité. Mieux vaut partir avec un véhicule en bon état, notamment en ce et les pneus, mais il n'est pas du tout indispensable d'emporter des équipements spéciaux et des pièces de

d'essence disponibles à la frontière. Les pompes dispoment rares, il convient de faire le plein régulièrement, sans ettendra d'avoir le réservoir vida.

Tarifs. Au tarif officiel, le rouble vaut de 10 à 11 F. - L'hébargamant d'una

personne pour le nuit revient selon les catégories de 35 F à 65 F en camping ou en bungalnw; da 170 F à 400 F en motel; de 140 F à 1 200 F à l'hôtel. Le litre de super revient à

environ 4,50 F. Approvisionnement. - On

trouve à peu près normalement du pain, des truits et légumes at des produits laitiers. La viande, la charcuterie et le poisson ne sont pas mieux vaut les consommer au restaurant (relativement peu cher). Ne pas oublier les marchés knikhoziens, qui sont les seuls à offrir (à des prix élevés) un large choix de primeurs, de fromages et de viande. Lorsqu'on prévoit de campar, il est prudent d'emporter une réserve de conserves et de produits de base. Noter que les magasins spéciaux Bériozke (où l'on paie en devises) proposent frequemment quelques produits alimentaires : café, thé, alcools...

 Guides touristiques. Voici les principaux :

— Guide bleu Hechette URSS, Paris, 1980. 773 p. 177 F.

 Encyclopédie de voyage
 Nagel URSS. Genève, 1982.
 1072 p., 190 F. Et aussi : - Encyclopédie de voyage Nagel Moscou er ses envi-rons (extrait du précédent). Ganève, 1977, 296 p.,

 Guida Fndnr URSS, Paris, éd. Vilo, 1962-1983. 571 p., 115 F. - URSS, de Jean Marabini, collection « Microcosme-Petite Planète », Paris, éd. du Seuil, 1976. 31,50 F. Enfin, il n'est pas inutile de se familiariser quelque peu

avec is langue russe, par

exemple avec un « Assimil ».

UNE SEMAINE EN CORSE, à MARINA-VIVA, à PORTICCIO à 17 km au sud d'AJACCIO, en bordure du célèbre GOLFE

TGV + BATEAU les samedia 26 et 31 août et 7 sec les vendredis 13 et 20 septembre 1985 ice kmdis 2 et 9 septembre 1985 les dimenches 15, 22 et 28 septembre 1985

PRIX PAR PERSONNE AU DÉPART DE PARIS : 2 126F: départs den 13 et 20 septembre 1985 1170F: la semeine supplémentaire, le 20 septembre 2516F: du 25 soût au 14 septembre 1985 1820F: la semaine supplémentaire, le 7 septembre 1985

- Le train 2º classe PARIS/MARSEILLE et retour, place assise La traversée méritime MARSERLE/AJACCIO et retour en 2º classe, place assist inceabilité de couchette);

Le afjour en demi-pension à MARINA-VIVA en chambre à deux lits avec douche et w.-c. (7 jours - 7 nuits) ;

L'assurance annulation-rapetriement.

Possibilité de prix au départ de toutes les genes SNCF de FRANCE

REMSEIGNEMENTS of INSCRIPTIONS: « TOURISME SNCF LIC 17 A > Genes SNCF de PARIS; gares RER; toutes les gares SNCF de France. Vente per norrespondance: «TOURISME SNCF»: 8.P. 62.08, 75362 PARIS CEDEX 08. Per titléphone : (1) 281-38-60.



- 1 H

30-

ZCLIN.

But the first of the style-

diposition in the long

Balture . Orient

ta Depuis de Cor-

Obernie ind. I som sile

7000.-

maio est pius éco everagio, un fort dure semant au is location, sur pl durant und autre des seyages un Frus Glavente Repressionation was le discrédit sur les Car, calia, le dépl hoerie derreure et тока са Емаре. methods four and

Dans les

Au matin et le soir, le mo

pêche (car on a le les brochets, silure tres tanches...) vier des vacances rus n empêche l'étrang de les imiter. Il su l'un des bateaux qu Tulcea, desservent les quelques village bois essaimés le lon principanx. Le bra plus fréquenté ; via implanté un hôtel f mène à Sulina (bô inelle sur la nav.

les Reunizins amagade est flanque
gade est flanque
plage de sable vi
plage de sable vi flotter entre la m

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06600 CAP-D'ANTIBES Plage 600 m. Petits studios. Parkings. Piscine. Semaine été 2 pers. 1660 F. A partir du 15/9 1490 F. ROI SOLEIL 153, boulevard Kennedy Tél. (93) 61-68-30

Montagne

JURA JOLI JURA VERT Une semaine D comp. 990 F en pension complète (boisson su choix) on 1/2 pension : 110 F per jour. Animanx acceptés. Grand jardiz.
Hostellerie L'HORLOGE.
RN 78, 39130 PONT-DE-PORTIE.

> Halie VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés. Réservation : 41-32-333 VENISE. Télex : 411150 FENICE I.

Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO GRAND HOTEL

COMPLÈTEMENT RÉNOVÉ. Nouvelle pistine. Tennis. An sein d'un grand parc au centre de la cité. ine soignée. Dir, dès 1985 A. COTTI. Téléphone : 1941/93/33-02-82.

LEYSIN (Alpes vandoises) 1300 à 4 h 30 de Paris par T.G.V. Lausanne. L'été sur l'Alpe. Plaisirs au choix : pro-sports, détente. Patin. Tennis. l'accneil suisse

GRATUIT. La qualité de Renseignements et offres :
Office Tourisme CH-1854LEYSIN.
T&L: 19-41/25/34-22-44

TOURISME

VACANCES A PONEY EN POITOU Stages enfants centre équestre agréé J.&S. (12 mar.). Campagne, prox. ville touristique. Initiation, promenades, poneyaki. LA GATINIÈRE LA ROCHE-POSAY. TH. (49) 86-18-35.

Une Yougoslavie de poche

Le famiente, vous explique-t-on dans les premières pages, est l'une des choses qui se font le plus aisément sur la côte adriatique yougoslave, où l'on peut faire le contraire de ce que l'on fait chez soi : avoir du temps I Et ce n'est certes pes le dernier né des guides M. A. Poches, consacré à la Yougoslavie, qui risque de vous détourner de ce bien séduisent programme. Non qu'il encourage votre paresse (il souhaite, au contraire, que vous ne bronziez pas idiot) mais en respectent votre droit aux vacances, il vous propose, en 160 pages fa ciles à lire, un mode d'emploi succinct pour profiter au mieux de ce e paradis des enfants, des

sports et des loisirs ». Après

vol des principales régions et lo-calités, dont une série de vignettes résument les activités qui y sont offertes, la tout illustré de photos et, surtout, de certes et de plana dont on ap-préciera la clarté. En fin d'ouvrage, un résumé de ce qu'il faut savoir pour vivre et circuler dans le pays. Quelques lacunes dans ce guide qui fait la part un peu trop belle eu littoral et oublie le canyon de la Tara et le parc du Durmitor, pour lesquels on se reportera à l'article de Ro-

Yougoslavie. Guides M.A.
 Poches. 54 F.

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

Douceur de vivre en Provence A louer maison très confortable, 3 chambres, 2 salles d'eau, grand séjour, terrasse. Bien exposée. Pour 5 personnes. Port et plage à 100 mètres. La semaine 1500 F. Tel.: (75) 59-71-70 après 21 b.

COTE D'AZUR Littoral VAR on Arrière-Pays, Choix permanent VIAGERS libres ou oc-

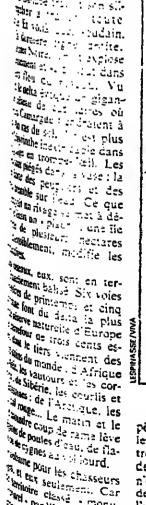
cupés pour ts budgets. LISTINO gratuit.

LA MAISON DU VIAGER 29, bd

Strasbourg - 83000 TOULON - (94) 93-

54-55. FREJUS sur R.V. (94) 51-44-11.

إحكذامن الأصل



Sandrie classe monu-Per IUNESCO. le roumain a trace de projection regiemen-Mine le droit de chasser inlerdit 120025 BUX Resulzires de Caraor-White on Is reservation tele thenes prend un asdence de nature et de



Le pimpant Roumain

L'ancien pays des Daces, la région rurale la plus raffinée d'Europe...

"IL fallait résumer d'un mot la Roumanie, le « pays » roumain, nous dirions nalvement que e'est un territoire poétique. Ceux qui ont parcuru la Bucovine on le Maramures, la Muldavie ou le delta du Danube, comprendront. Peu de régions en Europe conservent qualité planeut au-dessus des modes.

Le manque d'imagination, qui, la plupart de temps, préside au voyage, n'en paraît que plus dom-mage. Soucieux de s'attirer des devises nécessaires, le régime équipe, depuis vingt-cinq ans, son littoral. Inutile de faire la fine bouche. Si Mamala, la pionnière, com-mence à faire un peu douairière, les deux Eforic et les galaxies de Neptun, Venus ou Saturn n'out rien à envier aux aménagements de notre

Mais fait-on 2500 kilomètres uniquement pour bronzer, idiot ou pas? Les prix alléchants ne peuvent pas : Les pitt allectants de petreur suffire à emporter la décision. La vraie Rommanie est aussi absente des plages de sable blanc que la France l'est de Leucate-Barcarès ou l'Espagne de la Costa-Brava. Pour la découvrir - un peu... - il y faut d'abord de la curiosité. Trois solutions s'offrent aux vacanciers : les circuits en autocar au départ du littoral; la location sur place d'un véhicule (c'est devenu très facile) on, tout simplement, le voyage en voiture personnelle depuis la France.

is tour

secure the the carbutant

S'achete a sale de bos

d'espende d'abinibles 14

frontiere _es pombes son Sant Ce : . Te erant team ment fare. I convente

fare + : + * *********

5875 2" 477'8 3 Secre réservoir ...a+

Au tan think le ne

m. El popier gement age

BELLET DE LA CAPTURE DE SE BUTTO DE SE BUTTO

Approvisionnement .:

STOLLER & DW. Dres for,

with the second property

disministration (Section)

Conde were de chause

Calc. 1. 11-1 2.4 45 TG

mento de la Secución de Secuci

grand - - - es an

■ Guidas taunstiges :

March 2017 1294

- 3 1 1 -8757 - 755 1 1 1 -880 701

Angelone and the second

Name of the party of the party

元 : 100 年

E-11 123 Fall 2

14RIN 1-3 (14.2 PORTIO)

eput et " septembre 1985 10 eauteur : e 1985

2 or 20 september 2

DEPART DE TES

THE R. OF THE PROPERTY.

1984 to 7 197 to 1975

The man street was and

TEAL

pernito a 1920

Cette dernière proposition fera hausser des épaules : trop cher, trop fatigant, trop long. Trop long? Via Munich, Vienne et Budapest, la frontière roumaine (2000 kilomè-tres de Paris) peut être facilement atteinte en deux jours, étant entendu que l'on roule sur autoroute jusqu'à Vienne (1230 kilomètres) et que la traversée de la Hungrie est assez rapide. Voilà pour les fanas de la moyenne. Trop fatigant? Vienne et Budapest disposent, l'une et l'autre, de suffisamment de centres d'intérêt pour couper le voyage, le pimenter,

saire. Trop cher ? Pas du tout. Ainsi, à deux personnes seulement, et pour quinze jours, cette for-



Le monastère de Cozia en Transylvanie.

Maison du village d'Agapia en Moldavie.

mule est plus économique que, par se faire, à travers les mille petits problèmes pratiques qui se posent, d'une semaine an bord de la mer et l'idée la moins superficielle possible exemple, un forfait tout compris la location, sur place, d'une voiture des voyages un peu long, hormis conx d'aventure, sc pord. Regrettons-le, sans pour antant jeter le discrédit sur les circuits organisés. Car, enfin, le déplacement en toute liberté demeure, et de loin - tout du moins en Europe, - la meilleure

Une fois sur place, voici d'abord, tout au nord, ce massif du Mara-mures fermé sur lui-même comme un château fort. Il y a encore quel-ques années, on pouvait parcourir à pied et en « charrette stop » ses vil-lages en bois, ornés de superbes portiges des cultes daces. Et dormir chez des popes ou des paysans

encore vêtus, chaque jour, des habits blancs et brodés traditionnels.

Les choses out bien changé : il est interdit, aujourd'hui, de loger chez l'habitant; les costumes locaux se font rares; l'économie s'est modernisée. L'asphalte aidant, les cars de tourisme sont venus. Les guides montrent à leurs petits troupeaux sages cet art et ce culte du bois, toujours omniprésent à la campagne et dans ces églises toutes plus char-mantes les unes que les autres. Celle

de Surdesti, qui s'élève à 56 mètres, frôle sans doute un record du

Plus à l'est, voici la Moldavie, aussi douce que la Toscane avec ses collines rondes, ses meules de foin romanes et ses chaumières d'un bleu délavé où les rideanx sont posés en aile de papillon. Contrée de mou-tons, de grands bois superbes à l'antonne, de chemins creux où cahotent les attelages. Dans chaque canotent les attetages. Dans chaque maison, un rouet (ici, on file souvent la laine) et le grand poète de falence conçu pour dormir dessus en hiver. Juste à côté, la Bucovine est un de ces petits « pays », comme nous dirions de la Chalosse on de la Thiérache, qui partagea les mêmes aléas politiques et la même culture que la Moldavie; mais elle a su y ajouter son grain de sel, avec un talent fou.

De quoi s'agit-il? De monastères dont la décoration constitue sans conteste un des trésors artistiques de l'Europe continentale. En quelques années, ils sont devenus, et c'est tant risme en Roumanie. Sept d'entre eux au moins, mériteraient la visite, mais cinq, tous groupés dans un rayon d'une trentaine de kilomètres, autour de Succava, s'imposent. Ce sont Voronet, célèbre pour son bleu, Sucevita, Moldovita, Humor et

Dans la Moldavie féodale, princes et boyards utilisaient la religion

trone. L'église était souvent un lieu de parade qui ne pouvait contenir la fonle; d'oil l'idée de composer des fresques, nou plus sculement à l'intérienr, mais aussi à l'extérieur. On sait peu de chose sur les artistes ; des écoles locales se formèrent autour de quelques maîtres comme Maître Jan, qui était sculpteur, ou Toma, peintre de Suceava, qui exécuta à Humor le Siège de Constantinole. La chaux dont on se servait nople. La chaux dont on se servait était tenue pendant trois ans dans des fosses remplies d'eau; chaque jour, les aides maçons écartaient la fine pellicule qui se formait à la surface, permettant au matériau de se purifier. Moyennant quoi, il est partion et la répétition des thèmes chrétiens et « patriotiques » de ces caté-chismes à ciel ouvert en forme de bandes dessinées. Si, contrairement à la vérité, Constantinople nous est montrée assiégée par les Turcs (et escient. Les vieux canemis Turcs et Tartares jouent infailliblement le rôle des « méchants »....

pour attirer les paysans autour du

An bout du compte, seul un tout petit coin du voile derrière lequel se cache la Roumanie aura été sou-levé; on ne perce pas en un jour le secret d'un tel pays. Heureusement.

JEAN TAVERNE.

Dans les bras du Danube

Au matin et le soir, le moindre coup de rame lève des milliers d'oiseaux.

TCI, près de Tulcea, où l'Orient pointe déjà, finissent les cer-L titudes. Depuis 2 800 kilomètres, le Danube traçait son sillon régulier à travers toute l'Europe. Et voilà que, soudain, dans la dernière ligne droite, avant la mer Noire, son lit explose silencieusement et se dissout dans l'univers flou du roseau. Vu d'avion, le delta évoque un gigantesque réseau de capillaires où plusieurs Camargue tiendraient à l'aisc. An ras du sol, il n'est plus qu'un labyrinthe inextricable dans un paysage en trompe-l'œil. Les saules sont piégés dans la vase ; la ligne forte des peupliers et des frênes tremble sur l'eau. Ce que l'on croyait un rivage se met à dériver : c'était un « plaur », une île flottante de plusieurs hoctares qui, insensiblement, modifie les perspectives.

Les oiscaux, cux, sont en terrain franchement balisé. Six voics migratoires de printemps et cinq d'automne font du delfa la plus \$ grande réserve naturelle d'Europe et le carrefour de trois cemts espèces, dont le tiers viennent des quatre coins du monde : d'Afrique ou d'Asie, les vautours et les cormorans; de Sibérie, les courlis et les bécassines; de l'Arctique, les oies à col rouge... Le matin et le soir, le moindre coup de rame lève des légions de poules d'eau, de flamants ou de cygnes au vol lourd.

Une aubaine pour les chasseurs d'images, et eux seulement. Car sur ce territoire classé « monument naturel » par l'UNESCO, le gouvernement roumain a tracé des zones de protection réglementées, supprimé le droit de chasser et, même, interdit l'accès aux deux forêts insulaires de Caraorman et de Letea où la végétation qui enlace les chênes prend un aspect presque tropical.

An printemps, mais surtout à l'automne, les Roumains amateurs de silence, de nature et de



pêche (car on a le droit d'attraper les brochets, silures, carpes et autres tanches...) viennent passer ici des vacauces rustiques. Ricu n'empêche l'étranger débrouillard de les imiter. Il suffit de prendre l'un des bateaux qui, au départ de Tulcea, desservent régulièrement les quelques villages en terre et en bois essaimés le long des trois bras principaux. Le bras central est le plus fréquenté; via Crisan où s'est implanté un hôtel fort agréable, il mène à Sulina (hôtel également), petit-bout du monde placé en sentinelle sur la mer Noire. La bourgade est flanquée d'une longue plage de sable vierge qui paraît

l'intérieur.

Pour l'heure, six ou sept campings avec chalets sont dispersés à travers le delta. Comme les hôtels et les villageois, ils louent des barques à rames. Rien de plus tentant que d'emprunter les étroits chenaux en forme de résille qui se fanfilent dans l'étrange empire feutré du roseau. Rien de plus traitre non plus; si les oiseaux sont partout, les repères, eux, disparaissent et l'on risque d'errer longtemps dans la tumière laiteuse de ce paradis troublant. Un voyagiste astucieux, Nouvelles Frontières, concilic dépaysement et sécurité : il propose une seflotter entre la mer et le dédale, maine en péniche et la possibilité

mi-aquatique et mi-terrestre, de de rayonner tout autour en barque. Une formule bien adaptée à ce piège fascinant, unique en son genre sur le continent, qu'est le delta du Danube.

> Nouvelles Frontières propose un circuit d'une semaine en péniche dans le detta du Danube pour 2 160 F tout compris, Paris Paris Par ailleurs, de nombreuses agences proposent aux vacanciers du litteral roumain une escapade d'un ou deux jours sur le delta en « motoscaphe > rapide. Ce n'est pas la meilleure approche, mais c'est

L'Est en liberté

CGTT; Comitour, Nouvelles frontières. Pharest. Transtours - proposent des séjours balnésires en Roumanie, des excursions organisées et des locations de voiture. La formule avion + voiture

de location (kilométrage illimité) + hôtel en demi-pension revient, en moyenne, pour une se-maine et par personne (sor la base de deux passagers dans le wilhicule) à 3 700 F/3 800 F. La voiture (R 12 Dacia, montée en oumanie) coûtant environ 1350 F per personne, pour une semaine supplémentaire, et le forfait hôtels, 700 Fà 750 F, un périple de quinze jours, selon cette formule, coliterait entre 5.700 F et 6000 F per personne, soit, pour aimplifier,

12 000 F pour deux. Le visiteur individuel qui vien÷ drait de France avec sa propre voiture peut économiser 1000 F par personne sur ce budget : 5000 F de frais de voyage, aller et retour, si l'on s'arrête peu dans les capitales,

Plusieurs, voyagistes: - et 1 450 F de forfait obligatoire pour les hôtels.

'A noter que le voyageur individual doit changer obligatoirement 10 dollars (ou l'équivalent en devises) per jour et per per-sonne. De même, tout étranger doit peyer l'essence en devises (1 Etre = 0,85 dollar, soit environ 7,60 F).

Le visa peut a'obtenir aux postes frontières : il coûte alors 169 F. Pour 114 F seulement, N est délivré à Paris, au consulat de Roumanie, 5, rue de l'Exposition, 75007, tel.: 705-49-54 (nuvert landi de 16 à 17 heures ; mardi et jeudi, de 10 à 12 heures): Informations complémentaires auprès de l'Office du tourisme roumain, 38, evenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 742-27-14 at 742-

Signalons enfin que l'URSS est le seul pays du bloc socialiste à imposer des itinéraires routiers précis; partout ailleurs, l'automobiliste est libre d'aller nů il veut.

J.Vel

ı de

touble **Eration** attants nnisic tent ait n 1928 cain et

ble que



La Spartakiade rassemble tous les cinq ans à Prague des milliers de Tchécoslovaques sur le stade Strahov.

RAGUE a connu, du 24 au 30 juin, une animation insolite lors de la Spartakiade 1985, une manifestation gymnique de masse qui a lieu tous les cinq ans au stade Strabov, l'un des plus grands du monde. Elle rassemble des enfants, adolescents et adultes sélectionnés sur tout le territoire.

Ils arrivent de toutes les régions de la Tehéeoslovagnie : de Bohême orientale, de Moravie du Sud, de Slovaquie occidentale. Ils descendent par torrents la place Wenceslas, font la queue devant les marchands de fruits, prennent d'assaut les wagons du métro. A midi, ils sont des milliers place de l'Hôtel-de-Ville, les yeux levés vers la pendule astronomique. Quand la Mort agite sa clochette, ah! quel silence. An dernier des douze coups, ils se désagrègent. On les retrouve, deux heures plus tard, au château, dans les tues du quartier juif, dans la Petite Ville. Aux carrefours, des policiers, manchons blancs aux poignets, règlent les ruisseaux humains qui se croisent. Ils déambulent, ils regardent, le cornet de glace à la main, disciplinés, paisibles. Sans raideur ni laisser-aller, ils promènent la placidité des enfants des champs en visite à la ville.

Les flots que charrient les rues de Prague convergent vers le stade Strahov comme les cours d'eau vers la mer. Voici, sur une large avenue qui y mêne, un trait noir qui s'épaissit, devient ruban interminable. Devant lui, la circulation marque le pas, les caméras g sortent de leurs gaines : 13 824 soldats de l'armée des peuples tchécoslovaques avancent en rangs souples, à portée de bras. lourds dans leurs survêtements bleus. Demain, sur le stade, ils deviendront hirondelles.

Le stade Strahov 1 Gigantes-

OUS les cinq ans, la Spar-takiade célèbre officielle-

cinquième, le quarantième, etc, anniversaire de le libération de

la Tchécoslovaquie par l'armée soviétique. La benderola rouge

géante du stade affiche « Za so-

ialismus, za mir l » (Pour le so-

cialisme et pour la paix), slogan repris sous diverses formes sur

les édifices publics de la capi-

tale. A l'ouverture de la Sparta-

kiade, on hisse solennellement

le drapeau tchécoslovaque et le

drapeau soviétiqua. Que se

des milliers de participants, de spectateurs et de téléspecta-

teurs ? Conscience politique ou.

plus simplement, joie de bouger son corps, de se produire, fierté de l'effort, bonheur d'être an-

Le défilé de trois heures qui

sur une grande artère de Pra-

gue, le pisce Letna, cent

soixante-dix-huit mille pertici-pants, a une tonalité plus mil-tante : figurants de la veille, de l'après-midi, médailés olympi-ques, délégations des pays frères, jeunes en formation pro-fessionnelle, étudiants, soidats,

représentants des corps de mé-tiers et de disciplines sportives,

défilent d'un pas rapide, agitent des drapeaux, des foulards, lan-

cent des hourras et passent sous la tribune officielle, qui n'arrête pes de saluer de la main ce défilé de trois heures

d'horloge qui agit comme une

Point culminant d'un entraî-

nement général et d'une mobili-sation nationale, la Spartakiade est donc un aboutissement. Les

moniteurs venus à Prague y ont

recu un livret qui leur indique les mouvements, la musique et la position des gymnastes dans la composition d'ensemble. Les

participants s'entrainent depuis

septembre 1984. Lors des mille

cinq cents spertakiedes locales,

un million environ de sportifs se

sont produits devant des jurys de trois personnes qui ont sé-lectionné les meilleurs gym-

nastes. Chaque tégion envoie

ainsi ses représentants à la

ble, le dimenche matin,

sembla?

e-t-il, en fait, dans la tête

mant la trante-

Za socialismus, za mir!



1925. Son plateau d'évolution pré-Qu'ils sourient ou qu'ils marchent sente une surface lisse et sablée' les épaules voûtées, ils sont un peu de 6 hectares (200 m × 300 m) et une dénivellation de 2 mètres dans le sens de la longueur. L'eaus'écoule, du fait de cette légère inclinaison, à travers la couche de que, robusie et sophistiqué, à la macadam de 3 mètres et dans les mesure des représentations qu'il cent vingt-six puits de 8 mètres de enchâsse. Il fut commencé en profondeur qui quadrillent le ter-

Spartakiede nationale. En

1985, ils étaient environ cent soixante milla à se produire

dans les quinza compositions de masse. Des maintenant, on pré-pare la Spertaldade 1990 : mise

au point de la conception, des

programmes, de l'accompagne-

ment musical, dessin des mail-

lots, choix des accessoires.

Pour la représentation de 1985, vingt entreprises nationales ont

participé à la fabrication des

textiles pour plus d'un million

de maillots et deux autres ont fabrique un million de chaus-

Chaque gymnaste apporte sa

contribution financière. Jana

Princova, quarante-deux ans, a dépensé 30 couronnes pour

payer le badge qui garantit aux sportifs la gratuité des trans-

ports, du logement et des repas

dans les trois cent soixante écoles et cantines de la capi-tale : 150 couronnes pour son

équipement (l'entreprise où elle

travaille en remiourse la moitié)

et 15 couronnes par mois pour les cours de gymnestique. Celle

de la Spartakiede est gratuite. C'est sa quatrième représenta-

tion. « J'aime bien la gymnasti-

que, dit-elle. Elle donne grace et

Pour Jitka, trente ans, insti-tutrice à Prague, qui a participé,

avec sa fille de quatre ane, à la

composition pour perents et en-fants, « la Spartakiede c'est

rencontrer une masse de gens inconnus et se lier d'aminé ». Elle s'est entraînée avec qua-

rante adultes et quarante en-

fants en sachant que trente-

deux seulement participeraient à la représentation finale.

treize ans, n'est pourtant pas la

doyenne da la Sparta-kiede 1985. Elle participe à ces exercices depuis sa jeunesse. Se Spartakiade préférée est

celle de 1915, sur un extrait de

Ma Viast (Ma petrie), de Sme-

tana. Comment voit-elle l'évolu-tion de la manifestation ?

« D'une Spertakiade à l'autre,

c'est plus beau, mais plus diffi-

Maria Gavurkova, à soixante-

mouvement à la famme. >

sures de sport.

rain. En surface, ils sont recouverts de grilles. Au fond des puits sont placés les haut-parleurs. La sonorisation, commandée d'une régie centrale, vient du sol, ce qui assure une diffusion uniforme à partir du centre.

Musique et chants accompagnent aujourd'hui les évolutions des gymnastes. Lors des premiers exercices de masse, le 1e juin en comptant. C'est cette même année que fut fondée la Société de culture physique de Prague, qui prit, en 1864, le nom de Sokol (faucon) de Prague. La première démonstration nationale des Sokols cut lieu en 1882 et la première Spartakiade nationale tchèone en 1955. Entre-temps, à intervalles plus on moins réguliers scion le contexte politique, se tenaient à Prague et dans certaines grandes villes de province des manifestations gymniques de masse. Depuis 1955, la Spartakiade (elle tire son nom de la révolte de Spartacus), fruit d'une longue tradition, a lieu tous les cing ans.

Il est 15 heures, samedi 29 juin. La grande fête de la culture physigne va commencer. Sur le plateau sans fin, avancent deux lignes de porteurs de drapeaux légers, rouge, bleu, blanc : les couleurs du drapeau tchécoslovaque. Ils composent une figure. Cent quatre-vingt mille spectateurs applandissent. Fanfare d'opéra à l'entrée du président de la Répu-blique, M. Gustav Husak, hymne national tchèque, puis slovaque. Bref discours : la gymnastique facteur de santé. Les porteurs de drapeaux se retirent au pas de course pendant qu'entreot les femmes.

Jupe verte, tee-shirt blanc, cerceaux blancs, foulards rouges, verts ou jannes à la main-13 824 femmes emplissent le plateau et dansent pendant vingt minutes sur les danses slovaques (1, 2, 13, 7 et 8) de Dvorak Quiconque a assisté à ce spectaele inoubliable sera saisi d'une émotion rétrospective en entendant à nouveau cette musique. Il reverra les lignes droites qui fuient en V à l'oblique, les formations en cercles, en damiers, les vagues ondolées et miroitantes qui font du stade une immense étoffe chamarrée. Extensions, pas de danse, balancements, pes de marche, pas sautillés, glissements, battements, agenouillements, inclinaisons en avant, renversements en arrière. moulinets, éponsent les rythmes gueuse, marche tehèque, danse populaire, mazurka polonaise,

ronde serbe. Il retrouvera dans la mélodie la saveur des couleurs, des gestes, des figures, l'intensité de vie qui caractérisent la Spartakiade tchécoslovaque.

Lo deuxième tablean donne dans un registre différent : 2 336 couples (le père ou la mère et son enfant de trois ou quatre ans) avancent en colonnes, les parents en salopette bleue, les en salopette rouge st maillot blanc. Mouvements de balançoire, jetés d'enfants, rondes contrariées, formation en quilles, rien ue distrait un bambin absorbé dans son jeu sur le plus prodigieux terrain de sable jamais offert à un enfant.

. 10 368 garçons de onze à quatorze ans sélectionnés sur 93 000, en short rouge et maillot blanc : c'est le troisième tableau. Ils entrent par les trois portes frontales au pas de marche et an pas de course. Ageoouillés, visage contre terre, ils se relèvent en trois temps. Pour accessoire, une corde d'alpiniste. De simples mouvements de gymnastique étirements, moulinets avec les bras, battements de jambes. déplacements sautillés en se tenant par la main - multipliés par des centaines et des milliers, forment des figures d'ensemble verticales (deux jeunes garçons en tiennent un troisième les pieds en l'air), horizontales, en zig-zag, des rondes gigantesques. Soudain une clameur - Ouah! - jaillit des dix mille poitrines. Sortie triomphale : les cadets agitent les bras, les applaudissements des cent quatre-vingt mills spectsteurs scandent leur marche.

Sortent... Selon un principe en vigueur au théâtre, la scène n'est jamais vide : l'entrée de ceux qui attendent massés en rangs serrés aux portes frontales efface le départ des autres.

Les petites filles en jupette verte à bretelles, socquettes blanches, næuds dans les cheveux, composent le quatrième tableau. Elles ébauchent des danses rythmiques, forment des roues quand l'une, au centre, tient les rubans, rayons qui s'élèvent et s'abaissent. Les roues se cassent, deviennent carrés qui marchent vers les côtés du stade, se ramassent, se resserrent en bandeaux qui sortent par les quatre portes d'angle. Clameur des 10 752 fillettes qui agitent leurs rubans orange.

Les soldats attendent, massés à la grande porte centrale. Devant cux, une ligne de porteurs de drade la musique : ouverture fou- peaux biancs glisse sur le côté comme une porte coulissante. Clameur de 13 824 soldats qui

En quelques secondes, ils ont rempli l'immense arène. Ils s'arrêtent, menton levé vers le ciel, immobiles. La foule applaudit. Suivent des minutes intenses d'acrobatie. Souplesse, précision, force, poésie de ces fleurs, ces grappes, ces pyramides humaines. Les corps (torse nu, short blane) voltigent dans l'air. Dix-huit hommes face à face en envoient en l'air un dixneuvième et le reçoivent sur leurs bras souples tendus. Même exercice sur une figure de rone à huit rayons avec envol léger de huit hommes. Courbés, ce sont treize mille parachutes blancs (les shorts) ou chair (les dos). Motifs géométriques. Sortie sobre au pas de gymnastique sur chant guerrier : « Avec l'armée rouge, nous irons toujours au combat, avec l'armée rouge, personne ne pourra nous vaincre. >

entrent et se déploient en courant.

Entrent les jennes filles en blanc, bandeau blanc dans les beveux. Elles manient des ballons rouges enserrés dans des filets. Les garçons sont en bleu, leurs ballons marron. Monvements alertes sur musique disco, aérobie sur airs jazzants, sortie en débandade. Entrent, sortent. Fanfare. Des rangs rouges serrés avancent du fond du stade. Les traits ronges deviennent des jennes filles en justaucorps rouge electrique, col en V blanc. Après une gymnastique alerte et rythmée, elles ne finiront pas de sortir, en formation de damier. Une double ligne de drapeaux blancs se déploie sur toute la longueur du stade et ferme les rangs. Il est 19 heures, fin du premier aprèsmidi de la Spartakiade,

Dimanche après-midi, la représentation reprend avec la gymnastique acrobatique des apprentis et des membres de la Svazarm une organisation d'éducation physique paramilitaire, - suivie par celle des fillettes de cinq à sept ans, dont c'est la première exhibition en public. Aussi des filles plus agées sont-elles venues encourant poser des repères. Elles exécutent leurs exercices avec un plaisir évident : celui de bouger son corps et de retenir l'attention des grands. Leur accessoire : des cubes, qui, mis bout à bout, deviennent dragon qui ondule. On s'allonge dessus et on agite les jambes : on est en barque. A plat ventre? On prend le soleil en remuant les orteils.

Gymnastique naïve, fraîche comme un bonbon acidulé.

Gymnastique humour avec les garçons qui font des glissades sur les bancs, escaladent des espaliers qu'ils transportent, avec les cadets à raquettes rouges qui transforment le stade en nn gigantesque Roland-Garros. Ils seront remplacés par 13 824 cadettes de onze à quatorze ans en tunique rouge électrique, côté et dessous de bras blanc : quand elles lèvent les bras, e'est un immense vol de monettes qui prend son essor.

Mise en soène, en musique, en gymnastique, enchaînement des mouvements et des couleurs, ruptures de rythmes, tout captive l'attention pendant environ quatre heures de spectacle. Le tableau final rassemble les 13 824 soldats et des représentants de chaque tableau. Les porteurs de drapeaux pénètrent dans les rangs des soldats. Sautillements légers sur une musique triomphale, roulements de tambour, bymne. On abaisse les couleurs en présence de quelque trois cent mille personnes, figurants et spectateurs. La Spartakiade 1985, la grande fête de la gymnastique de masse, est termi-

Lundi, dans la capitale, la fête est retombée. Les marchands de fruits ont disparu avec les foules juvéniles. Oo ne s'écrase plus en riant dans le métro. Prague est rendue aux Praguois et aux amoureux de la ville. Avec la clôture de la Spartakiade 1985, la métamorphose de Prague est achevée.

DANIELLE TRAMARD.

La Liberté »....

...dans les nouvelles valeurs depuis le 1º août. Comme nous l'avons annoncé dans notre chronique du 27 juillet, en dernière beure, ces valeurs prennent les numéros d'ordre chronologique 34-



1,80 et 2,20 F, au cours d'impression en roulette, nous attribuens d'ores et déjà l'ordre numérique de l'année en 37 et 38º/85.

Ces deux mêmes valeurs paraîtrout également en carnets de dix timbres. L'approvisionnement de l'ensemble sera assuré au fur et à mesure de la fabrication.

L'ancien sérogramme à 3,50 F continuera d'être vendu avec un complément d'affranchissement de 0,20 F et scra remplacé progressivement par le nouveau à 3,70 F.

Le timbre «Liberté», 3,00 F, brua, dont la vente a été suspendue en 1984, est remis en vente depuis le 1 soft.

• DIRBOUTI : par deux timbres il rend kommage sux • Hommes offè-bres », 30 F., Victor Hugo (1802-1885) Manager of Discours - Manager of Discours



100 F., Arthur Rimbaud (1854-1891). Imprimés en offset par Edila, d'après les maquettes dues à Veret-



dont de la Répu-blique 70 et 110 F, ci-contre. Maquettes sion offset par Edile.

PHILATELIE m 1908 Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires ⊙ 36000 Chiteamoux (foire) 14-22/DL ⊙ 81100 Castres (foire) 20-29/DL ⊙ 14000 Caca (foire) 29-30/DL

© 81290 Labruquière (MJC) 5-6/X. © 78130 Les Mureaux (SRV) 5-6/X. © 74100 Annemasse (philat.) 5-6/X. © 80000 Amiens (philat.) 5-6/X. O 74190 Assuemasse (philat.) 5-6/X.

O 80000 Assuemasse (philat.) 5-6/X.

O 10400 Nogent sur Seine 12-13/X.

O 59000 Lille (congre) 12-13/X.

O 68700 Cernny (COSEC) 12-13/X.

O 38000 Grenoble (mycnl.) 12-13/X.

O 49000 Augers (salon) 12-13/X.

O 49000 Augers (salon) 12-13/X.

O 03630 Desertines (foire) 13/X.

O 03630 Desertines (foire) 13/X.

O 92100 St Quentin (philat.) 15-16/X.

O 39310 Lamoura (sport) 17/X.

49000 Augers (philat.) 19-20/X.

O 33000 Bordenux (philat.) 19-20/X.

O 27000 Evreux (philat.) 26-27/X.

O 4300 Salat Etienne 26-27/X.

O 41300 Salbria (sport) 1"/XI.

O 2640 Salat Simon (de Gaulle) 9/XI.

O 38000 Grenoble (philat.) 16/XI.

• ALGÉRIE : dans le cadre de l'- Amée Internationale de la Jeu-nesse », une série de deux timbres a été émise, 0,80 et 1,40 dinar algérien; les



rapression offset polychrome. . CAMEROUN : fin mai, une emis sion de deux timbres P.A. a marqué le 40 anniversaire de l'ONU, 250 et 500 F

CFA. Offset, Cartor S.A., d'après doct-

ADALBERT VITALYOS.



Les no

Les travaux de

pills in me . Placue samedi, O flastett Fatter At de la commumainor accessable (INA) A limeticur de . Nuits vaga-State man beite en masels lines de . Fletten Express » malement of the state of the ables scurse de recherche qu'il production divisions. An akini in the area of emissions imposer 4 to or corres-barars où the man and do that, on your de-Aus in com . Jeut du flaeine Roger G court jouant aux at has one promotiant des seed Minant, an points courts m bizares (.... de documen-ARBIT CATTO de Sud. de Services Prompt - A.

Mais pur product, ni même comitte ministration in a seulement 48 penter, face commaitre deux TERROR Section

réalisate

liers de

giois, Sa

renies 1

audiovisi

américai

ment de

matograj

ble au p

Varan, ç

par le mi

forme de

deo 16 m

Docum

marche (

vérité, ci

Triste A

jeune mi

plus émo

san des h

son chier

réserve.

burg, de

une petit

cauchem

la fascini

de Farle

l'hallucin

Highsmit

toute se

Les Œ

Film free

avec J. C

FR3, 20

publicit

va diner

formme.

turbés. I

Valery .

comédie

Frank Ca

Le Pet

Film free

avec L d

A2, 20 t

après so

ment ch

SSSURW 1

dans se

Dhéry at

ne font

queiques

SASà

Film fran

(1982). ¿

FR3, 20

CIA doi: impose s mier rom

Un pn

Un a

Selon

MGREC (Groupe de recherche et se demangrand quest n'est pas afinism :- et organisme inmin ses but work of a side notionagrit fert- ac sautien à l'indusminument sus, s'est donné pour midiament .. creation des pre-Bas div un "un d'expression ngoaw - Les inns sélectionnés mals menuntatifs des quelque nama miliste un quinze ans? Béause du la conférence à partir fans a ceret, ee sont, peur la mitasmo i visus assez esthéti-Ales centites de style complaiabsolutes et rariois franche-Jakera Stratageme, qu'on peut mesant tem gne bien de ces apenous mineures. On a bich potenties petats films d'anima-Cha Canning of Raymond ansi que ce... de Jean-Loup stehnal qui sa métamorphose

issu de groupe Varan sont Splus convainteants. Cotte asso-Side crees en :078 autour de cat par une quinzaine de jeunes

Aque de Depussy a la sensibi-

Paraisie du grand Russe Youri

s films de la semain

MANCHE 11 AOUT Rek-end à Zuydcoote 🗷

The Belmondo C. Spask. 1.20 h 35 (120 mn). a 1940 un sous-officier français

de à s'echapper de la « poche de tages où il est bloqué, avec des es en déroute, sous les bombarde en alemands. D après le roman de les Merie, une impressionnante andition d'un épisoda de la débâa la aenture d'un homma confronté ing, le Belmondo des grands jours.

Damier Tango à Paris tatoritalien de Bernardo Berto-ta (1972), avec M. Brando. M. 2008 (1972), avec M. Brando. M. 21 (1972), avec M. Brando.

Afris, un Américain dont la femme saidée se livre pendant trois des is tans un appartement vide, à des la suite exacerbés avec une jeune la la limite de la pornographie, la langa, est celle du désespoir il de la chair triste, de l'amour chair triste, de l'arrane de de charr funebre de le sexualité, de transference de le sexualité, tide très belles images et une tation atonnanta.

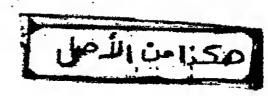
LUNDI 12 AOUT L'inconnu

W 688 E Nord

americain d'Alfred Hitcheock 1.00 135 (35 mn).

Mashington-New-York, un jeune denne, don; dont il veut divorcer, en ge du meurtre de son père à lui. Ce





es de sy ame, lou que

112041 Ser Ser Ser 20042 61

Les nocturnes de l'INA

Les travaux de deux groupes de recherche audiovisuelle

EPUIS un mois, chaque samedi, l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA) propose, à l'intérieur des «Nuits vagabondes », entre minuit et 1 heure du matin, sous les titres de « Fiction Express » et « Transhémisphère express », les travaux de deux groupes de recherche qu'il juge particulièrement intéressants. Au milieu de tout un bric-à-brac d'émissions qui font penser à ces épiceries-bazars où l'on trouve un peu de tout, on peut découvrir, après les divers «Jeux du flaneur», avec Roger Gicquel jouant aux boules et Kriss Graffiti promettant des week-ends à Monaco, des petits courts métrages bizarres suivis de documentaires venant d'Afrique du Sud, du Mexique ou des Philippines.

L'INA n'a pas produit, ni même coproduit, ces réalisations. Il a seulement voulu les montrer, faire connaître deux groupes audiovisuels.

Le GREC (Groupe de recherche et d'essais cinématographiques) n'est pas connu. Fondé en 1969, cet organisme indépendant, sans but lucratif, aidé notamment par le Fonds de soutien à l'industrie cinématographique, s'est donné pour objectif de favoriser la création des premiers films « dans un souci d'expression contemporaine ». Les films sélectionnés ici sont-ils représentatifs des quelque deux cents réalisés en quinze ans? Chassés-croisés coloriés, rêveries à partir de formes et d'objets, ce sont, pour la plupart, des sortes d'essais assez esthétisants, des exercices de style complaisants, hermétiques et parfois franchement abscors. Stratagème, qu'on peut. voir cette semaine, témoigne bien de ces: préoccupations mineures. On a bienaimé cependant les petits films d'animation de Celia Canning et Raymond Gourrier, ainsi que celui de Jean-Loup Chirol (son cheval qui se métamorphose sur une musique de Debussy a la sensibilité et la fantaisie du grand Russe Youri

Les travaux du groupe Varan sont



Stratégie, de Brigitte Delpech.

réalisateurs issus pour la plupart des ateliers de la cinémathèque d'Henri Langlois. Sa démarche se fonde sur les différeutes traditions de l'anthropologie audiovisuelle française, québécoise et américaine (Leacok). Il s'agit également de prouver que l'expression cinématographique n'est pas un art inacessible an plus grand nombre. Le groupe Varan, qui est principalement financé par le ministère des relations extérieures, forme des réalisateurs en super-8 et vidéo 16 millimètres.

Cinéma léger

Documents simples, réalisés sans grands movens, ils relèvent de cette démarche qu'on appelle, au choix, cinémavérité, cinéma direct on cinéma léger. Triste Année, de Magdaleno Nina, unjeune mineur bolivien, est peut-être le plus émouvant. On y voit un vieux paysan des hauts plateaux avec ses poules, son chien, son chat, ses lamas. Pudeur,

installée dans un entrepôt désaffecté, est aussi très fort.

Pour la phipart, ce ne sont pas des documents parfaits - loin de là, le son surtout est très mauvais! - mais il y a cette force qu'impose la réalité des choses quand on ne triche pas, qu'on ne cherche pas à mettre en scène, mais senlement à transmettre parce qu'on a un rapport privilégié avec des enfants qui vivent dans des décharges et jouent aux flics; avec des femmes saoules, avec des alcooliques, avec toute cette misère dure du monde. Des documents à prendre tels quels et présentés tels quels par l'INA.

On pout ne pas comprendre. On peut même mai en interpréter certains, sortis de leur contexte. Ainsi, l'Atelier de couture, qui montre une expérience libérale, exceptionnelle, menée en Afrique du Sud, pent passer pour une œuvre de propagande alors qu'il s'agit d'un document de combat. C'est dommage.

CATHERINE HUMBLOT.

FICTION EXPRESS & TRANS beaucoup plus convaincants. Cette asso- réserve. Les Faubourgs de Johannes- HÉMISPHÈRE EXPRESS, TF 1, chaque ciation a été créée en 1978 autour de burg de Ramadan Suleman, qui montre samedi à l'intérieur des «Nuits vaga-Jean Rouch par une quinzaine de jeunes une petite population noire illégalement bondes », de missit à 1 beure du matin.

Samedi 10 août

8.00 Bonjour le France.

9.00 Mode d'emploi/initistives.

10.00 Eurojazz.

Emission de J. Dieval, avec Marc Laferrière et son orches-

tre, duo Hussein El Masry, Yves Gruson, Maren Berg...
11.15 Croque-vacances (et 1 13 h 45 et 15 h 45).

Dessins animés, variétés, infos-magazine...

11.50 La séquence du spectet 12.25 Téléfoot-vacences.

12.30 De port en port. 13.00 Journal. 14.20 Série : les Bannis.

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

FRANCE

RÉCIONS

15.10 Casaques et bottes de cuir, megazine du cheval 18.15 Tempa X : Astrolab 22. 16.40 Jeu : Enigmes du hout du monde. 17.40 Série : La-haut, les quetre saisons.

18.35 SOS Animeux. 18.50 Magazine suto-moto

19.15 Jou: Anegram. 19.40 Les vec 20.00 Journal.

20.35 Tirage du Loto. Au théâtra ce soir : l'Ecole des cocottes. De P. Armont et Gerbidon. Avec Amerande, J. Dyman, D. Dersy,

Les aventures et mésaventures d'une femme entretenue qui,

sous l'Impulsion d'un comte, professeur de belles manières, gravit tous les échelons de la hiérarchie bourgeoise. Une comédie autour des années 20, époque folle.

Nuitz vagabondes (et à 23 h 05).

Avec des jeux : le jeu du flâneur ; deux places au soleil ; des

courts métrages (« Stratagème», de B. Delpech), « Fiction Exprest» et « Transkémisphères Express», proposés par l'INA; des speciacies (« Pacific Express»), proposé par RFO). (Lire notre article ci-contre).

11.25 Journal des sourds et des malentends 11.45 Document : Des métiers dangereux et specti Pilote de Canadair. (Rediff.)

12.45 Journal. 13.35 Série : Lou Grant. 14.30 Sports été.

Tennis de table: championnats du monde; cyclisme: la « Louison Bobet »; natation artistique. 18.00 Le magazine été.

Au sommaire: les pors nippons (les péripéties d'un moine bouddhiste et céramiste à Auneuil, dans l'Oise); quelques jours tranquilles en Pologne; les bricoleurs de l'imaginaire.

18.50 Jou: Das chiffres et des lettres.

19.16 Informations régionales. 19.40 Feuilleton : Permis de construire. 20.00 Journal.

20.35 Festival du cirque de Monte-Carlo, Réal. : G. Paaci. Une sélection des meilleurs numéros de cirque mondiaux.

Magazine : Les enfants du rock. Rock'n'roll graffiti, avec Little Richard, Françoise Hardy, e Lewis. James Bro

val de rock : la Rose d'or de Montreux, avec Frankie Goes to Hollywood, Culture Club, Kenny Loggins, Billy Ocean, Bronski Beat, Duran-Duran... 23.00 Journal.

23.25 Bonsoir les clips.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. ... GRAND FILM

- A VOIR

DIMANCHE 11 AOUT

Week-end à Zuydcoote ■ Film français d'Henri Verneuil (1964), avec J.-P. Belmondo, C. Spaak. TF 1, 20 h 35 (120 mn).

En 1940, un sous-officier français cherche à s'échapper de la « poche de Dunkerque » où il est bloqué, avec des troupes en déroute, sous les bombardements allemands. D'après le roman de Robert Merle, une impressionnante reconstitution d'un épisode de la débêcle, et l'aventure d'un homme confronté à la mort, le Belmondo des grands jours.

Le Dernier Tango à Paris Film franco-italien de Bernardo Bertolucci (1972), avac M. Brando, M. Schneider. (v.o. sous-titrée). FR3, 22 h 30 (125 mn).

A Paris, un Américain dont la femme s'est suicidée se livre pendant trois jours, dans un appartement vide, à des jeux sexuels exacerbés avec une jeune Française. A la limite de la pomographie, cette œuvre, qui ceusa un scandale en son temps, est celle du désespoir absolu, de la chair triste, de l'amour impossible. On éprouve une certaine gêne à ce chant funèbre de la sexualité, malgré de très belles images et une interprétation étonnante.

LUNDI 12 AOUT

L'Inconnu du Nord

Express = = Film américain d'Alfrad Hitchcock (1951), avec F. Granger, R. Walker. (N.)

TF 1, 20 ft 35 (95 mn). Un jeueur de tennis rencontre, dans le train Washington-New-York, un jeune homme étrange qui lui propose de tuer sa femme, dont il veut divorcer, en échange du meurtre de son père à lui. Ce la fascination du mal, rapports ambigus de Farley Granger et Robert -Walker l'hallucine D'après un roman de Patricia Highsmith, l'univers hitchcockien dans toute sa splendeur. Angoisse garantie.

Les Œufs brouillés ■ Film français de Joël Santoni (1975).

avec J. Carmet, M. Lonsdale. FR 3, 20 h 35 (90 mn).

Selon une opération préparée par un publicitaire, le président de la République va diner chez un Français moyen et sa femme. La vie du couple s'en trouve perturbée. Non, ce n'est pas un film sur Valery Giscard d'Estaing, mais une comédie de mosurs rappelant celles de Frank Capra, sur la démagogie politique. Carmet est sensationnel.

MARDI 13 AOUT

Le Petit Baigneur

Film français de Robert Dhéry (1967), avec L. de Funes, R. Dhéry. A2, 20 h 35 (90 mn).

Un constructeur de bateaux court après son inventeur, qu'il a imprudemment chassé, et dont il a besoin pour assurer une commande. Louis de Funès dans ses numéros de colère, Robert Dhéry et la troupe des « Branquignols » ne font pas très bon ménage, malgré quelques idées amusantes.

SAS à San-Salvador

Film franco-ellemand de Raoul Coutard (1982), avec M. O Keeffe. FR3, 20 h 35 (90 mn).

Un prince autrichien au service de la CIA doit neutraliser un homme qui impose sa propre loi au Salvador. Le premier roman de Gerard de Villiers porté à

qui sembleit un jeu de l'esprit devient un l'écran, adapté par l'auteur. On a vouiu en faire un événement. C'est, pour Reoul Coutard, un naufrage.

JEUDI 15 AOUT

Falbalas ■ ■

Film français de Jacques Becker (1944), avec R. Rouleau, M. Presie. (N.) A2, 20 h 35 (110 mn).

Un grand couturier, pour qui les fammes sont autant de conquêtes nécessaires à son inspiration, s'éprend d'une jeune provinciale et sa trouve pris au pièga d'une vrale passion. Tourné à la fin de l'Occupation, ce film déconcerte quelque peu à se sortie ... en juin 1945. On l'a beaucoup mieux apprécié depuis. Outre une admirable étude sur la milieu de la haute couture parisienne, c'est un drame psychologique extrêmement fort et troublant, où Raymond Rouleau compose un personnege de don luen poussé vers la folia et la mort, où Micheline Preste joue avec finesse et sansibilité une jeune fille de bonne famille tentée par l'aventure,

éducation. **VENDREDI 16 AOUT**

puis reprise per ses principes et sa bonne

L'Empereur du Pérou ■

Film franco-canadien de Fernando Arrabal (1982), evec M. Rooney, J. Starr. A 2, 22 h 50 (80 mm).

Trois enfants découvrent une gare désaffectée et remettent en état une vieille locomotive, que doit conduire son ancien mécenicien. Celui-ci se fait appeler « l'empereur du Pérou ». Ce film est inédit. Il paraît qu'il est très différent de l'inspiration habituelle d'Arrabal (onirisme, fantasmes, violence, horraur). Un conte sur l'amitié enfantine et la foi qui soulève les montagnes, de se part, cela

19.10 Dessin animé : la Panthère rose.

19.15 Informations régionales. 19.40 Coups de soleil.

19.55 Destin animo : Il était une fois l'homme.

20.00 Feuilleton : Comment se déburrasser de son petron ? Réal. M. Zinberg : avec Rita Moreno, Rachel Dennison, Valério Trois secrétaires de choc, belles, jeunes et follement drôles.

vivent ensemble, travaillent pour la même société, suppor-tent des patrons abusifs... dont elles voudraient se débarrasser. Tiré d'un film à succès de la 20th Century Fox, 9 to 5.

Agréable.

20.35 Boulevard du rire.
Emission de J.-L. Tribes. Prés. Victor Lanoux.
Sixtème émission d'une série de huit dont lu qualité des scènes de plateau dépend des invités présents. On regrette toujours la fausse cordialité des acteurs et des chanteurs réunis autour d'une table. Quelques bons moments quand même l'Cette semaine, des extraits de spectacles de Bernard Haller, Patrick Capdevielle, Isabelle Perilhon, Elisabeth-

21.35 Journal. 21.55 Feuilleton: Dynastie.

Suite des aventures d'une famille américaine.

22.40 Au nom de l'emour. Emission de Pierre Bellemere.

Wiener, Pierre Clementi...

23.00 Musiclub.

Hommage au philosophe-musicologue Vladimir Jankélé-vitch. (Rediff.).

PÉRIPHÉRIE

BTL, 20 h, Série: Columbo; 21 h 15, Feuilleton: La fureur des anges.
 TMC, 20 h, Ellis Island; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Film historique: Elizabeth R (6°); 22 h 30, Les carnets de la Côte; 22 h 45, Clip n'roll.

RTB. 20 h. Planète vivante ; 20 h 35, la Prisonnière du désert, film de

John Ford; 22 h 30, Musiques sans frontière.

TSR, 20 h, Série (selon le choix des téléspectateurs); 20 h 55, Shogun; 22 h 25, Journal; 22 h 40, Sport; 23 h 40, Etolle à matelas; 0 h 40, l'île du docteur Moreau, film de Don Taylor.



titu-: Ja ret-rter-ion. désion

uté de miper-ans

อกร sion. r un istait SUI ori-Issi,

> ais-**Jev** ı de

n'était ru que ollectinı ainsi ion ne

louble Ération attents nnisic ient ait acquis n 1928 pain et

> ate du ciel du a pour npagne s droits particiet aux Tunisie zient à

latines. 13-79.

ble que





• RTR, 20 h 5, Jeunes solistes 1985; 20 h 35, Téléfilm : Le pont des

TSR, 20 h, Série (selon le choix des téléspectateurs); 20 h 50, Série noire: Un chien écrasé, de D. Duval; 22 h 10, Journal; 22 h 25, Racines (Sciascia et la Sicile).

soupirs; 21 h 55, Henri Guillemin raconte.

23 h 10, Clip n'roll.

RTB, 20 h. Série: Un juge, un flie; 21 h 5, Français si vous saviez, film d'A. Harris et A. de Sédouy.

• TSR. 20 h 10. Série (selon le choix des téléspectateurs) : 20 h 55, le Démon des eaux troubles, film de S. Fuller ; ou l'Homme de la plaine, film d'A. Mann; ou Yol, film de Y. Güney ; 22 h 35, Journal ; 22 h 45,

: [ercredi

es general and a second of the AND THE PARTY . 16 Section 19 Hugo to par M. Piccoll. A Constitution of the Cons . – ಕಂಪನಿ ಕಂಪನಿ ಕಂಪನಿ ಕ್ರಾಪಾರ್ (Dalida). ಕ್ಷಣೆ ^{ಸಕ್ಷಗಳು} ga nervos. En des bors. AND THE MARKET CONTROLS

os jounes. ga services de Paris. git and the des Monareur Léon.
ag its rest and the Feet 23. Jt . . .

all fearence in the continuent, real. W. ag re-Actue nora Le faiteem de scue su bateau. Un parties a series of the public of Montrée en public de la And the state of t

The second secon 1000 de bêton avec a 1000 de bêton avec a 1000 de par una and the second of the second grant and the same management traums

E MATE HUGO to par M. Piccol.

EXPLANT CAR. $2E_{1,2,2}\cdots_{k-k} \cdot e^{-i} = \{e_{1,k}\}_{k}$ 20. o des neuf. 25 22 3

THE Sale of Lithours ME Autorior Discovers s et Jean-Jacques Debous, EX See Cas afferre pour Mennda. 60 S---- 21 Silver a 2

fail et al. Les mystérieuses cités d'or. Trace Jee Ear three et des lettres. information pionales.

e. e. e. du siecie. Currie. Téléfic : Regina.

I V Prate musique : Lorin
Lan A Karan R. Sharkey.
Lan courrie attend la visite de l'acceptant présenter sa future

21. Hert présenter sa future ment favorisce par la nature, the site of the street on fills immerture et so tes de la contra de comma américain. A be a set M. Henerin - Mouris & fo

the se 50 000 handicapes, c'ess 2 route en France. Ils coûte. fine. 25 SAMU, out filmé la mort Journal. A Bonson les 1155.

ill Dessin adme : La panthère rose. no Comba de 12 eil. S Dessin enimé . Il éteit une fois l'homas. de les jeux. as Je t'sime, moi non plus

Claro, Ragine Desforges. Real Comment Realisateur de cette deuxième & -bres A tres beau face à face Gainsbour au leur de Julien Clerc d'être interrogé pl

Cress Tuteur de la « Bicyclette bleus ». tana i instants attachants, mais qui laiste han Journal Feuillaton : la Flèche dans k

D'april 1 Tours de L. Zuccoli, Réal, G. Fago, Aw Numbers trops d'une coproduction franc 185517 - un enfant romantique dans l'ital Siecle Chronique intime qui tisse une fit son entant de huit ans et une jeune

son gines. Un climat poétique, délicat, qu A40 Prelude a la -uit Inneres de Mayde par l'elencelle -, de Hayde par l'

M. 30 E la Proposition de Sueur et la Poudre, film de I Response de Britanne de Poudre, film de I M.C. 20 de Britanne de Boieldieu p Microsique de l'ancière des justes ; 20 o 55. La ; l'ancière des justes ; 20 o 55. La ; l'ancière des justes ; 22 à 40. L'ancière des justes ; 20 o 55. La ; l'ancière des justes ;

The Nage a Capacific de C.-L. Calderon.

The 10 h Jan 1 grain de sable: 20 h 40, Série 1 grain de s

carnets de la Côte,

RTB, 20 h, Les sentiers du monde ; 21 h 10, Téléfilm : Jackson ou le

TSR, 20 h 10, Série (selon le choix des téléspectateurs); 21 h. Télé-rallye; 22 h, Journal; 22 h 15, Étoile à matelas.

rdi	
Dût	
•	
r Michel Piccoli.	
40).	
veru67***	
eur noragénaire.	
a secure	
B.	
.ėon,	
Terre.	
(dernier ofer to	
serie consulation	
Serie consurve aux énglies longo à l'Érebus au com le l'Étna, l'élusire vulcant le l'a terre.	
a terre.	
_	
en scène de G Guillot tempine ib. ministère de la Culture des	
lee de curieux person	
tee de curieux personages e se-cour, une siente dans base se et un nomme à lout faire.	
Same M	
ondo, Mi Piriongr. P. Dong.	
x conqui aver les moyens alle stations de personnages, den	
Sez. den-	
ir Michel Piccoli,	
ri de la care. Sondia	
eandia	
sandi. Se d'Eur ni Mazna-Zin	
mendic Se d'Eur ni Maang-Zip ().	
sandi. Se d'Eur ni Mazna-Zin	
mendic Se d'Eur ni Maang-Zip ().	
mendic Se d'Eur no Masnazio De tuo d'accusto del	
eandic Se d'Eur et Macedine the Francis and extres.	
eandic Se d'Eur no Macha-Zia On Ford de Los extres.	
eandice Se d Europe Macha-Zas Con Portuga Lor Extrus Structus Chance	
sendices of Macha-Zip (I). The Foundation of the second o	
sendices of Macha-Zasi (I) the Foundation of services	
sendices of Machardy (Co. 1987) and Co. 1987	
sendices of Macha-Zasi (I) the Foundation of services	
sendices of Macha-Zasi (I) the Foundation of services	
sendices of Macha-Zasi (I) the Foundation of services	
sendices of Macha-Zasi (I) the Foundation of services	
sendices of Macha-Zasi (I) the Foundation of services	
sendices of Macha-Zasi (I) the Foundation of services	
sendices of Macha-Zasi (I) the Foundation of services	
sendices of Macha-Zasi (I) the Foundation of services	
sendices of Macha-Zasi (I) the Foundation of services	
endice of A Europe Mains Zuge the Property of the property o	
sendices of Manne Zee (I). The Foundation of Strains Strains Strains Anne. Control of Strains Strains Anne. Control of Strains Strains Anne. Control of Strains Anne. Control of Strains Anne. Control of Strains	
endice of A Europe Mains Zuge the Property of the property o	
endices of Mannage 10. The Foundation of Mannage 10. Petros. Structure Mannage 10. Mannage	
sendice of A Europe Manna 255 the Property of the Street	
sendice of AEurory Mains 2:: the Property of the service of the	
sendices of Mannager 10. The Forest and a second s	
sendice Self-Livery Manna-Zug On France Livery Structure A change Livery Livery Sund Correct Livery Sund Cor	
sendice Self-Livery Manna-Zug The Foreign Livery Structure A change Livery Livery Sund Foreign Livery Sund F	
sendice Self-Euror Manna-Zun On France Lan Structure A chance Control Land Land Sunda Land Control Land Co	
sendice of d Europe Mannata the Property of the service of the s	
sendice Self-Euror Manna-Zun No. 2 - Land Land Petros. Strumb A diama. Control Land Land Sunda Strumb Land A Control L	
sendice of d Europe Mannata the Property of the service of the s	
sendice of d Europe Mannata the Property of the service of the s	
sendice of d Europe Mannata the Property of the service of the s	
sendice of d Europe Mannata the Property of the service of the s	
sendice of d Europe Mannata the Property of the service of the s	

e de la companya de l

Mercredi 14 août	Jeudi 15 août	Vendredi 16 soût	
11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu: Le grand labyrinthe. 12.35 La bonne aventure. 13.00 Journal. 13.45 Choses vues: V. Hugo lu per M. Piccos. 13.50 Croque-vacances (et à 16 h 30). Variétés, infos-magazine, dessins animés 14.30 Série: la Maison des bols. 17.30 La chance aux chensens. 18.05 Mini-journal pour les jeunes. 18.15 Série: Les mystères de Paris. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Les vacances de Monsieur Léon. 19.55 Tirage du Tac-o-Tac. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Feuilleton: le Bateau. D'après le ranna de L. G. Bachbeim, réal. W. Peterses, Avec J. Prochow, H. Grocemeyer, K. Wenneman. Nº 3. Fin 1941, le bateau s'approche d'une zone de perturbation dans l'Atlantique nord. Le faisceau de détection du sous-marin rencontre la coque du bateau. Un feuilleton allemand. Grand spectacle, suspense. 21.35 Variétés: Show Rose. Réal. J.J. Sheltoyan. Spectacle enregistré en public à Montréal, avec Diane Dufresne, Jacques Higelin, Manhanatan Transfert 22.55 Téléfian: « A toute allure ». De R. Kramer, prod. INA. (Rediff.) L'univers glacé d'une tour de béton avec ses adolescents sans iravail. Robert Kramer transmet par une mise en scène adaptée à leur rythme de vie un « fantastique social », témoignage de l'époque contemporaine traumatisante. 0.25 Journal. 0.40 Choses vues: V. Hugo lu par M. Piccosi.	10.00 Fel et tradition des chrétiens orientaux. 10.00 Messe de l'Assomption En Eurovision de Le Trambiade (Charente-Maritime), prôd. Père Alain Clivier. 12.00 Journal. 12.00 Journal. 13.45 Chouse vuise: V. Huge în par M. Piccoll. 13.45 Chouse vuise: V. Huge în par M. Piccoll. 13.45 Chouse vuise: V. Huge în par M. Piccoll. 13.45 Chouse vuise: V. Huge în par M. Piccoll. 13.55 Croque-vucanoes (et à 16 h 40) 14.30 La clé des charita. Avec M. Piquemal et la Charale Vittoria, et les enfants d'Argenteuil. 15.00 Hippisme. Course à Deauville; championnu mondial de pole; quarté, à Deauville. 16.00 Tify, raconte-mol une puoe. Magazine de l'informatique. 17.40 La chance aux obsencors. 18.25 Les unystères de Paria. 19.15 Jou; Ansegram. 19.40 Les vacanoes de Monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm: l'Enlèvement. De Jean l'Hête. Avec M-C. Barranit, A. Tainsy, G. Douloet, M. Cavelier 20.36 Ciura réalisée en 1972 per Jean L'Hôte à partir d'une histoire vrais, qui se situe dans un couvent. Scaur Marie- Joseph, Jeune resigieuse, se prend d'une affection pro- fonde pour un nouveau-né qu'elle soigne clandestin- ment comme son propre enfant. Mais le secret est découvert, et la mère supérieure décide de mettre l'enfant à l'Assistance publique 22.05 Racines: Carlos Fuentes et le Mexique. Série d'émissions de C. Fléouter, C. Goretta et R. Mamboulis. L'un des plus illustres écrivains d'Amérique du Sud, Carlos Fuentes, filmé dans son pays nettal, le Modique. En toile de fond, le révolution de Pancho Ville et de Zapeta, qui manque profondément son œuvre. Scènes de la vie quotidienne, interviews, documents d'époque, illustrent les rapports entre est autaur et sa terre d'ori- gine. 22.55 Jeurnal.	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu: Le grand labyrinthe. 12.35 La bonne aventure. 13.00 Journal. 13.40 Choses vues: V. Hugo lu par M. Piccoli. 13.55 Croque-vacances (et à 16 h 40). 14.30 Reprise: Show Rose. 16.50 Images d'histoire. Le iront ruse. 16.20 Tourisme : vôio en Irlande. 16.35 Antiope 1. Jeux. 17.40 La chance aux chansons. 18.05 Mini-journal pour les jeures. 18.25 Série: Les mysthras de Peris. 19.15 Jeu: Anagram. 18.40 Les vacances de Monisieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Numéro un: Yves Duteil. Emission de variétés de M. et G. Carpentier. Autour de Yves Duteil, Alain Souchon, Claude Nougaro 21.45 Variétés: Chapseu (Armie Cordy). Emission de M. et G. Carpentier, azimée par Alice Dona et Yves Lecoq. Annie Cordy en duo avec Alain Delon et un sketch de Raymond Devos. Emission de E. Lalon, I. Barrère et JP. Fleury. Le plomb et l'acier. 23.05 Journal. 23.30 Choses vues: V. Hugo lu par M. Piccoli.	TÉLÉVISION FRANÇAISE
6.45 Télé matin. 10.30 ANTIOPE. 11.46 Récré A 2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jour la tracadémile des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Série : Magnum. 14.25 Aujourd'hui la vie. Avec Chantal Goya et Jean-Jacques Debout. 15.30 Série : Une affaire pour Mannell. 16.00 Sports été. Boxe : championnat d'Europe amateurs à Budapest. 18.00 Récré A 2. Wattoo-Wattoo, Les mystérieuses cités d'or, 18.40 Fissh info. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Informations régionales. 19.40 Feuilleton : Hôtel du siècle. 20.00 Journel. 20.35 Téléfilm : Regins. De P. Rey, réal. JY. Prate, musique : Lorin Maszel. Avec A. Garduer, A. Quinn, A. Kurina, R. Sharkey. Un soir de Noel, un couple attend la visite de leur fils Cany, quarante ans, qui vient présenter sa future épouse. Cette dernière, nullement favorisée par la nature, sera la cause d'un affrontement entre un fils immature et sa mère castratrice. Avec deux stars du cinéma américain, Anthony Quinn et la somptueuse Ava Gardner. 22.10 Megazine : Carte de presue. De H. Chabalier et M. Honorin. « Mourir à fond la caisse», caquète de J. Varela et F. Vassort (Rediff.). 13 000 morts, plus de 50 000 handicapés, c'est le triste bilan des accidents de la route en France. Ils coûtent aux contribuables plus que le chômage. Pendam quarre semaines José Varela et Frédéric Vassort out travaillé avec des équipes d'interventions du SAMU, ont filmé la mort d'une fille de dix-neuf ans.	8.45 Télé-matin. 10.30 ANTIOPE. 11.45 Récré A 2. 12.00 Journel et mérée. 12.15 Journel et mérée. 12.16 Jeur l'Académia des neuf. 12.45 Journel. 13.35 Téléfilm: le Dialogue des Carmélites. De Bernanos, acteuro père Bruckberger et P. Agostini. Réal. P. Cardinal. Avec N. Courcel, S. Flon, M. Robinson, A. Caudry (rediff.). L'année de la révolution française une jeune fille de la noblesse devient carmélite pour fair le monde. L'une des plus grandes pièces religieuses du vingtième siècle. 15.30 Sports été. Jeu à XIII : finale de la Coupe de Grande-Bretagne : UI.M : Championnet du monde. 18.00 Récré A 2. Teddy : Wattoo-Wattoo ; Zora la Rousse. 18.40 Flash info. 18.50 Des chiffres et des lettres. 19.15 Au pays du dragon. 19.40 Fouilleton : Hôtel du siècle. 20.00 Journel. 20.35 Cinéma : Falbalas. Film de Jacques Bocker. 22.25 Megazine : Muniques au court. D'E. Raggieri. La cantatrice Teresa Berganza interprète des extraits des « Noces de Figuro », de « Cost fan tutte » de Mészart, du « Couronnement de Poppée », de Monteverdi, de « la Périchole », d'Offenbach, etc. 23.50 Journel. 0.15 Bonsoir les clips.	8.45 Tété martin. 10.30 ANTIOPE. 11.45 Récré A 2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Série : Magaura. 14.25 Aujourd'hui le vie. Le vrai du faux. 15.25 Série : Una affeire pour Manadii. 18.55 Sports évé. ULM : championnats du monde ; hippisme : CSIO à Rotterdam. 18.00 Récré A 2. Viratatoums; Wattoo-Wattoo ; Les mystérieuses cités d'or. 18.40 Flesh info. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.40 Feuillaton : Hôtel du siècle. 20.00 Journel. 20.35 Feuillaton : Marcheloup. D'après M. Genevoix, réal. R. Pigault. Avec P. Le Pessen, R. Brussy, AM. Besse (rediff.). Deuxième épisode d'une série de six qui retrace les relations difficiles entre une famille et un village à la fin du XIX siècle. En toile de fond, les grands problèmes de l'époque, la montée de la crise économique, la lutte des classes. Fresque campagnarde classique, peu convaincande. 21.26 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Fivot. Sur le thème « Histoires de couples » sont invités : Joseph Barry (A la française » le couple à travers l'histoire). Anne de Leseleuc (Eponine), Noëlle Loriot (Quand Bertrand était là), Rané Massip (Douce lumière). Irène Frain (qui a préfact « Victor Hugo raconté par Adèle Hugo »). 22.50 Journel. 23.00 Ciné-été : l'Empereur du Pérou. Film de Fernando Arrabal.	ANTENNE 2
19.10 Dessin animé: La panthère rose. 19.15 Informations régionales. 19.40 Coups de soleil. 19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme. 20.06 Les jeux. 20.35 Je t'aime, moi non plus: Julien Clerc, Régine Desforges. Réal C. Fléonter. Réalisateur de cette deuxième émission: Pierre Sisser. Après le très beau face-à-face Gainsbourg-Birkin, C'est au tour de Julien Clerc d'être interrogé par Régine Desforges, auteur de la « Bicyclette bleue ». Une rencontre feite d'instants attachants, meis qui leisse un peu sur sa faim. 21.20 Journal. 21.40 Feuilleton: la Flèche dans le coeur. D'après le roman de L. Zaccoli, Réal. G. Fago. Avec L. Terzieff et A. Canova Numéro trois d'une coproduction franco-italienne. La passion d'un enfant de nuit tasse une histoire d'amour entre un enfant de huit ans et une jeune fille de dix ans son aînée. Un climat poétique, délicat, qui ne laisse pes insensible. 22.35 Rencontres de l'été. 22.40 Prélude à le nuit. « Concerto pour violoncelle », de Haydn par l'Ensemble Instrumental de Haute-Normandie, sol. R. Fontanarosa.	19.00 Le chant de la terre suspendue. 19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Feuilleton: Fanny et Alexandre. D'Ingmar Bergman Avec P. Allwin, B. Gwe, E. Froving Numéro 3: les événements de l'été. Le père de Fanny et Alexandre disparaît, apperaît la figure impiroyable de l'évêque Vergerus. Les enfants se révoltent, la tamble Ekdahl passe l'été à Eknaset. Générosité, tendresse, douleur L'intégralité d'un grand film d'Ingmar Bergman corpu pour la télévision. Somptuosité des décors e viscomtiens s, profondeur psychologique des personnages. Admirable. 21.30 Journal. 21.55 Divertissement: le Femme à l'iris. De T. Kerharo, réal. R. Darbon. Avec F. Andros, JC. Bastos, P. Bisciglia Mésaventures d'un employé de librairie confronté à un livre sans nom, ni titre, ni auteur. Ce conte est ponctué de chansons de Mama Béa, Claude Jacquin, Amélie Morin et de poèmes d'Eluard, Carco. 22.45 Rencontres de l'été. 22.50 Prélude à la mût. « Singet dem Herrn ein neues Lied », pour chœur et orchestre de JS. Bach.	19.10 Dessin animé: Le parthère rose. 19.15 Informations régionales. 19.40 Coups de soleil. 19.55 Dessin animé: il était une fois l'homme. 20.06 Les jeux. 20.36 Série: Brigade verts. Réal G. Clément. Avec G. Segal, JY. Chatelais, S. Pugain, C. Minazzoli. Nº 1. Le divisionnaire. Une nouvelle série dans la lignée de « Opération open » un polar écologique. Le suicide du policier Léopardi soupconné. de malversations entraîne la démission d'un de ses confrères. Thriller sur fond de restauration de monuments et de préservation de la nature. 21.25 Vendredi: Destination vieillesse. Magazine d'A. Campaia et I. Barrère, réal. Y. Delain pour le magazine suisse « Temps présent ». (Rediff.). Deux reporters ont interrogé des passagers d'un train, à Genève, sur les angoisses de la vieillesse. Certains ont secepté de jouer le jeu de la caméra, d'autres ont préféré se taire. Comment conjurer les médeits du temps, de la simple gymnastique aux « sérums miracles » ? 22.15 Journal. 22.36 Spécial Tropiques. Festival d'Angoulème 1984 : Zani Diabate et le super Djarta Band de Bamako. 23.30 Rencontres da l'été. 25.35 Préfude à la nuit. Largo » et « Cantabile » de Haydn, par les Philharmonistes de Châteauroux, dir. J. Komtves.	FRANCE REGIONS
 ETI, 20 h, la Poussière, la Sueur et la Poudre, film de Dick Richards; 21 h 25, Concert : muvres de Ginck, Boieldieu par l'Orchestre symphonique de RTL. TMC, 20 h, Série : La lamière des justes; 20 h 55, La photo mystère; 21 h : Neige à Capri, film de CL. Calderon; 22 h 40, Les carnets de la Côte. ETB, 20 h, Jen : Le grain de sable; 20 h 40, Série : Les rues de Sen-Francisco; 21 h 30, Portraits musicaux : Charles Dutoit. TSR, 20 h 10, Série (selon le choix des téléspectateurs); 21 h, Orca, film de M. Anderson; ou Julie pot de colle, film de Ph. de Broca; ou Turuna à New-York film de R. Thorpe; 22 h 15, Journal; 22 h 30, Nocturne à Locarno; 23 h 30, Paco l'infaillible, film de Didier Haudepin. 	 ETI, 20 h, Hommage à Elvis Presley: Mic Mec Montana, füm de Peter Tewksburry; 21 h 45, Henri Guillemin raconte: L'affaire Dreyfus. IMC, 20 h, Série: Enquête en direct; 20 h 55, La photo-mystère; 21 h, Un violon sur le toit, film de Norman Jewison; 22 h 40, Les carneta de la Côte. RIB, 20 h, la Nutt de San-Lorenzo, film de P. et V. Tsviani; 21 h 50, le Carrousel aux images. ISR, 20 h 10, Mémoires; 21 h 5, Dynasty; 21 h 55, Journal; 22 h 10, Etoile à matalas. 	 RTL, 20 h, le Tombeur de ces demoiselles, film de N. Taurog; 21 h 40, Série; Chiefs. TMC, 20 h, Pianche mag; 20 h 20, Les carnets de la Côte; 20 h 30, Benny, Hill; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Dynasty; 22 h, Un violon sur le toit, film de Norman Jewison (2º partie). RTB, 20 h, Les ateliars du rêve; 21 h, Ciné-club: Sarah dit, Leila dit, film de F. Duyens. TSR, 20 h 10, Série (selan le choix des téléspectateurs); 21 h, Denox filles au tapis, film de R. Aldrich; la Viaccia, film de M. Bolognini; 22 h 40, Journal; 22 h 55; Natation; 23 h 10, Nocturne à Locarno. 	PÉRIPHÉRIE

NIE

net-titution
fesiché, des
eve7 »,
c de
retrterton.
détyec
si un
si
désion que ;, le tion la anté l si uté de imi-les per-sris ple-ans aion tun le-tart sur sur-sai, en au-ira-des pis-vel

llier

conten-n'ôtait ru que ollecti-tiné le ru'ainsi ion ne nément

iouble
mis du
fration
attants
unisie
n comtent ail
acquis
n 1928
cain et

ute du
ciel du
campaé supé supa pour
npagne
s droits
particiet aux
l'unisie
sient à
ble que

fatines, 13-79.





Marins d'eau douce

longtemps, des milliers d'an-nées. Après tout ce temps, ce sont paradoxalement les lacs, les canaux et les rivières qui en conservent la tradition, an constituent le livre de bord. Pourtant, ce moyen de navigation est, aujourd'hui, en voia d'extinction (si ce n'est pour le plaisir des vacanciers ou des sportifs), le monde des marins traditionnels est en train de g'écrouler. Leurs bateaux sont abandonnés dans le sillage des hélices. Même la mer n'est pas assez grande pour les garder à flot, constate Neil Hollander, réalisateur pour Channel Four d'une série de trois reportages, les Derniers Marins, dont Canal

L'époque de la voile a duré

Fascinant voyaga auqual convie cette équipe de journalistes. Durant des semaines ils ont bourlingué : sur le lac Titi-caca, à la frontière de la Bolivie et du Pérou, à bord de ces barques de roseau dont le matériau servit, bien avant le bois, à construire les bateaux à voile; sur des aiyassas voguent le 2 h 15.

sampans bengalis sillonnant le delta du Gange et au large des îles Maldives avec les pēcheurs des lagons. Partout, ila ont côtové, parfois partagé, la vie éreintante de ces marins et de leurs familles,

long du Nil - l'un des derniers

bastiona de la voile mar-

chanda. - mais aussi sur des

pauvres la plus souvent, et dont les embarcations sont à la fois laur maison et laur unique gagne-pain. Incursion dans un monde aux difficultés impitoyablaa, qua cacha, de prime abord, la beauté majestueuse de ces voiles aux formes géométriques infinies, mille et une fois ravaudées par les équipages. Tout est dit. lorsque ceux du Nil affirment : « Un bateau est un être, un cadeau de Dieu qui doit être traité avec

ANITA RIND.

· Les Derniers Marins. Promière partie : « Sur les fleuves », le 10 à 16 h 10, mit du 13 au 14 à

Sports, musique

Championnat de France de football Auxerrre/PSG, en direct, la 16 à 20 h 30. Les superstars du catch, le 10 à 22 h 10, le 11 à 16 h, nuit du 13 au 14 à 1 h 20.

Vingt-cinquième Festival du jazz 1984 d'Antibes, de Juan-les-Pins et du Cap (Chick Corea en solo, filmé par Jean-Christophe Averty), le 12 à 23 h 15, nuit du 15 au 16 à 2 h 40, le 16 à 15 h 30, nuit du 15 su 17 à 3 h 45.

Téléfilm, polar

Prototype (la vie difficile et périlleuse de Michael, un robot humanoïde ballotté entre l'amour très protecteur da son « père », le savant Forrester et les manigances politiques du Pentagone), le 10 20 h 30, le 12 à 13 h 35, le 14 à 15 h 50, le 16 à 10 h 45.

Néo-Polar nº 5 : L'amour gâchette (comment deux jeunes otages, Sophie et Frédéric, vivent une brève lune de miel grâce à l'argent que leur donnent leurs ravisseurs, auteurs d'un hold-up), le 11 à 13 h 25.

Les films

ricain de Peul Lynch (1983), plin, J. Birkin, Le 15 à 20 h 30. avec J. Julian, D. Wallace. Le 10 à 23 h 5, le 22 à 0 h 35, nuit du 16/17 à 4 h 55.

Des jeunes gens s'égarent sur une lie où il va se passer des choses homibles. Médiocre film d'apouvante d'un réalisateur LA BANDE DES QUATRE

■, - Film américain da Peter Yates (1979), avec D. Christopher. D.Quaid. La 11 à 17 h 50, le 13 à 10 h, le 15 à Quatre adolescents sortis du

lycée, sans grand espoir d'ave-nir, cherchent à retarder l'entrée dans la vie adulte. LE TARTUFFE B. - Film

français de Gérard Depardieu (1984), evec G. Depardieu, F. Périer. Le 11 à 20 h 30, le 14 à 22 h 45, nuit du 16/17 à

2 h 40. Une mise en scène austère, au rythme lent, de la pièce de Molière, d'après celle da Jacques Lassalia, su théâtre.

LE VOL DU SPHINX, - Film français da Laurent Ferrier (1984), avec Miou Miou, A. Souchon, Le 13 à 20 h 30. le 15 à 9 h 10.

Un homme venu guérir un chagrin d'amour dans le Sud Marocain rencontre une femme qui accompagne des trafiquents

LES BRANCHÉS DU BAHUT. — Film eméricain de Robert Butler (1983), avec T. Matheson, J. Runyon.

Des cencres (dont l'un a trente-deux ans I) participent à une course interuniversitaire de canoés sur rapides. La 14 à

L'AMOUR PAR TERRE ... - Film français de Jacquea

HUMONGOUS. - Film amé- Rivette (1984), avec G., Cha-Daux comádiennaa sont étrange pour jouer, chez lui, une pièce dont il est l'auteur et qui n'aura qu'une représentation.

LUCKY JOE . - Film fran-cais de Michel Delville (1964), avec E. Constantine, F. Amoult. Le 16 à 22 h 25.

Un mauvais garçon porteguigne amène la malheur à ses

Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans les suppléments précédents. BIENVENUE Mr CHANCE

E. – Film américain de Hal Ashby (1979). La 10 à 10 h 55, le 14 à 9 h 10, le 15 à 15 h 20. PHANTASME. - Film fran-

çais de Jean Rougeron (1962). Nuit du 10/11 à 2 h 10, la 15 à 22 h 45, nuit du 18/17 à

PARLEZ-MOI D'AMOUR ... Film français de M. Drach (1975). Nuit du 10/11 à 3 h 40, le 13 à 14 h. HARO . - Film français de

Gilles Behat (1976). Le 11 à 9 h 25, le 12 à 10 h 55. LA GARCE . - Film français de Christine Pascal (1984). Le 11 à 11 h, le 13 à 22 h 20.

le 18 à 14 h. CET HOMME EST DANGE-REUX ■. - Film français de J. Sacha (1953). Le 11 à 22 h 55, le 13 à 23 h 50, la 15

CAMP DISCIPLINAIRE .. - Film américain de R.J. Siegel (1880). Nuit du 11/12 à 0 h 25, le 13 à 15 h 35, nuit du

Les soirées du prochain week-end

TF1. - 20 h 40. Au théâtre ce soir : la Malibran, de J. Josselin; 22 h 35, Nuits vagabondes; 23 h 05, Journal, A2. - 20 h 35, Gala des grandes écoles; 21 h 40, Les

enfants du rock ; 23 h, Journal. FR3. - 20 h 35, Boulevard du rira; 21 h 35, Journal; 21 h 55, Feuilleton : Dynastie ; 22 h 40, Au nom de l'amour ; 23 h, Musiclub.

DIMANCHE 18 AOUT

TF1. - 20 h 35, Cinéma : Vacances à Venise, film de D. Lean; 22 h 10, Sports dimanche soir : 22 h 40. Journal. A2. ~ 20 h 35, Jeu : La chasse aux trésors ; 21 h 45, Catch; 22 h 15, Harlem noc-1ume ; 23 h 05, Journal.

FR3.- 20 h 35, Série : Méditerranée ; 21 h 30, Court mé-22 h, Journal : 22 h 30. Cinéma de minuit.

France-Culture

SAMEDI 10 AOUT

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Heure d'été. 8.04 Bon voyage à Compostelle. 9.05 Matinés, une vie, une cauve : José Lezima Lima ou le triomphe du

barroque.

10.30 Informatique.

12.00 Penorama : science-fiction ; à 12.45, Cinéma.

13.40 Chansons pour un été : cités.

14.00 Le concert des médies : le radio et le galaxie sonore. 14.30 Cartes blanches sox acteurs :

14.30 Cartes blanches aux acteurs :
Dominique Ducos, a les Fleurs
famées de Vienne », avec P. Clavenot, B. Bonvoisin...

15.40 Les inconnus de l'histoire :
Alexandre Yersin.

16.40 Musées promenades... le Centre
Georges-Pompidou à Paris.

17.00 V- Festival de plano de La Roqued'Anthéron : ouverture du festival,
enirés Bech. Mosart

u summeron : ouverture du festival, soirée Bach, Mozart. Communeuté des radios publi-ques de langue française : la tech-nique de l'humour par Radio-Canada. Canada. 19.06 Antoine Vitez it Aragon.

19.06 Antome Vitez et Aragon.

19.16 Alice est revenue : Levis Cerroli,
maître d'école buissonnière, une soirés composée per J.-B. Brunius et
P. Chavasse, musique de C. Baliff. P. Chavasse, musique de C. Balif. Avec le perticipation de nombreuses personnalités, dont Marquarite Duras, Jean Gettegno, François Le Lionnais... Une biographie de Lewis Carroll, a Alice au pays des mer-veilles », a la Chasse en snank », etc. (rediff.) (fin à 23 h 50).

DIMANCHE 11 AOUT

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Heure d'été. 8.00 Orthodoxie. 8.25 Protestantian 9.06 Ecoute Israël.

9.36 Divers expects de la pensée contemporaine ; la libre pensée 9.50 Horizon, magazine religieux. 0.00 Messe à l'église de Decules (Finis-

tère). 11.00 Histoire du futur, avec Jean-François Lyotard.

12.00 Entretien avec... Pierre Tal Coat.

12.46 Anthologie insolite : quelques objets et phénomènes insolites à l'époque de la Ronsissance.

13.40 Chansons pour un été : la tour de l'ile.

14.00 Bestiaire de l'étá ; le toup (par Radio-Canade). 14.30 Nouveau répartoire dramatique ; « Leçons de tronheur », de Liliane Atlan. Avec J. Stoleni, F. Marthou-ret, J. Bouksi (rediff.).

SAMEDI 10 AOUT

16.40 Musées-promenades musée de la photographie à Bièvres.

17.00 Musique : V* Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron :

de Liszt. Alice est revenue : Levis Carroll, maître d'école buissonnière. Soirée consecrée à Lewis Carroll, evec a Riorim ud etac ertua ed a (la maisson du miroir), Marguerite Duras Lewis Carroll écrit aux patites filles, et « De l'eutre côté de miroir » (rediff.) (fin à 23 h 55).

LUNDI 12 AOUT

0.00 Les puits de France-Culture. 9.00 (les nuits de France-Culture. 7.00 Sous le radio, la piege. 8.05 La mer, en long et en lurge. 8.30 Les chemins de la connaissence : guérir per les plantes, de la tradition à la science.

9.05 Temps libres; O. Seyrig lit Nadia Tueni et Georges Shehadé; ombres solaires; è 11.20, feuilleton : Un voyage en Vandée ou le royaume de Louis XVII; à 14.30, invité : Tabu (la Piscine); à 16.00, musique tropi-çale; feux d'artifices; à 18.30, la météo; le solaire; à 19.16, façons

de parier. 9.30 Mémoires de siècle, avec Georges Chareneol. 10.30 L'opérette, c'est la fête : airs de

12.00 Panorama : entretien avec Michal Tournier ; à 12 h 45, l'islam. Tournier ; à 12 h 45, l'intern.

13.40 Chansons pour un été : chansons d'outre-France (Belgique).

14.00 Nouvelles policières : « Erreur sur la victime », de Horsco Mac Coy.

16.30 La créguesule des sibatros.

16.30 « Le Long Voyage », de R. Menard d'après : « la Tribu», de Zaharie Stancu. Avac D. Ivernel, A. Tainsy, F. Giorgetti, P. Arditi...

18.06 Agora, avec Régine Pernoud.

19.30 Pentre-di-Casinica, un village de Hauta-Corse.

Haute-Corse. 20.30 Fauilleton : a le Chevalier à la charrette ». 21.00 Vº Festival international de plane de Le Roque-d'Anthéron : hermo-nies poétiques et religieuses, de

22.30 Nuits rangnétiques : Femily Life.

MARDI 13 AOUT

6.00 Les cinéestes de documentaire. 7.00 Sous le radio, le plage. us la radio, la plage. 8.05 La mer, en long et en large. 8.30 Les chemins de la conneisa

guérir par les plantes, de le tradition à la science. à la science.

7 Temps libres : étrange-étrangeté (et à 11.00, le foot américain; à 11.30, feuilleton : Un voyage en Vandée, ou le royeume de Louis XVII : à 14.30, invité : Severo Sarthy; à 16.00, les différences; les taxis : l'autre journel ; à 18.30, Actualités : les OVIII ; à 19.15, fecons de parler). facons de parter).

Mémoires du siècle, avec Nino 10.30 L'opérette, c'est la fête ; Franz d'outre-France Ita Suisse). 14.00 Nouvelles policières : s Prensz garde sux ballons rouges », de Piante Very.

12.00 Panorama : entretien avec Michel Tournier. 13.40 Chansons pour un été : chansons

15.30 Le crépuscule des effetres. 17.00 Héros de rock : première v psychédélique, avec Lou Read. 17.10 Le pays d'ici: à Foix. 19.06 Agora, avec Ivan Cloules, historien. 19.30 Penta-di-Casimoa, un villege de Hauta-Corse. 20.30 Feuilleton : s le Chevalier à le char-

20.30 Feutaeron : a le Crievaer a le criar-rette ».

21.00 V* Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron : récital de piano Svistoelev Richter.

23.00 Nuits magnétiques : les hôtels.

MERCREDI 14 AOUT

0.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Sous la radio, le plage.
8.05 La mer, en long et en large.
8.30 Les chemins de la connelssance :
guérir par les plantes, de la tradition
à la science.
9.05 Temps libres [et à 11 h, les billettistes (C. Sarrauta, Plantul : à
11 h 30, feuilleton : Un voyage en Vendée ou le Royeume de Louis XVII; à 14 h 30, la télépe-thie; à 18 h, les répondeurs; la mort de près; la quinzaine littéraire; à 18 h 30, actualité (Festival estival de Paris); à 19 h 15, façons de per-

lor). Memoires du siècle, avec Martin 10.30 L'opérette, c'est la fête : Franz. Lebar. 12.00 Panorama : entretien avec Le Clézio; à 12 h 45, les tables céliba-

taires. 13.40 Chansons pour un été : chansons d'ourre-France (Québec).

14.00 Nouvelles policières : a la Pénicha aux daux pendus », de Georges 15.30 Le crépuscule des albetros. 17.00 Héros de rock: Syd Barrett (pre-mière vague psychédélique). 17.10 Le pays d'iei : à Foix.

18.05 Agora, avec Jean Autin, historian, 19.30 Penta-di-Custinea, un village de Haute-Corse, 20.30 Feuilleton ; a le Chevalier à la char-

rette a.

21.00 V Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron : musique du vingtième siècle, création mortiale. 22.30 Pemphlet pour servir ; René Cre-

23.30 Nuits megnétiques ; trompe

JEUDI 15 AOUT

0.00 Les puits de France-Culture. 7.00 Sous la radio, la plage. 8.05 Orthodoxie. 8.30 Les chemins de la complissance ;

guárir per les plantes, de la tradition à la science.

France-Musique

9.05 Temps libres (et à 11 h, le blanc en littérature et en peinture ; à 11 h 30, feuilleton : Un voyage en Vandée ou le Royaums de Louis XVII : à 14 h 30, l'invité; l'école du regard; l'auguste blanc; à 18 h, Eve et Mane; art-presse; à 19 h 30, actualité; à 19 h 15, façons de per-

10.00 Messe à la cathédrale de Saint-12.00 Panorame : entretien avec La Clé-

13 h 40 Chanson pour un été : chansons d'outre-France (Louisiane). d'outre-france (Loussane).

14.00 Nouvelles policières : s le Clairon de Gettysburg », d'Ellery Queen.

15.30 Le crépuscule des albatros.

17.00 Hèros du rock : Robert Wystt.

17.10 La pays d'ici : à Foix. 18.05 Agora : avec Philippe Ariès, histo-18.30 Penta-di-Casinca, un villaga de Haute-Cores. 20.30 Feuilleton : « le Chevalier à la charrette ». 21.00 V- Festival international de piano de Le Roque-d'Anthéron : jezz, hommage à Bill Evans. 23.00 Nuits magnétiques : family life.

VENDREDI 16 AOUT

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Sous la radio, le piace. 8.05 La mer, en long et en large. 8.30 Les chomms de la conneissance : guérir par les plantes, de la tradition à la science.

à te science.

9.05 Temps libres ; visages let à 11 h, physionomiste ; casting ; à 11 h 30, feuilleton : Un voyage en Vendée ou le Royaume de Louis XVII ; à 14 h 30, invité : C. Levinas ; à 18 h 30, Actualité ; visage et caractère ; à 19 h 15, façons de parler).

9.30 Mémoires du siècle : avec Vladimir Pozner.

10.30 L'opératte c'est la Sièce : aire de

10.30 L'opérette c'est la fête : airs de Franz Lehar. 12.00 Panorama : entretien avec Le Clé-13.40 Chansons pour un été : chansons d'outre-France (Hañi). 14.00 Nouvelles policières : a Aux portes de l'épouvante », de John Dickson

15.30 Le crépuscule des albatros. 16.00 Padirac, de José Pivin, Avec P, Le Person, F, Marthouret, J.-P. Sentier et l'équipe de football de Padirac (rediff.) 17.00 Hèros du rock ; Captain Beeffneart.

17.10 Le pays d'ici : à Foix. 18.06 Agora : avec Paul Voyne, historien. 19.30 Les oubliés de la mer de Chine. 20.30 Feuilleton : « le Chavalier à la char-

rotte ».

21.00 V° Festival incornational de piano de La Roque-d'Antheron : orchestre de chambre de Pologne, dir. J. Maksymiuk, sol. M. Dalberto, piano (œuvres de Mozart). 22.30 Nuits magnétiques ; les hôtels.

st. --- atten-

(1) From Eroica Sala 124 (1915) 1824. : m-4 = se et s.x -Europe .-: .1:3:0075 has timming parce satismics - ; was themes tion that the merolage Printed to the postston Stripping of recinioven

beethor en par Karajan

Associate the realise Men is the managrate dones de Edelacuen, qui same tem a consistence Green Certains Ter butte Car . ersions iso-Gra Serment - Sour long-Prore de rouse ses com-

de 1985 comprenant Signature de 1933 comprenient Signature de 1931 en 1931 en 1931 de 193 Mes parces) - est la qua-Magon Karalan de la Cua-Na Sueme se la Septième. 1962 (desserve integrale) include et pour la Septième. Septiente et Dour le Septiente de l'intégrale 1977 : rempos plus Region terrie ans. A animoment of l'orches Audere Don - - Dark Cette

Section 6 ign to 1977 : elle Alchania (2007) 2000 (es-Cans les Band nomore at apres files que lestere. On peut dalling versions mais on A 4 con 192 C. Septemberent 9 a less districté de tent téareon the president as secure to a secure to Panel 7 2.3 et 8)

Srephane Stephane Stephane Marc Fosset (gui prétent à la perfe

"-Austria" - de See- avant les Diabell 17" tienn - cojet de l'aux les avait

acció es esuce es Caute.

Per Electric Control tout indispensables quatre demières :

> zondamné ensui une hémiplégie a tré, entre autr trente-deux Sona Vision objective e brillant d'un feu plus intense, avec la Hammerklanner lenteur extraorder ment contrôlée. leuse, mais sach s effacer demer

> > • Solomon : o - Références », 2

de Sté

que de piano sont les Garner et seul du jazz raléw deux, déià, on s' risque est plus gr de lasser onvé de Que porté par elle ou'ıl ה'est pas lorsque cetta clas sa place, d'éviter quarante minutes vide. On aura con lons en venir : Fosset, parce qu' voie facile, et par captifs de bout e bum, mérite d'êt heureux responsa

2.00 Les nuits de France Musique. 7.03 Avis de recherche : couvres Beethoven, Cherubini, Bach, Bonde-8.05 Carnet de notes. Disques compacts : couvres de Henze, Kuprovic, Bruch, Rimski-

13.06 Rosace : magazine de la guitare. 13.30 Josquin Redrigo et la guitare. 14.03 Le Bonheur du jour : œuvres de Dvorek, Purcell, Berlioz, Verdi,

Ross. 14.02 Mémoires des sillons : petite his-Les cinglés du music-hall : les revues du s Palace » montées entre les deux guerres.

20.04 Avant-concert.
20.30 Concert: Partita nº 4 en ré majeur de Bach, Sonate nº 25 en mi-bémal majeur de Becthoven, Suite op. 14 de Bortok, Sonate nº 3 en si mineur 23.05 Le club des archives : Paul Hindewith, altiste, chef d'orche

DIMANCHE 11 AOUT

2.00 Les nuits de France-Musique.

7.03 Concert-promenade : musique viennoise et musique légère ;

9.05 Les voyages musicaux du docteur Burney : « Où l'on constate que le cheval n'a plus d'oreilles quand il aent l'écuire » : cauvres d'Anerio, Dallapicola, Puccini, Bocchemi, Vivaldi, Soler.

11.00 Concert (en direct de Salzbourg) : Symphonie en ut maleur. Concerto 2.00 Les nuits de France-Munique.

Concert (an direct de Salzbourg):
Symphonie en ut majour, Concerto
pour piano et orchestre nº 12 en la
majour, Airs de concert K 272,
K 582, Symphonie nº 34 en ut
majour de Mozart, par l'orchestre du
Mozartaum, dir. R. Waikert,
sol. W. Klien, piano, R. Yakar,
soorano.

Rosace : magazine de la guitare ; à 13 h 15, Josquin Rodrigo et le guinies : couvres de Françaix, Weber, Bach, R. Strauss.
Opéra: « Orlando Furiceo », de
Vivaldi, par l'ensemble I Solisti Veneti, dir. C. Scimone.

19.05 Le temps du jazz : euro-jazz. 20.04 Aviant-concert : concert pour vio-lon, pieno et quessor à vent de Cheusson. 21.00 Concert (en direct d'Edimbourg) :

« Marche écossaise », « la Mer », de Debussy ; a Dophris et Chloe », de Ravel, par l'Orchestre national de France et les chœurs du festival ourg, dir. C. Dutost. a Soleil a : couvres de Ramesu. Honegger, Boulez, Villa-Loboa, Tomasi, Lbuvier, Rodrigo. 23,10

« Is Marseillause », de Berlioz ; « God Save the Queen », de Britten ;

LUNDI 12 AOUT

2.00 Les nuits de France-Musique. 7.10 Réveille-matin : à 7 h 30, Idée ione ; à 8 h 40, Bonjour M. Trenet. 9.08 La matin des musiclens : Bartok en son temps ; œuvres de Bartok, Debussy, Berg. Concert : « Le musique au présent

- Les Canadiens »; œuvres de Vivier, Mather, Tremblay, Garant par e Nouvel Orchestre philharmonique, dir. S. Gerant. 13.40 Sonates de Scarletti : per Scott

toire de phonographe - Enrico Caruso ; œuvres de Puccini, Donizerti, Verdi, Saint-Sačna, Ros zerti, Verdi, Seint-Seäns, Roseini.
15.00 Hermonies: ouvres de Barboteu,
Albrechtsberger, R. Schumann, Bax.
16.00 Mythes grecs et musique française: œuvres de Luity, Charpentier, Gretry, Saint-Sains, Gounod,
Mache, Chuynes, Offenbach.
18.00 Une heure evec..... Honri Ladroit et
Mathias Specter: œuvres de Chabancoau de la Barre, Brunelli, Rossi.
18.05 Le temps de lazz: Rencontre de

18.05 Le temps de Jazz : Rencontre de 18.30 Quetuor de Arriege.
20.04 Avant-concert ; Grande sonate en la majour de Wegner.
20.35 Concert jen simultané sur Antenne 2) — Festival de Bayreuth, Le ring du centenaire : a Le Crépuscule des districte de Marche de

dieux », de Wagner,per les Choeurs et l'Orchestre du festivel, dir. P. Boulez, sol. M. Jung, F. Mazura, H. Becht, G. Jones...

MARDI 13 AOUT

6.00 Musique légère : œuvres de Lutereau, Bacri, Kander, Gorainvin.
7.10 Réveille-metin : à 7 h 30, Idée fixe : à 8 h 40, Bonjour M. Trenet.
9.08 Le matin des musiclens : Bartok en son temps : œuvres de Bartok, Varèse.

Varène.

12.05 Concert-lecture : œuvres de Gesualdo, Hindemith, Poulerc, Victoris per l'Ensemble vocel Gérard George ; à 13.15, Parite symphonie concertante de Martin.

13.40 Soriates de Soerlatti, per Scott Rece.

Ross. Mémoires des ellions : petite histoire du phonographe — Adelina Patti : cauvres de Bellini, Donizatti,

Parti : couvres de Bellini, Donizatti, Lotti.
18.00 Le cheneon des Relends : couvres de Vivaldi, Haydn.
18.00 Une heure avec... Gilbert Bezzina, violen baroque, et Blandine Variet, clavecin : couvres de Bach.

19.06 Le temps du jazz : rencontre du troisième type. 19.30 Programme musical : quatuor de 20.04 Avant-concert ; Sonate en ré 20.30 Concert : « La fée de midi », poème symphonique de Dvorak, Concerto
pour piano et orchestre n° 3 en ut
mineur de Beethoven, Symphonia
n° 5 en si bérnol majeur de Glazounov par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, dir. W. Weller,

sol. Radu Lupu, piano ; en complé ment de programme : a La baiser de la fée », de Stravinski. « A la mi-août, c'est tellement

MERCREDI 14 AOUT

2.00 Les puits de France-Musiqu 7.10 Réveille-matin : à 7 h 30 7.10 Révelle-metin : è 7 h 30, Idée fixe ; è 8 h 40, Bonjour M. Trenet. 9.08 Le metin des musiciens : Bertok en son temps ; œuvres de Bertok, Debussy, Albeniz, Szymanowski.

12.06 Concert: Œuvres de Werner, Clostre, Taira, Thien, Chaynes, Meier per Denise Megevand, harpe caltique,

Denise Megevand, harpe caltique, Jean-Claude et Marc Tavernier, percussions, Claude Giroux.

14.02 La mémoire des sillons : petite histoire de phonographe, Nellie Melha ; cauvres de Gounod, Verdi, Donizatti.

15.00 Harmonies : Cauvres de Poulonc, Debussy, Mendelssohn, Strovinski.

16.00 Musique secrée du XDX* siècle : Cauvres de Besthoven, Schubert.

18.00 Une heure avec... Gilbert Bezzins, violon baroque, et Blandine Verlet, clavecin. ciavecin. 19.06 Le tempe de juzz : Rencontre du

troisième type. 20.04 Avant-concert. 20.30 Concert : Pavane s le Testament de Sieur Belleville » pour deux violons, alto et basse continue de Pohle, Partita en la mineur de Biber, Sonate en trio nº3 en mi mineur pour deux violons et basse continue de Furchein, a Giacona à quatre > de Krieger, Concerto en ré mejeur pour flûte tra-versière, deux violons et basse continue, Sonate en aol mineur pour

deux violons et basse continue, Concerto en ré majeur pour flûte tra-versière et cordes de Vivaldi per l'ensemble Musica amique de Cologne. 22.00 Cycle GRM ; « Cantus Tenebra-23.05 Decs un monde kointain : Œuvres de Sibellus, Remeau, Rimski-Korsakov, Prokofiev, Revel...

JEUDI 15 AOUT

2.00 Les noits de France-Musique.
7.10 Réveille-Matin : è 7 h 30, Idée fixe ; è 8 h 40, Bonjour M. Trenet.
3.08 Le matin des musiciens : Bartok en son temps ; œuvres de Bartok, Bou-lez, Scarlatti. Concert : Œuvros de Bach, Chaynes

per Françoise Rieunier, orgu

Ross. 14.02 Mémoire des sillons : Petite histoire de phonographe — Yvette Gal-bert ; œuvres de Xanrof, Ravel. Offenbach, Satie.

13.40 Sonates de Scarletti, par Scott

15.00 Pierre Monteux dirige des œuvre de Schubert, Paganini, Brahms, Debussy, Stravinski, Ravel... 18.00 Une heure avec... Nancy Argenta, Craig Rutenberg, plano ; cauves de Purcell, Schubert, Chabrier.

19.05 Le temps du jazz : Rencontre du troisième type.

20.00 Concert (en direct du Royal Albert Hall de Londres) : « Cannen » de Bizet par l'Orchestre philharmonique de Londres et les chos de Glyndenbourne, dir. B. Hartink, sol. M. Welker, beryton, M. Mec Laughlin, sopreno. X. Depraz, besse, 8. Mac Caulay.

turnes : Œuvres de Schumenn Schubert, Bruckner.

2.00 Les nuits de France-Musique 7.10 Révaille-matin : à 7 h 30 idée fins : à 9 h 40 Bonjour M. Trenet. 9.08 Le matin des musiciens : Bartok en

VENDREDI 16 AOUT

12.05 Concert lecture : Œuvres de Josquin des Prés per l'Ensemble Gilles Binchols ; en comptément de programme, à 13 h 25, Pièces pour orchestre de Webern.

13.40 Sonates de Scarlatti, per Scott Ross. 14.02 Mémoires des sillons : Petite histoire du phonographe, Fédor Chalis-15.00 Harmonie : Œzvres de Poulenc.

Bach, Sauguet.

16.00 Musique sacrée au XDX* siècle : Hymnes à la Varge Marie, couvrés de Schubert, Liszt, Dvorak, Verdi.

18.00 Une heure evec... Les sobstes de l'orchestre de l'Opéra de Lyon et du Maurie Continente au l'Allement de l'Alle Nouvel Orchestre philhermonique : cauvres de Mozart. 19.05 Le temps du jazz : Rencontre du trosième type.

19.30 Les pécheurs de porles : Œuvrec de Zimmerman, Schoenberg.

20.30 Concert : « La Foire de Scrot-

chinski », auverture, de Mous-sorgski, Concerto pour pisno et crchestre nº 1 en si bémoi mineur de Tchekovski, Danses symphoriques de Rachmaninov par l'Orchestre dr. M.-W. Chung, sol. J. Bolet, 22.25 Les pêcheurs de perles : Fernand

Dufrêne, flûtrete : couvres de Nono. Madema, Debussy, Milhaud, Honeg-0.00 Musique traditionnelle d'Inde du

d'études organ departement d Unstitut nati कुर सं^ती populaire, en The same of the le Monde et le ::an ----Dans les tros - - 2 sevités, la Ré A 25 72 4 7 eta et affernande, ta t Publicité, quand tu nous tie

Live to the last gounes E

encine Tenter

les actitudes es

face is a presse

face aux genr

conque pour cu

l'objectif de

- -

2000

~ ·---

B. A. Thirty

--

100

195

1. C. S. S. S.

 $(1, \frac{1}{2}, \dots, 1)$

3

2000

5e (18

Strain.

2KW 5877

777

27.9

200.5

maturate in the second

17:16 7

.....

100

e à la mère De compares dans c 2.65 T SCHOOLS OF BUX . 415.55 YOUR ASSESSED US 150 150 150

LOP VISION STORES 100 .. 5:0. créte et du mond 1 37165 A la sume de E - - 2ion le Mande (0.00 1227 1978 3×34 eté accusé tares de néglige Est to the street of the state of que des menasi ser au public in REFERENCE LINES ... 'i es: ce pas to THE STATE OF THE PARTY OF _n examen honn BREST CONTRACTOR TO

19900 1 11 11 11 11 11 OUT BONNEUT de François Br. Borgine To Louis Turistics. mard, 266 pages,

te manmalation

tion d'un volunte

in erement amoo

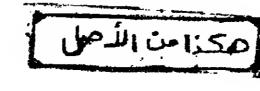
Beethoren par Brendel et par S

r sanifiquement reliche pas un est très présente surrout dans le concues comme ment planistique grande réussite, à

et 109-1111, gr e: 1956 par k Solomon Cutne

> transmettra. Il d autres disques d · Brendei : I disponible en coo

Quand # ne s







. A. W.

7 7, ı Ja

. de \$ 120 Sion tion la

tauble

é sup-

latines. 13-79.

ble gae







Les jeunes et la presse en Europe

Des initiatives et un souci de rentabilité

ES jeunes s'éloignent de la presse quotidienne française : • Les caractères employés sont trop petits, on trouve trop de mots difficiles dont on ne connaît pas la signification, il y a trop d'informations . disent-ils. Tel était le constat dressé lors du colloque du Comité d'information pour la presse daos l'eoseignement (CIPE) en mai dernier. · Les jeunes et la presse : procès d'un divorce. » Pourtant, les journaux de lycéens se portent bien, la presse commerciale pour jeunes a encore de beaux jours à vivre et

Temps libros les à 11 h le bace littérature et l'environ de la libros les à 12 h le bace le novalue de l'environ de la libros le novalue de l'environ de la libros le l'environ de l'enviro

actualité à 12 h 15 lating tie ier). Mosso a la callegrate de las

Maio Paneruma : thirties mar le ty

OC Chanson over un ere change d'ourselles poincires : le Cas de Gerryone; le Cas de Ge

Agora : aver milione Ang

Penta-di-Casinta, un village a

Foundation . . 'e Chevaher & b. th.

V Featural international di Pa de La Rocare d'Anthèren : A hommage à 1 : Lans

Muits magne = ques : temb &

VENDRED! 16 AOUT

Les nuits de F-ante-Culture

Sous is recirc. to plage.

Green 23, At Louise Ce # 300

Temps there takes as in the physical part of the ph

Memorres ou heart being

I & operation a same to fine and

) Changes as an one page

) Neurolation process (August)

} Le crepustion les clares

Padinas

Charles and the Charles of the

) Heros purposa Coronigies Locate

Agera 1 Les run et a. 1 -er 100-3 Va Feet va ... martinate at-

de la hicumi America de He de trata de France

3 Notes magnet duck as the

D Sametos de Partiro de la

C Pierte Mariaus orthigan

DE MATERIAL STATES

104 (A - 1) (170 A/C) April - 110 CO (170 A/C)

Fig. 12

Euren da de la companya de la compan

W W/T - 2 - 90%

N. Train Commercial Agencies

B Aucturnes D. in a Section

VENDRED 16 400T

O Les es er de frange Musta

· Lemstonaton tes and

6 Conter artis Same Section 1 Section 2 Sectio

Someter of Survey of Se

W. St. St. 182 St. 175 Sprift.

D Hermon • 3, mt or fold

C Mesens assessment Chief

The second secon

5 18 18 18 1 and 1

District of St.

Control of the second of the s

A ST COMMENT OF STREET OF

gon gg gglustung in turn inng diggedie general

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

C Re E

O une hours seen him age

6 Le tempo de 122 fetam:

G Concom to an infinite

Memore on a ma

4.24

Burner of Lagran

Les chomins de la conf

les jeunes Eurapéens lisent encore. Tenter de mieux cerner les attitudes culturelles des jeunes face à la presse non quotidienne et face aux journaux spécialement conçus pour eux était précisément l'objectif de trois jooroées d'études organisées en juin par le département de la recherche de l'Institut national d'éducation populaire, en collaboration avec le Monde et le Monde de l'éduca-

Dans les trois pays limitrophes invités, la République sédérale allemande, la Belgique et l'Italie,

Publicité, quand tu nous tiens!

sion, autant de lieux où la publicità est omniprésante. Ce n'est pas une idée neuve : dépersonnalisation, intériorisation de clichés, les « marchands de bonheur > quettent les défaillances de notre esprit critique. Et notamment celles de « l'enfant (qui) aime la publicité comme le re, sans se douter des caries culturelles qu'elle provoque ». François Brune, dans sa nouvalle édition du Ronhaur conforme, dresse un répertoire thodiquement décortiqués, dont Is morale pourrait être : «Les hommes seraient sans doute plus heureux si on leur vendeit moins de bonheur. »

La beauté, le sexe, le luxe, une certaine image du naturel

prétextes dans cette chasse aux adjectifs at aux superlatifs pour nous assener un mode de vie et une vision stéreotypes de le société et du monde.

A la suite de la première édition lie Monde daté 22-23 octobre 1978). François Brune avait été accusé par des publicitaires de négliger le sens critique des ménagères, et de refuser au public le droit de rêver. N'est-ce pas tout simplement un examen honnête des risques de manipulation liés à l'absorption d'un volume de spots particulièrement important ? . . .:

A.D. • LE BONHEUR CONFORME de François Brune, Ed. Galliles jeunes ne rejettent pas systématiquement l'actualité traitée par les quotidiens, mais préfèrent les journaox où les thèmes abordés rejoignent plus directement leurs préoccapations vitales : la presse alternative de RFA, même en ne s'adressant pas uniquament à des quiozevingt-quatre ans, et en dépit de sa crise actuelle, est très largement lue par la jeunesse. Succès encore plus grand pour Oxygène, journal belge francophone, soutenu financièrement par les organisations de jennesse d'origines très variées et par les pouvoirs publics. On y traite de rock, de moto, mais aussi de problèmes culturels et sociaux. Oxygène, par exemple, a lancé la campagne « Touche pas à mon pote » : 40 000 badges vendus à partir d'un article du journal. Si

on ne remarque pas d'initiatives

spectaculaires en Italie, c'est sans

aucun doute à cause de la concur-

rence très forte dos à l'essor des

radios et des télévisions locales.

Autre exemple cité. la Suède. où l'on trouve peu de journaux destinés exclusivement aux jeunes de quatorze à dix-huit ans : les principaux quotidiens du matin et do soir publient souvent des pages spéciales on des suppléments hebdomadaires à leur intention. Les journaux existants s'adressent surtout aux jeunes filles et sont tournées vers la musique et la chanson. Des accords de coopération permettent d'autre part la diffu-

sinn d'éditions norvégienne. danoise et finoise de ces titres.

Inévitablement, radio et télévision ont été an cœur des débats. Pour le groupe Bayard-Presse, le problème semble avoir été résolu : l'image conleur est largement employée dans Okapi et Phosphore, respectivement destinés aux collégions et lycéens. • Il faut que les quotidiens, s'ils veulent être lus, repensent leur écrit en fonction de l'image ». affirmait Yves Beccaria, directeur du département jeunesse. • Il faut aussi parler clairement ., ajoutait Mireille Poncet, rédactrice en chef de Phosphore, expliquant que les soixante mille lecteurs de ce mensuel sont des amateurs d'actualité parce que l'image, l'image couleur, le - visuel -, u'est pas abscot du texte. . Naus racontons la même actualité, mais dans un langage plus acces-sible, peut-être plus chaleuruex », poursuivait-elle.

L'absence des mouvements

Journal réalisé par des adultes, journal cher, objecteront plusieurs jeunes créateurs présents dans la salle. Ils regretteront que, d'une manière générale, et pas seulement dans les journaux qui leur sont destinés, les jeunes o'aient guère la parole. Les journalistes sont des intermédiaires, ils traitent l'information que leur donnent les jeunes, leur répondra-

seignement reçu à le Schole, avait sombré dans l'oubli, il n'y e plus dé-

sormais aucune raison d'ignorer

Sur la reste de disque, le beau

Cybella, distr. Disco-Shop,

capacité d'expression est possible, n'ont pas la prétention d'empiéter sur le territoire de la presse commerciale. A quelques exceptions près, « les journaux lyceens sont éphémères ., déclarait Jacques Gonnet, directeur du Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information (CLEMI). Leur analyse de contenu est intéressante et révèle très souvent les préoccupations des jeunes, leurs peurs, leurs espoirs .. continuait-il. La discussion permettra de réaffirmer leur otilité pédagogique irremplaçable, à une époque où on pense plus à l'introduction des nouvelles technologies au'à la sensibilisation à la presse au sein de l'école.

Les journaux lycéens, où cette

Difficile de passer du constat de désaffection des jeunes à une analyse plus fine : - Comment peut-on dire que les jeunes lisent moins qu'avant alors qu'aucun appareil statistique ne peut fournir des données siables pour les années 50 ou 60? », interrogeait Raoul Dubois, vice-président des Francs et franches camarades. En tout cas, le rôle de l'école est jugé central. Mais arrivera-t-elle scule à donner le goût de la lecture de la presse aux jeunes? Certainement pas, ont répondu les participants; il s'agit d'une mobilisation générale de tous les acteurs éducatils, et vraisemblablament parmi ceux-ci les animateurs socioculturels. Sur ce poiot. cependant, les choses ont changé :

sibum comme du premier en

relief. Enfin, la pochette, pas le

disque. A première vue, on ne

voit pas l'intérêt : c'est trouble.

Forcement, les lunettes (tradi-

tionnellement rouge, et bleu)

sont à l'intérieur. Une fois

chaussées (mais pour cela il faut

avoir acheté le disque et la

dépanse en vaut-ella vraiment

la peine ?), l'effet fait son effet,

les contours troubles se préci-

sent, la ralief se dassine.

Etrange : ca n'en reste pas

moins trouble et sans grand

intérêt. Au moins le titre e le

mérite de prévenir : on est en

· La disque est à l'image de la

pochette : le relief des contours

ne masque pas la platitude de

Déjà vu, déjà entendu, Nile

Rodgers donne à peine l'illusion

de faire du neuf avec du vieux.

Or c'est bien là que le bât

blasse : le deuxième exercice

solo de l'ancien Chic est un dis-

que de .grand faiseur. Grand

manitou des studios d'enregis-

trement, Nile Rodgers est le

« Monsieur plus » du son, le

producteur que les plus grandes

stars du rock (de David Bowie à

Un nom pour embêter le monde,

pleine série B.

Eudes de la Potterie (du groupe Fleurus) rappelait comment Ralive ieunesse puis Record avaient été lancées dans les armées 60 avec l'appui de mouvements deieunes. Impossible aniourd'hui: Jean-Michel Croissandeau, rédacteur en ches du Monde de l'éducation, s'interrogeait même aur l'absence de réponses des mouvements à l'occasion de l'enquête préparatoire au colloque du CIPE. Sans doute le paysage socioculturel a-t-il singulièrement changé et l'audience des associations a-t-elle sensiblement baissé, mais on ne voit pas là surgir des . préoccapations marquantes ou naître des initiatives comme on en voit dans le domaine de l'informatique par exemple.

Au-delà des questions débattues, ce qui a frappé les publicitaires, les promoteurs, les directeors de revue invités, c'est l'évolution du public de la salle. On a parlé marketing, coûts de Isbrication, rentabilité économique, dans des termes qui aoraient soulevé l'indignation de plus d'un animateur des années 70 : Patrick Caumont, de chez Dargaud, dans une • table ronde» sur la bande . dessinée, a pu dire sans êtrecontredit : . Notre industrie, c'est le loisir, pas la pédagogie. » De son côté, René Silvestre, directeur de l'Etudiant, a pu développer les mécanismes de la poblicité et sa nécessité économique dans la presse des jeunes sans qu'un seul pobliphobe se manifeste...

PATRICK GALLAUD.

pourtant à lui-même, le boule-

versement Chic depuis long-

temps passé, il ne reste que le

technicien hors pair qui cabo-

tine, la menipulateur de

manettes qui jongle, le compo-

siteur redondant et l'auteur

Parmi des parties de guitare

fulgurantes, queiques gslipettes

électro-funk bien négociées, on

retiendra ici ou là deux ou trois

chansons joliment ficeless, ser-

vies par une mise en place

savante et qui remplissent à le

perfection leur « contrat disco-

thèque » : Let's Go Out Tonight

(pour le rap nippon), The Face in

eguicheur), Plan-9 (pour toutes

les qualités des défauts du

musicien : son savoir-faire). Au

passage, et pour les nostalgi-

ques, State Your Mind est un

titre breveté Chic avec mélodie

sur tempo moyen, riffs de gui-

tare saccadés et chœurs répéti-

tifs. La vérité est qu'on a'en

sera lassé evant même d'avoir

ALAIN WAIS.

perdu les lunettes.

WEA, 925290-1.

DISQUES

lassique

Beethoven par Brendel et par Solomon

thoven s fait récemment l'objet de deux parutions, une nouveauté et une réédition, qui, l'une et l'autre, doivent absolument retenir L'atten-

d'abord les Variations Eroica grande réussite, à ne pas manquer. apus 35 (1802) et les six ultimes Bagatelles opus 126 (1823-1824), avec en prime Pour Elise et six brèves Ecossaises. Les Variations Erolca, ainsi nommées parce qu'elles utilisent les mêmes thèmes que le futur finale de l'Héroïque, constituent en ce genre la partition la plus ambitieuse de Beethoven

Beethoven par Karajan

Nul n'ignore que Karajan réalise actuellement sa quatrième intégrale des symphonies de Beethoven, qui est en même temps le troisième avec la Philharmonie de Berlin, et qua pour certaines symphonies existent en outre des versions isolees : de quoi permettre, pour longtemps encore, de fructueuses com-

Ce disque de 1983 comprenant les Quatrième et Septième, et donc très généreux, mène le cycle en cours au-delà de sa moitié (cinq symphonies parues). C'est le quetrième version Karajan de le Quatrième, et le sodeme de la Septième. Pour la Quatrième, l'extraordinaire version 1962 (deuxième intégrale) reste inégalée, et pour le Septième. on reste assez proche de l'intégrala précédente (1977) : tempos plus rapides qu'il y e vingt ou trente ens, virtuosité phénomenala de l'orchestre. Je préfère, pour ma part, cette ultime version à celle de 1977 : elle est moins brutale, les nuences ressortent davantage.

Mais à quoi bon entrer dans les details? Karajan parviendra eisément, une fois de plus, à subjuguer le plus grand nombre, et, après tout, ce n'est que justice. On peut préférer d'autres versions, mais on trouve dans celles-ci énormément à admirer : il est difficile de leur résister, et l'on se prend à attendre la suite (Symphonies nº 1, 2, 3 et 8) avec impatience.

e DG, 415121 (en microsillon Marc Fosset (guitare sèche) interet compact).

La musique pour piano de Bee- avant les Diabelli, et avec Brendel. qui les avait déià enregistrées magnifiquement, la tension ne se relache pas un instant. La poésie est très présente elle aussi, icl et surtout dans les six. Bagatelles. concues comme un cycle et testa-Par Alfred Brendel, voici tout ment pianistique de Beethoven. Une

> Indispensables ég quatre dernières Sonates (opus 106 et 109-111), gravées entre 1950 et 1956 par le pianiste anglais Solomon Cutner, dit Solomon. condamné ensuita au silence par una hémiplégie eprès avoir enregistre, entra sutres, dix-huit des trente-deux Sonates de Beethoven. Vision objective en apparence, mais brülant d'un feu intérieur d'autant plus intense, avec notamment, dans la Hammerklevier, un adagio d'une lenteur extraordinaire et admirablement contrôlée. Technique fabuleuse, meis sachant modestement s'effacer derrière le message à transmettre. Il faut que suivent d'autres disques de Solomon.

> > MARC VIGNAL

Jazz

«Starting Plot»

de Stéphane Guérault et Marc Fosset

• Brendel : Philips, 412.227-1 (disponible en compact). • Solomon : deux disques EMI Références », 2903.993.

Quand if ne e agit pas de musi-

que de piano - et encore, rares sont les Garner et les Monk - jouer

seul du jazz relève de la gageure. A

deux, déjà, on s'en sort mieux. Le

risque est plus grand tout de même de lasser privé de section rythmique

que porte par elle. Ajoutons encore

qu'il n'est pas commode, même

lorsque cette classique section tient

sa place, d'éviter, tout au long de quarante minutes, les passages à

vide. On aura compris où nous vou-

lons en venir : le duo Guérault-

Fosset, perce qu'il n'a pas choisi la

voie facile, et parce qu'il nous tient captifs de bout en bout de son al-bum, mérite d'être signalé comme

heureux responsable d'un tour de

force et, à la fois. d'un petit chef-

Stéphane Guérault (clerinettel st

prétent à la perfection leurs propres

d'œuvre d'astuce et de fraîcheur.

Pages d'orchestre de Roussel et d'Indy profit de façon très personnella l'en-

Après deux couvres très intéressantes de Jean Cras, Pierre Stoll et la Philharmanie de l'Etat de Rhénanie Palatinat nous presentent, pour le compte d'une firme spécialisée dans le musique fant ee dans la musique fran-

cette musique. caise peu connue du vingtième siè-cle, deux partitions, dont l'une en triotyque de Vincent d'Indy Jour d'été à la montagne (1905-1906), première mondiale. Cet inédit n'est un des tableaux de nature les plus autre que le prélude symphonique Résurrection, opus 4, d'Albert réussis de la musique française, ra-Raussel (1903-1904), d'sprès rement gravé superavant. Précieuse réussis de la musique française, ra-Tolstoi. Pour trouver le matériel néréalisation, donc, et qui en fait escessaire à l'enregistrement, il e fallu se livrer à un véritable travail de depérer d'autres du même genre. tective : c'est dire à quel point Ré-

minutes dans lequel Roussel mit à

Mélodies de Moniuszko par Teresa Zylis-Gara

un vif succès dans sa Pologne natale avec ses opéras, est aussi l'auteur d'un considérable opus de méinterpréter, leur donnant leur pleine Indies, resté jusqu'ici assez confidential.

Sur fond de formes rythmiques nationales (danses et thèmes folkloriques), il greffe des emprunts faits à la musique française du début du siècle at au bel canto romantique italien. Des échos de Donizetti ou de Gounod se font ainsi entendre dans ces mélodies où a exprime toute l'âme polonaise, nostalgique

themes, Starting Plot, Archi Rock, du premier, Marc and Steff, Miss

Myriam, du second, et beaucoup de

standards comme Sweet Lorraine,

My Romance, I Can't Get Started, Love His Here to Stay, it Might as

vont. Ils ne connaissent iamais l'en-

nui. Nous non plus. Dans After

You've Gone, qui commence dans

la lenteur, Steff rappelle la meilleur Bigard. Quant à Marc, l'un des tout

premiers guitanates eujourd'hui, il a

écouté Diango, évidemment, mais

aussi, nous semble t-il, Aibert Ca-

sey et ses solos en accords. Qu'on-

ne a'y trompe pas : Marc et Staff ne

ment, ils ne refoulent pas l'histoire.

ils ne répriment pas non plus la

Archi Record, 332.

ent pas le passé. Simple-

LUCIEN MALSON.

Stanislas Moniuszka, qui connut et élégiaque, mélancolique et passionnée. A l'évidence, Teresa Zylis-Gara éprouve un bonheur profond à les

> vérité et sensibilité. A ses côtés, Christian Ivaldi tisse une trame pianistique subtile, pleine de réminiscences de Liszt et de Une découverte discrète mais

ALAIN ARNAUD. · Rodolphe Productions/Radio France, RP 12424

Lieder de Zelter par Dietrich Fischer-Dieskau

Orfeo, S 097841.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Carl Friedrich Zelter ne fut pas un tenant de la novation en mu-sique I Résolument traditionaliste, ion esthétique e'en tient eux formes éprouvées du baroque allemand et du bel canto italien des dixseptieme et dix-huitieme siècles.

Respectant le principe goethéen, il met le musique au service du texte, l'écriture pisnistique étant soit illustrative, soit calquée sur les partitas de Bach.

Au-delà de tout critère vocal désormais inopérant, on la sait, Die-trich Fischer-Dieskau contribue à la découverte de ces œuvres par une interprétation de haute distinction et d'intériorité quasi-mystique. Moins chanteur que Spracher, détaillant cheque mat, chaque consonne, dans une vision ascétique d'un saisissant effet. Au piano, le compositeur Aribert Reimann.

« Steve McOueen », de Prefab Sprout

Kock

« B-Movie matinée », de Nile Rodgers

On se souviendre de cet Mick Jagger) s'arrachent. Livré

inente.

Prefab Sprout (se prononce comme on éternue, pour rester poli), et un titre énigmatique, Steve McQueen, pour brouillar un pau plus les pistee : hommege ? Bravade ? Exercice de style ? Maniérisme ? Ces gens-là ne font nen, en tout cas, pour faciliter l'accès, et la pochette de leur second album (les quatre autour d'une motocyclette) ne donne aucune indication, ne serait-ce qu'évocatrice, de la musique. A les voir, on les attend sombras et durs, voire existés. Les entendant, on les découvre calmes, fragiles, taintés pastel. Il y e dans ce disque, et c'est sa qualité première, un charme infini. Ce sont. fluides et précieuses, les mélodies qui flottent (et qui flattent) évanescentes et a'évaporent, laissant dernère elles un climat léger et gracieux, une espèce de fraicheur pop accommodee selon les cas aux pulsions du funk, du rock et de la country. Les voix ajoutent au ton satiné . • CBS, 26522.

et délicat leurs harmonies en dentelle, leurs chœurs mesculinfeminin, tièdes et aériens. Une création à fleur de peau qui effleure l'oreille du bout des lèvres, une musique qu'on pourrait dire de variétés, sans vulgarité et suffisamment typée pour éviter la banalisation. Ca swingue en souplesse, ca « roll » décontracté

Prototype de la chanson populaire haut de gamme, lestée d'arrangements subtils et de finesses de style, on pense aux Squeeze de. l'époque East Side Story. Ce qui, grosso modo, situerait les Prefab Sprout, dana la descendance, comme des Beatles de la quatrième génération. Manquent encore du muscle et de la conviction, mais rien . qu'un peu de body-building ne saurait arranger.

JEUX

Nº 1137

Bon Cavalier et mauvais Fou

de Blenne, 1985)

Blanes: L. POLUGAIEVSKY (URSS) Noirs: Y. SEIRAWAN (Etsts-Units)

Gambit - D. Variante Cambridge - Springs. NOTES

a) A la forme classique du «système Cambridge-Springs» (6. é3, Da5), on peut également envisager d'autres suites comme 6. Dc2 afin de répondre à 6..., P67; 7. 0-0-0 et à 6..., Da5; 7. Fd2 ou 7. cxd5, Cxd5; 8. 64, Cxc3; 9. Fd2 et comme 6. Db3 (i. 6. De5; 7. Fd2) b) Cette construction de Pillsbury, qui date de 1896, permet mix Noirs de se déclouer tont en menagant 7..., Fb4 et

ç) Les Blancs ont à leur disposition plusieurs défenses, soit 7. Cd2 qui pare

la menace 7..., C64, soit l'échange . 7. cxd5, soit l'échange 7. Fxf6.

d) La contre-attaque de Becker qui maintient la pression sur la case ç3 empêche l'avance 9. 64 à cause de 9..., Cxc3; 10. bxc3, Ca4; 11. Fd3 (si 11. Tc1?, Cxc3), Dxc3; t2. Dxc3.

é) Cette continuation d'Alekhine qui équivant à un vrai gambit peut seule donner aux Blancs une avance de déve-loppement et de meilleures perspectives. 9. Tcl est anssi à envisager : 9..., Cxc3 ; 10. bxc3, Cd5 ; 1t. Fc4, Cxc3 ; 12. 0-0, b5; 13. d5! avec des complications favorables aux Blancs.

rables aux Blancs.

// Ou 11. Tc1, Cxc3 (après tt...., Fa3; t2. Tb1, Cxc3; 13. Tb3, Fb4; 14. a3, Fxa3; 15. Dxc3, Dxc3+; 16. Txc3, Fb4; 17. Rd2 les Blancs sont mieux); 12. 0-0, Fb4; 13. a3, Dxa3; 14. Ta1, Db3; 15. Cé5 (ou aussi 15. Tfc1, Ca2; t6. Dxa2, Dxd3; 17. d51, éxd5; t8. Db21), 0-0; t6. Fc4, C64; 17. Dé2, Dc3; 18. Ta-c1, Dd2; 19. Dg4, Cxg5; 20. Tc-dt, Dc3 et les Blancs n'ont rien d'autre que d'attaquer la Dememie et d'annaler.

g) Et non 11..., Cxq3 à cause de 12. Tf-ç1, Fb4; 13. a3!

à) t2..., Fd6 semble meilleur (Si 12..., b6; t3. Fh4, Fd6; t4. Cd2, Da5; 15. Cc4, Dc7; t6. Cxd6+, Dxd6; 17. Dg4 enume dans la partic Dittmann-Tomovic, 1956): 13. Cd2 ou 29. Td1, Rg6.

13. Ta-c1 et 14. Cd2 et rien n'est très clair.

i) Un échange particulière 1) Un echange particulorement instructif. Les Blancs restent ainsi avec le bon C contre le mauvais F. Le Cés est admirablement posté en plein centre alors que le F-D ememi, enfermé derrière ses pions, ne joue ancua rôle et a le plus grand mal à se développer. Malgré leur pion en moins, les Blancs ont maintenent un est assurton de acresion. tenant un net avantage de position.

 j) Il est clair que le combat doit se dérouler sur l'aîle - R. k) Sacrifiant un second point afin

d'onvrir au plus vite des lignes. // Naturellement si 19. D×h5?, f6. es Blanes menacent 20. Tç5 et 21. Dxh5.

m) Menace 21. 8×h5 - 22. Rh2 et m) Menace encore le 22. Tc5 23. Cxg6 ou de 22. Cxg6.

o) Cède le passage aux T sur la cop) Enfin, le F-D entre en jeu, si l'ou q) Scule défense, tont se passe comme si, depuis t2..., Fé7, les Noirs abissaient une suite forcée d'événe-

r) Si 26:.., Df5; 27: Dç7!

s) La pointe de la défense des Noirs : si 28. De7, Txh8; 29. 64, Dxd4 ou

1) Mais cette subtilité muntient ins toute sa force l'attaque des Blancs qui ont toujours deux pions de moins.

u) 29. Cxf6+ est insuffisant pour gagner: 29... Rg6!; 30. Cxd5, gxf4; 31. Cxf4+, Rf5. v) Menace 31. Dg6+, Rh8; 32. Tht mat et 31, Cxf6+.

w) L'heure de la retraite. Le R noir fuit. Si 30..., Df5; 31. Th1. x) Récupérant le second pion (si 33..., Txf6; 34. Th7+).

y) L'arme absolue : la domination de

la septième rangée. 2) Ultime ressource : si 39. R×gl, Dg3+avec la mile par échec perpétuel. aa) Ou 40. Rd3 qui gagne tout de

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1136 A. MAXIMOVSKY et V. TCHU-PLETZOV (1984)

(Blancs: Ra8, Dh2, Fd3, Pa2, c6, 67. cors: Rb4, Dh1, Fg2, Cb5, Pa7, b6,

A rieu ne sert 1. Dxhl, Fxbl; 2. 68=D, Cc7+ ui 1. Fxb5, Fxc6+. La elé est cuchée dans le pion a2. 1. a3+1, Ra4! (si t..., Rxa3?; 2. Dxh1, Fxh1; 3. Fxb5 et si 1..., Rc5; 2. Dc5+); 2. Fxh5+ (grâce au petit com de pior du premier comp, les Blancs premient le

VARDV3

O E O 953 O D V 92

♠AV1083

Nord

Lassila

20.

3 🛖

4 SA

6 SA

Willard

passe

passe

passe

♣A 1063

OR4

V85

. 🕈 R 7 5

Ann. : S. don. Tous vain.

Ouest

Bessig

passe

passe

passe

passe

♦A 107.

♠R5 ♥10964

Sud

Savolainen

1 💠

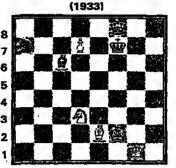
2SA 3♥

♦DV862

C avec echec), Rxh5; 3. a4+? encore hni, Ra6! (si 3..., Rc5; 4. D65+, Rc4; 5. Db5+ et 6. 68=D); 4. Dxh1, Fxh1; 4 48=F!! (et non 5. 68=D ?. Fxc6+!: 6. Dxc6, pat!), b5; 6. Rb8, Fxc6; 7. bxx4; 8. Rc7, 23; 9. Fa44, a2; 10. Rc6, A1=D; 11. Fb5 mat.

ĖTUDE

A. SELETSKIN



a b c d e f g h BLANCS (5): Rf2, Dg1, F62, Cd3, Pd7. NOIRS (4): Rf7, Df8, Fc6, Ca7. Les Blancs jouent et gagnent.

n'avait que des petits Carreaux, et

Sud fit la première levée avec le 10

de Carreau. Comment Perko Savo-

lainen (Sud) a-t-elle gagné ce PETIT CHELEM A SANS

Si Ouest avait entamé le 8 de Trè-

fle, aurait-elle pu faire douze levées contre toute défense ?

Note sur les enchères

chelem et les Françaises en salle fer-

3 SA passe 4 SA passe...

L'enchère de • 4 SA » n'était pas

un Blackwood, mais une invitation au ehelem que Sud aurait pu a la rigueur accepter à cause de... ses

deux 10 qui étaient de réelles plus-

SOLUTION: 32-28! (23×32)

37×28 (26×46) 48-42! | temps de

repos] (46×23...) 42-37 (23×41...) 38-

33 (29×33) 43×32 (46×44) [prise

majoritaire prioritaire) 49×7! [rafle la

dame et 5 pions | (30-34) 7-1 (34-39) 50-442 (39×50) 1-61,+ par enfermé de

trac, grande spécialité de ce maître problémiste qui a composé ce problème

JEAN CHAZE.

à l'intention des lecteurs du Monde.

mée out préféré s'arrêter à 4 SA :

Sant

1 4

2 🕈

Il n'est pas évident de déclarer ce

Ouest Nord Est

P. Backstrom Pigeand S. Backstrom

passe 2♥ passe

passe 3 passe

PHILIPPE BRUGNON.

CLAUDE LEMOINE.

production of the The second section from

Quand on p CENTE. TO QUE ings - The state of the state o 252 10 21 1 2 12 12 14 14.C aller the err eneramperent in ein tiere passion of the state house

meid imm migrade Pourtant, si peril is the tructions.

jest (1 177). 12 Augune permitte : "a reile Biar- le faiklore.

Emphasia a suvarious

) (107) (107) (107)

1960 - 19

Service Agreement

alli R Domest

Bial.

Service Contraction

STATE SECTION

Service

Aug 3.

province bas Will the Frank Received and State Received and Stat Genève-Biamu בורכה בסודה לורונה par la thelassot Lendres Biarri gentry. Alors Air Inter surch bies, obligant : détour de Paris ACTION OF THE CO Outpd on pr Paizis en est ré groupes qui, or condamnent a

niz as monde!

Biarritz permet

CLX (QUEERS 65)

pas à traverse

Les va

hotes privilegié

.ಆ • ದಾರ್ಯಚಿಕ ».

Bellevue voit amoutée par u Ling et que k résonnent d'a menus de rock : oz gui expliqu bre impressio · A coper · Of encore qu'il y s ville 1. STITUTE TO LOTE , MINORA

menesses de Bi Ca sent les t

Dans le Finistère.

ries on ferm

Seznec, dont

poids de granit

devenues trop

baisse de ci

entraîné la rui

Résultat, de 1

arraché les pe

poussé à la roi

primes d'arra

taient aux feri

vers des cultur

CIDREF, le (

developpement

fouesnantais

Pierre Sezne

[788] seur sender n'avait vu dat

de Personal Jovial

a et depontage. Fran-

Michelt barrer & La

same jet toorg guil-

atalice :.. : dule dans

Suce - Transformelle-

matthell, in committees

Passa in de littoral.

mes soni commues des

suscionización es pom-

ils arbrer i zgrément.

A.on me corne "culorisa-

Romasser iet pommes.

\$ 526 Could, car tout

timeser que le cière breton

tan de reinte et une nou-

Allerie.

timite i marrive excellent mo

des l'alcool. • Très

bridge Nº 1135

La victoire des Autrichiens

dames

. Nº 256

La Coupe

du monde

Mai 1985 (Walkenburg). Bancs: J.V.D. Wal (Pays-Bas). Noirs: A. Gantwarg (URSS). Ouverture: Raphaël.

Début : Cuiliares

MOTS CROISÉS

Nº 366

II

Cette donne jouée au champion-nat d'Europe de Salsomaggiore au cours du match Antriche-Grèce est une illustration du style des Autrichiens, qui ont enlevé le titre aux

41062 VAV1092 ♦ARV ♣A5 **♦**RD975 ♥8763 ♦ 1042 ♣ 3 ♦V8 ♥R5 **♦D73** ♣RD10872

Ann.: S. don. Pers. vuln.

Kiapekos

passe

Meml

2 4

2SA passe 3 ♦ passe 3♡ passe 5 💠 passe L'ouverture de « 2 Trèfles » promettail des Trèfles et la suite des

enchères était conventionnelle. En enchères naturelles, Sud peut ouvrir

a) 1. ... (17-22); 2. 28×17

(12×21), engagement immédiat des hostilités. Une suite, signalée par Pierre

Lucot dans son recueil de coups de débuts édité en 1983, conduit à un inté-

ressant double coup de ricochet exécuté par le maure Raphaël an début du siè-cle, au damier phocéen: 3. 37-32 (21-26); 4. 31-27 (18-23); 5. 42-37 (7-

29; 4. 31-27 (18-23); 5. 42-37 (1-12); 6. 33-28 (12-18); 7. 39-33 (11-17); 8. 44-39 (17-21); 9. 50-44 (20-25), le maître Raphaël obtint le gain du pion par un double coup de ricochet (terme imagé); t0-37-31! (26×37); 11. 27-22 (18×27); 12. 34-27)

30 (25×34); 13. 40×18 (13×22); 14. 28×26 (37×28); 15. 33×31 !,+1.

b) Typique du début Guillarov. Mise en vogue il y a une trentaine d'amées, par ce maître soviétique, cette variante d'ouverture tend à éviter la partie cen-

trale fermée. 2. 38-32 (12-18); 3. 31-27 (7-12); 4. 43-38 (20-24), etc.

c) Mouvement caractéristique des indances actuelles dans ce début où les

Blancs, en position de pointe, occupent la case 24.

d) Le maître français D. Issalene (Bergerac), champion de France, 1984, estime que, dès maintenant, le GMI

soviétique Gantwarg joue pour le gain

en recherchant la position Bronstring, ou position incomplète du Baron.

I. Meurtrières par la bande. -

11. Doit avoir de la vivacité. C'est lui

el Français au loin. - VI. L'âge du

dernier du II pour les Romands.

Encouragement balbutié. - V11. Sie itur ad astra. Il est méchant par

définition. - VIII. Fait la nique à

celle du dessus. N'avoua pas et il en

bégaie! On le fête régulièrement.-

IX. En tout gendarme. Font dans la

Horizontalement

Ouest Nord

Berger

passe

20

de • 1 Trèfle », et on aboutirait sans doute à • 4 Cœurs • $(1 - 2 \nabla - 3 - 3 - 3 \nabla - 4 - 4 \nabla - 4 \nabla)$.

Ouest a entamé le Roi de Pique et continué Pique. Sud, après avoir coupé le troisième tour à Pique, a tiré l'As de Trèfle, puis le Roi de Trèfle, mais Ouest a défaussé un Pique an second tour. Comm Meinl (Sud) a-t-il gagné CINQ TREFLES contre toute défense?

Réponse:

Pour ne pas perdre d'atout, il fal-lait se mettre à égalité d'atout avec Est et, par conséquent, couper une fois encore. Meial a donc joué le Roi de Cœur, puis l'As de Cœur, et il a continué avec le Valet de Cœnr maître que Est a évité de conper, Sud a quand même coupé et cette coupe (pour se raccourcir) porte le nom de Grand Coup. Le déclarant est ensuite remonté au mort, et il a rejoué deux fois Cœur sur lesquels il a défaussé Carrean :

♦ A V ♥ 109 **♦ D 7 ♣ D** 10 **♦98₽¥9** A la douzième levée, Est a été obligé de couper et Sud a surcoupé.

e) Poursuite d'une stratégie d'enve-

f) Gantwarg installe le 2º jalon de la position Bronstring avec beauconp d'opportunité, les Blancs ne disposant plus, après 9. 45-40, de la possibilité de dégagement par le deux pour deux 34-

dégagement par le deux pour deux 34-30. Une illustration du sens du jeu posi-

g) Donnant un tour encore plus aigu à ce débul par ce coup très pointu, source de frémissement chez bien des

h) A noter que sur 12. _ (13-18),

toute la stratégie des Noirs s'écroulerai

les Blancs se dégagent par 13, 34-30 (25×34); 14, 29×40 (18×29); 15, 35-

i) La pression sur l'aile gauche des

j) L'ex-champion du monde prend des risques que justifie son immense talent, mais qui provoquent, chez bien des maîtres, un sentiment de vertige.

k) En réplique à la décision des

Biancs de s'enhardir par l'occupation de la case 22, les Noirs donneut un nou-

la case 21, les Noirs donneix un nou-vean tour de vis en constituant la redou-table formation d'enchaînement du Baron (pions à 15, 20, 24 et 25).

1) N'est-ce pas là un excès, cette pénétration profonde, sans précédent à

mythomanie. - X. Pour sauver

30 (24×35) ; t6. 33×15, jeu égal.

loppement sur les deux ailes.

permit aux Finlandaises de mener à Au contrat de 4 Cœurs, si la défense joue trois fois Pique, le déclarant fera... onze levées sans difficulté en la mi-temps (après 16 donnes), alors qu'à l'autre table les Françaises coupant avec le 5 de Cœur. Par s'étaient arrêtées au palier de quacoutre, si Est entame Trèfle, le contrat sera plus difficile...

Les Françaises championnes d'Europe

Tandis que les Français n'ont fini que troisième de championnat d'Europe de Salsomaggiore, les Frauçaises, M=" Chevalley, Gaviard, Pigeaud, Saul, Bessis et Willard, ont conservé le titre euro-péen remporté en 1983. Elles u'ont subi que quatre défaites sur 15 matches et, l'avant-dernier jour, leur avance était suffisante pour leur assurer la première place devant les Anglaises, les Italiennes, les Hollandaises. Toutes les équipes étaient d'un bon niveau, et celles figurant en queue du classement pouvaient mettre les Françaises en difficulté quand elles avaient de la réussite. Voici par exemple un ehelem qui

m) Une charge pour engendrer la ulnérabilité du pion à 18.

o) Nous suivons clairement le des-

sein des Noirs : contrôler la case straté-

gique 24 afin de dévaloriser le bestion gauche des Blancs.

(12×23, p 1); 25. 33-29 (30×39, p 2); 26. 43×34 (24×33); 27. 38×18 et si

27. ... (19-23); 28. 28×8 (3×23) menagant du + 1, les Blancs doivent

alors répliquer 29. 50-45 (17×28); 30. 34-30 (25×34); 31. 40×18, etc.,

pl) 24. ... (30×39); 25. 43×34 (12×23); 26. 33-29, etc., comme ci-

. p2) 25. ... (24×33); 26. 38×18, etc., comme dans la première variante.

q) Interdisant 26. 33-29 (30×39); 27. 43×34 (19×23); 28. 28×19

(13×33); 29. 38×29 (17×28); 30. 32×23 (21×41), etc., N+1.

Le plus fort.
 Mouvement tactique apportant un
 Mouvement tactique apportant un

u) Les Blancs doivent user de tout

v) Forcé pour conserver l'égalité

égalité numérique.

et avantage position

leur sang-froid.

n) Pour isoler le pion à 18.

livrer une levee, et Ouest se décida pour le 6 de Carreau dans la couleur non déclarée. Malheureusement, Est

w) Force, mais les Blanes savent quel sort horrible les Noirs leur ont réservé. x) Superbes, les Noirs, en quatre coups positionnels, vont inexorablement asphyxier les Blanes.

Toutes les entames risquaient de

y) La perte du pion s'avérant immi-

remporté la Coupe du monde devant les Pays-Bas (17 points), l'Afrique (11), l'Amérique (7), l'Europe A (5) et l'Europe B (2).

M. COUPLET (BONDUES) 1985 PROBLÈME

1. 32-28 18-23(a) 20. 23x14 16x19 2. 34-29(b) 23x32 21. 33-29 29-242(o) 23. 47-21 24. 39-33 35x44 6. 44-41 21-26 25. 49x49 24-301(a) 6. 46-41 21-26 25. 49x49 24-301(a) 6. 46-41 21-26 25. 49x49 24-301(a) 6. 46-41 21-26 25. 49x49 24-301(a) 6. 49-34 11-16 27. 43x34 5-10 9. 45-49 19-24(f) 28. 34-29 26-311 16 19. 29. 37x26(t) 19-22 11. 34-29 8-13 30. 28x19 17x39 12. 49-34 12-17(h) 31. 26x6 13x31 24. 27-20 8-12(f) 31. 47-41° (v) 14x23 15. 284(f) (0) 24-20 (1) 31. 47-41° (v) 14x23 15. 284(f) (0) 24-20 (1) 31. 47-41° (v) 14x23 15. 284(f) (0) 24-20 (1) 31. 47-41° (v) 14x23 15. 284(f) (0) 24-20 (1) 31. 47-41° (v) 14x23 15. 284(f) (0) 24-20 (1) 31. 47-30° (v) 7-122(x) 31. 31-27 2-8 37. 27-22 8-134 484(o) (v) 484(o) (18. 31-27 2-8 37. 27-22 19. 29-23 4-16t(n)

13x31 22 9-14 114x23 12-17: 17-21: 8-13: 46 45 46 2 2 45 46 49 50

a de l'hydromei, et l'on pas les sangliers rôtis Servis 2100 une autre a que la cera : se. Ce n'est and peut, sond l'influence de que le cidre a envahi la In cidre cavenu au fil boisson des campagnes Tes fermes ani posseanelques pommiers avaient besor, lausaieni jeur cidre ment, on plat descryzient dans des tonat box. Souvent, ce n'était thousan sun pommes largeallongée d'eau. mais on ou s meilleurs fruits pour the des jours de fête. A miers pouveie to le servan avec des lan-

k cidre . Allons done. comité qui 5] ne buvaient que de la veau el l'espo - Nous l'avon relancer la pommes à cie président. On le cidre a le v produit est be dre. -Du coup, k mis à planter s

une dizaine d' an indique Pi a laisse tomb miers ont cor. morues cuites dans la complémentai Time ou des narengs cuits chose à voir a the date du papier journal. sutes où les k le cidre s'était donné un herbe opulent to bol de cidre, et cela

b Bretagne, on gilait au reux pommit tidie commander une prend un sen Producer si la guerre de 40 serrés : qui ple

quaire coins de

Vins et alcools

Exceptionnel Superieure 1973 Exceptionnel : TYICK 33620 LARUSCADE. VENTEUR 51200

CHAMPAGP

manquer de respect que de l'abréger ainsi. - III. Jouent sur les probahi-1. Vaut le détour. - 2. Prit en lités. Il doit tenir compte des volts et des ampères. - IV. C'est presque ça. Préposition. Saint. - V. Note. Vieil indien. Parisien sous nos pieds

otre peau.

mains. En main, elle peut faire du mal. - 3. Marqua sa préférence. Peut faire un récipient. - 4. Vieille princesse. - 5. Fragile. Démentit. -6. Pronom bouleversé. Trouvent une place. - 7. A la fin des cycles. Au einéma, c'est préférable. - 8. Ecloses. Ce n'est pas loin d'ici. -9. Ln générale eut le sien. -10. Voyelles. Voyelles. Un gant mit n'importe comment. - 11. Rachètent leurs mauvaises pensées. Parti-cipe. – 12. A de hien mauvaises manies. – 13. Une réunion des pré-

SOLUTION DU Nº 365

I. Enfantillages. - Il. Serveuse. Laïc. - III. Crois. Agilité. -IV. Ovin. Arasé. Ol. - V. Gédéon. Légale. - V1. Ru. Sucriers. VII. lse. Brus. Esia. - VIII. Férule. Misent. - IX. Ici. Message. -X. Enchérisseurs.

1. Escogriffe. - 2. Nerveuse. -3. Froid. Éric. - 4. Avinés. Uch. -5. Nés. Oublié. — 6. Tu. Ancre. — 7. Isar. Ru. Mi. — 8. Légalismes. — 9. Isée. Iss. — 10. Allégresse. — 11. Gai. Assean. - 12. Eitol. Ingr. -13. Scélérates.

FRANÇOIS DORLET,

ANACROISÉS® Nº 366

1. ABIORRT. - 2. CEEILNN. - 3. AEIMORR (+ 2), - 4. AELRRSU (+ 2), - 5. GGILOOS. - 6. ALLNOS (+ 1), - 7. AEINOSS. - 8. AILNOSUV. - 9. EEFTORRT (+ 1), - 10. DEEINNO. - 11. DEEINNO. - 12. BDEOTU. - 13. AADEPSS (+ 1). - 14. ADEEILORT (+ t). - 15. AEILPPT. - 16. AAISSST (+ 2). - 17. AAEEGLS.

Verticalement

18. ABIORTT. - 19. EEIMSTT. -20. AEILMNT (+ 1). - 21. EIL-20. AEILMNT (+ 1). - 21. EIL-LORR - 22. AELNNSU (+ 1). -23. DEEILOPR. (+ 1). - 24. AEGI-NORT (+ 1). - 25. ACDDEET. -26. EEIORSV. (+ 1). - 27. DEOO-PRU. - 28. ACELORT (+ 2). -29. AELRSS (+ 2). - 30. ABEM-NOSS. - 31. EEIQTU (+ 2). -32. DOORSUU. - 33. BEEGINS (+ 1). - 34. AEEMPST (+ 5).

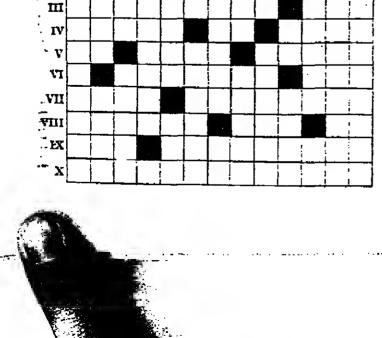
1. TIBETAIN. - 2. EDICTA (CE-1. TIBETAIN. - 2. EDICTA (CEDAIT DECATI), - 3. RIPIENO, instrumentistes accompagnateurs. 4. MORBIDE. - 5. VUMETRE. 6. PECAIRE! (EPICERA RAPIECE
RECEPAI). - 7. ORANTE (NOTERA), - 8. TOSSES. - 9. ENIVRAIT (INVITERA REINVITA RIVAIENT VINERAIT VIRAIENT). 10. SIAVITE (FTIIVAIS). - 11. IE-

10. SUAVITE (ETUVAIS). - 11. LE-NITIVE. - 12. DEGOUTA. - 13. DI-VULGUE. - 14. POTERNE (OPE-RENT). - 15. DEPANNA. -16. UNIRENT (URINENT RUI-NENT). - 17. ARISAIT (TAIRAIS).

SOLUTION DU Nº 365

18. TUMOREES (EROTISME) -18. TIMOREES (EROTISME) 19. UPERISER (PRIEURES). 20. BARATINA- 21. VOITL'RAS
(TROUVAIS). - 22. TRIPOTAL. 23. AIDERONT (DETRONAI RODAIENT DORAIENT). 24. IPECAS (EPICAS). - 25. ENVOUTAT. - 26. EVITENT. 27. ENUIRESIE. - 28. AERONS. 29. ARGUTIE (GUITARE TARGUIE URGEAIT). - 30. RONEOTER. - 31. COTIGNAC, confiture de
coings. - 32. ETONNE. - 33. AVERAIT. - 34. STARETS, sing. etermite russe.

ermite russe.
MICHEL CHARLEMAGNE
et MICHEL DUGUET.



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

• CAFÉ DE PARIS, pince Bellevue. Tél. : 24-19-53.

C'est le haut lieu gastronomi-

que de Biarritz. Subtilité des

mets, tals ces rougets accom-

pegnés d'une sauce-sabeyon de

ratatouille, la fondue d'oignons,

nouveeux avec les homards « à

le coque », la capilotade de ris

de veau et foie de canard en

ballottine d'épinards aux poires.

Mais aussi un simple et sublime

foie gras, des desserts goûteux

Pains a maison ». Belle cave. Un'

menu e déjeuner vers la plage »

(250 F, vin. café, service com-

pris) et un menu « diner entre

. RELAIS MIRAMAR, ave-

nue de l'Impératrice. Tél. :

Elégant, donnant sur la pis-

cine de l'hôtel. A goûter : la

salade de homard au beurre-

d'orange, le dos de merlu rôti crème de laitue, l'agnesu de lait

aux gousses d'ail confites, la

soupe de pêche en chaud-froid

glace vanille, entre sutres réus-sites du chef André Gauzère. Compter 300 F. Ouvert tous les

jours et toute l'année, comme

. LE RELAIS DE PARME.

aéroport de Parme, Tél. :

Patrick, Laporte succède à

son grand-pare pour superviser

on restaurant ou l'on retrouve

foie gras, magret, garbure et

autres glores du pays, ainsi que des plats (poissons et grillades)

plus légers. Compter de 200 à

300 F. Mais, jouxtant, le Silver

Flight (snack-bar avant l'avion)

à petits prix. Le Relais est fermé

LE PALAIS DES SABLES.

52, avenue de l'Impéra-

trice. Tél.: 24-61-29.

Pastilla, brik (à l'œuf ou au

thon), briouats, tagines divers

et couscous. Couscous tunisien

signé Leila, couscous maiocain

signé Aicha, et couscous diété-

tique (mais oui!). Pâtisseries

orientales et sorbets. Raki, thé

à la menthe et vins d'Afrique du

Nord (avec aussi un parfait bor-

deaux Château de Roquebert à

50 F). Musique d'ambiance.

Ouvert soulement to soir, mais

jusqu'à plus aoif, at fermé

dimanche. Compter de 200 à

e L'ALAMBIC, 5, place Bel-

levue. Tél. : 24-53-41...

Hors-d'œuvre au buffet

(27 F.), plats de 40 à 60 F,

pešlja (150 F pour deux), nom-

breux desserts et vins à petits prix (de 25 à 50 F). Providence

des touristes échappent à la

cuisine de gargote. Fermé lundi.

L. R.

250 F.

du reste l'hôtel.

23-93-84.

le samedi.

amis > (300 F) et certe.

llier

60

au-

némen

arruption tiparaessa

La station mondaine retrouve son luxe et son charme.

Biarritz revisitée

lême (ch! oui, bien avant l'impératrice Eugénie!) au duc de Windsor en passant par la reine Victoria, Alphonse XIII et les Grands Ducs. De Cécile Sorel à Frank Sinatra en passant par Douglas Fairbank, Mary Pickford, Gabrielle Dorziat, Jean-Gabriel Domergue et tant d'autres, Biarritz fut un siècle durant la station mondaine par excellence.

: echeci, Rub5: 3 addi

is to erab 4. Date Fig. 56. PALL 55: 6 RIM FOR

6. A != D ; 11. Fb5 mat

ETUDE

A. SELETSKIN (1933)

BLANCS (S) : RIZ DEL R

NOIRS (4) RETURN DE FAC

Les Bienes John et gapes

til Gue des prins Comean,

fit la premier de la cale la careau Comment Perko San

IT CHELLY A SAN

Ouest and the amelie & delie

turnited and an action of the

North Carlie on Afres

m'est man en gem at delem

etti et ili et ili e e eservetea

ont present and disable

A Car 5 5

H Films Ind the

5A 70 2 -14 144

428 25 45 45 45 42 mg. ami 45 + 23 | 42-37 23-42.

129 x 2 42 x 2 40 x 42 .

447 house, let's parent

ment et du bien dans a figur

In Claric Chica to Sense

Menugle and a control sector

according to tests in the Mis-

JUES: 1888

N 36

4.35

estiques: v=:

UE AN INS

建成转换。2017年7月2日 1月 1月4日 ²

PHILIPPE BRUSHIN

theless out the court

CLAUDE LEMONE

16! In 1 P.

Entre ses deux casinos, avec ses cinq golfs alentour, l'Hôtel du Palais symbolisait un art de vivre ses vacances, et Sacha Guitry pouvait s'enthousiasmer : « Lorsqu'on se prend à hésiter entre deux plages, l'une d'elles est touiours Biarritz I >

Las, depuis quelques lustres et ses vrais amis en étaient fort marris! - Biarritz pleurait sur son sort incertain. Il est vrai que les événements jouaient contre, au Pays basque. Mais, enfin, il était à prévoir que l'autorisation des jeux en Espagne diminuerait d'antant l'attraction des casinos de la ville et qu'il fallait prévoir une clientèle de remplacement. Il était évident, aussi, que le matériel hôtelier avait besoin de modernisation, surtout ici où l'ocean dégrade rapidement les constructions. Bref, il cut fallu des initiatives...

Quand on pense qu'aucune ligne internationale ne relie Biar-

ritz au monde ! Une ligne Madrid-Biarritz permettrait, par exemple, aux joueurs espagnois de n'avoir pas à traverser leur dangereuse province basque. Une ligne Genève-Biarritz ferait la joie des très nombreux Helvêtes attirés par la thalassothérapie. Une ligne Londres-Biarritz satisferait la gentry... Alors que souls trois vols Air litter surcharges, inconfortables, obligent tout ce monde au détour de Paris!

Quand on pense que l'Hôtel du Palais en est réduit à recevoir des groupes qui, occupant la piscine, condamnent au grégarisme les hôtes privilégiés payant fort cher ics « cabanas ».

Les valeurs sûres

Quand on pense que la place Bellevue voit cette belle vue amputée par un intempestif parking et que les rues principales résonnent d'abrutissants hurlements de rock des haut-parleurs (ce qui explique peut-être le nomimpressionnant d'écriteaux «A louer » ou «A vendre » encore qu'il y en ait dans toute la ville!).

Pourtant, si l'on ose écrire, les richesses de Biarritz sont là... Des valeurs sûres!

le folklore. Les beantés de offrant, depuis un aiècle au ser- dans l'hôtel Miramar, reconstruit

Tarrière-pays. Un petit village vice de la gourmandise, (un peu trop moderne à mon comme Arcangues et le châtean <5 000 articles des 5 continents > goût, mais, du moins, en étant comme Arcangues et le châtean où l'on peut désormais, au cours de diners-réceptions (la cuisine est signée Pierre Laporte), admirer des dessins de Goya, les tapisseries d'Aubusson, un Renoir superbe et tant d'autres merveilles que Gree d'Arcangues, poète délicat, sait mettre en

C'est un château qu'on m'a donné Mais qu'en pouvais-je faire, Sinon le retentr...

C'est aussi le Café de Paris, maison de famille où Pierre Laporte (fils de Robert qui vient de disparaître, et père de Patrick, qui l'assiste à son annexe de l'aéroport, le Relais de Parme) maintient la tradition d'une haute au cadre de cette maison où, depuis 1923, règnent les Laporte avec une élégance d'amphitryon grand seigneur.

C'est la tradition noctambule que perpétue Lella en son Palais des Sables de l'avenue de l'Impératrice, avec ses conscons parfumés et le rire faunesque de rythmes orientaux.

Ce sont les traditions, d'abord ; boutique du bon M. Arosteguy, ment par son frère Jean Bobet),

(avenue Victor-Hugo).

C'est l'inattendu au coin d'un chemin, tel ce château d'Ilbarritz (à Bidart), que, dans son excel-lent Guide de la vie de château, Philippe Conderc oppose au Palsis. Etrange demeure née des extravagances d'un baron de l'Espôc, avec une chapelle en frages où se donnent encore des messes traditionnelles et des concerts de musique de chambre, ct of l'actuel propriétaire refforce d'entretenir une dizaine de chambres et de nourrir son

Mais, ces merceilles, fallait-il encore qu'elles agient visitées! Qu'il vienne du monde pour refaire rire Biarritz!

Plumage et ramage

Un des atouts maîtres de Biarritz est aujourd'hui la thalassothérapie. Mais en vérité, si l'on doit à Louison Bobet ce nouveau sourire biarrot, il ne faut pas oublier qu'en 1902 se tenait ici déjà un Congrès international de thalasso-Gaby-du-Tagada perçant les thérapie! Une eau de mer irréprochable, captée dans des conditions techniques exceptionnelles, font C'est le charme provincial des du centre Louison Bobet rendez-vous gourmands dans la (aujourd'hui administré parfaite-

gout, mais, du moins, en étant dedans, on ne le voit pas!), une attraction majeure de Biarritz ressuscité. Depuis un lustre, le succès va croissant de ces cuves qui ne s'adressent pas seulement aux malades mais, préventivement, à tous ceux qui cherchent la forme, à maintenir ou à retrouver. Et si le restaurant diététique du Miramar est apprécié, le gastronomique Relais Miramar l'est plus encere, tous deux confiés an talent d'une jeune toque. Et ouvert toute l'année!

En vérité le Miramar (avenue

de l'Impératrice : tél. : 25-85-20). parfaitement organisé, sous la houlette de Daniel J.F. Broch. son directeur général, le Centre de thalassothérapie Louison Bobet (avec Jean Bobet et son service médical de qualité), l'éternel Café de Paris (avec ses annexes signées Pierre Laporte : l'Alambic et le Reiais de Parme). l'Hôtel du Palais, indispensable et dont le ramage (c'est-à-dire la cuisine) devrait s'améliorer pour rattraper le plumage (le cadre), tous ces atouts joints aux charmes éternels de la côte basque doivent permettre à Biarritz de redevenir une grande station touristique de haxe et de charme.

LA REYNIERE.

Bretons à la bolée

Dans le Finistère, on replante les pommiers et le cidre retrouve une nouvelle jeunesse.

compte, il m'arrive excellent moyen de faire de l'alcool. Très vise, les distille-pommes à des Parisiens. Jovial, ries ont fermé, explique Pierre chaleureux et débonnaire, François Schedic est cidrier à La Foret-Fouespant, petit bourg guilleret sans malice qui ondule dans balsse de consommation a le pays breton. « Traditionnelle- entraîné la ruine du cidre breton. « Cétait nécessaire, explique le cidrier, sûr de son métier et de étaient plantés le long du littoral. Les, fermes sont devenues des résidences secondaires et les pommiers des arbres d'agrément. Résultat, on me donne l'autorisation de ramasser les pommes. -Boutade, sans doute, car tout laisse à penser que le cidre breton est en train de retrouver une nouvelle icunesse. -

les Celtes ne buvaient que de la bière et de l'hydromel, et l'on n'imagine pas les sangliers rôtis d'Astérix servis avec une autre boisson que la cervoise. Ce n'est que petit à petit, sous l'influence normande, que le cidre a envahi la Bretagne, un cidre devenn au fil des siècles boisson des campagnes bretonnes. Les fermes qui possédaient quelques pommiers avaient leur pressoir, faisaient leur cidre neanz de bois Sonvent, ce n'était qu'une boisson sux pommes largeréservait les meilleurs fruits pour le cidre des jours de fête. A Dinan, on le servait avec des lanpâte à frire ou des harengs cuits an four dans du papier journal. moque, un bol de cidre, et cela aurait pu durer si la guerre de 40

excellent moyen de faire de ries ont ferme, explique Pierre Seznec, dont le nom pèse son poids de granit, les pommes sont devenues trop abondantes, une Résultat, de 1945 à 1970, on a arraché les pommiers. L'Etat a poussé à la roue en restituant des primes d'arrachage qui permettaient aux fermiers de se tourner vers des cultures plus rentables. »

Pierre Seznec est président du CIDREF, le Comité cidricole de développement et de recherche foucsnantais et finistéries. Un comité qui symbolise le renouveau et l'espoir du cidre breton. « Nous l'avons créé en 1980 pour relancer la production de pommes à cidre, se souvient le président. On y croit, poursuit-il, le cidre a le vent en poupe; si le produit est bon, on doit le ven-

Du coup, le Finistère sud s'est mis à planter avec frénésie depuis une dizaine d'années. « Actuellement, on plante 50 hectares par an, indique Pierre Seznec, les vergers se reconstituent. Nous faisons le travail qu'une génération ment allongée d'eau, mais on a laissé tomber, et bien des fermiers out compris que les pommiers pouvaient être une activité complémentaire. - Reste que les vergers out change. Plus grandchose à voir avec les pâtures hirsutes où les vaches lappent une pommiers qui s'alignent en rangs serrés; qui plus est, les arbres out

TOUS vous rendez n'avait vu dans les pommes un perdu leur âme. Pour faciliter le travail et surtout accélérer la maturité, les pépiniéristes-les ont brides; c'est à peine s'ils atteignent la moitié d'un pommier traditionnel. En trouvant une nouvelle jeunesse, le pommier breton est devenu nain.

> Georges Durand, le technicien qui s'occupe de la replantation des vergers dand les quatre départements bretons. Il fallait planter. de façon plus intensive : de 175 arbres à l'hectare, on est passé entre 400 et 600: Actuellement, avec l'aide de l'INRA, nous essayons de résoudre le phénomène d'alternance qui veut qu'un ommier ne donne vraiment des fruits que tous les deux ans. »

«L'important, ce sont les pommes, affirme François Schedic. Sans de bonnes pommes, pas de bon cidre. . Aigres, amères, douces-amères, parfumées, toni-ques, de même maturité, tout le monde est d'accord sur la définition d'une bonne pomme à cidre. Reste que chaque fermier a sa préférence pour les variétés. Avec la replantation, ecrtains sont restés attachés à la tradition, d'autres se sont tournés vers des variétés étrangères à la région. Ce qui compte, explique Pierre Seznoc, c'est, que l'on va trouver dans le verre. - Comment ne pas hi donner raison, quand on sait qu'il n'est pas rare de tirasser un cidre avec une vingtaine de variétés de pommes. Une chose est sûre, les fermiers bretons ont de l'ambition à revendre et c'est reparti pour le cidre breton ! - ...

Les amateurs avaient mis en avant quelques terroirs bretons' où, disaient-ils, on faisait le meilleur cidre. Il parlaient de la Rance à Pleudinen, de la Vilaine. moyenne à Messac et de Fonespant . A Fouesnant, on falt le meilleur cidre du monde», affirmait sans complexes Frédéric Les Guyader. Chauvin, le barde? Sans doute, mais la renommée: éclaire toujours la commune cournovaillaise, qui prend ses aises à deux pas de l'Odet. Et le village reconnaissant rend hommage à la pomme en organisant le trousième, dimanche de juillet la fête des industriel. c'est la banalisation

Pommiers, où pour l'occasion les belles Bretonnes ressortent leur coiffe et leurs collerettes plissées,

Le climat y est bon, explique sobrement François Schedic, on bénéficie de l'influence de la mer et il est rare que le mercure passe au dessous de zéro ». Il est sercin son cidre, qui rafle chaque année les médailles du concours agricole de Paris. Si vous cherchez à connaître les raisons du succès, il vous répondra qu'il reste fidèle à la tradition et que sans elle on ne fait rien de bon.

Longtemps, la fabrication du cidre a été le domaine de l'intuition, du savoir-faire et quelquefois du mystère. Le cidre devait être mis en bouteille lorsque le temps était clair, le vent nul, au premier quartier de lune, pour ne pas troubler le liquide. Aujourd'hui, la technique a pris lis Schedic, on Creries industrielles d'abord. mais aussi petit à petit chez les fermiers d'une certaine importance. On utilise la presse continue, la cuverie réfrigérée, en mettant l'accent sur la propreté indispensable à la fabrication d'un produit de qualité.

Alors, fini le cidre fermier? Aborder le problème, c'est mettre au jour la querelle qui oppose l'industrie à la ferme, sombre dispute des gros et des petits. En réalité, e'est un faux problème, il existe de bons et de mauvois cidres fermiers comme il existe de bons et de mauvais cidres industriels. Cela dit, rien n'est clair, et la réglementation est laxiste et peu précise. Sous l'œil de la loi, en effet, le cidre n'est qu'une « boisson provenant exclusivements de jus de pommes fraccies ou d'un mélange de jus de pogumes et de potres fracches avec oussans addition d'eau ». Pour le reste, les cidres doivent présenter une richesse alcoolique minimale de 3°. Après, chacun s'arrange en bardant les étiquettes d'appellations plus ou moins trompeuses. On trouve en Bretagne les bolée de Fouesnant fabriquée avec des pommes qui n'out jamais vu la

Le danger qui guette le cidre

avec un produit standard et passepartout. Une recherche d'aniformité doublée d'une pasteurisation nécessaire qui gomme les possibi-lités d'originalité et de personnalité. Reste à savoir ce qu'est un bon cidre. « C'est tout le problème, répond le président du CIDREF. Ici, dans le Finistère, on pense qu'un bon cidre doit avoir 6,5 d'alcool pour la structure du parfum, du corps, une bonne acidité et de l'amertume apportée par les tanins de la pomme. - Rassurez-vous, de tels cidres, vous en trouverez au pays

MICHEL CREIGNOU.

Adresses

@ Si vous pessez per la Bretagne durant l'été, vous tomberez peut-être sur des pancartes « Cidre formier, à vendre » ; un conseil, goûtex-le avant d'en faire emplette. Plus sûrement, vous achèterez votre cidre dens les épiceries, chez les traiteurs et les cavistes. Voici une fiste de producteurs de confiance :

- F. Sehedic, Ty Gles, 29/133 Le Forêt-Fouesnent : - Vergers de Pan Ar Steir,

Le Grevellec, 29/121 Clohara-Carnolit; - La Fermière, 35/480 Mes-

SEC ; - Duc de Penthièvre, Rei 35/113 Domegne,

GASTRONOMIE



GUY CUSINE ET ATMOSPHÈRE BRISHLIENNES 6, rue Mabilion, 6. 354-87-61. Formé du 10 au 19 août.



Breton, le cidre? Allons donc,

et le conservaient dans des tongues de mornes cuites dans la

Résultat, le cidre s'était donné un herbe opulente à l'ombre de génépays, la Bretagne, on allait au reux pommiers. L'imagerie en café-eidre commander une prend un sérieux coup avec des

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

BORDEAUX SUPERIEUR 1973 36 heateilles, 258 F frace ; 72 hoot, 1640 F (edo+ch); BELLOT VIGN. 33620 LARUSCADE. Vin visit on foutra. Tarif our domanda.

CHAMPAGNE . Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUR. \$1200 ÉPERNAY. T. (26) 58-48-37

PULENTES américaines, nobles allemandes, sveltes scandinaves, italiennes racées : elles sont partout les belles étrangères. Du regard, on apprécie le dynamisme et les rondeurs de la ligne, le bril-lant de la robe, la netteté des accessoires, on plonge dans l'espace intérieur avec ses profondeurs de cuir avant de vérifier la griffe qui signe l'babillage : Mercedes, Volvo, Bentley, Chrysler, Toyota.

Sur leurs ehâssis, pour les identifier, les rendre uniques, deux signes distinctifs. La plaque de nationalité, un passeport en une, deux ou trois lettres (A, DZ, FL, GB, AND) tirées du nom de la mère patrie et déposées à l'ONU.

Avec la plaque d'immatriculation, tout se complique. Des millions de voitures dans le monde, dont aucnne ne devrait être confondue avec une autre. Tont le monde connaît les plaques francaises à six chiffres et deux lettres (au maximum) blancs sur fond noir. Qui, en revanche, peut traduire 105 K 10.75 en caractères blancs sur fond vert jaspe? Pour ce faire, il faut décrypter le code. Et donc connaître quelques clés.

La série « K » est réservée aux fonctionnaires internationaux et au personnel administratif et technique des missions diplomatiques. Le premier groupe de chiffres identifie le pays représenté, les deux suivants indiquent le numéro d'ordre dans la délégation concernée, les deux derniers le département. Dans là même série, prenons par exemple le sigle U 305 K 10. Le U permet d'iden-

Plaques

de nationalité

A Autriche; AL Albanie; AND

CDN Canada; CH Confédéra-

tion helvétique; CS Tchécoslo-

D RFA: DDR RDA: DK Dane-

F France et territoires; FL

GB Grande-Bretagna et Ir-

I Italie; IRL République d'Ir-

M Malta; MA Maroc; MC

N Norvège; NL Pays-Bas; P

S Suede: SF Finlande; SU

USA Etats-Unis d'Amérique.

TN Tunisie; TR Turquie.

lande du Nord; GR Grèce.

mark et Groenland: DZ Al Die-

B Belgique: BG Bulgarie.

vaquie; CY Chypre.

zair (Algérie).

Liechtenstein.

H Hongrie.

lande; IS Islande.

Mogaço.

URSS.

L Luxembourg.

Portugal; PL Pologna.

V cité du Valican.

RO Roumania.

E Espagne.

tifier les membres de l'UNESCO. Un fonctionnaire de l'OCDE se voit attribuer la lettre E, un membre du Conseil de l'Europe la lettre S. L'identification peut se faire au moyen de chiffres : 600, c'est le Conseil de l'Europe à Strasbourg, 700 l'Institut international de recherche sur le cancer,

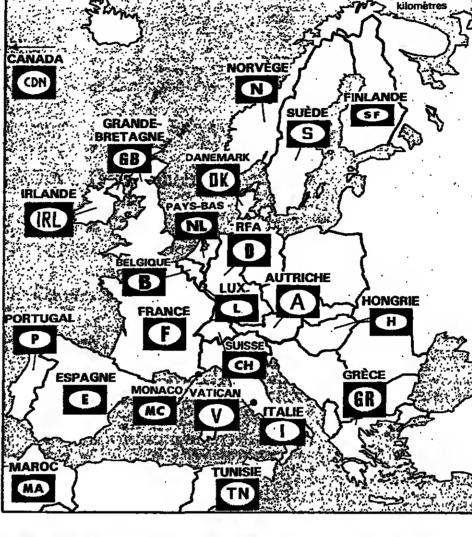
ONTARIO 73 KEEP IT BEARTIFUL

Chaque pays a, de la même manière, ses séries normales et ses dérogations au système général. La plupart des nations ont signé les conventions internationales de 1909, 1926 et 1949. En France, les grands principes de l'immatri-culation sont définis dans un arrété du 5 novembre 1984 (trente pages du JO du 22 décembre 1984...), complété par une circulaire d'application de cinquantedeux feuillets. Une somme dont la quintessence figure au dos de la carte grise.

La première immatriculation

date de 1899, comme le permis de conduire. Un décret du 10 mars (14 avril pour le permis) institue l'immatriculation des véhicules « roulant à une vitesse supérieure ā 30 km/heure ». Les plaques d'identité, leurs ancêtres, exis-taient des septembre 1678. A cette époque, un décret stipule que les carrosses de place doivent être numérotés à l'arrière avec de grands chiffres. Le 20 avril 1783, un arrêt du Conseil du roi fait obligation aux cochers de fixer, sur le côté gauche de leur voiture, une plaque en métal portant le nom et l'adresse du propriétaire de l'attelage. En 1837, enfin, la préfecture de police donne au Parisien qui circule en cabriolet un numéro qu'il devait faire peindre sur les deux côtés de son véhicule. Jusqu'en 1960 environ, on immatriculait les voitures en peignant sur la carrosserie des rectangles noirs avec des numéros blancs.

La législation, aussi précise soit-elle, ne tranche pas toutes les questions. Aussi les préfectures, qui délivrent cartes grises et numéros d'immatriculation, ont, pour démêler les problèmes en la matière, nne interlocutrice à Paris, Mile Marie-Noëlle Poirier, responsable des questions d'immatriculation à la direction de la sécurité et de la circulation routière, au ministère des transports. Cette jeune femme, auteur de la législation en ce domaine, est passionnée par l'immatriculation. Elle constate que cet - art - touche à tous les aspects du droit. Droit civil dans les questions d'héritage, droit commercial quand



une personne morale doit être propriétaire d'une voiture, droit pénal lorsqu'il s'agit d'attribuer les responsabilités et les sanctions.

Les caprices de la législation ne sont qu'apparents et dus à la nécessité: il faut bien remplacer un système devenu cadne, dès lors qu'il est saturé, par un antre système. Celui en vigueur à Paris (1) devraît être valable, d'après Mi Poirier, si la croissance du parc automobile se poursuit au rythme actuel, jusqu'en 1995. Il faudra alors lui en substituer un antre qui cohabitera peridant un certain temps sur les routes avec le précédent.

gistration Plate Association), qui le publie, informatise le fichier qu'elle a constitué à l'aide de correspondants établis dans le monde

La comparaison des différents systèmes d'immatriculation fait apparaître une tendance centralisatrice dans les petits pays qui ont un nombre limité de voitures : une plaque, identique pour tous, est délivrée par une seule administra- priétaire - changeant de voiture,

Séries normales :

caractères sont noirs.

Cas particuliers :

Blanc sur fond noir. Quand les aques sont réflectorisées (plus

TT: transit temporaire. Les

touristes étrangers et les coopé-

visibles la nuit), le fond est blanc

à l'avant, orangé à l'amière, les

Sur un grand territoire, avec un nombre illimité de véhicules, la décentralisation joue, et ce sont les régions qui légifèrent. Ainsi en va-t-il aux Etats-Unis et au Canada, par exemple. L'immatricu-

lation peut etre rattachée au proil garde la même plaque - ou à series de deux lettres ».

Plaques minéralogiques

France

La date de fin de validité figure

sur la plaque. Blanc sur fond

plomatique, corps diplomatique. Orangé sur fond vert jaspe.

CMD, CD: chef de mission di-

C : consulat. Blanc sur fond

K: fonctionnaires internatio-

l'automobile qui passe de main en main avec la même identité. On observe dans la composition des plaques des constantes : les chiffres indiquent la série ou le numéro d'ordre, les lettres désignent le lieu d'immatriculation : Etat (Etats-Unis), province (Canada), région (RFA, RDA), district (URSS) on canton (Snisse). La plaque d'immatriculation comporte aussi des éléments variables - l'année de validité - et des caractères esthétiques qui ont une valeur symbolique : écussons à Monaco ou en Suisse, étoile rouge à cinq branches en Yougoslavie, couronne de neuf étoiles pour les membres de la Communauté européenne à Bruxelles.

L'immatriculation permet aussi de repérer ceux qui se singularisent par un filet rouge autour de la plaque (les Danois), par des caractères rouges (les Belges), par deux lettres orangées (les ltaliens) et les triomphalistesfantaisistes comme les Américains et les Canadiens qui affichent des slogans à la gloire de leur état : l'Arizona est le - Grand Canyan State ., l'Illinois est - Land of Lincol -, le Wisconsin American's Dairyland > et la Louisiane le « Sportsmen's Paradise ». Au New-Hampshire, e'est tout un programme de vie qui est proclamée : « Live free or die ».

On peut préférer, avec les Anglo-Saxons, les Suisses, les Scandinaves, l'Espagne, la Cité dn Vatican et l'Europe de l'Est (moins la Bulgarie), avec l'Algérie et le Maroc, les plaques à fond blanc. On peut même en adopter une. Mais malheur à celui qui croisera sur sa route un policier zélé : il risque 300 francs d'amende pour plaque non conforme...

De tout temps, l'homme a vouin marquer de son chiffre ce qu'il possédait et les gouvernants ídentifier leurs sujets. L'immatriculation permet ce repérage.

DANIELLE TRAMARD.

utilisé pour Paris sera repris par les autres départements dès l'épuisement des

or 4.747 € SWE TOWN gi -i - i - i 281 H ** : * 1000 ETH Section ...ಶ≛್ವ∾ 2011 1.120 700 · Comiss gg 3 251 · 27 1.00 Z#4:1" :"

Sport of the State of the State depasse les 50 t 47517 (11)+, (- 31 DOUglassitt far mob SELECTION ATTREC William contrôler les ti Sent tip - - autre makes existent ementes et d'un ್ಷಾಪ್ ಜ್ಯಾಸ್ಟ್ ಕ್ರೀಟ್ ಪ್ರಾಪ್ತಿ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಕ್ರಿಟ್ ಕ್ರಿಟ್ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಕ್ರಿಟ್ ಕ್ರಿಟ್ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಕ್ರಿಟ್ ಕ್ರಿಟ್ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಕ್ರಿಟ್ ಕ್ರಿಟ್ ಕ್ರಿಟ್ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಕ್ರಿಟ್ ಕ್ರಿಟ್ಟ್ ಕ್ರಿಟ್ ಕ Brid : 1, **** #81 E12made sometiment of thege 'क्रम्बद्धाः स्ट २२ मा: मार्गानकः जातेन Main 12:00 -- 11:00 5 1 Fig. 4 1:00 -- 11:00 18 part to a section of the less

marattich, for some-Sparing of the comme awateron tir un \$35.3.4T 4 Gent telling Trop property and the par ಹಸ್ವೇಯ ಗ್ರಾಗ್ ಗಂತest)ಬಿಕೆಯ () ಕ್ಷಣ ಾಧಿ ಕೆ! des ⊅5÷ i s − vi , ré pour la Mediese in a Consed Auf 1711 . . . set art - ce Commande the consolir less & st. (Liedone

ಬೆ¢ಕ್ಷಾಚ್ಚ್ ಚಿಕ್ಕಾಗಿದರೆ∈. M. K. (Los est est industrial) 12,7

Mar 1 . . - in queront

LEN DU SOMMET

Baoss en oue spécial

Gablanca. - Le sommet emandinuire de Casaaccionica in the same ven-Manager volte en adopnne see résolutions tentes du en in de compte. Saulson de la carrier des parties Bretive secrete par les seize

appendit separatant que les

States on juge le

Padouemen a congine de

Refleen septembre 1985.

de de les les diffé-des de la création de deux de tèche de régier les diffé-dentes les diffé-des de les des les diffé-dentes les diffé-State la landante et la Syrie. the star Syres. Itak et la le entre sette dernière et

SUISSE: noir sur fond blanc.

TUNISIE: blanc sur fond noir. « Tunisie » en caractères arabes. URSS: noir sur fond blanc. Les lettres, en caractère cyrilli-Moscoul.

CITÉ DU VATICAN : noir sur fond blanc. Rouge sur fond blanc pour les hauts dignitaires de l'Eglisa. Sigla « SCV » pour « Stato della Citta del Vati-

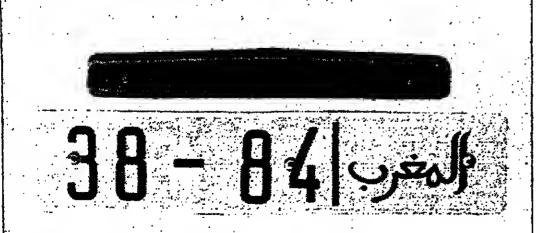
LA BELLE PROVINCE

fet, Europlate (the European Re-

QUEBEC 74

Pour s'y retrouver dans la jungle des immatriculations internationales, on dispose de deux documents : un ouvrage anglais, Registration Plates of the World par Neil A. Parker et .. le fichier d'Interpol. Le livre date de 1978. Il est en cours de refonte. En ef-

ΔΟΚΙΜΗ



rants français à l'étranger peu-vent acheter en France des véhinaux (OCDE, UNESCO), personnoir. cules neufs détaxés (- 33 %). nel administratif et technique L'immatriculation temporaire de des missiona diplomatiques. tionnées en France. Blanc sur ces véhicules est valable un an. Blanc sur fond vert jaspe. fond noir.

vert jaspe.

ALGERIE : noir sur fond réflectorisé blanc-gris à l'avant, jaune à l'arrière.

AUTRICHE : blanc sur fond noir. Lettre indicatif de la pro-vince (W = Vienne).

BELGIQUE : rouge sur fond réflectorisé blanc, bord rouge. Cour de Belgique : numéros de 1 à 100. Forces elliées en Europe (SHAPE) : blanc sur fond rouge, bord blanc. Année de validité + SB + quatre chiffres. Fonction-neires des Communautés européennes : sigle « EUR » entouré de neuf étoiles + quatre chiffres. Bleu sur fond blanc réflectorisé,

BULGARIE : blanc sur fond noir. Les lettres indiquent la district (C = Sofia), la deuxième lettre est plus petite que la pre-

CANADA : plaques différentes selon les provinces. Y figurent le nom de la province et l'année d'émission. Au Québac, on change la plaque tous les cinq

DANEMARK : noir sur fond réflectorisé blanc, cadre rouge. ESPAGNE : noir sur fond

blanc. Les lettres indiquent la ETATS-UNIS : plaques différentes selon les Etats. Y figurent

les lettres initiales ou la premièra

syllabe du nom de l'Etat ou le nom entier, le numéro de série, l'année d'émission. La couleur change selon les Etats et les an nées. Plaque obligatoire à l'ar-rière, facultative à l'avant. FINLANDE : noir sur fond ré-

flectorisé blanc. GRANDE-BRFTAGNE : noir sur fond réflectorisé blanc à l'avant, jaune à l'arrière. GRÈCE: partie supérioure: blanc sur fond bleu : partie infé-

rieure : noir sur fond blanc. HONGRIE: noir sur fond

IRLANDE: blanc sur fond noir. Les lettres indiquent le ITALIE: blanc sur fond noir. Les lettres, orangées à l'arrière, indiquent la province. La plaque

event est plus petite. LUXEMBOURG: blanc sur

MAROC: noir sur fond réflec-MONACO: bleu et rouge sur fond réflectorisé blanc. Ecusson rouge at blanc à l'avant, rectangle avec data de validité à l'ar-

NORVÈGE : nnir aur fond

PAYS-BAS: noir sur fond jaune. Les lettres AA sont réser-

Europe - Maghreb - Canada - USA vées à la Cour et la sigla CDJ aux membres de la Cour interna-tionale de justica. POLOGNE: noir aur fond

W: professionnels de l'auto-mobile. Blanc sur fond noir.

Blanc sur fond noir.

sur fond blau clair.

WW: plaques provisoires.

FFA: forces françaises sta-

FZ: forces françaises station-

DF: forces allemandes sta-

nées à Berlin. Blanc sur fond

tionnées en Allemagne. Blanc

blanc. PORTUGAL: blanc sur fond

RDA ; noir sur fond blanc. RFA : noir sur fond blanc. ROUMANIE ; noir sur fond

SUEDE : noir sur fond réflectorisé blanc.

Les lettres indiquent la carton (GE pour Genève): Ecussons aux couleurs fédérales et cantonales. TCHECOSLOVAQUIE: noir sur fond blanc.

ques, indiquent le district (ME:

cano ».

YOUGOSLAVIE: noir sur fond blanc. Etoile rouge à cinq branches. Les deux lettres indiquent la ville (BG : Beigrade).

Franciort, in vie en Europe pos situation en Ré tie an Occident mand de venir es extretien av que du ministra geren. Il avait & adjoint an Fore De notre c Johannesburg frant toppours id auch dans im

and determine de vanance se TOTIESEL CELTIF ment ici magas de violences indicana de Ph de baramenti a Farmers Care parait meinten Scien plane house day to be som catre ces meristre du Z Praterat, et le THE THE R A LOS T Macage. Par. Calle, an f cuire de vicun hić des autres THE PROPERTY AND THE Indian a per malicux official ment interract naurés nacre es Us nouvel of

ripalement ins du Natri (als an Afrique d eraint les Zou

estimação pres

affrontements

causé la mort fais 1 075 bles

la conférenc extrême pru une formule teuse, qui p protagonistes face, mais sa sein de Jord Arafa: wa bl effet, le co sommet se acte - de l'a

en indiquant enregistré les explicat Sournies pa M. Yasser A que l'acti linienne est tions du sor 1982 - Les en outre, qu est *« de na*l réalisatian arabe pour juste et gl

The merersible principle aucune the region of probleme, qui and monde are to excelle qui retrait d'is 10ires Oct one les auvergences micrarabes. (Jérusalem En somm Pour Pinstoni Sius mettre fin du souverai clusion de Campie. l'Etat sident de l' the le plus important, du point toires, ma Politique et demographie de la Ligue 2725e. Le Coire n'est pas a And and topic source - puni -Ar avoir signe les accords de la Conféblamique 12% absous en with 1954 to in resource air the cue la Jordanie ait Special et cus la Jordanie secola relations diplomatiques Ste de Problems tent contro-

née pronon répondait gui souhait souligne q

 noir sur b réclamé le

au cours d'

l'interventi Koweit, un contredit l

facilities du la février dernier, cet accord